



6

24-C

27

6

23 VL

3

Bibliotheca  
Coll. Rom.  
ict. Jesu

7/6 6-24-C. 27



10. 11. 1911

11. 11. 1911

12. 11. 1911

13. 11. 1911



# NOUVEAU VOYAGE D'ITALIE CONTENANT UNE DESCRIPTION

Exacte de toutes ses Provinces ; Villes,  
& lieux considerables, & des Isles qui  
en dépendent, ,

*A V E C*

LES ROUTES, ET CHEMINS PUBLICS  
pour y parvenir ,

LA DISTANCE DES LIEUX, ET LES CHOSES  
remarquables qu'on y rencontre ,

L'ORIGINE ET FONDATION DES VILLES,  
les raretez qu'on y voit dans les Eglises , Couvens,  
Colléges , Hopitaux , Palais publics , & particuliers ,  
Cabinets , Bibliothèques , Tresors , le gouvernement  
politique des diferens Etats , les noms des Hommes  
Illustres néz en chaque lieu , & des familles princi-  
pales qui y font leur séjour.

*Bibliotheca*  *Secr.*  
*Coll. Romæ* LYON. *Soc. Jesu*  
Chez JEAN THIOLY rue Merciere.

*Et se vendent à Rome ,*

Chez JEAN CROZIER proche l'Horloge de  
l'Eglise neuve à l'Image S. Louis.

---

M. D C. X C I X.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.





A SON EMINENCE,  
MONSEIGNEUR LE CARDINAL  
DE JANSON-FOURBIN,  
EVE'QUE ET COMTE DE BEAUVAIS,  
Pair de France , Commandeur des  
Ordres du Roy , &c.

M

BIBLIOTECA  
ROMA  
MONSEIGNEUR,

*Je ne doute pas qu'on ne  
m'estime bien temeraire de*

dedier un voyage d'Italie à vô-  
tre *EMINENCE* dans le  
tems qu'elle quitte ce deliceux  
Climat afin de retourner en  
France pour recevoir les ap-  
plaudissemens du plus Grand,  
& du meilleur des Roys, après  
s'être acquitée si dignement de  
la plus difficile des negocia-  
tions, qui étoit de contribuer à  
la creation d'un bon Pape, com-  
me vous avez fait en la per-  
sonne d'Innocent XII. à pre-  
sent heureusement reignant  
sur la Chaire de Saint Pierre,  
& de remettre en bonne intel-  
ligence le Saint Siege avec la  
France que l'Esprit de discor-

de s'étoit efforcé de desunir. En effet, MONSEIGNEUR, ces sortes de livres ne paroissent nécessaires qu'aux jeunes gens, qui n'ont encore qu'une connoissance confuse des lieux dont on y fait la description; néanmoins celui-cy, ne manque pas de remarques assez curieuses, qui seroient peut-être échappées à un esprit aussi éclairé que VOTRE ÉMINENCE, qui de l'âge de vingt-deux ans a été installée sur le trône d'une des plus anciennes Eglises de la Provence, & qui a passé presque toute sa vie, non en des voyages.

de simple curiosité , mais dans  
des Ambassades , & des Ne-  
gociations les plus importan-  
tes aux Etats où LOUIS  
LE GRAND l'a envoyée  
pour élever , & affermir sur le  
trône les têtes Couronnées ,  
pour décider de la fortune , &  
de la destinée des peuples , &  
pour le bien , & l'utilité de  
l'Eglise. La Posterité la plus  
reculée rendra justice là-dessus  
à VOTRE EMINENCE ,  
en conservant avec soin la me-  
moire de ses belles actions , &  
l'on s'étonnera avec raison ,  
qu'elle ait pû réussir si aisément  
dans des emplois si delicats ,

où tout autre auroit échoué, à cause des obstacles invincibles qu'il falloit surmonter. Mais cela étoit réservé à un genie supérieur aux autres, tel que celui de VOTRE EMINENCE, qui sçait, pour ainsi dire, enchaîner le destin, & qui a trouvé la clef des cœurs; qu'elle manie comme il lui plait, c'est à dire qu'elle les tourne de la maniere que l'intérêt de Dieu, de l'Eglise, & de la France le souhaitent. En cela, MONSEIGNEVR, VOTRE EMINENCE suit admirablement bien les traces de ses Illustres Prédeces-

de simple curiosité, mais dans  
des Ambassades, & des Ne-  
gociations les plus importan-  
tes aux Etats où LOUIS  
LE GRAND l'a envoyée  
pour élever, & affermir sur le  
trône les têtes Couronnées,  
pour décider de la fortune, &  
de la destinée des peuples, &  
pour le bien, & l'utilité de  
l'Eglise. La Posterité la plus  
reculée rendra justice là-dessus  
à VOTRE EMINENCE,  
en conservant avec soin la me-  
moire de ses belles actions, &  
l'on s'étonnera avec raison,  
qu'elle ait pu réussir si aisément  
dans des emplois si délicats,



où tout autre auroit échoué, à cause des obstacles invincibles qu'il falloit surmonter. Mais cela étoit réservé à un genie supérieur aux autres, tel que celui de VOTRE EMINENCE, qui sçait, pour ainsi dire, enchaîner le destin, & qui a trouvé la clef des cœurs, qu'elle manie comme il lui plaît, c'est à dire qu'elle les tourne de la maniere que l'intérêt de Dieu, de l'Eglise, & de la France le souhaitent. En cela, MONSEIGNEUR, VOTRE EMINENCE suit admirablement bien les traces de ses Illustres Prédeces-

seurs , qui ont toujours servi  
nos Roys avec un zele, un at-  
tachement , & une fidelité in-  
violable, dans les tems les plus  
difciles , & dans les postes les  
plus importans. Qui ne sçait  
que Palamedes de Fourbin. Sei-  
gneur de Soliers, Président aux  
Etats de Provence, personna-  
ge d'une tres-grande autorité,  
& d'une prudence consommée,  
fit tout seul reünir la Proven-  
ce à la Couronne de France ,  
& en fut fait le premier Gou-  
verneur par le Roy Loüis XI.  
Si l'on parcourt l'Histoire de  
Provence , on y rencontre par  
tout, vos Illustres Ancêtres se

distinguer parmi la premiere  
Noblesse, occuper les Gouver-  
nemens des meilleurs places ,  
remplir les Evêchez , &  
les autres principales dig-  
nitez Ecclesiastiques de la  
Province , parmi lesquels  
Louis de Fourbin Seigneur  
de Soliers soutint si bien les  
libertez de l'Eglise au der-  
nier Concile General de La-  
tran tenu sous Leon X.  
vers lequel il étoit Amba-  
sadeur du Roy François  
premier. Mais il seroit  
ennuyeux de rapporter icy  
les belles actions de tous  
les Grands hommes de vô-

tre Illustre famille ; Vous les surpassez tous , MON-SEIGNEUR , plus par la sublimité de votre génie , que par l'éclat de la pourpre dont vous êtes revêtu. Après cela doit-on s'étonner si le Saint Pere a eu tant de peine à consentir à votre retour , luy qui avoit tant de confiance en vos sages Conseils , qu'il vous regardoit comme l'Oracle des Consistoires , & des Congregations ; en sorte que pendant six années entieres il a été difficile de distinguer si vous étiez le

Ministre du Roy , ou du  
Pape. Mais il n'est pas  
juste qu'un seul Etat profi-  
te de vos lumieres , la Pro-  
vidence vous rappelle en  
France pour le bien public,  
& je ne doute pas qu'on  
n'y ressente bien-tôt les ef-  
fets de vôtre presence. Je  
n'ose m'exprimer sur ce que  
j'ose augurer d'heureux pour  
l'Europe par vôtre retour,  
& je me reduis à supplier  
**VOTRE EMINENCE**  
de me permettre , en fai-  
sant paroître ce livre sous  
son Illustre Nom , de publier  
en même tems les grandes

*obligations que je luy ay, &  
le profond respect avec lequel  
je suis,*

MONSEIGNEUR,

DE VÔTRE EMINENCE,

Le tres-humble , tres-  
obeïssant, & tres-obligé  
serviteur,

FRANÇOIS DESEINE.

De Rome le premier  
Août, 1627.



## P R E F A C E.

**L**A vie du monde est un pelerinage , & nous sommes tous voyageurs sur la terre , où il n'y a rien de permanant , & où au contraire toutes choses sont passagères; neanmoins dans l'usage ordinaire de parler , on n'appelle voyageur que celui qui étant sorti de sa patrie, a vû d'autres Regions, que son pais natal , & a conversé avec des gens dont le langage , les mœurs , & les coutumes sont diferentes de celles parmi lesquelles il avoit été élevé. La

## P R E F A C E.

couûume de voyager est à present si commune, sur tout parmi les Peuples du Nord, qu'on n'estime presque point un homme qui n'a jamais abandonné son foyer, tant il est vray qu'on est persuadé que les voyages forment le jugement, & perfectionnent l'homme, qu'on pretend être comme ces plantes qui ne peuvent porter de bons fruits qu'après avoir été transplantées.

Entre tous les païs où l'on peut voyager pour l'instruction, & pour le plaisir, il n'y en a point où on le puisse faire plus utilement que dans l'Italie. Cet heureux climat est au centre de l'Europe, & pour y aborder il ne faut traverser ni mers ora-



## P R E F A C E.

geuses, ni desert fabloneux, ni fo-  
êts dangereuses : Il y a à la ve-  
rité des montagnes un peu ru-  
les, & élevées à passer, qui sont  
les Alpes, mais les grands che-  
mins sont fort battus, frequen-  
cz, & tres-faciles, outre diverses  
commoditez qu'on y trouve qui  
en rendent l'accez aisé, & le pas-  
sage sans danger. Au reste le cli-  
mat de l'Italie est fort temperé,  
l'air qu'on y respire est doux, les  
peuples fort civils, & affables  
aux étrangers, le país est fertile,  
& abondant en toutes choses,  
sur tout en vins, & fruits deli-  
cieux, & les vivres y sont à vil  
prix presque par tout.

Les personnes pieuses y satisf-  
feront amplement leur devo-  
tion, en la visite des Saints Lieux:

## P R E F A C E.

de Rome , de Lorete, & des autres Santuaires que nous aurons soin de marquer pour leur consolation , & où elles s'enrichiront dans les Tresors des Pardons , & des Indulgences toujours ouverts à ceux qui sont bien disposez à les recevoir.

Les politiques deviendront parfaits dans la science de gouverner les peuples , en considerant les manieres fines , & prudentes des sages Venitiens , & des rafinez Courtisans de la Cour de Rome.

Les amateurs de l'antiquité contenteront leur curiosité à la vuë des beaux restes qu'on y voit des edifices des Anciens , tels que les Temples , Palais , Theatres , amphitheatres , arcs

## P R E F A C E.

le triomphe, statué, bas reliefs, medailles, & autres monumens anciens, sur tout à Rome, & aux environs de Naples.

Enfin les curieux des beaux arts pourront s'y perfectionner mieux qu'ailleurs, puisqu'ils y ont mieux cultivez qu'en aucun autre endroit, l'heureux genie de la Nation y portant naturellement les Italiens, & faisant qu'ils y reussissent plus facilement qu'aucun autre peuple. En effet c'est en Italie qu'on entend ces musiques charmantes, ces concerts melodieux, & ces symphonies ravissantes, non seulement dans les theatres de Venise, & de Rome, mais dans les Eglises tant soit peu considerables, principalement quand il

## P R E F A C E.

y a la fête , où on les consacre à chanter , & célébrer les loüanges de Dieu selon le precepte du Prophète Royal. C'est l'Italie qui a produit ou réparé le bon gout pour la peinture , sculpture , & architecture, & d'où il est passé dans les autres païs de l'Europe. Mais parceque la source est toujours plus pure que les ruisseaux, pour se rendre parfait dans ces beaux arts, non moins nécessaires qu'agréables , on ne peut mieux faire que de venir étudier sur les lieux la methode de Bramante Lazari ; Julien & Antoine de S. Gal , Jaques de la Porte, le Vignola, Leon Baptiste Alberti , Palladio, Scammozzi, les deux Fotana , & autres celebres architectes, & les manieres

## P R E F A C E.

le Michel Ange Buonarotta, du Sansovin, du Cavalier Algardi, de François du Quesnoy, du Cavalier Bernin, du sieur Dominique Guidi ; & autres excellens sculpteurs ; mais pour la peinture que de beautez y admire-t-on dans les écoles de Lombardie, de Bologne, de Florence, & de Rome, & dans les ouvrages immortels des Titiens, Tintoret, Paul Veronois, Bassans, Corregio, Caraches, & sur tout dans l'école du Grand Raphaël d'Urbain. La multitude de leurs tableaux est excessive, néanmoins on ne se lasse jamais de les admirer dans les édifices publics, & particuliers.

Quoy que nous ayons quantité de livres en François, qui

## P R E F A C E.

portent le titre de Voyage d'Italie , je ne croy pas qu'on en puisse trouver un si ample que celui-ci, ni qui instruisse si particulièrement les curieux ; les autres ne parlent que de ce qu'ils ont vû en passant , & souvent avec beaucoup de negligence, mais il n'ont pas été par tout. Pour moy j'ay été plusieurs-fois sur les lieux pour rendre mes descriptions plus exactes , & je les ay confrontées avec les meilleurs livres faits sur ce sujet par les habitans des lieux versez dans les choses qu'ils traitent , & informez exactement de ce qu'ils avancent. J'ai traduit , & inseré les meilleurs endroits de leurs livres dans le mien , comme les Manieres de la peinture de

## P R E F A C E.

Venise de Marc Borghini , le Passager desabusé, ou la Description des peintures de Bologne du Comte Malvasie , les Beautés de Florence de Jean Cinelli, la Guide de Naples , Pouzzol, Bayes , & Gayette de Mr. Sarnelli Evêque de Bisceglia , & autres Auteurs fameux, que je citerai en leur place pour leur rendre l'honneur qui leur appartient, outre ce que j'ai tiré de la Vie des Peintres, Sculpteurs , & Architectes du Vasari, Malvasia, Baglioni , Bellori , Baldimiccio, &c.

Les frequens voyages que j'ai faits en Italie joints à un séjour de plusieurs années, m'ont procuré des avantages que les autres n'ont pas eus. Ainsi j'ai tâ-

## P R E F A C E.

ché d'épuiser la curiosité du Lecteur ; si cela ne suffit pas on tâchera de le satisfaire dans une seconde édition quand il aura fait connoître ce qu'il souhaite d'avantage. A la verité je me suis peu étendu sur les mœurs, & coûumes des Italiens , mais qui ne sçait que ce sont les peuples les plus subtils de l'Europe , qui ne le cedent point aux François en politesse, & civilité, ni aux Espagnols en pénétration, & solidité de jugement, il est vrai qu'on les accuse de n'être pas si francs, & sinceres que les Allemans , ni si simples que les Polonois , mais aussi ils ne sont pas si inconstans que les Anglois , ni si voluptueux que les Asiatiques , ils ne connoissent



## P R E F A C E.

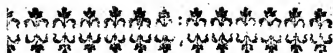
point la perfidie si commune parmi les Grecs, ni la cruauté si fréquente en Afrique. Ils sont tous bons catholiques, & leur piété paroît dans la magnificence de leurs Eglises, Couvens, Colleges, Hôpitaux, & Oratoires de Confrairie. Ils s'habillent presque tous à la Françoisë, excepté dans les Provinces éloignées des Etats dépendans du Roy d'Espagne; ils sont au reste fort retirez, défiants, & vindicatifs, s'entend ceux qui se laissent aller à leur inclination, à cela près ils sont assez traitables, & amis des étrangers lorsqu'ils vont chez eux, non pour censurer leurs mœurs, mais pour profiter des

## P R E F A C E.

découvertes quils ont faites  
dans les beaux arts , & dans  
les sciences.



TABLE



# TABLE

## DES CHAPITRES de la premiere Partie.

CHAP. I. **D**Es differentes routes , & passages  
par les Alpes , pour entrer de  
France en Italie. page 1

CHAP. II. Description du Piemont , & parti-  
culierement de la ville de Turin. p. 14

CHAP. III. Du Monferrat , de la Seigneurie  
de Vercelli. p. 22

CHAP. IV. De la ville , & de l'Etat de Milan.  
p. 26

*Pavie.* p. 46

CHAP. V. Des Etats , des Duc de Mantouë ,  
de Parme , de Modene , & de la Mirandole.  
page 51

*Mantouë.* p. 52

*La Mirandole.* p. 58

*Plaisance.* p. 59

*Parme.* p. 64

*Reggio.* p. 68

*Modene.* p. 73

CHAP. V. De l'Etat de Terre-ferme des Vénitiens. p.77

<i>Bergame.</i>	p.78
<i>Crema.</i>	p.79
<i>Brescia.</i>	p.80
<i>Verona.</i>	p.86
<i>Vicenze.</i>	p.92
<i>Padouë.</i>	p.94
<i>Trente.</i>	p.109
<i>Bassano.</i>	p.113
<i>Trevifo.</i>	p.116
<i>Udine.</i>	p.120
<i>Cividal del Friuli.</i>	p.121

CHAP. VI. Description de la ville de Venise. p.125

CHAP. VII. Description de l'Etat Ecclesiastique, depuis Ferrare jusques à Rome, & en particulier de Ferrare, & Ravenné. p.269

<i>Commacchio.</i>	p.275
<i>Ravenné.</i>	p.276

CHAP. VIII. De la ville de Bologne. p.282

CHAP. IX. Des villes de la Romagne, du Duché d'Urbain, & de la Marche d'Ancone. p.350

<i>Imola.</i>	p.351
<i>Faenza.</i>	p.353
<i>Forli.</i>	p.354
<i>Cesene.</i>	p.357
<i>Rimini.</i>	p.360

*Pezaro.*

*Urbino.*

*Fano.*

*Sinigaglia.*

*Ancona.*

P.364

P.366

P.367

P.370

P.373



*Extrait du Privilege du Roy.*

**P**Ar grace & Privilege du Roy donné à Paris le 12. Decembre 1698. Signé de la Riviere & sellé du grand sceau de cire Jaune. Il est permis à JEAN THIOLY Libraire à Lyon de faire imprimer un Livre intitulé *Nouveau voyage d'Italie*, composé par E. D. R. en tel volume, marge, caractère & autant de fois que bon luy semblera pendant le tems & espace de dix, années entieres & consecutives, à compter du jour qu'il sera achevé d'imprimer pour la premiere fois iceluy vendre & debiter par tout nôtre Royaume. & deffenses sont faites à tous autres Imprimeurs & Libraires & autres d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer ledit livre sous quelque pretexte que ce soit, même d'impression étrangere ou autrement sans le consentement dudit exposant ou de ses ayant cause, sur peine de confiscation des exemplaires contrefaits, trois-mille livres d'amande & de tous depens, dommages & interêts, ainsi qu'il est plus au long porté par ledit Privilege.

*Registré sur le livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris le 7. Janvier 1699.*

Signé C. BALLARD Syndic.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le  
30. Avril. 1699.



# NOUVEAU V. O Y A G E D'ITALIE.

---

## CHAPITRE PREMIER.

*Des différentes routes & passages par les  
Alpes , pour entrer de France  
en Italie.*



L'ITALIE , qui a pris son  
nom d'un de ses anciens Rois,  
nommé Italus, & qu'on appel-  
loit auparavant Hesperie , est  
située au milieu de la Zone  
tempérée , entre les  $28 \frac{1}{2}$ . &  
 $42 \frac{1}{2}$ . degrés de Longitude, &  
entre les  $37 \frac{1}{2}$ . jusqu'au  $46 \frac{1}{2}$ . degré de Lati-  
tude. Ainsi l'air y est fort tempéré, excepté dans  
les montagnes , où il est très froid , & vers les

## 2 NOUVEAU VOYAGE

extremitez meridionales , où la chaleur est excessive durant l'été.

Elle a les hautes montagnes des Alpes au septentrion, qui la separent de la France & de l'Allemagne ; le Golphe de Venise , ou la mer Adriatique à l'Orient , au Midi & à l'Occident la mer Mediterranée, jusqu'à la riviere du Var, qui la separe de la Provence, ainsi c'est une presqu'Isle, qui approche de la figure de la jambe d'un homme, comme on le voit dans la Carte.

Une chaine de montagnes qu'on appelle les Apennins, s'étend sur toute la longueur de l'Italie depuis les Alpes maritimes jufques aux extremitez de la Calabre , & la divise en deux parties fort inegales.

Sa longueur depuis les Alpes jusqu'aux extremitez Meridionales du Royaume de Naples, est d'environ 300. lieues, mais sa largeur est fort inegale : dans la Lombardie elle excède cent lieues , mais elle va toujours en diminuant , en sorte qu'à l'extremité de la Calabre elle n'a pas vingt lieues de largeur.

Pour aller de France en Italie, il faut necessairement passer les Alpes , si l'on n'aime mieux y aller par mer : mais nous parlerons de cette dernière route cy-après , & commencerons cette description par le chemin le plus ordinaire , & le plus frequenté, qui est celui de la poste par la Savoye, & par le Mont-Cenis.

En sortant de Lyon par le Faux-bourg de la Guillotiere, on chemine douze grâdes lieues dans une tres-belle plaine du Dauphiné, en passant à Saint-Laurent, qui en est éloigné de trois lieues, delà à la Volpiliere il y a deux lieues, d'où jus-



## D I T A L I E.

3

qu'à Bourgoin, gros Bourg, l'on compte deux lieues, à trois lieues plus loin on passe par la Tour du Pin, bourg, & à deux lieues au delà il y a le Pont-Beauvoisin, petite ville, sur les confins du Dauphiné & de la Savoye, dont la petite riviere de la Guye fait la separation, & le fauxbourg qui est en delà, depend de la Savoye. Du Pont Beauvoisin il y a quatre lieues jusqu'à Chambery en passant par Aiguebelle, mais il y a une montagne tres-haute & difficile à passer, c'est pourquoi il vaut mieux prendre la route à main droite par les Echelles, bourg à mi chemin, quoi qu'il y ait six lieues, mais par un beau chemin en partie taillé dans le roc.

## C H A M B E R I

Est la ville capitale du Duché de Savoye, l'ancienne residence de ses Ducs, & le siege d'un Senat qui est comme le Parlement du Pais. Il y a aussi une Chambre des Comptes, & elle est scituée dans une belle plaine entourée de collines; la petite riviere d'Orbanne y passe; elle est arrosée de plusieurs fontaines, dont la plus considerable est celle de la place du marché devant l'Hôtel de Ville. Le Château des Ducs commande à la ville, & renferme la sainte Chapelle, desservie par douze Chanoines, un Doyen, & un Archidiacre, selon la fondation du Duc Amédée, & d'Anne de France sa femme. On y conserve plusieurs Reliques, & l'on y gardoit le saint Suaire de Nôtre Seigneur, avant qu'il eut été transporté à Turin. La ville est petite, & presque de forme triangulaire. Elle est assez mal bâ-

## 4 NOUVEAU VOYAGE

rie ; ses maisons avancent dans les rues , & sont soutenues de pilliers , en sorte qu'on y marche à couvert comme sous les pilliers des halles à Paris. La principale Parroisse est celle de S. Le-ger , & la ville est du Diocèse de Grenoble. Il y a plusieurs Eglises seculieres & regulieres, dont les plus considerables sont celles du College des Jesuites , & celle des Peres de Saint Antoine, & autres. Il y a deux grands fauxbourgs , celui de Mont-meillan est au levant , & du côté du couchant il y a celui de Machée Vernay.

On compte deux lieues de Chambery à Mont-meillan , petite ville avec un château fort escarpé , il est entouré de bastions , revêtus des dehors necessaires à la moderne , en sorte qu'il seroit imprenable s'il y avoit quelque chose qui pût résister à la valeur des François , quand ils combattent sous les ordres de leur Roy. Henri le Grand la prit en 1600. mais ayant rendu cette place peu de tems après, le Duc de Savoye d'aujourd'hui étant entré dans la ligue contre la France, elle fut reprise par Monsieur de Catinat après trente trois jours de Siege , le 21. Decembre 1691.

La Lisere passe au bas de Mont-meillan, & on la traverse sur un Pont ; cette riviere descend des Alpes vers la Tarantaise, & on chemine contre son cours jusqu'à Aiguebelle, où elle reçoit le Dracq, qui descend du Mont-Cenis. Plus bas que Mont-meillan la Lisere traverse la delicieuse vallée du Grivaudan, dont l'entrée est defendue par le Fort de Barreaux , proche lequel on passe pour aller à la Grande Chartreuse , & à Grenoble ville capitale du Dauphiné ; au delà

de cette ville la Lifer entre dans le Rhône.

De Mont-meillan à Aiguebelle bourg , il y a quatre lieuës, de là à la Chambre quatre lieuës, d'où on compte deux lieuës jusqu'à saint Jean de Maurienne , qui est une ville sans murailles dans une vallée, assez fertile quoy qu'étroite, & de peu d'étenduë étant entourée de montagnes de toutes parts. Elle est Épiscopale & Capitale du Comté de Maurienne, qui est le plus ancien Patrimoine des Ducs de Savoye , & dont ils ont porté long temps le nom.

De là jusques à Lafnebourg on monte insensiblement l'espace de neuf grandes lieuës par une vallée arrosée de la riviere du Dracq, qui descend du Mont-Cenis entre deux chaines de montagnes le plus souvent couvertes de neiges. On passe par plusieurs bourgs assez peuplez, comme Saint Julien une lieuë, Saint Michel une lieuë, saint André trois lieuës , Modane deux lieuës, Uffe une lieuë, Bramant deux lieuës, Lafnebourg deux lieuës ; C'est-icy qu'on commence à monter le Mont-Cenis : on y trouve toujours des mulets accoutumez à y grimper , & il est plus seur de s'en servir que des chevaux. Au haut de la montagne est l'hôtellerie de la poste , l'hôpital des pèlerins , & la Chapelle des transis , où l'on enterre ceux qu'on trouve morts dans la neige, comme cela arrive quelquesfois durant l'hiver. On marche ensuite l'espace de deux lieuës par une belle plaine , qui est un excellent pâturage durant l'été pour le gros betail. Il y a un bel étang sur la droite où l'on peche des bonnes truites, & après avoir traversé un ruisseau qui forment les neiges fonduës qui tombent du faite des plus

## 6 NOUVEAU VOYAGE

hautes montaignes , dont cette plaine est entourée. Enfin on arrive à l'hôtellerie de la Grande-croix , qui est la dernière maison de la Savoye. Les gens de pied & autres peuvent abréger le chemin de deux grandes lieues en passant par le petit Mont-Cenis qui n'est guere plus rude que l'autre : mais il n'est praticable que durant l'été, & peu fréquenté. On n'a qu'à prendre à droite quand on est à Bramant, laissant Lafnebourg à gauche, on passe le long d'un bois de cyprès , ensuite on marche contre le cours d'un torrent ou riviere nommée Avo, dont l'eau descend des Alpes , & qui arrose une vallée étroite où on rencontre quelques cabanes de bergers. On monte ensuite la montagne qui est taillée en plusieurs endroits en forme de degrés, mais les mulets ont un chemin d'un plus grand circuit en tournoyant à plusieurs reprises par une route assez battuë jusqu'à ce qu'ils arrivent au haut de la montagne. Après avoir marché une demie lieue dans la plaine qui est sur sa cime, on rencontre l'étang dont j'ay parlé, & en le laissant à gauche on arrive à l'hôtellerie de la Grande-Croix, où l'on commence à descendre la montagne, & à entrer en Italie.

La descente est assez escarpée , & dure une bonne lieue jusqu'au village de la Novalesé , mais au milieu de la montagne, il y a un autre petit village qu'on appelle la Ferrière. Le plus souvent on se fait ramasser à cette descente par de pauvres gens du pays qu'on appelle Marrons , lesquels portent à deux une chaise soutenue de deux bâtons, dans laquelle on se met, & ils vont si vite en sautant toujours qu'on est

dans une crainte continuelle, mais fort panique, parce qu'il n'arrive jamais que le pied leur manque, par la grande habitude qu'ils ont à ce métier.

De la Novalesè à Suse, il y a deux lieuës par une Valée entre plusieurs hautes montagnes, d'où il coule un grand nombre de torrens qu'on est obligé de traverser, non sans peine en tems de pluye.

Ceux de la Franche-Comté de Bourgogne, & même ceux de Geneve passent les Alpes, après avoir traversé la Tarantaïse qui est le païs des peuples appelez autrefois *Centrones*. Sa ville Capitale est Moutiers, divisée en deux par la riviere d'Isere, sur laquelle est un pont de pierre. Elle est dans une valée entourée de hautes montagnes de toutes parts. Delà on passe à saint Jacques d'Ene. On monte ensuite sur cette partie des Alpes, que les Anciens appelloient *Alpes Graij*, en passant la Montagne du Petit saint Bernard, *Mons Jovis*, ou *Mons Bardus*, où est la Colonne Jeu, ou *Columna Jovis*, proche de laquelle, il y a une forteresse imprenable sur la pointe d'un rocher, & le passage est inaccessible quand on a tiré le Pont-levis. Monsieur le Marquis de la Hoguette s'en empara néanmoins au nom du Roy l'an 1691. On descend ensuite à la Ville d'Aoste, nommée par les Anciens *Augusta Praetoria*, Capitale du Duché du même nom qui contient six fertiles valées. Cette ville est une ancienne Colonie des Romains, & elle conserve encore plusieurs marques d'antiquité. On y voit entre autres un Arc de Triomphe dressé à l'honneur d'Auguste, un amphitheatre pres-

## 8 NOUVEAU VOYAGE

qu'entier , & quelques Aqueducs.

On trouve à une petite journée plus bas Yvrée, Capitale d'un Marquisat, dont trois Seigneurs parvinrent à l'Empire, sçavoir, Adelbert, Berenger, & Ardoüin. La Doire y passe, & divise son territoire de celui de Vercelli, d'où l'on va à Milan en passant à Novarre, comme on le dira cy-aprés.

Pour aller de Geneve à Milan à droiture, il faut traverser le Chablais en cotoyant le lac de Geneve, qu'on laisse à main gauche. On passe par Tonon, ville capitale du Duché de Chablais, de là on vient à Ripaille, lieu de delices sur le même lac, où le Duc Amedée I. se retira en quittant le monde. Boucrette est le dernier village de Savoye, d'où l'on entre dans le Valais, après avoir passé par Saint Maurice, ancienne Abbaye au bas d'une montagne escarpée dont le Rhône lave les murailles, en sorte que quand le pont-levis est haussé, tout le Valais est fermé comme une Forteresse. Cette Abbaye fut fondée par Sigismond Roy de Bourgogne, au lieu où saint Maurice Tribun de la Légion Thebeenne, & les Soldats ses compagnons furent martyrisés par ordre de l'Empereur Licinius, pour avoir refusé de sacrifier aux idoles. L'Abbé de saint Maurice est Prince de l'Empire.

Le País de Valais a quatre journées de longueur entre les Alpes, l'Evêque de Sion en est Seigneur, mais il gouverne les peuples plutôt en pere qu'en Prince, il est allié des Suisses, & reside dans sa Capitale. Dans le haut país on parle Alleman, mais dans le bas, on parle Fran-

çois corrompu ou Savoyard. Les habitans sont de haute stature, & bien faits, excepté qu'ils ont presque tous la goitre tant hommes que femmes, même ceux qui s'abstiennent de boire de l'eau de neige, quoy qu'on dise qu'elle engendre la goitre, ou la tumeur de la gorge. En un mot ces gens-là semblent être nez pour habiter les Alpes, comme le disoit plaisamment le Cardinal Bentivoglio.

De saint Maurice on vient à Martigni gros bourg, & delà à Sion, qui est une assez petite ville, mais bien peuplée. A un quart de lieuë de la ville on passe la Era, riviere, & on vient à Briga, bourg au bas du mont Saint-Plom, ou Sampion, autrefois *Mons Sempronius*, qui est une des plus hautes montagnes des Alpes, au sommet de laquelle est une belle plaine, & au bout le village de Saint-Plom. Delà on descend par un mauvais chemin jusqu'à Devedra, premier village du Duché de Milan. On trouve après un gros bourg fortifié appelé *Domo-Disfola*, capital d'une belle vallée. On vient ensuite à *Marguzzi*, village sur le Lac majeur, *Lacus Verbanus*, qu'on traverse jusqu'à Sesto, où l'on prend des chevaux pour Milan, & l'on y arrive enfin après avoir passé par Civita-Castellanza.

Ceux qui veulent aller de France à Venise sans passer par le Milanois, traversent la Suisse en passant à Geneve, Lausanne, Soleure, Murat, Zurich, où l'on traverse un lac sur un pont de bois long de deux milles; de Zurich on vient à Coire capitale des Grisons sur le Rhin, qui a sa source un peu plus haut, aussi bien que le

Rhone. Les habitans de cette ville sont Zuingliens, mais l'Evêque, & les Chanoines font l'exercice de la Religion Catholique dans l'enceinte de l'Eglise Cathedrale, & de son cloître. La ville fait 4. à 5. mille ames.

Au sortir de cette ville on commence à monter les Alpes par une pente faite en tablature de musique, ou à échelles, on y trouve de tems en tems des lacs qui produisent entr'autres des truites fort delicates, & qui regorgent d'eau, ce qui forme plusieurs belles cascades qui se vont perdre dans les Valées. A deux milles de Coire, on trouve une assez jolie ville nommée Tossano, puis on passe le Rhin dans un fond entre deux rochers, où il y a un assez mauvais chemin qui dure environ une heure, on l'appelle Via mala, ensuite on en trouve un autre plus beau qui dure deux heures, où l'on rencontre deux villages assez jolis. Delà on entre dans un autre chemin aussi mauvais que la via mala, après quoy, on en trouve un beau qui en une heure meine à Splugen, qui est un grand village d'environ deux cens feux assez bien bâti, & dont les habitans sont fort commodes.

On monte ensuite durant trois heures pour arriver au sommet de la montagne S. Godard, où il n'y a qu'une hôtellerie, on marche ensuite dans une plaine de deux heures, au bout de laquelle on commence à descendre par une pente taillée en forme de degrez, elle dure deux heures, on trouve au bas un petit village nommé Cardolein, delà en trois heures de tems, on arrive à Chiavennes belle ville d'Italie, qui dépend des Grisons, où il y a un bon vignoble.



d'où on peut aller à Como , & delà à Milan.

A une journée de Coire on trouve les eaux minerales de saint Maurice que les Suisses vont boire pendant l'éré ; elles sont ferrées , vitriolées , & fort froides , quoy que leur source bouillonne & exale de la fumée en certains tems.

Au bas de ces montagnes qui sont couvertes de neige , six ou sept mois de l'année , il y a des valons qui sont fort peuplez , & particulièrement le long du grand chemin, où l'on trouve un village à chaque demie lieuë.

En descendant la haute montagne de la Berlino, on entre dans un climat plus temperé qui est celui d'Italie ; On passe par Poschiavo qui produit d'excellens vins ; on vient ensuite à Nôtre Dame de Tirano, où l'on monte le Mont-Auriga, & à la descente on s'embarque sur le Lac de Valenstein, & puis sur celui d'Isso , d'où l'on vient à Brescia , belle ville de l'Etat de Terre-ferme des Venitiens , dont on trouvera cy-après la description.

Ceux qui viennent des Païs-bas & des Provinces d'Allemagne , situées aux environs du Rhin, traversent la Baviere , & le Tirol, d'où ils se rendent à Trente. On verra le reste du chemin dans la suite de ce livre.

Entre le Mont-Cenis & la mer , il y a plusieurs passages par les Alpes, pour entrer en Italie , dont un des principaux est celui du Mont-Genèvre en Dauphiné. En sortant de la Ville d'Ambrun on entre dans un grand chemin propre pour le Canon , & pour le charroy, on vient à saint Clement , delà à saint Crépin , ensuite à Pertuis , puis à Rostang , & enfin à la Ville de

## 32 NOUVEAU VOYAGE

Briançon , à une lieuë de laquelle est le Mont-Genèvre , d'où l'on descend à Sufane , où le chemin se fourche en deux differens, l'un à droite assez aisé par la Vallée de Pragelas, qui appartient au Roy, & qui meine à Pignerol par Perouse Capitale d'une Vallée du même nom. Par le chemin à gauche on va à Suse , par Oulx, Salberstrand, Exiles, Chaumont, ensuite on passe le ruisseau de Gravieres, qui faisoit la separation de la France d'avec la Savoye avant la prise de Suse. Ce passage étoit fort fréquenté des Anciens , & c'est par là qu'Annibal , & Asdrubal entrèrent en Italie; Jules Cesar y passa plusieurs fois pour conquerir les Gaules; Charles VII. entra en France par icy, après avoir gagné la bataille de Fornoue sur les Princes Italiens liguez pour s'opposer à son retour. Louis XIII. d'heureuse memoire choisit pareillement cette route en 1629. pour secourir les Etats du Duc de Mantouë en Italie attaquez par les Espagnols.

D'Ambrun on peut aller à Pignerol sans passer par Briançon, en remontant la Durance, & en passant par Guillestre, Queras, & Arbries, & delà on passe le Col de la Croix , & l'on vient à Miribouc, d'où l'on entre en Piémont par les Vallées d'Angrogne, & de Luzerne, mais ce passage est fort difficile.

Le Mont Viso où le Pô a sa source a un merveilleux passage , qui meine de Queiras par Ristolas en la Vallée du Pô. Cette Montagne a été ouverte par la force du fer & du feu l'espace d'un demi mil.

Le passage du Col de Lagnes est au midi du

Mont-Viso. En sortant de Queiras, il faut prendre à droite pour venir à Saint Varan, où l'on passe la Montagne de Laignel, delà on vient à Château Dauphin, puis à Villars, premier lieu des Etats du Duc de Savoye, on rencontre ensuite les Valées de Vraite, & de Maire dans le Marquisat de Saluces.

Le passage du Col de l'Argentieres donne entrée dans le Marquisat de Saluces, on s'y rend de la Provence par le Lauzet, le Val de Mont, Miolans, Barcelonnnette, Meironne, & l'Arche éloignée d'une lieue de ce passage, qui meine dans la Valée de Sture. On s'y rend du Dauphiné par Guilletre, par le Col de Vars, S. Paul, & Meroinne.

Enfin quand on est aux extremittez de la Provence, après avoir passé la riviere du Var, qui la separe de la Comté de Nice, on trouve deux chemins l'un à droite le long de la mer, & l'autre à gauche, qui conduit au Col de Tende par Sospelli, e Saorgio, mais cette route est bien difficile.



## CHAPITRE II.

*Description du Piémont , & particulièrement  
de la ville de Turin.*

**L**E Piémont commence au bas du Mont-Cenis , au village de la Novalaise , où est une ancienne Abbaye de l'Ordre de saint Benoit, aujourd'hui en commende , fondée par Frodoinus, Prince du Sang de France, & fort enrichie par Charlemagne.

A deux lieues delà on rencontre la ville de Suse en Latin *Segusium* , proche la petite Doire , riviere qui vient du Mont-Genèvre , & qui se grossit d'un torrent qui descend du Lac du Mont-Cenis par des precipices , elle separe le Marquisat de Suse d'avec le Canavese, & elle entre dans le Pô au dessous de Turin. Suse est une ancienne Colonie fondée par Pompée, qui y fit ouvrir le chemin du Mont-Genèvre, pour entrer en Dauphiné ; elle fut brûlée par l'Empereur Constantin le Grand , & puis par l'Empereur Frideric Barberousse. Les Marquis de Suse descendus de Charlemagne possédoient autrefois Turin , & une partie du Piémont, mais ce fief passa dans la Maison de Savoye , par le mariage d'Adelais unique heritiere de ce Marquisat, avec le Duc Amé I. en 1025. La ville est petite & mal peuplée, mais il y a un château qui est tres-fort entre la ville, & la Doire, à cause de l'importance de ce passage , & quoy que cette

Citadelle soit bien fortifiée, cela n'empêcha pas Louis XIII. de la prendre en Décembre de l'année 1629. Mais l'ayant renduë pour le bien de la paix au Duc Charles Emmanuel; le Duc Victor Amedée son petit fils l'ayant violée, elle a été reprise par les armes de Louis le Grand commandées par Monsieur de Catinat le 12. Novembre 1690.

Il y a une Abbaye de Chanoines Reguliers sous le nom de saint Juste fondée par le dernier Marquis, mais elle est en-commande. On y voit un Arc de triomphe d'ancienne structure, mais de maniere gotique, ce qui fait croire qu'il a été plutôt bâti par les Lombards, que par les Romains, quoy que Pline assure qu'on y en dressa un en l'honneur d'Auguste.

De Suse à Turin il y a vingt milles de Piémont qui valent dix lieues de France, par une belle Vallée fort fertile, arrosée de la petite Doire qu'on a toujours à la gauche; on rencontre en chemin plusieurs bourgs fort peuplez, tels que Saint Joire, qui signifie Saint Georges, Saint Ambroise, proche duquel il y a une montagne fort haute, & escarpée, où à la pointe est bâtie une fameuse Abbaye de l'Ordre de saint Benoît, qu'on appelle Saint Michel. Avigliano est defenduë de deux châteaux sur une éminence, & a tout proche deux étangs, où l'on pèche d'excellentes carpes.

A un quart de lieuë delà, le long du grand chemin on rencontre la Commanderie de S. Antoine de Renvers, on passe ensuite par Rivoli, où le Duc Charles qui y étoit né, a fait bâtir une belle maison de plaisance, ornée de peintures

excellentes ; on voit aux environs l'Abbaye de Rivalta, & les terres d'Arpignan, Villars, Pianese, la Selette, Colen, & Grolia.

T U R I N en Latin *Augusta Taurinorum*, parce que l'Empereur Auguste la fit bâtir ou reparer, est située au milieu d'une belle plaine entre le Pô, & la Doire, c'est la Capitale du Piémont, & la résidence des Ducs de Savoye. Enfin c'est une fort belle ville & tres-peuplée, le nombre de ses habitans excédant celui de 80. mille ; il y a une des plus belles Cours d'Italie, remplie d'une Noblesse tres-galante, en sorte qu'on l'appelle un petit Paris, les Ducs Victor Amedée, & Charles Emmanuel l'ont fort accru en ce Siècle. Elle fut prise en 1640. par l'armée du Roy, commandée par le Comte d'Harcourt. Mais par la Paix elle fut restituée à son Duc. Il y a une Université qui fut fondée en 1405. sous Benoit X I I I. C'est un Archevêché, & il s'y est tenu divers Conciles, il y a un Senat, & une Chambre des Comptes. La langue du menu peuple est le Piémontois qui est un Italien corrompu, mais les honnêtes gens parlent fort bien Italien, & François, & c'est en ces deux langues qu'on préche, & qu'on parle en public. La ville est divisée en vieille, & nouvelle, celle-là est plus peuplée, mais celle-cy est mieux bâtie, les rues en sont fort larges, & tirées au cordeau, où l'on voit plusieurs palais, & autres somptueux édifice. L'une & l'autre Ville est entourée de murailles revêtues de bastions & autres fortifications. Il y a un beau pont de pierres sur le Pô lors la Ville, au de là duquel est le faubourg du même nom. La Citadelle est joignant le

alais du Duc ; C'est un Pentagone regulier, en un Fort à cinq bastions royaux. Il y a une grosse garnison entretenüe , & toutes sortes de magasins bien remplis ; on y voit un puis où l'on descend par un double escalier à limace en forme d'une ligne spirale sans marches, d'une pente si douce , que les bêtes de somme vont facilement jusqu'en bas , mais ce qui est de plus singulier , c'est qu'une personne peut descendre par un de ces escaliers , & une autre monter en même-tems par l'autre sans qu'elles se rencontrent, ni se voyent.

Le Palais ou Château où logent leurs Alteſſes Royales , est tres-ancien, & tres-magnifique, il y a une belle galerie de peintures tres-rares , quantité de statuës , & d'armes , une Bibliothèque bien remplie de livres imprimez & de manuscrits, avec un cabinet de medailles, & autres antiquitez. On y voit aussi trente deux Volumes in folio manuscrits de Pyrrhus Ligorius sur les medailles & inscriptions , & coutumes anciennes , avec quantité de figures. Le Duc Charles Emmanuel I. les acheta 8. mille ducats , & la Reine Christine de Suede en avoit une copie qui est presentement avec ses autres livres dans la bibliothèque de Monsieur le Cardinal Ottobon en son Palais de la Chancellerie à Rome.

Proche l'ancien Palais est le nouveau , contenant quatre corps de logis qui forment une belle cour entourée de portiques soutenus de colonnes de marbre , ayant au dessus une galerie où l'on voit plusieurs statuës parmi lesquelles on remarque les derniers Ducs de Savoye. On y

monte par un magnifique escalier , au bas duquel est la statue de bronze de Charles Emmanuel Pere du Duc d'aujourd'huy sur un cheval de marbre. Derriere ce Palais est le jardin dans un bastion de la ville où l'on voit plusieurs statues. Les bains de la Duchesse sont fort magnifiques, & meritent d'être vûs.

Les ameublemens sont fort somptueux; entre les curiositez on y voit un petit chariot d'or massif, attelé de six chevaux de même metal couverts de pierreries , & un petit château d'or avec son artillerie & toutes ses fortifications. On y voit aussi une machine avec laquelle on transporte Madame Royale de sa chambre dans ses bains par une seule poulie , à la faveur d'un contre-poids , & cela avec beaucoup de facilité, & sans danger.

La principale entrée du Palais est sur une belle place quarrée, entourée de portiques de deux côtez , sous lesquels il y a plusieurs boutiques où l'on vend quantité de marchandises , & de galanteries.

La Ville est remplie de grand nombre d'églises parroissiales, & de Monasteres de toutes sortes d'ordres Religieux, qui sont fort magnifiques. La Cathedrale qu'on appelle le Dome, dediée à saint Jean Baptiste, est plus considerable par ses Reliques que par sa magnificence , car elle est de grandeur mediocre, & un peu obscure , mais en recompense elle possède le saint Suaire , duquel le precieux Corps de nôtre Seigneur fut envelopé dans le tombeau , & où son image est empreinte. On celebre la Fête de cette precieuse Relique le quatriéme May , auquel jour on a



coûtume de l'exposer à la vûe, & à la veneration du peuple dans la place qui est devant l'Eglise, où l'Archevêque de Turin monte avec plusieurs autres Evêques revetus d'habits Pontificaux.

Les Hommes les plus illustres de Turin, & du Piémont par leur erudition ont été le Cardinal Bona, le Comte Tesauro, les Peres Juglaris, & Theophile Renaud Jesuites, & autres.

Un des plus curieux, & des plus sçavans qu'il y ayt à Turin en la connoissance des medailles anciennes, & des pierres gravées, Camayeux, & autres precieux monumens de l'antiquité, est Monsieur le Prieur François Anthoine Rensi, en l'agreable conversation duquel il y a toujours beaucoup de bonnes choses à apprendre.

Les Ducs de Savoye descendent de la Maison de Saxe une des plus anciennes de l'Europe, & ils possèdent la Savoye presque dez le tems de Charlemagne. On dit qu'il peuvent armer jusqu'à trente mille hommes de pied & cinq mille chevaux, mais la guerre passée a fait connoître qu'il en faut rabatte quelque chose. Ses revenus en tems de paix montent à près de cinq millions de livres.

Le Duc de Savoye a plusieurs Maisons de plaissance aux environs de Turin, telles que le Parc, Mille-fleurs, le Valentin, & la Venerie qui fut brûlée le deuxième Octobre 1693. deux jours avant la fameuse bataille de la Marfaglia gagnée par Monsieur le Maréchal de Catinat.

L'Eglise & Couvent des Capucins est fort

ample en une situation charmante sur une colline au rivage du Pô.

En remontant le Pô , & à l'occident de Turin on trouve plusieurs belles villes , comme Moncallier celebre pour ses bons vins.

Carignan appanage des Cadets de Savoye, elle est forte pour son assiete , quoy qu'elle ne soit pas enfermée de murailles.

Cavours , Ville située au bas d'un grand rocher à double pointe , sur chacune desquelles il y a un fort qui semble imprenable.

Pignerol autrefois appanage des puînez de Savoye, est une grosse ville bien bâtie, & fortifiée, où il y a de belles Eglises, & une bonne Citadelle depuis qu'elle appartient à la France à qui elle a été cedée.

Queras , ou Querasco sur le Taner est tres forte, les ruës sont fort droites, & les Eglises, & autres edifices magnifiques. Cerisoles n'en est pas éloigné , c'est un village fameux pour la victoire gagnée par le Duc d'Anguien contre les Espagnols du tems de François I.

Mondovi *Mons Regalis* , ville Episcopale située sur une colline , & divisée en trois parties de grande étendue, est celebre pour une Image miraculeuse de Nôtre-Dame, les Feüillans y ont une des plus belles Eglises d'Italie. Les Peres Jesuites , & les Religieux mendiants y ont aussi des maisons.

Ceva, ville & forteresse , Capitale d'un Marquisat sur le Tanner.

Coni *Cuneum* , sur la Stura est forte , & marchande, tout proche est l'Abbaye de S. Dalmas.

Tende, Capitale d'une Comté au milieu des montagnes.

Fossano, ville Episcopale.

Le Marquisat de Saluces est à l'occident du Piémont; sa ville capitale est Saluces, autrefois *Augusta Vagiennorum*, Elle est Episcopale & a un château. Les autres sont Carmagnole grande ville fortifiée, avec une des meilleures Citadelles de l'Europe, Revel place forte, Barges grande ville, où l'on fait de bons fusils, Droné bonne ville avec un fort château, proche l'Abbaye de Saint Constance. Il y a encore trois riches Abbayes de l'Ordre de Citeaux, Caramagne, Casanova, & Staffarda, dont Monsieur le Cardinal d'Estrées est Abbé, c'est proche de cette dernière que se donna la fameuse bataille de Staffarda gagnée par Monsieur de Catinat, contre les troupes de son Altesse de Savoye, qui y étoit en personne & des Milanois, & des Alemans au nombre de plus de 30. mille, le 18. Aoust 1690.

On laisse à parler de la Ville, & Comté de Nice, jusqu'à ce qu'on fasse la description du voyage d'Italie par mer.

En allant de Turin à Rome par la Lombardie, & la Toscane, il faut passer le Pont qu'on trouve sur le Pô en sortant de Turin, & après avoir fait cinq milles de Piémont, & traversé une montagne & un bois, on trouve Quiers, en Italien Chieri, & en Latin *Cherium*, ville pleine de belles maisons, & de magnifiques Eglises, elle est habitée de quantité de Noblesse. A un mille plus loin on voit le Marquisat de Rives gros bourg, & hors du grand chemin Poirins Vil-



le clofe de murailles, Trufatel, Arignan, Bardesan, & Sifan.

A quatre milles de Riva eft Ville-neuve d'Afti bourg fortifié. Delà jufqu'en Afti on compte dix milles.

La ville d'Afti eft capitale d'une petite Province qui dépendoit autrefois du Milanois. C'eft une ancienne Colonie Romaine entre le Taner, & la Verfe, avec une bonne Citadelle, où il y a groffe garnifon. Cette ville renferme plufieurs Eglifes, Couvens, palais, & autres edifices. Son territoire confine avec celui d'Alexandrie, Ville du Duché de Milan, dont on parlera cy-après.

### CHAPITRE III.

*Description du Montferrat, de la Seigneurie de Verceil, &c.*

**L**E Montferrat eft une Province fort fertile entre le Piémont, le Milanois, & les Montagnes de Gennes, fes Peuples s'appelloient autrefois *Statyelli*, les Anciens Marquis du Montferrat fe difoient descendus du fameux VVitikind, Prince Saxon du tems de Charlemagne. Ce fief passa par alliance dans la maison des Paleologues, qui ont possédé l'Empire de Constantinople. Il est passé ensuite dans la famille des Gonzagues, par le mariage de Marguerite fille unique de Guillaume Marquis du Montferrat, avec Frideric Marquis de Mantouë,

qui en prit possession l'an 1533. après la mort de Jean Georges dernier Marquis, Oncle de Marguerite ; mais le Duc de Mantouë ne possède pas tout seul le Monferrat , le Duc de Savoye y a des prétentions & des places. Ce beau Pais contient 200. villes ou bourgs , dont trois sont Episcopales, sçavoir Casal, Alba, & Acqui.

Les principales places du Duc de Savoye, sont Albe, *Alba Pompeia*, ville sur le Taner qui est mal fortifiée, & commandée de côteaux voisins.

Trino petite ville bien fortifiée à la gauche du Pô , ~~au~~ dessus de Casal : Saint Dalmas, Veruë, Bianza, Salugia, Verolengo, Camerano, &c. le Duc de Mantouë possède Casal, Capitale du Monferrat dont l'ancien nom Latin est *Bodincomagus*. Les Italiens l'appellent, *Casale-sant. Evasio*. Cette Ville avoit une Citadelle à six Bastions Royaux qu'on estimoit la meilleure forteresse d'Italie, & le Roy y tenoit une grosse garnison depuis quelques années ; mais elle fut rasée en l'année 1696. du consentement des Alliez pour parvenir à la paix avec la Savoye qui en fut une suite.

Ocimiano est l'ancien séjour des Marquis de Monferrat.

Acqui *Aqua Statiliensium*, Ville ancienne sur la Bormia vers les montagnes de Genes.

Nice de la Paille n'en est pas éloignée, étant entre Asti, Alexandrie de la Paille, & Acqui.

Balzola, Ripaltra, Spinola, Ponte-Stura, Moncalvo & autres bourgs, sont tous du Monferrat dans un territoire gras & fertile, mais qui ont

été fort vexez, & tourmentez durant cette guerre par les Allemans.

En descendant le Pô, de Turin on vient à Verruë, qui est une place tres-forte du Piémont; delà on passe à Trin, & puis à Casal, après on trouve Valence, premiere ville du Milanois.

Mais pour aller de Turin à Milan par terre, il faut sortir par la porte de Milan, hors de laquelle on passe la Doire dans un bac, & on voit l'Abbaye qui est unie à l'Archevêché. A sept milles de la ville, on trouve un gros bourg appelé Serrimo. Six milles plus loin, il y a Chivasso petite Ville proche du Pô, c'est là où le Pere Ange de Joyeuse Capucin mourut en revenant de Rome.

On passe ensuite par Sillano, San Germano, Salas, & enfin l'on arrive à Verceil, en passant depuis Turin tantôt sur les terres du Piémont, & tantôt sur celles du Mont Ferrat, mais les unes, & les autres sont de la dependance du Duc de Savoye, on voit à main gauche les Marquisats du Canavese & d'Invrée dependans de son altesse royale dont le pais est tres fertile, & a d'excellens pâturages.

Toute la route est fort frequentée, & il ne manque pas de commoditez pour la faire à son aise; ceux qui sont pressiez peuvent courre la poste avec l'ordinaire; On va ordinairement avec le *Proaccio* ou Messager a cheval; il y a aussi le carrosse de Milan qui est la voye la plus commode, mais quelque voiture qu'on prenne, il faut toujours faire son marché qu'on ne payera rien au passage des rivières, & que le

le voiturin sera obligé de satisfaire les bateliers, & peagers. Sans cette precaution on souffriroit des avanies tres frequentes.

*Vercell*, *Vercella* est une ville episcopale fort ancienne. Elle est presqu'à la rive de la Sessia, & est tres forte, ses murailles étant revêues de fortifications à la moderne, & y ayant une citadelle avec une grosse garnison. On y voit aussi quantité de Couvens des deux sexes, & les Jesuites y ont une belle maison. La Cathedrale est dédiée à saint Eusebe, Evêque de Vercell, le corps duquel y repose, & celuy du bien heureux Amedée, Duc de Savoye. Cette Eglise est soutenuë de 40. colonnes de marbre, on y conserve un Evangile de saint Matthieu, & de saint Marc écrit de la main de saint Eusebe, il y a plus de 1200. ans, il est couvert de lames d'argent historiées. & données par Berenger Roy d'Italie, il y a plus de 800. ans.

Le pavé de l'Eglise de sainte Marie majeure est de Mosaique qui represente l'histoire de Judith.

L'hospital de Vercelli est un des plus beaux, & des mieux servis d'Italie. L'Eglise de saint André des Chanoines Reguliers a deux beaux clochers fort remarquables. Le Pape Leon IX. celebra un Concile à Vercell l'an 1050. contre Berenger Archidiacre d'Angers, auteur de l'Herésie des Sacramentaires, qui nient la realité du corps de JESUS-CHRIST dans l'Eucharistie.

Biella est une ville considerable de la Seigneurie de Vercell hors du grand chemin, Cressentino est à la rive gauche du Po, & Verruc

à la droite , les autres Villes du Bourg sont Adorno , Gattinara , Santia , &c. La Sciffia separe le Piemont du Milanois , & Vercelli est justement au milieu de Turin & de Milan , étant éloignée de ces deux Villes de trente cinq milles de Piemont.

---

## CHAPITRE IV.

### *Description de la Ville & de l'Etat de Milan.*

**L**E Duché de Milan est un jardin perpetuel , les chemins sont tirez au cordeau , les bords plantez d'arbres entourez de canaux , ainsi que les champs au lieu de hayes ; les campagnes sont labourées & plantées d'arbres , au tour desquelles les vignes s'entrelassent ; ainsi on voit au même endroit des terres labourables , des vignes , des bois , des prairies , &c.

On conte dix milles de Verceil à Novarra premiere Ville du Milanois , avec chateau & garnison , étant frontiere ; elle est située sur une petite eminence , & le pais d'alentour est fertile en ris , & en grains. Pierre Lombard , dit le Maître des Sentences , Evêque de Paris étoit de Novarra , qui est une Ville Episcopale dédiée à la Sainte Vierge avec un batistère dédié à saint Jean Bapiste detache de la Cathedrale. Il y a une autre Colegiale Insigne consacrée à saint Gaudence , c'est icy où les François prirent Ludovic Sforce Duc de Milan en 1500. ils la repri-



rent encore en 1522. sur le Tyran Philippe Tornielli qu'ils firent pendre, mais deux ans après le Chateau se rendit au Duc Sforze.

Un peu au delà de Novarre on trouve le Tesin, grosse riviere qu'on passe dans un bac, delà on vient à Bufalora, puis à la Rosa, & enfin à Milan.

Cette Ville qu'on appelle en latin *Mediolanum Insubrum*, fut batie l'an 170. de la fondation de Rome, par Bellovese Roy des Gaulois qui l'entourra d'une forte muraille de 24. pieds de large & haute de 64. selon Tite Live, percée de six portes, & flanquée de 30. tours fort spacieuses. Brennus Roy des Gaulois Senonois la demolit jusqu'aux fondemens, mais les Romains la rétablirent, & elle devint si considerable que les Empereurs Romains des 3. & 4. Siecles y faisoient souvent leur séjour. Attila Roy des Huns surnommé le fleau de Dieu la détruisit une seconde fois dans le 5. siecle, l'Archevêque Eusebe la repara en 577. les Gots, & les Lombards la maltraiterent fort pendant qu'ils furent maîtres de la Lombardie, & durant les factions des Guelfes, & des Gibelins. Cette Ville tenant le parti des premiers contre l'Empereur Fride-ric Barberousse, il la fit raser jusqu'aux fondemens, & semer du sel sur ses ruines en 1177. mais après s'être reconcilié avec ses habitans, il leur permit de la rebatir plus belle qu'auparavant.

On remarque que Milan a été assiegée 40. fois, & prise 22. Elle a plus de dix milles de tour, & 22. portes, comprises celles des Faux-bourgs qui sont grands, & spacieux, & entourez de

## 28 NOUVEAU VOYAGE

fossez, elle est dans un des meilleurs pais d'Italie, entre les rivières du Tesin, & de l'Adda, avec lesquelles elle a communication par des canaux, elle a près de 100 mille habitans, il y a 230. Eglises dont 96. sont Parroissiales; 40. Couvens de Religieux, 50. de Religieuses, outre cent Oratoires de confrairies, & 170. petites écoles.

La plus belle Eglise de Milan, & même de l'Italie après Saint Pierre de Rome c'est la Cathedral, ou le Dome, dédiée à la Sainte Vierge, & à Sainte Thérèse; & quoy que son Architecture soit gotique, elle est néanmoins tres riche, & fort magnifique, étant toute revêtue de marbre; elle a été fondée par le Duc Jean Galeas, on y voit 160. Colonnes si grosses que trois hommes à peine en pourroient embrasser une. La longueur de l'Eglise de l'Orient à l'Occident est de 250 coudées ou de 500 pieds, & elle est large de 130 coudées, ou même de 200. pieds pavée & entourrée de marbre, le toit est chargé de six domes dont le plus gros est haut de 80. coudées, & les autres de 50. les 4. piliers qui soutiennent le grand dome, sont distans l'un de l'autre de 32. coudées. l'Eglise a trois nefs, & le grand portail a cinq portes outre lesquelles, il y en a deux du côté du midi & une vers le Septentrion. Il y a plus de six cens statues de marbre en divers endroits de cette Eglise, qui ont coûté mille écus la piece, & quoy que toutes aient été taillées par d'excellens maitres, on estime sur tout celle d'Adam, & de saint Barthelemy écorché, taillées par Christophle Cibo, lesquelles sont merveilles. Il y a quantité d'autres statues qui ne

sont pas encore achevées , ou qui ne sont pas placées.

Le Chœur est lambrissé & historié de bas reliefs qui representent les passions si admirablement, qu'on ne peut rien voir de plus beau. Les histoires de l'Evangile y sont représentées de même en 60. cadres il y a deux orgues magnifiques enjolivées de dorures, sculptures & peintures excellentes, deux riches Sacristies pleines d'ornemens précieux & de grand nombre d'argenterie, entr'autres une statue d'argent de saint Charles Boromée Archevêque de Milan, le corps duquel repose en cette Eglise sous le dome dans une grande caisse de cristal d'un prix incalculable. On conserve aussi dans la même Eglise un des clouds avec lesquels on croit que nôtre Seigneur fut attaché en croix, & qui fut donné par l'Empereur Theodose. On a coutume tous les ans de faire une procession generale le 3. May jour de l'invention de la Ste Croix, où tout le Clergé Seculier, & Regulier assiste, & l'Archevêque de Milan porte le précieux clou sous le dais.

On voit en cette Eglise les tombeaux de plusieurs Ducs de Milan, & sur la sepulture de Jaques de Medicis Marquis de Marignan frere de Pie I V. on voit sa statuë couchée qui est de bronze jettée par Leon Aretin; ainsi que quatre autres statues de bronze, quatre colonnes de marbre, & autres ornemens de même matiere.

L'Office divin se fait en cette Eglise avec beaucoup de splendeur par un Chapitre fort nombreux, & venerable selon le rit dit Ambroi-

sien, qui difere beaucoup de celuy de Rome quant aux paroles, mais non quant à la substance. Entre les beaux tableaux de cette Eglise on estime un Christ mort de Frideric Barocci, il y en a plusieurs de Camille Procaccino Bolognois.

On croit que l'Apôtre Saint Barnabé est le premier qui ait prêché l'Evangile à Milan, cù il s'est tenu divers Conciles. De 130. Prelats qui ont gouverné cette illustre Eglise, il y en a 35. dans le Catalogue des Saints. Quatre Papes ont pris naissance à Milan, sçavoir Urbain III. Celestin IV. Pie IV. & Gregoie XIV. deux Empeurs, Diadus Julianus, & Maximien Hercules, outre grand nombre de personnes illustres, telles que Virginus Rufus trois fois Consul, Valerius Maximus Historien, Cecilius Poëte comique, Salvius Julianus ayeul de l'Empereur du même nom, Philippe Decius, & André Alciat, tous trois celebres Jurisconsultes, Jerome Cardan, & Louis Settala Philosophes & Medecins &c.

Le Corps de Saint Ambroise Archevêque de Milan repose dans l'Eglise qui lui est dédiée aussi bien qu'à Sainte Thecle à la porte de Verceili, c'étoit anciennement un Temple de Minerve : on conserve dans la même Eglise les corps des Saints freres Martyrs Gervais & Protas, & celuy de Sainte Marcelline Vierge, sœur de Saint Ambroise, on y voit aussi sur une colonne un serpent d'airain qui represente celuy élevé par Moïse dans le desert. La chapelle ou saint Augustin fut batifé par Saint Ambroise, & les tombeaux de Louis Empereur,

Bernard , & Pepin Roys d'Italie tous deux fr's de Charlemagne. Les Chanoines , & les Moynes de Citeaux y font l'Office tour à tour. Antoine Majoragi a son tombeau dans cette Eglise contre la porte.

Proche de Saint Ambroise est l'Eglise de saint Victor qui est magnifique & jointe à un Monastere de Religieux Olivetains ; c'est un des plus riches de la Ville , on y voit un saint Georges qui tuë un serpent , du grand Raphaël d'Ubin.

Saint Simplicien , & Saint Pierre de Glaciate sont deux belles Abbayes de Benedictins.

Sainte Marie de la Scala belle Eglise a été fondée sur le palais des Turiani par Regina , femme de Bernabo Visconti , & fille des Seigneur de la Scale, Souverain de Verone.

On voit en deux chapelles de l'Eglise de Saint Marc d'excellentes peintures de Paul Lomazzo , en l'une il y a plusieurs Prophetes , Apôtres , & Sybiles , & en une autre la chute de Simon le Magicien.

Les tombeaux des Trivulces dans l'Eglise Collegiale de saint Nazaire en son faux bourg sont tres magnifiques , le pavé de l'Eglise est de marbre d'Afrique qu'y fit faire Serene femme du Consul Stilicon.

L'Eglise des Religieuses de saint Paul & Barnabé merite d'être vuë ; il y a un Christ au sepulchre , du Bramantin qui est un excellent tableau.

Celle de saint Fidele est merveilleuse par sa beauté , le Pelegrin en a été l'Architecte ; elle est aux R.P.Jesuites qui possèdent aussi l'Eglise

& Monastere des freres Humiliez dont l'Ordre a été supprimé, ils y ont un beau collège. On y voit un tableau d'Alexandre Tiarini où il a peint Esther évanouie en presence du Roy Assuerus.

Celle de sainte Rose aux Jacobins est aussi fort remarquable.

L'Eglise de saint Godard a un Clocher tres haut, on y voit parfaitement bien peintes les effigies des Visconti. Azon Visconti, & Jean Marie second Duc de Milan y sont enterrez.

Le corps de saint Pierre Martyr de l'Ordre de saint Dominique repose dans un tres-beau tombeau de marbre tres fin dans l'Eglise de saint Philostorge Evêque où il y a un couvent du même ordre. On y voit aussi la sepulture des trois Rois Mages, qui vinrent adorer notre Seigneur en Bethleem, les corps desquels avoient été apportez des extremitez de l'Orient par saint Philostorge vers l'an 330. Mais l'Empereur Frideric II. ayant ruiné cette Ville en 1163. Rodolphe Archevêque de Cologne transporta ces trois saints corps dans son Eglise Metropolitaine, on y a mis à la place le corps de saint Philostorge, le chef duquel est enchassé dans un tabernacle tres riche. Marc Visconti premier Duc de Milan est enterré en cette Eglise, & ceux des Turriani & autres personnes de qualité. Georges Merula homme de lettres fort sçavant du temps de Louis Sfoza y est aussi enterré. On lit sur son tombeau cette epitaphe.

*Vixi aliàs inter spinas mundique procellas  
Nunc fospes cælo Merula vivo mihi.*

Tout proche est la fontaine de saint Barnabé qu'on tient avoir demeuré en cet endroit comme en un lieu alors solitaire , & il la fit naître miraculeusement pour bariser ceux qu'il convertissoit.

Aux Barnabites , il y a un pupitre & un confessionnal tout enrichi d'agates , lapis lazuli , jafpe , & marbre précieux.

L'Eglise de saint Laurent batie sur le modele du Pantheon de Rome étoit autrefois un Temple dédié à Hercules ; elle est tres-belle , mais le feu s'y étant pris il y a long temps , a gâté les belles Mosaïques , & dorures des voutes , outre plusieurs statues de metal qui étoient autour des colonnes.

L'Eglise de saint Aquilin fut fondée par Placidie sœur de l'Empereur Honorius , & mere de Valentinien III. Il y a de belles colonnes de marbre au portail , & en dedans il y en a d'autres de Porphyre , & plusieurs belles Mosaïques , & dorures.

L'Eglise de saint Erienne est fameuse par l'assassinat qui y fut commis en la personne du Duc Galeas Marie.

A saint Jean in Conca il y a un tombeau de Bernard-Visconti Duc de Milan.

Sur la façade de l'Eglise de la Vierge il y a plusieurs belles statues entr'autres l'Assomption de la Vierge à demi relief, d'Annibal Fontana , & une excellente statue d'Altolde Florentin.

L'Eglise de saint Tiro, & Celse a été fondée par le Duc Louis le More, Bramante Lazari fameux Architecte de la ville d'Urbino l'a fait embellie. On voit un tableau de Raphaël dans la seconde sacristie, & dans l'Eglise un tableau d'autel de saint Jérôme, peint par Paris Bordone.

Aux Theatins à l'Eglise de saint Antoine à main droite en entrant un Tableau de Louis Caracci, c'est la Nativité de nôtre Seigneur, les ornemens de la voute de la chapelle des Trivulces sont de Laurent Gorber, le tableau de l'Autel est du vieux palme, & les peintures des côtz du Maganza & non du Titren.

Dans l'Eglise de la Paix il y a de belles peintures de la vie de la sainte Vierge peinte par le Gaudence. On y voit une Nôtre-Dame de pitié, sur le visage de laquelle la tristesse est exprimée d'une force inimitable, c'est Marc Ugolin qui l'a faite.

On voit à celle de saint François un tableau de la conception de la Vierge, & un saint Jean Baptiste enfant qui adore nôtre Seigneur, l'un & l'autre peints en perfection par Leonard de Vinci. Tout proche est le cimetiere de Cajus, où il y a plusieurs corps saints.

A saint Pierre & Paul il y a plusieurs peintures du Zenacle, & une orgue desleignée par le Bramantin qui y a peint un Christ au tombeau.

On voit dans l'Eglise de la passion un tableau de la dernière Cene de nôtre Seigneur, & des Apôtres, sur le visage de chacun desquels est exprimé diversément, mais d'un goût mer-



veilleux la surprise , & l'étonnement que les discours de leur divin maître leur causa ; c'est Christophle Cibo qui l'a peint , ou Gaudence de Milan selon d'autres.

*L'Ecce-homo* du Tirien qui est à l'Eglise des Graces, est fort estimé. Cette Eglise appartient aux Jacobins qui y ont un beau couvent, l'un & l'autre fondé par Frere Germain Rufca, & accru par Louis Sforza. Les Anges du dome, & le saint Paul & autres figures d'estuc sont du Gaudence. La Duchesse Beatrix femme du même Duc Louis y est entermée, le cloître a été peint par le Zenale, & dans le Refectoire on y voit une cene de Leonard de Vinci qui est merveilleuse, il y en a une copie à saint Germain de l'Auxerois à Paris.

Le Grand hospital dont neuf autres dépendent, est fort somptueux ; il est isolé, & environné de colonnes à portiques, il a 600. cannes de circuit, 150. de chaque côté étant de forme triangulaire, divisé en quatre appartemens fort logeables, sous lesquels il y a des sales voutées où l'on travaille à toutes sortes de métiers qui sont nécessaires pour l'hospital, au dessus sur la croisée il y a des lits pour les malades d'où il peuvent voir le prêtre à l'Autel quand il dit la messe. Il y a un tableau de l'Annonciation du Guerchin. Cét hospital a bien quatre vingts dix mille écus de rente, qui servent à faire subsister quatre mille personnes qui y sont enfermées.

Les autres hopitaux sont ceux de saint Denis, saint Grégoire, saint Vincent, saint Lazare, saint Ambroise & quelques autres, où l'on entretient de toutes choses près de six mille

pauvres infirmes , invalides , vieillards & orphelins.

Saint Ambroise est destiné pour les vieilles gens qui ne peuvent plus travailler , on y entretient trois cens personnes.

A Saint Celse on élève les enfans trouvez , & il y a plus de 1500. bouches à nourrir.

Saint Vincent hopital des infensez dont le nombre excède souvent celuy de trois cens.

Saint Lazare où l'on traite les tigneux au nombre de 150.

Saint Simplicien où l'on reçoit les vieux incurables.

A l'Hopital du Broglio on traite ceux qui ont des maux venetiens.

Celuy de Saint Denis est pour les petits orphelins.

A cinq milles hors de Milan sur le chemin de Come il y a le Lazaret pour les pestiferez ; il est de forme quarée , & contient 800. bras-fes de circuit au milieu duquel passe un grand canal d'eau vive , il y a quantité de lits , & autres choses necessaires.

A quatre milles hors la porte Romaine est l'Abbaye de Caravalle de l'Ordre de Citeaux, où entr'autres singularitez les chaises des Religieux dans le chœur sont d'une belle menuiserie , & sculpture , qui represente la vie de saint Bernard.

Le château de Milan qu'on estime une des plus belles forteresses d'Italie , proche la porte Zobia , a six bastions royaux , & trois enceintes de fosséz remplis d'eau vive. Autrefois il passoit pour imprenable , mais à present les

bombes sont venues à bout de places bien plus fortes que celle-cy qui n'a point de fortifications exterieures qu'on appelle dehors. Il y a un arsenal des mieux garnis, une belle armurie, & grande quantité de canons dont quelques uns sont d'une grosseur prodigieuse. On y voit quantité de boutiques où il y a grand nombre d'Artisans de toutes sortes de metiers qui y travaillent incessamment. La garnison est d'Espagnols naturels au nombre de 700. outre 40. Allemands qui sont les gardes du Chatelain, il sort une source du Chateau qui fournit l'eau qui y est necessaire.

Les bâtimens de Milan sont grands & massifs, mais ils n'ont ni la regularité, ni les agrémens de l'architecture, néanmoins celui des Homodei est un des plus beaux, les autres palais plus considerables sont ceux des Boromées, Viscontes, Sfo zes, Trivulces, & Marini. Ordinairement il n'y a point de vitre aux fenêtres des Maisons de cette grande ville, on n'a que des chassis de papier.

Les principales familles de Milan sont celles des Sforces, Visconti, Trivulsi, Boromei, Posteroli, Turriani, Medici, Biraghi, Rusconi, Mafsentii, Pozzosi, &c.

Le grand commerce de Milan est la soye, qui est fort diminué depuis qu'on en fait venir des Indes, & de Perse par l'Ocean. Mais on fait icy de tres beaux ouvrages de cristal qu'on tire des Alpes, & qu'on travaille à Milan avec beaucoup de delicateffe.

Proche de la Citadelle sur la façade d'un Palais, il y a une peinture faire par Trophée de

Monza , laquelle represente un point de l'histoire Romaine exprimé au vif d'une maniere surprenante , & sur le frontispice d'un autre Palais qui est dans la place de la porte Beatrice , on voit une autre peinture dont la perspective trompe l'œil , elle est du Bramantin.

La bibliotheque Ambrosienne au cœur de la ville proche l'Eglise du saint Sepulchre est tres belle ; elle a été fondée par le Cardinal Frideric Boromée qui succeda à saint Charles Boromée, son oncle, à l'Archevêché de Milan. Il unit cette bibliotheque au Collège Ambrosien dont il est aussi fondateur , & où il y a 16. Docteurs entretenus pour enseigner gratuitement diverses sciences , & dont plusieurs se sont rendu recommandables à la posterité par leurs écrits, tels que Joseph Ripamont , François Bernardin Ferrarius , François Coluy , Joseph Visconti , Pierre Puricelli , & Pierre Paul Boscha , qui a composé le Catalogue de cette bibliotheque. Le bâtiment en est joli , & le portail de belle Architecture. On entre d'abord dans un beau vestibule , d'où l'on passe dans la bibliotheque, qui est un vase de 600. pieds de long 24. de large , & 35. de haut, terminé par un plafond peint & doré. Cette bibliotheque contient 38. mille volumes y compris les manuscrits qui sont dans une chambre à part au delà d'un porrique ou galerie. On voit dans ce vase les effigies de plusieurs hommes illustres , & derriere il y a un jardin au bout duquel sont deux galeries l'une de sculpture , & l'autre de peintures exquises, on y voit entr'autres 4. tableaux du Titien , & plusieurs de Leonard de Vinci,

& de Camille Procaecino. Un des livres plus considerables de cette bibliotheque lequel est divisé en 12. Volumes infolio, est un ouvrage en langue Italienne de Leonard de-Vinci excellent Peintre. Ce grand ouvrage est un recueil d'antiquitez , & anciennes coutumes , avec quantité de miniatures , à peu près comme le Recueil de Ligorius qui est dans la bibliotheque de Turin. Jaques Premier, roi d'Angleterre voulut donner trois mille pistolles d'un de ces volumes traitant des anciennes machines de guerre à Galeas Archonte, qui l'avoit achetée d'un grand prix , mais il aima mieux en faire un present à la Bibliotheque de sa patrie & le joindre aux autres ouvrages du même auteur qu'elle possédoit déjà.

Une des plus belles curiositez de Milan est le cabinet du sieur François Serrala Chanoine de saint Nazaire dressé par le sieur Manfredo Serrala son oncle , où l'on voit tout ce que la nature , & l'art ont de plus singulier , comme grand nombre de miroirs ordinaires cylindriques , & paraboliques , plusieurs verres taillez selon les régles de l'Optique , & de la Dioptrique , comme Microscopes , Telescopes , Lunettes d'aprophe chambres obscures , lanternes magiques , divers instrumens de Mathematiques , plusieurs sortes d'horloges à roües , machines pour contrefaire le mouvement perpétuel ; quantité de coraux , cristaux , morceaux d'ambre, coquillages, corps petrifiez , mineraux, marcaissites , pierres precieuses , camayeux anneaux gravez & sceaux anciens , vases de pierres diferentes , urnes , lampes , porcelaines & autres

curiositez des Indes , & de la Chine , fruits étrangers , pierres de bezoard , cornes , & dents extraordinaires d'animaux , momies , & squelettes d'hommes & bêtes quadrupedes , oiseaux , poissons , reptiles , oyseau de paradis & plumages de couleurs surprenantes ; diverses sortes d'armes anciennes & modernes , ferrures à ressort d'artifice singulier , bois odoriferans , boites , & vases d'yvoire , & de diverses sortes de bois tournez delicatement par le sieur Manfrede Sertala ; diverses especes de couteaux , baumes , huiles , sels , extraits chimiques , pierre d'aimant , livres en langues étrangères , curiositez d'Allemagne , & des Indes , cabinets precieux pour la matiere , globes de verres remplis de curiositez , tableaux peint sur pierre , bois , cuivre , & toile , instrumens musicaux , & un riche cabinet de medailles anciennes , & modernes les plus rares & curieuses. On a imprimé par deux fois la liste de ce precieux cabinet in 4. à Tortone une fois en Latin , & l'autre fois en Italien.

Le Comte Birago Mezabarba a aussi un riche cabinet de medailles dont il a fait imprimer un livre.

Le palais de la residence du Gouverneur de Milan , & du Milanois est fort considerable , & merite d'être vû , il est fort logeable , & a une Tour remarquable. C'est là où s'assemble le Senat , & autres juges pour administrer la justice en differens Tribunaux : Ce Senat est composé d'un President , & de 12. Senateurs dont trois doivent être Espagnols naturels.

Quoy que l'état paye la solde , & entretien pour 40. mille hommes ; néanmoins en tems

de paix il n'y a qu'un terzo ou regiment d'Espagnols de 300. hommes divisez en divers. garnisons , & de plus 400. Gens-d'armes à cheval , & 500. Cheval-legers divisez en diverses compagnies.

Quant aux charges de l'Etat , l'imposition nommée Mercule fut établie par Charles V. en 1536. à raison de 12. mille écus par mois, puis on l'augmenta jusqu'à 25. mille , ce qui fait par an 300. mille écus , plusieurs dons gratuits qu'on exige fort souvent. La taxe des subsides de la Cavalerie monte à 50. mille écus , celle des garnisons à 150. mille écus. La gabelle du sel rapporte 252. mille écus , les doüanes des Marchandises à huit pour cent d'entrée , & de sorties 620. mille écus. Enfin le Roy d'Espagne tire tous les ans de l'Etat de Milan plus de deux millions d'écus en tems de paix.

La ville de Milan est comme au centre de l'Etat qui est divisé en plusieurs territoires dont Milan a le sien propre , où il y a plusieurs petites villes ou gros bourgs , tels que Caravaggio Capitale de la contrée appelée *La Ghiara d'Adda* , qui est une riviere sur laquelle sont la Canonica , Airono , & Ticzzo sur les frontieres du Bergamasque.

Biagrasso est un gros bourg sur le Navilio , canal tiré du Tesin jusqu'à Milan.

Vimercato , Paroluzina , ou Belarsina où saint Pierre Martir fut massacré par les Heretiques. Cassano , & Calepi sont des lieux fort peuplez.

Monza ville ancienne nommée autrefois *Modicia* que Theodoric Roy des Gots fit reparer. Theodelinde Reine des Lombards y fit batis une

belle Eglise à l'honneur de saint Jean Baptiste, & elle dota cette Eglise de grandes richesses, entr'autres d'un saphir d'un prix inestimable, d'une poule qui couve avec ses poussins, le tout d'or massif, & plusieurs Vases d'or. Saint Gregoire Pape y donna aussi plusieurs reliques qu'on conserve dans de riches reliquaires.

Sur les monts Brianza à la gauche de Monza il y a un vignoble excellent & renommé.

Dans la partie septentrionale du Milanois, il y a le Territoire de Come & le Comté d'Anghiera.

La ville Episcopale de Come, en latin *Novo-Comum* a 15. milles de Milan est dans une plaine entourée de montagnes, proche d'un lac du même nom connu des Anciens sous celui de *Lacus Larius*. Elle est fort ancienne, & c'est la patrie de Pline le jeune, de Paul Jove, & du Pape Innocent XI. Odescalchi, qui a fait reparer la Cathedrale, & l'a embellie d'un dome d'argenterie, & d'ornemens d'Eglise de riches étofes. Le Cabinet de Paul Jove qui fut Evêque de la même ville, renferme plusieurs curiositez dignes d'être vûes aussi-bien que la bibliothèque qui étoit de son vivant dans sa maison de plaifance bâtie sur le bord du Lac dans une peninsule.

Le Lac de Come a 4. milles de long & 3. à 4. millis de large, s'étendant & coulant entre deux rangées de montagnes, qui à cause de leur situation lui font plusieurs couans, aulieu que les autres Lacs qui sont au bas des Alpes, n'en ont qu'un. Il est entourré de quantité de belles maisons de plaifance, & de jardins dé-



licieux , où l'on cultive les fleurs les plus odoriferantes , & les plus beaux fruits du pais. A trois milles de Como sur la frontiere des Grisons , il y a le fort de Fuentes bari par un Gouverneur de Milan du même nom l'an 1605. Il a 5. bastions royaux , & il sert à tenir en bride les Grisons qui sont maitres de la Valtelline dependante autrefois du Duché de Milan , & où il y a les villes de Chiavenna , Bormio, Sondrio, Tirano , & Morbegno.

Dans le même territoire de Como , il y a le fort de Leuco sur le lac du même nom, qui est un bras du lac de Come vers les frontietes du Bergamasque , & dans les Montagnes il y a Sommasco gros bourg où a commencé la Congregation des Clercs Reguliers dits Sommasques.

La Comté d'Anghiera s'étend fort avant dans les montagnes , ayant au milieu le lac majeur. *Lacus Verbanus*, sur les bords duquel il y a plusieurs bourgs considerables come *Anghiera* capitale du pais , Arone ville forte avec un chateau sur une montagne , Canobio , où il y a plusieurs tours qui la font paroître de loin comme une grosse ville.

Il y a encore du même côté plusieurs valées fort remplies d'habitans , comme la valée : d'Ugogna , la Valée du Domo d'Osella , d'Antigorio , di Formagio , &c.

Les Saisies y ont trois Bailliages ; Lugan sur le lac du même nom dit autrefois *Cerellus Lacus*, Lucarno , & Belinzona , avec Madio , & Mendrisi, 99. villages dépendent de ces 3. Baillag s.

Le lac de Chiavennes n'a que deux miles

#### 44 NOUVEAU VOYAGE

de tour, il est presque rond & tombe vis à vis le fort de Fuentes dans le lac de Come.

Le lac majeur est le plus grand de tous ceux qui sont au bas des Alpes, car il a 56. mille de long, & il est large de six milles en plusieurs endroits, du côté de l'ouest, il y a un petit golfe où sont deux îles qui appartiennent à la famille Boromée. On y a fait de si beaux jardins qu'il semble que ce soit les îles fortunées des Anciens, avec des châteaux si bien batis qu'ils paroissent des palais enchantez.

Il y a trois Territoires dans la partie occidentale du Milanois, sçavoir.

1. Le Novarrois où sont Novarra, Varallo sur la Scissia, lieu de devotion à cause d'une Notre Dame miraculeuse, il y a 15. chapelles où l'on voit representez en relief les 15. mysteres du Rosaire; plus bas sur la même riviere est le fort de Sandoval sur les frontieres du Piémont.

2. Le Viguevanasco, où est Viguevan erigée en Evêché par Clement VII. Le fameux Caramuel qui en étoit Evêque, y est mort depuis quelque années.

3. La Lomellina, où est le Chateau de Mortaro en Latin *Ulyva bella*, qui a six bastions; ce lieu s'appelle Mortaro depuis que Charles-magne y fit mourir plusieurs Lombards qui s'y étoient revoltez; il y a aussi Valence ville sur le Po assez peuplée, & fortifiée comme frontière du Mont ferrat, n'étant éloignée que de 10. milles de Casal.

Il y a quatre Territoires dans la partie meridionale, qui sont l'Alexandrin, le Toronois,

le Territoire de Bobio , & celui de Pavie. Les trois premiers sont au delà, cù à la droite du Po, & le dernier en deçà du Po eu égard à Milan.

Les deux premieres villes sont sur le grand chemin de Rome qu'il nous faut reprendre à Asti, où nous l'avons continué depuis Turin. D'Asti à Felisano premier bourg du Milanois il y a 8. milles, & de la à Alexandrie il y en a sept.

Cette ville est sur le Taner qu'on passe sur un pont couvert pour entrer dans la ville après avoir traversé le faux-bou g. Elle fut batie en 1178. par les Gwelfes qui tenoient le parti du Pape Alexandre III. contre l'Empereur Frideric Barberouffe, il y a une bonne garnison.

Tortona anciennement appelée *Dertona* à dix milles d'Alexandrie est une belle ville forte avec un chateau sur la croupe d'une montagne, où au bas passe la Scrivia.

A main droite il y a Serravalle place forte proche la riviere de Servia, & du Genovesat.

A dix milles de Tortone sur le grand chemin on vient à Veghera ville du territoire de Pavie dite autrefois *Vicheria*, ou *Vicustrie* sur la Staffora.

De la à Stadella dernier Bourg du Milanois il y a quinze milles, on entre ensuite dans le Plaisantin, dont nous ferons la description après ce qui nous reste à dire du Milanois. A droite sur une colline des Apennins, & proche des frontieres du Genovesat, & du Plaisantin est située la ville de Bobbio au bas de laquelle passe la Trebbia. Il y a une riche Abbaye de l'Ordre de saint Benoist dediée à saint Gal, laquelle fut

Charlemagne. Le Pape Jean 18. étoit de Pavie, le Jurisconsulte Balde mourut en cette ville où il avoit été Docteur en droit, & il est enterré dans l'Eglise des Peres de saint François, à l'Oratoire de saint Jean Baptiste, il y a un tableau de la decolation du Saint, d'Alexandre Trarini.

A cinq milles de Pavie allant vers Milan, il y a la Chartreuse fondée par Jean Galeas Visconti premier Duc de Milan qui est enterré dans l'Eglise, laquelle est fort embellie de statues anciennes de marbre avec une belle voute dorée, & de couleur d'azur. Le tabernacle du grand Autel est d'alebâtres, lapis lazuli, agates, onix, & autres pierres précieuses du prix de 80. mille écus. Les Chapelles de la même Eglise sont toutes tres belles, enrichies de marbre, & de dorure; entre autres tableaux de prix, on y voit une Nôtre-Dame, saint Pierre & saint Paul du Guerchin. On conserve dans la sacristie quantité d'argenterie, & d'ornemens de grand prix. Il ne se peut rien voir de plus beau que le monastere, chaque Religieux a son appartement distingué, qui est comme une petite maison séparée avec cour, jardin, & autres commoditez, tous les toits sont couverts de plomb, il y a 40. Peres, & autant de freres Convers, outre plusieurs serviteurs laïques. On exerce l'hospitalité envers tous les étrangers qui viennent voir ce lieu aussi charmant que devot. Ces bons Peres font aussi de grandes charitez aux pauvres de Milan & de Pavie.

Proche de la Chartreuse est un parc clos de murailles qui ont 20. milles de tour d'une enceinte quarré, mais elles sont demantelées en

plusieurs endroits. Ce fut le même Jean Galeas qui le fit enfermer , pour conserver des bêtes fauves , on y voit des terres labourables , des vignes , bois , & prairies, c'est dans ce parc que se donna la funeste bataille de Pavie en 1525. où le Roy François I. fut pris prisonnier, étant accablé par le nombre , après avoir long-tems donné des marques d'une valeur invincible.

A l'Orient de Milan il y a les territoires de Lodi, & de Cremona qu'on rencontre l'un après l'autre. Pour y aller on sort de Milan par la porte Romaine , on passe devant le monastere de Caravalle , on vient ensuite à Landriano, bourg du territoire de Pavie , puis à Marignano sur le Lambro , c'est un gros bourg & Marquisat appartenant à la famille des Medici de Milan, dont étoit le Pape Pie IV. c'est là où le Roy François I. gagna la fameuse bataille de Marignan contre les Suisses dont il y eut vingt mille de tués.

A six milles plus loin est le bourg de saint Ange & à 3. milles Lodi le vieux & enfin la ville de Lodi rebatie en cet endroit par Frederic Barberousse, Anciennement on l'appelloit *Laus Pompeia* , elle est sur l'Adda , où il y a un pont de bois , elle fait environ 12. mille ames parmi lesquelles il y a plusieurs familles nobles , entre autres celle des Vestarini qui en ont été Seigneurs. On y fait de grands fromages de la forme des meules de moulin , dont il y en a qui pèsent jusqu'à cinq cens livres , on y travaille aussi delicatement en vaisselle de terre & de fayence qu'on appelle Maiolica . & on y sale d'excellentes langues de bœuf. L'Eglise de saint  
Bassan

Bassan Evêque de Lodi est riche en argenterie, & autres ornemens d'Eglise, celle des Couronnez qui est de forme ronde, est aussi tres-riche à cause de la devotion d'une image de Nôtre-Dame qui rend ce lieu fort fréquenté. Le martire de sainte Catherine en l'Eglise de saint François est de Camille Procaccino.

A six milles de Lodi il y a la riche Abbaye de Boighetto possédée par les Moines de la Congregation du mont Oliver, on voit ensuite le Mont saint Colomban qui est un bon vignoble, & puis il y a à main gauche le bourg de Sommaglio, & l'Hospitalet, Abbaye tres-riche des Jeronimitains, plus outre on rencontre le Village de Zolesque, & après le Casal de Pusterlengo bati par les Posteroli de Milan, où l'on passe le Po dans un bac, & à un mille de l'autre rive est la ville de Plaisance.

Mais pour aller de Lodi à Cremone, on va de Zolesco à Castelnovo sur l'Adda proche de Pizzichettone bourg avec château où le Roy François I. fut detenu prisonnier après la bataille de Pavie. Delà à Cremone il n'y a qu'une poste, en tout de Milan à Cremone 45. milles.

Cremone ancienne ville proche du Po est capitale d'un petit pais long, & étroit, qui a le Po au midi lequel le separe du Plaisantin, à l'Orient le Duché de Mantouë, au Septentrion le territoire de Creme qui dépend des Venitiens, & à l'Occident celui de Lodi. Le Cremônois contient 41. petites villes ou bourgs dont les principaux sont Pizichetton sur la Seria vers le Cremasque; Casal major sur le Pô proche le Mantoüan, & Soncino sur la riviere d'Oglio.

Quant à la ville de Cremone, elle est ceinte de murailles, & de fosséz qui ont cinq milles de tour, avec cinq portes flanquées de quelques bastions, & un château où il y a cent Espagnols en garnison. Cette ville est remplie de belles Eglises, & de beaux Palais, comme ceux de l'Afrita, des Seigneurs de Tretti, de l'Evêché, du Podestà, & le Palais public où l'on administre la Justice. La place principale est grande & belle, on l'appelle la place du Capitaine, où il y a une tour des plus hautes d'Italie batie par l'Empereur Frideric Barberousse. Il y a aussi dans cette ville une Université fondée par l'Empereur Sigismond. L'Eglise Cathedrale est riche en reliques, on y voit un Christ en croix entre deux Larrons peint par le Pordenone. Les peintures de la voute sont de Bocaccino de Cremone. L'Eglise de saint Dominique est aussi fort propre, elle est aux Jacobins. Il y a un grand tableau du saint fondateur qui tient sous son manteau les devors de l'ordre, où l'on voit plusieurs Empereurs Roys Prelats & autres personnes de conditions de l'école des Caraches.

On dit qu'on conserve à saint Pierre le corps de sainte Marie Egyptienne; à l'Eglise de l'Annunciata il y a un tableau de saint Sabastien du Georgion.

A saint Sigismond à un mille de Cremone qui est aux Jeronimitains, il y a des peintures de Camille fils du Bocaccino.

## CHAPITRE V.

*Des Etats des Ducs de Mantouë, de Parme;  
de Modene, & de la Mirandole.*

DE Cremone on va à Mantouë par un chemin droit en plat pais, en passant par Piadena, en Latin *Platina*, patrie de Barthelemi Sacchi dit Platine, Auteur de la vie des Papes, où l'on passe la riviere d'Oglio, à la gauche de laquelle on montre *Caneto*, où elle entre dans le Pô, qu'on appelloit autrefois *Bebriacum*, fameuse pour deux batailles qui s'y sont données autrefois entre les Empereurs Othon, & Vitellius, & entre le même Vitellius & Vespasien. Elle est éloignée de 20. mille de Cremone, & autant de Mantouë; au delà de l'Oglio il y a Marquaris village, & à gauche Gazuolo bourg où l'on voit un beau chateau qui appartient aux Gonzagues, & de là à Mantouë il y a douze milles.

Il y a encore un autre chemin mais plus long de Cremone à Mantouë le long du Po qu'on a toujours à droite en passant par le Bourg san Giovanni e Ricardo, beaux villages, plus avant on trouve à main gauche Ponzono fief d'une famille noble de Cremone, & puis Guiscola e Casalmagiore, dernière ville de l'Etat de Milan où il y a un excellent vignoble. A trois milles plus avant on voit Sabioneda ville Imperiale en titre de Duché qui appartient à



un grand d'Espagne de la Maison de Medina las Torres; ensuite on passe par Viadana gros bourg, & puis par Pomponesco e Terra forte, d'où il y a 8. milles jusqu'à

## MANTOUE.

La ville de Mantouë est fort ancienne, elle est scituée sur un lac qui a vingt milles de tour, mais qui n'a que deux milles au plus de largeur, le Mince rivièrè qui descend des Alpes, qui traverse le lac de la Garde, & ensuite le Mantouan, remplit les marécages qui sont autour de Mantouë, ainsi cette ville est forte par sa situation, à quoy l'art a ajouté d'autres fortifications, étant ceinte de bonnes murailles qui ont quatre milles de tour, flanquées de bastions avec plusieurs ponts pour y arriver d'autant d'endroits, dont le principal est de pierre, & fort long, les autres sont de bois. Elle a aussi trois fauxbourg au delà des ponts qu'on peut dire être en terre ferme, sçavoir le fauxbourg de saint Georges, celui de Porto Fortese, & celui du Thé.

Cette ville a 8. portes, 18. parroisses, & 40. maisons Religieuses, elle fait environ 50. mille ames, y compris 4. a 5. mille Juifs qui habitent dans un quartier séparé qu'on appelle *le Ghetto* en Italie. Les Eglises & Palais sont fort somptueux, les rues larges, & droites, & les places spacieuses. La Cathedrale ou le Dome a été bâti de l'Architecture de Jules Romain, le plafond est doré, & il y a de belles peintures, du même avec un tableau de saint Antoine de Paul

## D'ITALIE.

53

Veronese, & autres du Parmesan, &c. On y conserve le corps de saint Anselme Evêque de Lucques.

Dans l'Eglise des Jacobins il y a le tombeau de Jean de Medicis, Pere de Cosme Grand Duc de Toscane. On y lit cette epitaphe.

*Joannes Medices hic situs est inusitata virtutis  
Dux, qui ad Mincium tormento ictus Italia  
fato potius quam suo cecidit an. 1526.*

Il y a aussi le corps entier d'une Beate nommée Ossana Andreassa.

On voit le tombeau de Batiste Mantouïan dans l'Eglise des Carmes, de l'Ordre desquels il fut General. C'étoit un grand Theologien, Philosophe & Poëte, du 15. Siecle. Ces Carmes de Mantouë font une Congregation à part, ils pretendent être plus reformez que les autres, & pour s'en distinguer ils portent un chapeau blanc avec une coiffe de treillis noir en dedans qui couvre les bords en dessous.

Il y a dans cette ville de belles manufactures de soye par la commodité des moulins à eau, qui font tourner quantité de roues.

Le Palais de la justice merite d'être vû.

Aux Religieuses de sainte Ursule un tableau de la Sainte, & une Annonciation, de Louis Caracci.

Dans la somptueuse Eglise de saint André. on conserve le sang miraculeux de nôtre Seigneur, & le corps de saint Longin martyr, André Mantegna fameux peintre y est enterré, & on y voit deux tableaux de Jules Romain,

Capi Lupi Poëte a son tombeau dans l'Eglise des freres Mineurs ou Cordeliers , Bernard Tasso Pere du grand Torquato a le sien dans l'Eglise de saint Gilles , & Jules Romain dans celle de Saint Barnabé.

Aux Barnabites à la 2. chapelle à droite il y a un tableau du Martyre de sainte Felicité , & de ses septs fils , de Laurent Garbieri.

Aux Theatins un tableau de Louïs Carache d'une Sainte à genoux qui attend la couronne du Martyre , & un bourreau qui semble prêt à lui couper la tête , aux côtez il y a deux tableaux de Louïs Massari son élève.

Le Palais du Duc de Mantouë est vaste , & composé d'un grand nombre d'appartemens qui sont richement meubléz , mais ce n'est rien en comparaison des richesses immenses qui y étoient avant le sac de la ville de Mantouë qui fut pillée l'an 1630. par l'armée de l'Empereur commandée par le General Colalta sous pretexte que ce Duc n'a'oit pas rendu hommage à l'Empereur pour son Duché qui est un fief de l'Empire , car la maison de Gonzague possède le Mantouan depuis l'an 1327. que Louis Gonzague tua le Tyran Passerino Bonacossi , ensuite dequoy il fut fait Vicaire de l'Empire à Mantouë qui fut erigée en Marquisat l'an 1433. par l'Empereur Sigismond , & enfin en Duché l'an 1530. par l'Empereur Charles V.

Ce Palais est si grand qu'on y conte 550. Chambres qui ont chacune trois sortes d'ameublemens tres-riches ; & même avant le sac de cette ville elles en avoient sept. On y voit des lits en broderie d'or , & de perles , des tapisse-

ries de foye relevées d'or, 6. tables d'environ trois pieds de long, dont l'une est toute d'émeraudes si bien jointes qu'on diroit qu'elle est d'une seule piece, aussi bien que les autres qui sont une de turquoises, une d'hyacintes, une de Saphirs violers, une d'ambre, & une autre de Jaspe; on y voit aussi des orgues d'albatre, quantité de statues d'argent, de bronze, & de marbre, & autres meubles précieux. On y voit de plus des harnois de chevaux couverts de perles & de diamans, quantité d'armes enrichies de même, des calices d'or des croix, des bassins, & les autres ornemens des chapelles des Cardinaux de cette Maison, tout enrichis de perles, de diamans, de rubis, d'émeraudes & autres pierreries.

Le Duc de Mantouë est chef de l'ordre du sang de Christ, institué par le Duc Vincent l'an 1608. Il y a plusieurs châteaux & maisons de plaisance aux environs de Mantouë, comme la Favorite sur les bords du lac; la Virgiliane où est la menagerie du Duc à deux milles de Mantouë, au lieu où le Mince sort du lac proche du village de Pietole, qu'on appelloit autrefois *Andes*, & qui est la patrie du Poëte Virgile dont cette maison porte le nom; le Palais de Montmirol vers le septentrion où il y a des appartemens & des meubles pour loger un Roy avec des Jardins, & jets d'eau, mais le plus fameux est le Palais du Té au faux-bourg du même nom, où il y a d'excellentes peintures de Jules Romain dont on verra la description dans sa vie écrite d'un stile tres-élegant par M. Felibien.

## 56 NOUVEAU VOYAGE

Le Duc de Mantouë a plus de 300. mille écus de revenu du Mantouan , & du Montferrat , il peut armer 12. mille fantassins & 800. chevaux.

Novellara , Gualtalla , Sabionetta , Bozzolo , Castiglione d'ellestuiere , & Solfarino sont de gros bourgs autour de Mantouë dans la distance de 18. milles qui ont été erigez en Principautez pour des Cadets de la maison de Gonzague.

Les autres villes ou bourgs principaux de l'Etat de Mantouë qui a 50. milles de longueur, & 40. de largeur, sont Viadana, Borgo forte, Pomponesco proche du Pò, Goito, & Governolo sur le Mince. Le Duc a un Chateau au premier, & le second est celebre pour le respect avec lequel Attila receut le Pape saint Leon qui vint en ce lieu là lui deffendre de la part de Dieu d'aller à Rome. Hostilia est à la droite du Mince à son embouchure dans le Pò, & Roveredo à sa gauche.

A cinq milles de Mantouë vers l'Occident sur une petite colline il y a une devote Eglise de la Vierge, où Baltrasar Castillon auteur du livre intitulé le Courtisan est enterré.

A douze milles de la même ville vers le midi, proche du Pò il y a l'Abbaye de Saint Benoît de Polirone qui est un des plus fameux & riches Monasteres d'Italie, fondé l'an 984. par Boniface Marquis de Mantouë & de Canosse Pere de la grande Comtesse Marilde pour des Religieux Benedictins de la Congregation de Cluni, mais depuis 200. ans ceux de la Congregation du Mont Cassin y ont éé

installez. Ils possèdent de grandes terres, & sont Seigneurs spirituels, & temporels des villages de Governolo, & Quistello, ils sont aussi Curez primitifs de 38 Parroisses tant du Diocèse de Mantouë que de quelques autres, ils ont un clos de 4. milles de tour, & autant de terres que 3800. paires de bœufs en peuvent labourer. Le Monastere est Bâti sur les ruines du Palais de la Comtesse Matilde, qui étoit de son tems l'arbitre de l'Italie, & qui donna au Saint Siege cette partie de la Toscane qu'on appelle le Patrimoine de saint Pierre. Elle mourut l'an 1116. & a son tombeau dans l'Eglise du Monastere, à la Chapelle de la Vierge. C'est une urne de marbre blanc sur laquelle est sa statue à cheval habillée de rouge avec une grenade à la main, & cette epitaphe qui est ancienne, est gravée sur le marbre.

*Stirpe, opibus, forma, gestis, & nomine  
quondam*

*Inclita Mathilaus hic jacet, astra tenet.*

Urbain VI I I. a fait transporter son corps à Rome, & lui a donné sepulture dans l'Eglise saint Pierre, où il lui a fait élever un magnifique tombeau dont j'ay parlé dans ma description de Rome moderne. C'est la seule de son sexe qui ait sa sepulture dans la Basilique du Prince des Apôtres, où elle a été mise plus de 500. ans après sa mort pour memoire perpetuelle de la vertu heroïque de cette grande Princesse qui protegea toujours puissamment le Saint Siege tant qu'elle vécut.

Le Pere Don Benoit Bacchini de la Congregation du Mont-Cassin si connu par ses journaux des Sçavans de Parme , & de Modene, vient de donner au public une ample histoire du Monastere de Polirone, où les curieux, trouveront plusieurs points importants de l'histoire de ces tems là mis en leur jour par les soins d'un auteur si exact.

Pour aller de Mantouë à Ferrare on passe par Governolo , de là on va à Hostilia , puis à Massa di santa Chiesa , de là à Pantalone où l'on passe le Pò , & de là à Ferrare.

## LA MIRANDOLE.

Le Chemin du Courrier de Milan à Rome est par Cremona , & Mantouë , delà il va à l'Abbaye de saint Benoit où il passe le Pò , & va à la Concorde , & ensuite à la Mirandole, qui sont deux Duchez Souverains appartenans à la famille Pico depuis 600. ans. Jean , & Jean-François Pic , Princes de la Mirandole se sont encore rendus plus Illustres dans la Republique des lettres qu'ils ne se sont distinguez des autres par leur rang de Princes. ■ Ville de la Mirandole est à 25. milles de Mantouë, elle est reveruë de 7. bastions & a un bon chateau. Le Dome est une collegiale insigne fournie à l'Evêque de Modene, il y a d'assez belles peintures , aux Chanoines de saint Sauveur il y a deux tableaux de Barthelemy Cesi , à la chapelle du saint Sacrement sçavoir saint Augustin, & Sainte Marie Madeleine. Le Palais du Duc est bien meublé & rempli de belles peintures

de l'école de Bologne, le revenu du Duc de la Mirandole est d'environ 80 mille ducats, le nombre de ses sujets n'arrive pas à six milles.

De la Mirandole on va à saint Martin, & puis à Bonport, & enfin à Modene où l'on entre dans le magnifique chemin connu des Anciens sous le nom de *Via Æmilia*; mais il faut le reprendre de plus loin, c'est à dire où il commence aux confins du Milanois.

Nous avons poursuivi le grand chemin de Turin à Rome depuis Asti en passant par Alexandrie, Tortone, Voghera, & Stradella dernier bourg du Milanois, où l'on va à Castel San Giovanni premier bourg du Plaisantin, On y boit des vins exquis, & delicats qu'on y recueille en quantité, de là à Plaisance il y a douze milles par une campagne tres-fertile, mais à deux milles avant que d'y arriver on passe la Trebbia sur une planche l'été, & l'hiver en bateau, parce que le pont est rompu. C'est proche de cet endroit qu'Annibal défait les Romains pour la premiere fois en bataille rangée.

## P L A I S A N C E.

La ville de Plaisance, en Italien *Piacenza*, & en latin *Placentia*, est ainsi nommée pour être située dans une plaisante & fertile campagne à la droite du Po, elle est fort ancienne, & a été fondée par les Gaulois. Les Romains y conduisirent une Colonie l'an de la Fondation de Rome. Amilcar amenant du secours d'Espagne à son frere Annibal qui faisoit la guerre aux Romains en Italie, la prit, & la brula; elle fut



depuis rebatie, & vers le declin de l'Empire les Scori, Turiani, Landi, & les Ducs de Milan l'ont successivement possedee, mais depuis Paul III. elle appartient aux Ducs de Parme de la maison Farnese ses neveux. Elle a le titre de Duché, & est ville Episcopale. Le Pape Urbain II. y assembla un Concile en 1094. Innocent II. au retour de France y tint un autre Concile en 1132. où l'Antipape Anaclet fut excommunié. Cette ville a donné le jour au Pape Gregoire X. elle a plus de cinq milles de circuit, & on y conte 25. mille habitans. Elle est bien fortifiée avec un bon château à cinq bastions que Pierre Louis Farnese fit bâtir, ce qui n'empecha pas qu'il ne fut assassiné dans la même ville. Il y a de belles places, & on voit dans la principale deux statues équestres de bronze des Ducs Alexandre, & Ranuccio Farnese, les rues sont belles & droites, & il y a plusieurs fontaines dans la ville dont une a été bâtie par ordre de Jules Cesar. Les Eglises plus considerables sont, le Dome où il y a un tableau de saint Martin, de Louis Caraches, & plusieurs autres peintures mêlées avec celles du Procaccino, & deux beaux tableaux du Lanfranc en l'un saint Alexis, & en l'autre saint Corrado au desert.

A sainte Marie dite in Campagna il y a plusieurs peintures du Georgion, & une frise d'Alexandre Tiarini, il y en a aussi du Pordenone, & de Paul Veronese.

A Saint Sixte des Benedictins bâti par le Duc Ranuccio II. Il y a une Vierge de Raphael d'Urbain, & à sainte Marie in Piazza un ta-

bleau de Saint Luc, & l'Assomption de la Vierge dans la voute du Lanfranc, qui a peint à saint Nazaire l'Ange Gardien l'an 1610. à saint Laurent une Vierge en gloire, & une autre Vierge, & plus bas saint Barthelemi, & saint Charles: aux Augustins une Vierge & quelque saints, c'est le premier tableau qu'il ait fait, mais la plus belle de toutes les Eglises de Plaisance est celle de saint Augustin qui appartient aux Chanoines Reguliers de la Congregation de Latran.

Aux Capucins il y a un saint François stigmatisé du Guerchin, à saint Nazaire un saint Michel du Lanfranc qui a peint aussi un grand tableau à saint André, aux Jesuites, en l'Eglise de saint Jean des Jacobins, aux Servites, &c.

Le Palais Ducal fut bâti par ordre de la Duchesse Marguerite, de l'Architecture du Vignola, le Duc Ranuccio II. a retabli une foire considerable qui se tient dans une grande place autour de laquelle il a fait bâtir plusieurs boutiques, & un amphitheatre.

Les principales familles de Plaisance sont les Scotti, qui conservent dans leur Palais plusieurs belles peintures du Lanfranc qui y avoit été Page, ent'autres l'enlevement d'Heleine, le Sac de Troyes, & entre les tableaux de devotion une Vierge, saint François qui reçoit les stigmates, &c. Les Landi, Fontana, Anguisciola, & autres qui ont plusieurs fiefs, & juridictions.

En allant de Plaisance à Parme on laisse à main gauche Cortemaggiore, Busseto, Sorgho, San Secondo, Colorno, & à main droite vers les Apennins Atquato, Berzetto, Rosseno, san Giovanni, S. Stefano, Zazi, Compiano, &c.

avec deux Compagnies de Cavalerie pour la garde, outre celle des Suisses.

La Via Emilia commençoit à Plaifance, & duroit jufqu'à Rimini, les principales villes qu'on voit fur cette route font Plaifance, Parme, Reggio, Modene, Bologne, &c. Elle étoit auffi continuée de Plaifance jufqu'en Aquilée en paffant par Milan, Verone, &c. comme on le voit dans l'Itineraire d'Antonin, & dans la Carte de Peutinger.

De Plaifance à Parme il y a 36 milles par un beau chemin qui eft partagé en trois parties prefque égales par deux petites villes en égales diftances, la premiere eft Fiorenzola à 12 milles de Plaifance, on l'appelloit autrefois *Fidentia*, & il y a un beau Couvent de Feuillans. C'eft là où Silla defit Carbon en bataille. A douze milles plus loin il y a le bourg Saint Donino à prefent ville Epifcopale, & de là jufqu'à Parme il y a douze milles; on trouve à moitié chemin Castel Guelfo, & tout proche Castel Gibellino chacun bati par la faction du même nom qui fe firent long-tems une cruelle guerre, & defolerent l'Italie pendant plus d'un fiecle. On paffe enfuite le Taro dans un bac, c'eft une petite riviere qui descend des Apennins, & qui arrofe une belle vallée où il y a plusieurs villages qui dépendent de Borgo Val di Taro, lequel eft bien peuplé. Fornovo eft fur la même riviere, ce lieu eft celebre par la victoire qu'y remporta Charles VIII. Roy de France au retour de la Conquête de Naples contre les Princes Italiens, liguez pour s'opposer à fon retour, il leur paffa fur le ventre, & pourfuivit fon chemin, quoy qu'il n'eut que

huit mille hommes , & que ses ennemis fussent au nombre de 25 mille, il est vray qu'il y perdit une partie de son bagage.

## P A R M E.

La ville de Parme est une ancienne Colonie des Romains , située sur une riviere du même nom qui la divise en trois parties , jointes ensemble par des ponts de brique , elle est episcopale , & il y a une Université erigée par le Duc Ranuce Farnese l'an 1599. C'est la residence des Ducs de Parme de la maison de Farnese , dont le chef étoit Paul III. qui donna ces deux Duchez en 1545. à Pierre Louis Farnese son fils legitime. L'Empereur Charles V. y forma quelques oppositions , mais enfin il ceda ses pretensions à Octave Farnese Frere de Pierre Louis qui avoit été tué à Plaisance , & lui donna en mariage Marguerite sa fille naturelle laquelle se rendit fameuse par son gouvernement de Flandres. Son fils Alexandre Farnese lui succeda , il fut un des plus grands guerriers de son tems, on voit son tombeau aux Capucins de Parme.

Cette ville après le declin de l'Empire avoit appartenu à divers Seigneurs ; l'Empereur Frederic l'assiegea pendant deux ans sans la pouvoir prendre , aussi n'avoit-il ni canons , ni bombes , il y avoit fait bâtir une espece de ville de bois qui lui servoit de camp , & qui avoit cinq milles de tour , il lui avoit donné le nom de victoire , mais les Parmesans en une sortie y mirent le feu , & la brulerent.

La ville de Parme a quatre milles de circuit,

elle est ceinte de murailles & de fosséz, avec un bon chateau à cinq bastions, on tient qu'elle fait trente mille-ames, la r<sup>re</sup> de saint Michel traverse la ville d'un bout à l'autre. Le Palais du Duc est fort sonpreux & magnifique, le marbre, & le porphyre n'y sont point épargnez, il y a des appartemens bien meublez, & derriere de beaux jardins. La Bibliotheque de Paul III. qu'on y conserve est considerable pour ses manuscrits, entre lesquels il y a les originaux du Concile de Bâle, on y voit deux tables de cuivre où sont gravés partie des loix des douze tab'es. Tout proche est un cabinet de medailles tres-bien rempli, où l'on voit entr'autres celles de Pescennius Niger avec l'inscription greque, elle est tres-rare. Il y a aussi des joyaux & pierrieres de grand prix, & plusieurs belles tentures de tapisseries que le Duc Alexandre Farnese apporta de Flandres. Une galerie de tableaux contenant plus de 400. originaux des meilleurs peintres parmi lesquels il y en a quantité d'Annibal Carache, entr'autres la Venus couchée & dormante qui est si fameuse, plusieurs du Lanfranc, Guide, &c.

Les écuries sont aussi fort belles, & il y en a pour 500. chevaux magnifiquement baties, & proprement entretenues, il ne faut pas non plus oublier de voir les remises de carosles lesquels sont fort pompeux, sur tout le principal qui est garni d'étoffes tres riches à franges & crepines d'or, corniches, & statues d'argent, avec un ciel de cristal.

Cesar Baglioni Bolonois a fait de belles peintures à fresque aux Palais du Duc, tant à la ville

qu'à la campagne , avec Leonello Spada , & le Dentone.

Il y a d'autres Palais dans la ville qui méritent d'être vus , & qui servent d'habitation à la principale noblesse du pays, tels que sont les Pallavicini , Rossi , Torelli , Gisberti , Sanvitali , Lupi , Teizi , Pepoli.

Quant aux Eglises, le Dome a été peint par le Corregio le plus fameux peintre de l'école de Lombardie , qui a travaillé en plusieurs autres Eglises , aussi bien que Jaques Mazzuoli dit le Parmezan autre peintre très-estimé , ainsi que Jérôme Mazzuoli son Cousin qui a beaucoup peint aux Eglises de Parme & autres villes de Lombardie. On voit au Dome le tombeau du B. Bernard degli Uberti Florentin Evêque de Parme , il est fort magnifique. L'Eglise de saint Jean des Benedictins a des peintures du Corregio, entr'autres une assomption à fresque dans la tribune , au maître autel un tableau d'Horace Samacchino , Bolonois , & une chapelle à fresque du Parmesan.

Au Zoccolenti où Recol. z un batême de saint Jean du Parmesan , une vierge à fresque du Corregio , peinte sur le mur , & icy transportée d'un autre endroit avec beaucoup d'adresse , de peur de la gâter ; Aux Capucins il y a au maître Autel un Christ mort, & une Nôtre-Dame de pitié , & autres figures d'Annibal Carache ; une Vierge & le B. Felix de Cantalice du Guerchin , une autre Vierge, saint François , & sainte Claire du même , saint Pierre qui pleure , d'Augustin Carache qui y est enterré , & qui a peint aux Religieuses de saint Paul un ta-

bleau des fiançailles de sainte Catherine.

A sainte Marie des Servites un beau tableau de la Vierge du Parmesan , & au batistère le Martyre de saint Octave , du Lanfranc.

L'Eglise de sainte Marie de la Steccata est de belle Architecture , & a quantité d'argenterie qu'elle tient de la magnificence des Ducs dont elle est la chapelle domestique , les peintures à fresque sont du Parmesan.

Les Carmes de la Congregation de Mantouë ont aussi une belle Eglise , & un couvent spacieux , le même se peut dire des Jacobins qui ont le tribunal de l'inquisition , des Cordeliers de la grande manche , de l'Annonciata , & des Observantins , saint Roch où sont les Peres Jesuites, est aussi fort considerable. A l'Abbaye de saint Antoine il y a une Vierge du Parmesan. Entre les Monasteres de filles celles qui se font le plus distinguer sont sainte Terese ; les Religieuses Benedictines de saint Alexandre où il y a un tableau de la Resurrection du Tiarini, qui a fait les peintures de la Tribune , & de la Coupola avec le Colonna.

Aux Capucines un tableau du Guerchin de la Vierge , saint François , & sainte Claire.

Colonne est une maison de plaisance à dix milles de Parme proche la rive du Po , où les Ducs de Parme vont passer les grandes chaleurs de l'été, lesquelles sont excessives, de même que l'hiver est tres rigoureux à cause des monts Apennins qui en sont proches , & qui sont couverts de neige trois ou quatre mois de l'année. Pour y aller on passe par l'Abbaye de S. Martin de l'Ordre de Cîteaux où il y a une belle Eglise,

de beaux jardins, & appartemens à double cloître, l'intérieur pour les Religieux, & gens de la maison, & l'autre pour les étrangers, & passans, on l'appelle foresterie. Les Chartreux qui sont à un mille hors la ville sur le chemin de Modene, ont aussi un grand enclos, où il y a de beaux jardins, & une belle Foresterie.

Il Cornocchio est une des menageries du Duc de Parme, où l'on nourrit quantité de vaches & autres animaux à 4. pieds, & toutes sortes d'oiseaux jusqu'à des centaines de Faisans.

De Parme à Reggio il y a 15. milles le long de la Via Emilia dans un plat pays, au bout de cinq milles on passe la Lenza sur un pont de brique qui est fort long, bati par ordre de la Comtesse Mathilde, & réparé depuis plusieurs fois, il y a des Gardes qui font payer le passage, à trois milles plus loin il y a l'hôtellerie de saint Hilaire où est la poste.

On entre ensuite dans les états du Duc de Modene qui est aussi Duc de Reggio, Prince de Carpi, & de Correggio, Seigneur de Sassoli, Frignano & de partie de la Garfagnana. Les Etats ont 65 milles de long, & 40. de large, on y conte plus de cent villes ou gros bourgs.

## R E G G I O.

La ville de Reggio s'appelle en Latin *Regium Lepidi*, à cause que ce Triumvir y conduisit une colonie du tems qu'il gouvernoit la République avec Auguste & Marc Antoine, car on croit que cette ville est encore plus ancienne. Elle fut détruite par Alaric Roy des Goths,



& ne pût être réparée qu'après que Charlemagne eut détruit le Royaume des Lombards. Sur le declin de l'Empire en Italie elle recouvra sa liberté ainsi que plusieurs autres villes ses voisines, & se gouverna par ses Magistrats jusqu'à ce qu'elle se donna aux Marquis d'Est dont la posterité en est encore en possession.

Cette ville a trois milles de tour, elle est ceinte de murailles, & de foss. z, avec un château à 4 bastions, elle est assez peuplée, & fort agreable, on fait état qu'il y a quinze milles ames, mais il y en a bien la cinquième partie de Juifs, elle est scituée dans un pais fertile, & abondant, on y travaille à divers ouvrages d'os, & on y fait de bons éperons. Les ruës sont belles & larges, & les édifices somptueux, la grande rüe traverse la ville d'un bout à l'autre, & la principale est un quarré fort spacieux, le Dome ou Eglise Cathedrale renferme le corps des SS. Crisante, & Darie, on y voit deux tableaux de saint Georges, & de sainte Caterine, d'Annibal Carache, l'Assomption au Maitre autel est de Vincent Gotti de la même école, lequel a fait deux autres tableaux dans la même Eglise sçavoir une Vierge, & une sainte Anne. On y voit aussi 4. statues de Clement de Reggio, & deux en dehors d'Adam & d'Eve, il y a une Vierge peinte par Guido Reni, une Visitation de sainte Elisabeth, & saint Jean, & Paul du Guerchin.

Le corps de saint Prosper Evêque de Reggio repose dans son Eglise propre qui est fort somptueuse, & de belle Architecture, il y a dix Chanoines, & un Prevost qui font diverses fonctions publiques avec le Chapitre du Dome

dont ils ont été autrefois détachés pour desservir cette Eglise, les peintures du Maître autel, de la tribune, & de la voute sont de Camille Procaccino, on y voit le jugement universel, &c. dans la Sacristie il y a un Christ mort, & les trois Maries, de Louis Carache.

L'Eglise de la Confraternité de l'exaltation de la Croix est ornée de belles peintures, il y a un tableau de notre Seigneur en Croix, d'Alexandre Tiarini, & vis à vis un autre de la prise de notre Seigneur au Jardin, du Guerchin, à droite il y a un tableau de Laurent Garbieri où il a peint notre Seigneur raillé, & souffleté des Juifs, & des soldats.

A l'école de saint Roch il y a le fameux tableau de l'aumône de saint Roch, d'Annibal Carache, mais il n'y en a plus qu'une copie faite par un très habile homme de son école. Le Duc de Modene ayant voulu avoir l'Original qu'il garde dans son cabinet.

A l'Oratoire de la mort un tableau de notre Seigneur au Jardin, de Lucio Massari la prise de notre Seigneur au Jardin, & JESUS-CHRIST porté au sépulcre, de Sixte Badalocchi.

A saint Dominique le tableau du Maître autel où l'on voit ce saint Patriarche, & saint Georges, est de Vincent Gotti, de l'école des Caraches, qui a fait aussi le tableau de saint Pierre Martyr, & celui des âmes de Purgatoire, celui de saint Erienne premier Martyr, & celui de saint Erienne Evêque de Reggio.

Le même Vincent Gotti a peint à saint François le tableau du Saint avec un chœur d'AnGES: à saint François de Paule le tableau de saint

Thomas Apôtre, la descente du saint Esprit, & celui de sainte Catherine. Aux Jesuites un tableau de saint Ignace, & à l'Oratoire de la Congregation de Jesus Maria un tres grand tableau où il y a 60. figures. Un tableau à saint Cosme, & saint Damien, & un de saint Sebastien, & en l'Eglise de saint Antoine, un tableau du saint, & un de sainte Barbe. Il en a fait plusieurs autres en presque toutes les Eglises de Reggio, outre lesquels le Comte Malnasia assure qu'il en a fait encore 218. pour des Autels de Naples.

Aux Carmes les peintures de la Chapelle de la Vierge, sont de Sixte Badalocchi élève d'Annibal, & à saint Bernardin un tableau du Saint, d'Alexandre Tiarini.

L'Eglise de l'Annonciade est aux Servites, on y voit un beau tableau d'Annibal Carache, & un du Crucifix du Guerchin; à la porte du palais des Saruffi il y a deux belles statues dont l'une est d'Hercules.

Les principales familles de Reggio sont les Canossi, Manfredi, Fogliani, & Sessi qui sont Seigneurs de plusieurs fiefs.

Le territoire de Reggio est fort peuplé à cause de sa fertilité, du côté de Parme il y a le château de Canosse, où la Comtesse Matilde faisoit sa residence.

Les Principautez de Carpi, & de Correggio sont entre le Mantouan, Reggio, & Modene, la premiere est entourée de murailles, & bastions, avec des fosses pleins d'eau, à present elle n'est plus si peuplée que par le passé, néanmoins il y a plus de cinq mille ames, on y trouve une place fort grande, au bout de laquelle est le Do-

me qui est une Eglise Collegiale dont l'Abbé est Prêlat , & a une juridiction presque Episcopale , on voit en cette Eglise un tableau de saint Roch peint par Guido Reni, & une sainte Madelaine du Guerchin. Il ne manque pas d'autres Eglises dans la même ville, telles que les Observantins , les Jesuites, & hors la ville un Convent de Capucins où est le noviciat de la Province. La famille des Princes Pio a long-tems possédé la Principauté de Carpi. Albert Pio qui a écrit des livres de controverse contre les Lutheriens ayant porté les armes pour le Roy François I. au service duquel il fut tué à la bataille de Pavie , l'Empereur Charles V. confisqua son pais & le donna au Duc de Modene , les Princes Pio demeurent à present à Rome où ils possèdent le Marquisat de S. Gregoire dans le Latium.

Correggio est une petite ville en titre de principauté de 40. mille écus de rente , elle avoit son Prince, lequel étant mort sans enfans il y a 50. ans, cet état parvint au Roy d'Espagne qui s'en est accommodé avec le Duc de Modene.

Bresselo proche du Pò a plus de deux mille ames , c'est une forteresse où il y a bonne garnison comme étant frontiere du côté du Milanois, & du Mantouan , c'est icy où se tua l'Empereur Othon.

On compte 15. milles de Reggio à Modene, à mi chemin sur la rive de la Secchia , il y a la forteresse de Rubiera qui n'est qu'un Donjon antique accompagné de tours , & environné d'un large fossé d'eau vive , au delà de la Riviere est le village de la Marsaya d'où il n'y a plus qu'une poste jusqu'à

MODENE.

## M O D E N E.

Cette Ville appelée en latin *Mutina* est fort ancienne , & Colonie Romaine , Brutus s'y retira après avoir tué Jules César , & Marc Antoine l'y assiegea inutilement quoy qu'il eut gagné la bataille de Modene, en laquelle les deux Consuls Hirtius , & Panfa furent tuez. Elle fut ruinée sous les Gots , & les Lombars , & ne fut rétablie que du tems des enfans de Charlemagné. L'Empereur Frideric III. l'erigea en Duché l'an 1452. en faveur de Borso d'Est. Elle est située dans un pais extrêmement fertile qui a donné naissance à plusieurs hommes illustres par leurs sciences, comme le Cardinal Sadolet qui écrivoit en Latin si purement , Charles Sigonius Jurisconsulte , & Historien fameux , Fallopio Medecin qui a fait de grandes découvertes dans la science naturelle , Louïs Castelvetro Critique si judicieux , Antoine de Correggio qui peignoit à miracle, Jaques Barozzi de Vignole grand Architecte , Alexandre Tassoni grand Philosophe , & bon Poëte auteur de la *Secchia rapita*, Fulvio Testi excellent Poëte Lyrique , &c. La ville de Modene est de forme ronde , & a 4. à 5. milles de tour , elle n'a que de simples murailles, mais il y a une Citadelle batie à la moderne depuis environ 50 ans. On marche dans la ville si l'on veut à couvert sous des portiques comme à Bologne, mais ils sont plus obscurs , & mal propres, presque comme les pilliers des Halles à Paris. Il y a plusieurs fontaines dans la ville, & la place principale est ass. z grande. Les Ducs de

D

Modene y font leur residence , & y ont un Palais rebati de nouveau qui est grand , & magnifique , il y a divers appartemens remplis de meubles riches , & precieux , avec un cabinet de peinture où il y a quantité d'originaux des meilleurs peintres d'Italie. On y voit entr'autres un tableau de tête , de Leonard de Vinci , un portrait de Raphaël , deux têtes d'André de Sarto , & un grand tableau du sacrifice d'Abraham du même Sarto ; dix tabl. aux de Jules Romain , quelques têtes du Georgion , 4. tableaux du Titien , quelques petits ouvrages de tête du Pordenone , un Sauveur , & un autre tableau du vieux Palme , deux grands tableaux de Paul Veronese , l'un des noces de Cana , & l'autre l'Adoration des trois Roys. Un tableau de la Nativité de nôtre Seigneur , avec une nuit , qui est une chose admirable , & un des plus beaux ouvrages du Corregge , & autres tableaux du même , & du Tintoret , Bassan , Parmesan , des Caraches , & Guido Reni. La Chambre des miroirs est aussi fort curieuse à voir. les Tableaux de Louïs Carache qui sont dans la même gallerie , un grand tableau de saint Bernardin qui montre la ville de Capoi aux ennemis lesquels ne la voyent pas , avec une nombreuse gloire d'AnGES plus grands que le naturel. Une Nôtre-Dame de pitié avec saint Sebastien , & sainte Luce. Suzanne au bain tentée par les vieillards , grande comme le naturel. sainte Marie Madelaine , demie figure , une autre Vierge dans un rond , la fuite en Egypte , & un beau paysage peint sur le cuivre , un grand tableau de la Resurrection de N. Seigneur , de

Guido Reni, Adam, & Eve, & plusieurs Anges du même, un petit Bacchus qui vomit, une tête de saint Joseph, & une tête de saint Jérôme du même. Aux Servites un tableau de saint Cosme, & saint Damien de Pelegriuo de Modene, qui à a l'oratoire des disciplines un tableau de N. Seigneur batisé par S. Jean.

En l'Eglise des Graces le tableau de l'Eglise a droite est de Lucio Massari élève des Caraches, & vis à vis il y a un tableau de la fuite en Egipte de Gessi.

La Catedral est une ancienne Eglise, où l'on conserve le corps de saint Geminiano Evêque de Modene, on y voit deux tableaux del Guido Reni, un de Dosso de Ferrare; il y a un grand clocher quarré qu'on voit de fort loin, & dans la partie souterraine on y montre aux étrangers comme un signe des prouesses des Modenois, le fameux sceau qu'ils enleverent aux Bolonois, ce qui donna sujet au Tassoni de composer *la Secchia rapita*, ou le sceau enlevé, poëme aussi facétieux qu'il est bien écrit. Il y a plusieurs autres Eglises dans cette ville où l'on voit des ouvrages des meilleurs peintres de Lombardie, comme l'Eglise des Religieuses de la Visitation fondée par la Duchesse Laura Martinozzi, celle des Jesuites, où il y a un tableau du B. Louis Gonzague, d'Alexandre Tiarini, à l'Eglise des stigmates, un tableau de tous les SS. du Guerchin, celle de saint Pierre, des Benedictins, où l'on voit deux beaux tableaux, dans le Chapitre une N. Dame de pitié de terre cuite, & au dorroir 4. grandes statues de même, deux beaux refectoirs,

deux cloîtres, & une belle Apoticairerie. Dans la Chapelle de saint Pierre martyr, il y a un admirable tableau du Corregio, & dans saint Sebastien un autre du même. Il y a 4. tableaux à saint Dominique de Modene au Maître Autel & autres chapelles que le Vasari estime fort quoyqu'il n'en connoisse pas l'Auteur. On fait à Modene des écus ou boucliers, & les meilleurs masques d'Italie dont on envoie quantité à Venise.

Les principales familles sont les Rangoni, Marquis de Spilemberg, les Comtes de S. Paul, & de S. Martin, les Bosquieri, Montecuculi, Canossa, Caprara, Molza, &c.

Le Duc de Modene entretient une Compagnie de Cent Suisses pour sa garde, & une autre garde de soldats Italiens à cheval, ses revenus excèdent trois cens mille écus, dont il paye quatre mille écus de tribut à l'Empereur, il possède outre cela plusieurs biens allodiaux dans l'état de Ferrare d'un grand revenu, il a peu de garnisons entretenues, mais en un besoin il pourroit mettre sur pied 20. mille hommes de milice, & deux mille chevaux la plus part pris de la Garfagnana pais dans les Montagnes vers les Etats de Genes, Luques, & Toscane, dont Castel-Novo est la capitale, il y a de ce côté-là Sestola Capitale du Frignano, Sassuolo, &c. & vers le bolonois Spilemberg, & Nonantola où il y a une riche Abbaye, on y voit une bibliothèque remplie d'anciens manuscrits, entre lesquels on fait voir le Breviaire de la Comtesse Matilde, il y a sept corps saints dans l'Eglise, entr'autres celui de saint Adrien



Pape , & partie de celui de saint Sylvestre. On y voit un tableau de la Vierge , saint Roch, & saint Sebastien , du Guerchin.

A cinq milles de Modene on passe le Panaro en bateau , & puis on entre sur les terres du Bolognois , on trouve à l'entrée sur la main gauche le fort Urbano qui a cinq bastions bâti par le Pape Urbain VIII. comme une clef de ses Etats proche du vilage de Castel-franco d'où il y a 14. milles jusqu'à Bologne. A mi chemin est l'horellerie de la poste sur le ruisseau de la Samogia , & avant que d'entrer à Bologne on passe sur un pont la riviere du Rhin qui n'est qu'un petit diminutif de celle qui divise la France de l'Allemagne.

Mais avant que d'entreprendre la description de l'Erat Ecclesiastique , il vaut mieux achever celle de la Lombardie où il ne reste plus à voir que l'Erat de Terre-ferme des Venitiens.

## C H A P I T R E V.

### *De l'Etat de Terre-ferme des Venitiens.*

C'Est ainsi qu'on appelle tout ce que cette Republique possède en Italie pour le distinguer des autres Erats qu'elle a en Dalmatie, en Grece , & dans les Isles de la Mer Adriatique , & de l'Archipelague.

Quand on va de Milan à Venise , on peut voir les principales villes de l'Erat de Terre-ferme , dont la premiere qu'on rencontre , est

## BERGAME.

Cette Ville n'est éloignée de Milan que de trente deux milles. La meilleure commodité pour y aller est de s'embarquer à Milan même sur un canal qui a vingt milles de long jusqu'à la Canonica, bourg sur la riviere de l'Adda, d'où il n'y a que douze milles jusqu'à Bergame. Elle est fort ancienne, & située sur un petit coteau, son circuit n'est pas d'une grande enceinte, mais elle est assez fortifiée comme frontiere. Elle a de grandes montagnes du côté du Septentrion, mais au midi il y a une campagne riante qui est bien cultivée. La tradition de l'Eglise de Bergame porte que l'Apôtre saint Barthelemi en fut le fondateur, avec Anatoleon Grec, & Cajus Romain, & qu'il laissa pour premier Evêque à cette Eglise Narno qui en étoit Citoyen, auquel plusieurs autres saints Prelats, ont succédé. On conserve 25. corps saints dans le Dome, bati de l'Architecture d'Antoine Filarete Florentin avant l'an 1400. & il y a plusieurs beaux édifices sacrez & profanes dans la ville. La foire de saint Barthelemy y est fort celebre, on y debite quantité d'étofes de laine dont il y a plusieurs manufactures dans la même ville. Le peuple y est civil, & subtil, mais son langage est le plus grossier de l'Italie, la petite riviere de Serio y passe. Bergame a produit de grands hommes entr'autres Alberic de Rosate fameux jurifconsulte, & Ambroise Calepino Augustin, Auteur du Dictionnaire Latin qui porte son nom, il est enterié au Couvent de son Ordre. Jérôme

**Albani** Cardinal créé par Paul V. Frere Damien de Bergame de l'Ordre de saint Dominique ſçavoit faire des Moſaiques en bois par excellence, & Barthelemi Colleone étoit le plus celebre Capitaine de ſon tems; il merita pluſieurs fois d'être General d'Armée des Vénitiens, & en ſuite de toute l'Armée Chrétienne ſous Paul II. Il mourut l'an 1475. & eſt enterré dans la Catedrale.

Le Territoire de Bergame eſt fort ſpacieux, & du côté du Septentrion il y a ſix valées fort peuplées, la premiere s'appelle Valle Serriana, la ſeconde valle Bembrana, la troiſième valle di ſan Martino, la quatrième Valle di Calepio, la cinquième valle di Chiuſontio, la ſixième valle di Manca, qui ſont plus de 200. bourgs, ou villages, dont les principaux ſont Calepio, Luer di Chiuſontio, & Vertua.

## C R E M A.

Crema eſt au midi de Bergame ſur la Seria dans une Campagne des plus fertiles de la Lombardie; la place & le palais meritent d'être vûs, auſſi bien que le Dome qui a un beau clocher, & deux chapelles remarquables, l'une dediée à la ſainte Vierge, où il y a d'excellentes peintures, & l'autre à ſaint Marc ornée de ſtucs & dorures. On y conſerve un Crucifix miraculeux, & une Clef de ſaint Bellino qui guerit les perſonnes atteintes de la rage. Il y a deux riches hopitaux, l'un pour les malades, & l'autre pour les enfans expoſez, un mont de pieté pour ſecourir les neceſſiteux, comme il y en a un en

## 80 NOUVEAU VOYAGE

toutes les villes d'Italie selon, un decret du Concile de Trente, j'en ay expliqué l'usage dans ma description de Rome, il y a aussi à Creme un grenier public bien fourni, & une academie de beaux esprits appelée de Sospinti, l'Eglise de sainte Marie de la Croix est tres-belle.

Le Territoire de Creme produit entr'autres quantité de lin, & contient 54. bourgs ou villages dont les principaux sont Montodine, Stravengo, Camisano, Tescore, Vaiano, Bagnolo e Madegnano.

De Creme on va à Brescia en passant à terra di Romanengo 5. milles, Soncino forteresse 5. milles, où on passe la riviere d'Oglio pour aller à Orsinovi, & de là à Brescia, il y a vingt milles.

## B R E S C I A.

De Milan à Brescia il y a 50 milles en passant par Cassinabianca 10. milles, Cassano 10. milles, icy on passe la riviere d'Adda, Triviglio, Martinengo, Pontoi, quasi Pontoglio pour être sur la riviere d'Oglio, ou bien on passe par Palazzuolo qui est à côté, Coccai e Brescia.

Il y a un autre chemin en passant par Marignano, Lodi e Cremona, mais il faut faire 2. milles.

Un troisième chemin est de passer par Bergame, d'où il y a 30. milles à Brescia, on passe d'abord la Seria sur un pont; à la droite on voit sainte Marie de la Boselle avec un beau convent de Jacobins, & puis Orgiano, Malpago ou Barthelemi Colleone mourut, il faut passer la riviere d'Oglio à Palazzuolo, delà on va à Coccai,

d'où il y a dix milles jusqu'à Brescia.

Brescia en Latin *Brixia* selon Titelive fut bâtie par les Gaulois du tems que les Roys gouvernoient Rome, c'est à dire 500. ans avant la venue de nôtre Seigneur, elle est située dans une plaine au bas de plusieurs collines, & elle est plus longue que large, mais quoi qu'elle n'ait que trois milles de tour, elle est néanmoins tres peuplée, & l'on y fait quantité de bonnes armes à feu, on y trouve aussi des toiles de fin lin, il y passe une petite riviere nommée la Garza qui se perd en divers canaux pour arroser les champs voisins, elle a cinq portes, & une forteresse imprenable bâtie de pierre vive sur un tertre. Il y a plusieurs places, mais la plus considerable est celle qui est devant le Palais public, où le Podestà qui est noble Venitien administre la Justice au nom de la Republique de Venise. Il y a aussi un Chatelain qui commande à 500. hommes de garnison la plupart Esclavons qui ont la garde des portes, & de la Citadelle. On voit dans cette ville une grande tour qu'on appelle la Tour de Pallas, où il y a une grosse cloche qu'on sonne aux fonctions publiques.

Saint Apollinaire Evêque de Ravenne y prêcha le premier l'Evangile; il y a de belles Eglises dans la ville, entr'autres le Dome dédié à Nôtre-Dame, c'est une Eglise fort ancienne à demi souterraine, mais on en bâtit une autre nouvelle au même endroit. On y conserve une croix de couleur bleu celeste qu'on appelle l'Oriflame, & que la tradition de cette Eglise tient que ce fut celle qui apparut au grand

Constantin avant qu'il combattit le Tyran Maxence. L'Evêque de Brescia prend la qualité de Duc, Comte, & Marquis.

On voit une autre Eglise fort considerable à Brescia, qui est celle de Sainte Julie, ou Euphémie martyre bâtie par Didier Roy des Lombards l'an 753. ornée de paremens sacrez, & de vases precieux tres-riches, outre plusieurs corps saints avec un noble monastere, ou Amphilberga sœur, & Hermingarde fille de ce Roy passerent leur vie saintement au service de Dieu sous la Regle de saint Benoit, & où il y eut aussi depuis deux sœurs de l'Empereur Lotaire, une fille de l'Empereur Charles, & une fille de Berenger usurpateur de l'Empire, outre plusieurs autres Vierges de sang royal.

L'Eglise des Saints Faustin, & Jovite est une Abbaye de l'Ordre de saint Benoit.

On voit à sainte Afre un Confalon de Paul Veronese, & une transfiguration du Tintoret; à saint Nazaire plusieurs ouvrages du Titien, aux Carmes un tableau, du Guerchin, d'une Nôtre Dame, saint Matthieu, & saint André Corsino. Il y a quantité de familles illustres dans cette ville, entr'autres celles des Gambara, Martinengo, Maggi, Avogadori, Averoldi, Luzagli, Emilii, Lana, & autres. Entre les Saints qui y ont pris naissance, les glorieux Martyrs Faustin, & Jovite tiennent le premier rang, & il y a 30. Evêques de la même ville mis au nombre des Saints.

Le Territoire de Brescia est tres-spacieux, & s'étend dans plusieurs belles vallées tres-fertiles, & peuplées, en sorte que l'Evêque a 7. ou 800

mille ames sous sa charge , sans conter les habitans de Brescia, qui font bien 50 mille ames, ce qui est fort extraordinaire pour un Diocèse d'Italie. Le Territoire à cent milles de longueur, & 50 de largeur, on y conte plus de 450. bourgs, ou villages, entr'autres sur le chemin de Verone on voit à main droite Ghedio , Manerbio, Calvisano , Calvinato , à main gauche Monte Bidizolo, Tadegno e la Riviera del Lago , & sur la montagne vers le Nord , il y a Lonato Bourg considerable éloigné de 15 milles de brescia.

Vers le midi sur le chemin de Cremona , & de Mantouë , on voit Vivola , & Azola , Ville assez forte , & sortant de Brescia par la porte saint Nazaire vers l'Occident , on voit à droite Triviano , & à Gauche Quintiano sur le chemin de gh Orzi nuovi , cù il y a un fort Château éloigné de Brescia de 20 milles bâti l'an 1135. cù il se fait quantité de toiles de lin ; la riviere d'Oglio y passe , & c'est la frontiere des Venitiens de ce côté là.

Enfin sortant par la porte saint Jean qui est sur le chemin de Milan apres avoir passé le torrent Mela , on trouve Coccaï bourg riche , & à la droite Roato bourg tres-peuplé, d'où l'on entre dans une plaine tres-fertile remplie de villages, & d'habitations qu'on appelle la petite France, *Francia curta* , à cause que grand nombre de François s'y étoient établis du tems que nôtre nation possédoit le Duché de Milan dont le Bressan dépendoit ; & après avoir passé la riviere d'Oglio on trouve Palazzuolo petite ville qui termine le Bressan d'avec le Bergamasque.

Il y a de plus trois belles valées vers le Sep-

tentration qui dépendent du Bressan, la première, & plus grande vers l'Occident est *la Valle Camonica*, laquelle s'étend l'espace de 50 milles vers les Grisons qui en possèdent la partie la plus Septentrionale. Elle est toute entourée de hautes montagnes; la rivière d'Oglio la traverse, tirant son origine du lac d'Isèo; on y pêche de bonnes truites, & les habitans ont l'industrie de la diviser en plusieurs canaux pour arroser leurs terres, le principal bourg s'appelle Brenno. L'extrémité Septentrionale de cette vallée se divise en deux autres, l'une desquelles s'étend vers le Tirol, & l'autre se joint à la Val-Tellina vers Tirano e Poschiavo.

La seconde est *la Valle Troppia*, qui commence à six milles de Bresse, & s'étend l'espace de vingt milles vers le Septentrion, elle est aussi environnée de montagnes, & arrosée de la rivière *Mela*, qui passe à Cardonna principale habitation de cette vallée. C'est un bourg fort peuplé, où l'on fait de bons fusils, & autres armes à feu, on trouve aussi dans cette vallée une belle miniere de fer.

La troisième est *la Valle del sole*, qui a vingt milles de longueur; la Rivière appelée *Chiesà* fort fertile en truites, & qui vient du lac d'Isèo, passe au travers de cette vallée, qui s'étend en plusieurs rameaux, & collines, où l'on cultive quantité de vignes qui produisent d'excellens vins. Cette vallée est habitée par quantité de forgerons.

Pour aller de Brescia à Verone on passe à Dissenfano petite ville sur le Lac de la Garde, après avoir traversé une belle plaine de vingt



milles dans un pais tres-fertile. Ce lac s'appelloit autrefois *Lacus Benacus*, d'un bourg du même nom sur son rivage appellé aujourd'huy Luculano. Ce lac a 35 milles de long du midi au Septentrion, & 13. milles de large de l'Orient à l'Occident. Ils s'y élève souvent des tempêtes qui font perir quelques-fois les petites barques qui navigent dessus. Il nourrit une quantité prodigieuse d'anguilles; les principaux lieux qui bornent son rivage sont Dissenzano; Rivoltello, il a la forteresse de Peschiera, du côté du midi, à l'Occident il y a le bourg de la Garde proche duquel il y a une langue de terre, ou Promontoire qui entre assez avant dans le lac, au milieu duquel étoit le bourg de Siermion patrie du Poëte Catulle, mais à présent il n'y a plus qu'un beau petit village abondant en toutes choses. Au delà, on voit Salo, & plus avant *Prato di Fame*, ou les Evêques de Brescia, Verona, & Trento, se peuvent toucher la main, chacun étant dans son Diocese. Tout autour du Lac la rive est remplie d'Oliviers, Figueurs, Orangers, Citroniers. & autres arbres fruitiers qui sont exposez aux rayons du soleil, les montagnes les tenans à couvert des vents facheux, de la bise, ou de la tramontane.

De Dissenzano à Rivoltello il y a deux milles, & de la à Peschiera 5. milles par un mauvais chemin dans les bois. Peschiera est un chateau fortifié sur le lac, où les Venitiens entretiennent garnison; mais l'air y est mauvais.

De Peschiera à Verone il y a 14. milles le long d'une grande plaine inculte qui a servi de champ à plusieurs barailles sanglantes qui s'y

sont données. C'est là où Cajus Marius Consul Romain défait entièrement les Cymbres, & les Teutons selon Blondus, mais tous les sçavans n'en conviennent pas, il est certain au moins que l'Empereur Carini y défait Sabinus Julianus son compétiteur à l'Empire. Theodoric Roy des Ostrogots y remporta une signalée victoire contre Odoaire Roy des Herules, après trois jours de combat, où ces derniers, & leur Roy furent taillez en pieces. Berenger Roy d'Italie y défait aussi Lambert fils de Guy Duc de Spolète qui se qualifioit Roy d'Italie. Hugues Roy d'Arles y défait pareillement Arnoult de Baviere; & Rodolphe de Bourgogne Berenger II.

## V E R O N A.

Verone bâtie par les Toscans étoit une des douze villes qu'ils possédoient au delà de l'Apennin, d'où ils furent chassés par les Gaulois. Elle est située dans une belle plaine au bas des Montagnes, & elle a sept milles de tour sans les faux-bourgs, la Riviere de l'Adige, en Latin Athesiosa, passe au milieu, & la divise en deux parties qui se communiquent par 4. ponts. Sa figure est presque quarrée, & elle est assez mal peuplée pour sa grandeur, car c'est la plus grosse ville de l'Estat de Terreferme des Venitiens qui y entretiennent une grosse garnison commandée par un Chatelain, & il y a Podestà qui est noble Venitien, & qui fait la fonction de Gouverneur. Cette ville est assez bien fortifiée de courtines, & bastions à la moderne, entourée de fossés, remplis de l'eau de l'adi-

ge par Michel de saint Michel ingenieur de Verone. Il y a trois chateaux, l'un en bas nommé Castel vecchio, l'autre sur une montagne nommé San Pietro, & le troisieme sur une plus haute montagne proche la precedente nommée San Felice. On voit à Verone plusieurs edifices des anciens Romains. Proche le Château saint Pierre il y a les ruines d'un ancien Amphitheatre; on voit dans le Jardin des Jacobins les vestiges d'une ancienne Naumachie, & à la place du bétail il y a un grand Amphitheatre de pierres de marbre qu'on appelle l'Arene, mais il n'est pas si grand que le Colisée de Rome, il a néanmoins 530. pas communs de tour à l'endroit le plus élevé, & 250. dans la place qui est au milieu; il y a 44. rangs de bancs de pierre, il est vray qu'on a réparé ceux que le temps avoit ruinez, chaque degré a un pied & demi de haut, & 26. pouces de large. On entre dans cet Amphitheatre par un portail, vis à vis duquel il y en a un autre semblable de l'autre côté, ils sont hauts chacun de 25. pieds, ayans au dessus un balcon ou platte forme longue de vingt pieds, & large de dix, fermée des deux côtez d'une balustrade de marbre. Quelques-uns attribuent cet ouvrage à Auguste, & d'autres à l'Empereur Maximien fondez sur un passage d'Eusebe, mais l'inscription qu'on ne peut plus lire marque selon Vignier qui l'a transcrite dans sa Bibliotheque historique, qu'Auguste l'a fait faire, & qu'il a été réparé par l'Empereur Galien. Tout proche il y a un reste d'un arc de triomphe erigé à Cajus Marius pour la victoire des Cimbres, & des Teu-

rons. On y voit aussi un arc de marbre à 4. faces dédié à Janus Quadrifrons sur la Via Emilia qui passoit par icy, & par laquelle on alloit de Plaisance à Aquilée. Attila Roy des Huns brula cette ville, mais elle a été si bien réparée depuis, qu'elle est à présent plus belle que jamais, il y a plusieurs beaux Palais, entr'autres celui du public autrefois aux Seigneurs de la Scala, où les Magistrats rendent justice, & qu'on appelle pour cela *Palazzo della ragione*, il est très spacieux, Alderigozenio Veronois y a peint à fresque la guerre de Jerusalem sous Titus, on y voit les portraits de plusieurs hommes illustres tels que les Scaliger, Fran. Petrarq. &c. Jacques Avonzi de Bologne a peint en concurrence dans la même sale 2. triomphes fort beaux, & il y a au tour les statues de cinq fameux Veronois qui sont le Poëte Catulle, Cornelius Nepos Historien, Emile Marc ancien Poëte Latin, Plin l'Historien, & Vitruve Architecte fameux du tems d'Auguste, & sur un arc assez eminent on voit la statue de Jérôme Fracastor Docte Medecin, & excellent Poëte du siècle passé. Saint Pierre Martyr de l'ordre de saint Dominique étoit aussi de cette ville, de même que Paul Veronois Peintre celebre, Frere Joconde Matematicien, Onuphre Panvin, & le Pere Henri de Noris sçavant Religieux de l'ordre des Hermites de saint Augustin ont aussi pris naissance en cette ville, le premier étoit un sçavant antiquaire au siècle passé qui mourut à Rome à l'age de 38. ans après avoir composé plusieurs beaux livres qui ont immortalisé son nom, entr'autres celui de *Eudæ Cirenensis*. le se-

cond qui est a present Cardinal outre la science de l'antiquité où il excelle aussi , est un des premiers Theologiens de ce siècle.

On voit plusieurs belles places à Verone ; dans celle des Marchands il y a une belle fontaine, & la statuë de la ville de Verone. Il y a aussi un Ghetto , ou quartier des Juifs : la rue du Cours est la plus belle de la Ville. Il y a aussi dans l'enclos de la ville un grand quartier de là l'eau qu'on appelle le fauxbourg de saint Lin.

Pepin , & Berenger Roys d'Italie sejournoient en cette ville , & Alboin Roy des Lombards en fit le siege de son empire. Au temps d'Othon second cette ville recouvra sa liberré ; mais Ezelin , & les Scaligers la tyranniserent long-reins. Les Ducs de Milan , les François , & les Venitiens en furent successivement les maitres, & ces derniers la possèdent encore à present.

Verone fut convertie à la foy par saint Exupere que saint Pierre y envoya , il y a eu 36. Evêques de Canonizés , dont un des principaux est saint Zenon. auquel Pepin fils de Charlemagne dedra une Eglise qu'il dota de 12. livres d'or de rente , c'est à present un Monastere de l'Ordre de saint Benoit au faux-bourg de Bresse.

Les portes de l'Eglise sont d'airain , & proche la principale est un benitier de porphyre qui a 26. pieds de tour. Le corps de saint Zenon repose en cette Eglise sous le grand autel dans un tombeau de marbre , & celui du Roy Pepin dans une cave du cimetiere de saint Procule qui en est proche. Cette Abayé est en commande, & ses Moynes qui ne sont pas reformez, & qui sont Nobles Venitiens ne vivent pas en

commun comme font ceux du Monastere de saint Nazaire qui est de la Congregation du Mont-Cassin.

Le Dome est beau , & le chapitre nombreux, noble , & riche ; il y a 24. Chanoines exempts de la jurisdiction de l'Evêque , & soumis au Patriarche d'Aquillée , La Tribune a été peinte par François Le More dit Torbido. Le Pape Lucius III. est enterré dans cette Eglise , on lit sur son tombeau cet Epitaphe.

*Offa Lucij III. Româ pulsus invidia.*

On voit dans cette Eglise un tableau de l'Assomption de la Vierge du grand Titien , à l'Eglise saint Georges deux beaux tableaux de Paul Veronois , & dans la Sacristie de la Victoire un autre tableau du même. Les tombeaux des Scalligers autrefois Seigneurs de Verone où à Sainte Marie antique. On voit dans l'Eglise de Sainte Anastasie une belle chapelle de Jean Fregose Capitaine Genoïse , avec sa statue , & plusieurs autres de marbre. L'Eglise de Sainte Euphemie est aussi tres-belle ainsi que celle de saint Pierre Martyr des Jacobins qui conservent les reliques de ce saint leur Concitoyen. Joconde Libérale Veronois a peint en plusieurs Eglises au Dome une adoration des 3. Roys avec une infinité de figures en petit si bien finies qu'elles paroissent des miniatures. Il a peint aussi à Sainte Anastasie Couvent de Dominicains en une Chapelle un Christ mort pleuré par les Maries , & à saint Vital un tableau de saint Mestre Veronese Confesseur , & autres saints , à saint Jérôme un

tableau du saint, à Sainte Anastasie un tombeau magnifique de Jean Fregolo Genoïs Capitaine General des armées Venitiennes taillé par Daniel Cataneo de Carraca. Il y a dans la même Eglise un saint Eustache peint admirablement bien, par victor Pisanello Veronois élève d'André del Costagno, aux Capucins un saint Antoine de Pade, du Guerchin.

Le Palais des Comtes Justi est fort considerable, la sale, & les cabinets contiennent des peintures excellentes, le jardin est beau, & il y a de belles grottes. Dans le Palais du Comte Bevilacqua, il y a un cabinet, où l'on voit quantité de statues, tableaux, medailles, & raretez. Mais Celui du Comte Moscardi surpasse tous les autres & est même mieux assorti que celui du sieur Settula de Milan, car il remplit 6. chambres, & une galerie, où l'on voit ramassé tout ce que la nature a produit par tout le monde de plus rare, & de plus curieux.

André Mantegna à peint un tableau pour l'autel de saint Christophle, & de saint Antoine à Sainte Marie in Organo où sont les Religieux du Mont-Olivet, le tableau du maitre autel, & celui de saint Zenon. Il y a une sainte Francoise Romaine, du Guerchin.

Le territoire de Verone a 80. milles du Septentrion au midi, & 46. milles de l'Orient à l'Occident. La partie meridionale est une campagne fertile pleine de bourgs, & de villages, mais le côté du Septentrion est montueux, & plus sterile, neanmoins il y a les valées dites val Paltena e val Pulicella qui sont assez peuplées, & fertiles, entre lesquelles & le Lac de

la Garde est le Mont Baldo qui a 30. milles de tour, il produit quantité de simples, & a quelques mines de cuivre.

## V I C E N Z E.

Elle est éloignée de Verone de 30. milles, & située dans une belle plaine, où il n'y a rien de considerable à voir que l'Abbaye de Villeneuve qui est à mi chemin, où il y a des moines blancs de l'Ordre de saint Benoist.

Vicenza selon Titelive, Justin, & Paul Diacre, fut fondée par les Gaulois Senonois, où par les Toscans selon Pline. Dans les jardins des Pigafetti, & Gualdi, il y a les restes d'un ancien Amphitheatre. On voit aussi ailleurs les restes des Termes qui y étoient anciennement. Cette ville a quatre milles de tour, mais elle est plus longue que large, & elle n'a pas la moitié des habitans qu'il y a à Veronne, on fait état néanmoins qu'il y a 30. milles ames y compris les faux-bours, elle est commandée par des Montagnes, & n'a point de fortifications, deux rivières y passent, & arrosent son territoire quoy qu'elles ne portent pas de grands bateaux, l'une est le Baciglione, & l'autre le Rerone, sur lesquelles, il y a 4. ponts de pierre. Il y a de belles Eglises, & de beaux Palais sur tout celui de la Ragione, où le Podestat, & autres Magistrats au nombre de dix rendent la justice dans une sale tres-vaste sans appuy que des quatre murailles, il y a un tableau du jugement universel du Titien, & tout proche est l'histoire de Noë, & de ses fils, de Paris Bor-



done fort estimé , il y a aussi une tour fort haute , & la Place qui est vis à vis est fort spacieuse , on y conte jusqu'à 53. Eglises entre lesquelles 13. sont Paroisses , 18. Couvens d'hommes 12. de femmes 9. hopitaux , & plusieurs Confrairies.

Saint Prodosime premier Evêque de Vicenza y prêcha l'Evangile du vivant même de saint Pierre. On conserve dans la Cathedrale les corps des saints Martyrs , Carpophorus , & Leontius Vicentini. Le maître autel est beau , & il y a une Eglise souterraine sous le chœur. Dans l'Eglise de Sainte Couronne de l'ordre de saint Dominique , il y a une épine de la couronne de Nôtre Seigneur donnée par saint Louis Roy de France l'an 1260. à Bregance Citoyen , & Evêque de Vicenze , on y voit aussi un tableau de l'Adoration des trois Roys de Paul de Verone. A Saint Roch , le Tableau du maître autel est de Jaques Bassan , qui a peint aussi celui de l'Eglise de saint Leutere , & celui de sainte Croix. Le Pordenone a peint la voute de l'Eglise Sainte Marie in Campagnano , & dans la même Eglise deux chapelles à fresque en l'une la vie de Sainte Caterine , & en l'autre la Nativité de Nôtre Seigneur , & l'Adoration des trois Roys , & de plus le tableau de saint Augustin qu'on voit en entrant à main gauche. Mais pour voir un tres beau tableau , il faut aller au refectoir des Religieux de N.Dame du Mont , où il y a un festin auquel Nôtre Seigneur assiste, de Paul Veronois.

Dans une Chapelle des Theatins , il y a un beau tableau du vieux Palme , & on voit en plusieurs endroits de la même ville plusieurs

ouvrages du Pordenone peints à fresque sur les murailles de plusieurs maisons, saint Laurent est une belle Eglise, & saint Erienne aussi, & il y a de belles peintures dans l'Oratoire de la Madona, le Mont de Pieté est un bel édifice.

Cette ville jouit de grands privileges pour s'être volontairement donnée aux Venitiens, il y a un theatre moderne du dessein d'André Palladio Vicentin fameux Architecte, & l'on voit hors la ville une grande place ceinte de fossés où l'on entre par une belle porte, on l'appelle Campo Marzo, & on y tient la foire, Il y a une belle Orangerie dans le jardin du Comte Valmarano.

Le territoire de Vicenza contient 160. milles ames & la ville 30. mille, les Venitiens en retirent par an 80. mille Ducats tous frais faits, il y a 3000 hommes de milice dans le territoire, & 1000. Bombardiers dans la ville, ce territoire a 36. milles de longueur, & 150. de circonference.

## P A D O U E.

La ville de Padoüe est dans une delicieuse plaine à vingt milles de Vicenza, & autant de la mer Adriatique, & des lagunes de Venise, elle est presque de forme triangulaire, & a une double enceinte de murailles munies de profonds fossés pleins d'eau. Les Venitiens l'ont fait fortifier à la moderne de bons bastions qu'ils ont pourvus de gros Canons. Antenor frere de Priam Roy de Troye, est reconnu pour le premier fondateur de Padouë, laquelle est ainsi

beaucoup plus ancienne que Rome , dont elle fut toujours alliée , n'ayant toutes deux que la même origine , & même les citoyens de Padouë étoient cenſez citoyens Romains , érans écrits parmi ceux de la Tribu Fabia , delà vient que pluſieurs Padoüans ont été Conſuls Romains , mais Tite-Live né a Padoüe l'a honorée plus qu'eux tous par la reputation que ſon hiſtoire Romaine lui a auiſe. Après le declin de l'Empire , elle fut brulée par Attila , puis rétablie par Narſes , détruite de nouveau ſous les Lombards , & ne ſe repeupla que ſous Charlemagne , & ſes ſucceſſeurs , étant gouvernée par des Conſuls , & puis par des Podeſtats juſqu'à Ezelin qui y regna tyranniquement durant le 13. ſiècle. Mais après ſa mort les Padoüans recouvrèrent leur liberté , & ſ'aſſujettirent les villes de Vicenza , Verone , Trente , Feltro , Belluno , Conegliano , Ceneda , Serravalle , Chioza , e Baſſano avec leurs territoires , & tout le Po-leſni , ce qui ne dura pas long-temps , car les Carrareſi ſe rendirent maître de Padoüe , & y regnèrent l'eſpace de cent ans , juſqu'à l'an 1406. que les Venitiens ſ'en emparèrent après avoir vaincu François Carareſi , & ſes fils.

La Brenta , & le Baciglione paſſent par cette ville qui eſt ſituée dans un pais ſi abondant qu'on a ccûtume de dire *Bologna la graſſa* , *ma Padoua la paſſa*. Ses vins ſont fort délicieux , & ſon pain eſt le plus blanc de toute l'Italie , elle a ſept portes , & 15. ou 16. ponts de pierre , cinq ou ſix places , qui ſont la place de la Seigneurie , la Place du vin , ou eſt le Palais du Podeſtà , & celui de la Ragione , la Place du

bois, la place du foin, & le pré de la Valée.

Le Palais de la Ragione ou l'Hotel de ville est un des plus beaux bâtimens de l'Europe, il est couvert de plomb, & n'est soutenu d'aucune colonne ni poutre, il a 256. pieds de long, & 136. de large, il fut brulé en 1420. mais on la rebati plus beau qu'auparavant, c'est un rhomboïde ou lozange solide parceque les 4. angles sont aigus, les peintures du plafond de la salle la plus grande de l'Europe qui a 110. pas de long, & 40. de large, sont fort estimées, elles representent misterieusement les influences du soleil sur les 12. signes du Zodiaque, & comme les personages sont habillez à l'antique, on y reconnoit les coutumes, & mœurs du siècle où elles furent faites par Giotto, & ses élèves sur les desseins de Pierre d'Abano Medecin, & Mathematicien de Padouë.

On remarque à Padoüe sept édifices prophanes, & autant de sacrez, qui sont des choses merveilleuses; les sept prophanes sont 1. le palais de la Ragione 2. les écoles publiques, 3. le Palais de l'arene, 4. la Cour du Capitaine, 5. le Château des munitions, 6. le pont du Moulin, & 7. le pré de la valée. Les Ecclesiastiques sont le Dome, ou la Cathedrale l'Eglise de saint Antoine de Padouë, celle de sainte Justine, saint Augustin, des Jacobins, les Carmes, les Hermites de saint Augustin, & saint François.

On voit de beaux restes de l'antiquité dans le palais de la Ragione, il y a entr'autres dans le mur du côté de l'Occident le tombeau de Titelive, avec son buste, & son epiraphe de marbre, à la droite est un tombeau de marbre blanc

blanc qui renferme le corps de Speron Speroni. Sur les portes de la grande sale il y a des inscriptions à l'honneur des 4. plus illustres Padoüans sçavoir Titelive Historien, Paulus Jurisconsulte du tems de l'Empereur Alexandre Severe, Pierre d'Abano ou d'Apono Philosophe, & Medecin, & Albert Par Hermite de saint Augustin grand Theologien. On voit dans le même Palais une autre inscription en marbre consacrée à la memoire d'Alphonse Roy d'Arragon pour avoir été auteur ou reparateur des études de cette ville l'an 1451. Tout proche est le Palais *Degli studij*, où l'on fait leçon publique de toutes sortes de sciences, il renferme une cour quarrée entourée d'un double portique l'un sur l'autre soutenu de colonnes; on y distingue sur tout la Sale qu'on appelle l'amphitheatre de l'anatomie, où l'on conserve divers squeletes d'hommes, & d'animaux pour l'utilité des étudiants en Medecine, & en Chirurgie, il y a dix Coleges par la ville dont les écoliers viennent prendre leçon publique dans ce Palais pour les 4. facultez. Les écoliers jouissent ici de grands privileges, mais cela de genere en un libertinage insupportable, car ils s'attroupent les nuits, & tuent ou volent ceux qu'ils rencontrent nonobstant les ordres du Magistrat, & sans crainte du guet qu'ils mettent en fuite par leur grand nombre.

Le premier Colege est dans le quartier de saint Antoine, on l'appelle Pratense pour avoir été fondé par le Cardinal Pratense, Evêque de Padouë, on y entretient 20. écoliers Padoüans, & Venitiens.

98 NOUVEAU VOYAGE

Le second appelé des Spinelli o Pontecorvo fut fondé par un Seigneur de l'illustre maison Spinelli au Royaume de Naples pour 4 écoliers dont deux doivent être Padoüans , on les y entretient 5. ans jusqu'à ce qu'ils soient maîtres ez arts.

Le 3. dit de Rio , au Quartier du même nom pour 4. écoliers Padoüans qui y restent sept ans.

Le 4. dit du Champion , au faux-bourg des Vignali pour neuf écoliers dont deux doivent être François de Nation , ils y demeurent sept ans.

Le 5. de sainte Caterine pour quelques écoliers qu'on y entretient sept ans.

Le 6. à sainte Luce des Bressans pour six écoliers de Brescia.

Le 7. dit Feltrino proche saint Antoine , le 8. de saint Leonard , le 9. dit de *Cocho alli verginali* , dont les écoliers sont nobles Venitiens , & le 10. dit Amulio au pré de la vallée pour 12. écoliers nobles Venitiens , mais outre ces écoliers entretenus , qui sont comme les Boursiers de l'Université de Paris, il y a une grande quantité d'écoliers de tous les endroits de l'Europe qui étudient à Padouë à leurs dépens , parceque les Venitiens en remplissent les chaires des plus sçavans hommes du monde qu'ils y attirent par de grosses pensions , & l'on vit à tres bon marché à Padouë , où il y a grande abondance de toutes choses.

Le lieu dit l'Arene est un reste de Theatre ou Naumachie des anciens , où il n'y a plus que quelques arcades proche l'Eglise des Hermites de saint Augustin.

La Cour du Capitaine est le Palais du Podesta, où Prefet de la ville, & de ses Camerlingues ou Magistrats ses adjoints, il y a tant de logement qu'il semble que ce soit une petite ville. Il y a deux salons tres-remarquables, l'un desquels est appelé le Salon des geans, où est la Bibliotheque publique fondée par le Docteur Jean Baristte Salvatico. Pompeo Carino Medecin, le Comte Jaques Zabarella, & autres, on y voit les portraits des plus illustres personages de l'antiquité, peints par le Gualtieri fameux peintre.

La 5. merveille est le Chateau des munitions proche saint Augustin, fondé par le Tyran Ezeulin, où il faisoit mourir grand nombre de Padouans; il sert à present de magazin à bled, & on y conserve aussi les munitions de guerre pour la defense de la ville.

La 6. est le pont moulin ainsi dit de 30. moulins à eau qui y sont, il y a cinq arches de pierre vive, & tout auprès est un palais en forme de forteresse fondé par Ezeulin, & possédé à present par l'illustre famille Zabarella.

La 7. est le pié de la vallée qui est si grand qu'on y pourroit bâtir une grosse ville, on l'appelloit autrefois le champ de Mars à cause qu'on y faisoit les exercices militaires, il servit aussi de theatre au Martire de divers Chrétiens; on y voit plusieurs ruines d'édifices anciens, & on y tient à present un marché franc de toutes sortes d'animaux tous les premiers Samedi de chaque mois, & une foire qui dure 15. jours à la fête de saint Antoine de Padoué, au mois de Juin, & quoy qu'alors il fasse fort chaud, &

qu'il y ait quantité de gens , & d'animaux , on remarque néanmoins qu'on n'y voit pas une seule mouche.

Si l'on pouvoit ajouter une 8. merveille , on pourroit dire que c'est la vigne ou jardin du Cavalier Boniface Papafava située au quartier du Vanzo. Il y a les plus beaux plantages du monde qui forment quantité de charmantes allées bordées d'orangers , citronniers , grenadiers , des berceaux , & cabinets de verdure , qui conservent une grande fraîcheur au milieu de l'été ; un palais de belle architecture au bout d'une belle avenue à laquelle il sert de point de vuë ; il est entourré d'un fossé plein d'eau vive pris de la grosse rivière par un canal qui fait un doux murmure. Ce lieu enchanté est le réduit où les Cavaliers , & les Dames de Padouë se trouvent l'été , où ils conduisent de bons musiciens qui font retentir l'air de mille concerts harmonieux pendant que l'assemblée fait collation , ou boit des liqueurs les plus délicieuses , dont il y en a toujours quantité , ainsi que de toutes sortes de rafraichissemens , en sorte que tous les sens y ont leur plaisir particulier.

La famille des Comtes Zabarella est une des plus illustres de Padouë , ils ont un beau Palais au quartier dit la Verraria , dans la sale duquel on voit les portraits des hommes illustres de Padouë , tels qu'Antenor son fondateur , le Poëte Volusius , Tite-Live l'Historien , Quintus Asconius Pædianus Grammairien insigne , C. Cassius Tribun , le Poëte Stella , & Trasca Pærus , tous deux Consuls Romains , C. Valerius Flaccus Poëte , L. Lucilius Paulus , & Jaques



Alvarota fameux Jurisconsultes , Pierre d'Abano Astrologue , & Philosophe , François , & Barthelemi Zabarella Cardinaux , &c.

Le Palais des Mantua Bonaviti est de bonne Architecture , & rempli de belles statues de marbre , & de metal , on y voit de belles peintures , avec une abondante Bibliotheque , un cabinet de curiositez , &c. Louïs Cittadini Docteur en droit , & Jean Dominique Sala Docteur en Medecine ont dressé aussi de belles Bibliotheques , & des Cabiners d'Antiquitez , & autres curiositez que leurs heritiers font voir obligeamment aux étrangers qui le souhaitent. On voit chez ce dernier dans une grande armoire de bois de noyer des vases de cristal qui renferment toutes sortes de simples , & de mineraux , ce qui les conserve fraichement , & leurs inscriptions les font connoître , & distinguer sans peine.

On voit proche du Dome l'Hotel de Benoit Silvatico Medecin , & premier Professeur , où l'on trouve une Bibliotheque complete , un cabiner , ou gallerie de curiositez naturelles , des fontaines , & jets d'eau , une voliere pleine de differens oiseaux dont le ramage est fort melodieux , le tout embelli de peintures , & sculptures excellentes.

Jaques Zabarella Comte de Credazza le premier Genealogiste de l'Europe de son tems , a ramassé toutes les histoires Chroniques , annales , & autres livres qui ont jamais été faits , avec un cabinet de medailles , & autres singularitez. Il y a encore plusieurs autres curieux à Padouë qui ont dressé des cabinets de raretez

qu'ils possèdent ou leurs heritiers tels que Jacques Philippes Thomassin Evêque de Città nova, fameux auteur, Le Comte Jean de Lazara, Jean Galuan Docteur en Droit, & Lecteur public Alexandre d'Est qui demeure vers sainte Marguerite, Mr. Patin François qui est connu de tous les curieux, &c.

Entre les sept merveilles spirituelles de Padouë, la premiere est le Dome, ou Cathedrale située au milieu de la ville, son premier Evêque fut Saint Prosdocimo Disciple de saint Pierre. Henri IV. Empereur enrichit de beaucoup cette Cathedrale, où il y a 27. Canonizats d'un grand revenu compris 4. dignitez Archipretre, Archidiaque, Premierier, & Doyen; il y a de plus douze Sous-Chanoines, 6. Gardiens, & 6. Mansionnaires, & plus de 60. autres Prêtres Chapelains, & Clercs, outre les maitres de grammaire, & de musique, de sorte que ce Chapitre excède le nombre de cent personnes, & possède plus de cent mille écus de rente, aussi c'est le plus riche Clergé d'Italie, ses Chanoines sont appelez les Cardinaux de Lombardie, & leur Evêque est comme un petit Pape. C'est a present Mr. le Cardinal Barbarigo vray imitateur du zele; & des vertus de Saint Charles Boromée, il a fondé un seminaire non seulement pour l'utilité de son Diocese, mais-encore pour les Missions du Levant, & il a dressé une belle imprimerie où l'on a déjà imprimé plusieurs beaux livres fort correctement.

Le corps de saint Daniel un des quatre Protecteurs de la ville repose sous le chœur dans

une riche sepulture de marbre.

Le tombeau de l'Imperatrice Berthe femme de l'Empereur Henri IV. est dans cette Eglise ainsi que ceux des Cardinaux Pileus, de Piero, & François Zabarella. Dans la Chapelle de la Vierge fondée, & embellie par la famille Zabarella, il y a une image de Nôtre-Dame qu'on croit avoir été peinte par saint Luc, Robert Roy de Naples l'avoit donnée au Poëte Petrarque, qui en fit présent à cette Eglise dont il étoit Beneficier. Il y a aussi d'excellentes peintures en la chapelle du batistère.

On voit dans le Palais Episcopal une grande Carte Topographique du Diocèse de Padouë peinte del catèment, avec les portraits de plus de cent Evêque de Padouë.

L'Eglise de saint Antoine de Padouë est tres-belle, e le a trois nefs, & six Domes couverts de plomb. La chapelle du saint au milieu de la nef sous l'aile à main gauche est isolée, & soutenüe de douze pretieuses colonnes, entre lesquelles il y a plusieurs bas reliefs de marbre delicatement travaillez par Tullius Lombardus, Donatello Florentin, & les meilleurs maitres de l'art, representans les miracles du saint dont le corps est renfermé dans la pierre del'Autel, sur lequel il y a sept figures de metal modelées, & jettées par Titien Aspetti Sculpteur de Padouë, douze grosses lampes d'argent brulent jour & nuit autour de l'autel du Saint, le toit de cette chapelle est orné de stucs, & frises parfaitement bien travaillées. Le jour de la fête de saint Antoine de Pade qui est le 13. Juin, on fait une procession solennelle en laquelle

tous les corps de la ville assistent , on y porte la langue , & la machoire du Saint , & la plupart des vœux d'or , & d'argent qui lui ont été offerts dont le trésor est presque aussi riche que celui de Lorete , outre plusieurs reliques enchassées dans de l'or , & de l'argent, comme le menton du Saint , du Sang de saint François , trois épines de la couronne de Nôtre Seigneur , des cheveux , & du lait de la Sainte Vierge , &c.

Derrière la chapelle du saint est celle de saint Felix Pape , où repose son corps , il y a de beaux tombeaux , & de bonnes peintures en mosaïque du Giotto Florentin ; on voit à la chapelle de saint Luc , le vrai portrait d'Ezelin , les autres chapelles de la même Eglise sont presque toutes revêtues de marbre , ornées de belles peintures , & de tombeaux dont les plus considérables sont ceux de la Noble famille Zabarella , Octave Ferrarius Milanois , Professeur de belles lettres à Padouë est aussi entermé dans cette Eglise , le chœur des Religieux est beau , leurs chaires sont de belles menuiserie , enjolivées de divers ouvrages de sculpture ; il y a plusieurs statues de bronze , de Vellano , de Padouë , disciple du Donatello , entr'autres Samson qui périt sous les ruines du temple des Filistins , il y a aussi plusieurs chandeliers de bronze. La Bibliothèque du Couvent est riche en livres , & manuscrits. Devant le portail de cette Eglise il y a la statuë équestre du Capitaine Gattamabata jettée , en bronze par le Donatello , & à l'école , ou Oratoire du Saint , il y a trois histoires peintes par le grand Titien. A la petite

Eglise de saint Laurent, il y a un grand tableau du Martyre du Saint, fait par Benoit Possenti Bolonois, en 12. jours de tems pour 60. ducats dont les peintres Padoüans eurent tant de depit qu'ils tuerent le pauvre Possenti.

L'illustre Eglise de Sainte Justine au bout du pré de la vallée est desservie par une nombreuse Communauté de Benedictins d'une Congregation qui est la premiere reforme d'Italie, & qui subsiste depuis 200. ans. Elle est unie à celle du Mont Cassin, l'Eglise est pavée de quarraux de marbre noir, blanc, & rouge, la couverture de l'Eglise est chargée de neuf Domes qui font un bel éfet, il ne se peut voir rien de plus beau que le maitre autel, l'Architecture en est bien entendüe, les marbres les plus précieux, & les stucs dorez en font la matiere, ils renferment un insigne tableau de Paul Veronois qui represente le Martyre de Sainte Justine. Il y a dans cette Eglise 24. autres autels de marbre fin d'une belle Architecture, & tous les desseins, sont diferens. On y conserve plusieurs reliques insignes telles que de Saint Matthias Apôtre, de S. Luc Evangeliste, de quelques Innocens, de saint Prosdocimo, premier Evêque de Padouë, & de Vicenze, de Sainte Justine Vierge, & Martyre, & autres, on y conserve aussi une image miraculeuse de Notre-Dame apportée de Constantinople, la Sacristie renferme beaucoup d'argenterie dont on pare les Autels les bonnes fêtes. Le chœur est entouré de chaires de bois de noyer sur lesquelles un François nommé Richard a peint à merveille l'histoire du vieux, & du nouveau Testament.

Ce monastere renferme six cloîtres , plusieurs cours , & plusieurs jardins.

La 4. Eglise insigne est celle de saint Augustin desservie par la Religion de saint Dominique , c'étoit autrefois un temple de Junon , mais la famille des Carraresi en fit faire une Eglise , & ils y ont leurs tombeaux ; on y voit aussi ceux de Mariette mere de Jaques Roy de Cypre , & de Charlotte fille du même Roy , & plusieurs autres tombeaux , entr'autres celui de Pierre d'Abano qui est proche la porte , le Couvent est spacieux , & la Bibliothèque fort ample , on y voit les portraits des hommes Illustres de l'Ordre.

La 5. est celle des Carmes qui est fort haute , & d'une seule nef , la voute , & le Dome sont d'une Architecture tres-hardie , toutes les chapelles ont une parure uniforme , & tres-riche , il y a aussi plusieurs tombeaux , & monumens de personnes de marque.

Dans l'Eglise des Peres Hermites de saint Augustin qui est la 6. insigne de Padouë , il y a le tombeau de Marc Mantona Bonaviti fameux legiste , on y voit la chapelle des Correlieri peinte par Juste ancien peintre assez estimé , & celle des Zabarella dediée à saint Christophle , peinte par André Mantegna Padoüan qui y a fait des choses surprenantes , on voit dans la Sacristie un saint Jean Batiste de Guido Reni.

La 7. est celle de saint François , où l'on voit de belles peintures , & les tombeaux de Barthelemi Cavalcant , & Jerôme Cagnoli fameux Docteurs , & de Christophle Longueil Poëte ,

dont le Cardinal Bembo a fait l'Epiſtrophe.

Il y a pluſieurs autres Eglſes belles à voir comme celle des Servites, où eſt enterré Paul de Caſtres; le tombeau d'Antenor Troyen fondateur de Padouë eſt dans cette Eglſe, il eſt de marbre ſoutenu de quatre colonnes de même.

On voit à ſainte Marie in Vanzo, un tableau de Jaques Baſſan qui repreſente JESUS-CHRIST au tombeau, le Cardinal Commendon eſt enterré aux Capucins; à ſaint Jean in Verdaca des Chanoines Réguliers de Latran, il y a une fameuſe Bibliothèque ancienne de manſcrits originaux pour la plupart.

Les principales familles de Padouë ſont les Alvarotti Marquis de Falcino, Ciradella Comtes de Bolzonella, Lazara Comtes de Palado, Leoni Comtes de Sanguinero, Obizzi Marquis d'Orgiano, Zabarella Comtes de Credazza, Buzza, & Carini, Capi di ſtilla, Conti, Dotti, Papafava, San Bonifazio, &c.

Entre l'Eglſe de ſaint Antoine de Padouë, & ſainte Juſtine il y a le Jardin des ſimples planté dez l'année 1546. pour l'uſage des étudiants en medecine, il ne faut pas demander ſ'il eſt bien rempli ayant été cultivé par Melchior Guilandini, Jaques Antoine Cortuſo, Proſper Alpino, Jean Veſſingius, & autres fameux ſimplicites..

A dix milles hors de Padouë, Vers la porte de Malamoque, il y a Piove di ſacco, village dont l'Evêque de Padouë ſe qualifie Comte, enfuite Polverara, où naiſſent les plus grandes poules d'Italie. Là commencent les Lagunes,

entre lesquelles on voit les ruines de la ville d'Adria, vers le Nord, il y a Castel dicampo San Pietro qui donne le nom à une illustre famille.

Les bains d'Abano ne sont éloignez de Padouë que de cinq milles. On y voit deux fontaines dont les qualitez sont fort differentes, car l'une petrifie tout ce qu'on met dedans, & l'autre est minerale, & salutaire pour diverses maladies, parce qu'il y a auprès une mine de soufre, & de sel.

On peut aller en bateau de Padouë à Est, Bourg d'où les Ducs de Ferrare, & de Modene ont pris le nom, parceque l'une, & l'autre sont sur la même riviere. On voit à mi-chemin le délicieux village de Monselice, où il y a les ruines d'une ancienne forteresse, on prend là au tour quantité de vipères qu'on porte à Venise pour faire de la theriaque, à main gauche est le Bourg d'Arquato où François Petrarque mourut, & où il est enterré, on y voit encore sa Maison, son horloge, & le squelette de sa chatte, à deux milles d'Arquato, il y a sur un terre Cataio, maison de plaisance des Obizzi, ensuite on trouve Battaglia beau village le long de la riviere, enfin à dix milles plus loin on arrive à Este qui fait bien encore dix mille ames. Le Palais a été converti en une Eglise de l'ordre de saint Dominique; à dix milles de là est le Bourg de Montagnan qui est fort peuplé, on y fait trafic de Chanvre, plus loin environ 8. milles, on voit Leadinara bourg assez fort sur les bords de l'Adige, mais l'air y est un peu



grossier durant l'été, il fait bien quatre mille ames. Il y a plus loin le village de Sanguinedo sur les confins du Mantouan n'y ayant delà à Mantouë que 18. milles par un beau chemin si droit qu'il semble tiré au cordeau.

En sortant de Padouë par la porte de sainte Croix sur le chemin de Ferrare on trouve Conſeice bourg qui appartenoit autrefois aux Comtes Lazara qui y ont un beau Palais, où logea Henri III. Roy de France, & de Pologne, un peu plus loin est Palude belle Comté qui appartient aux mêmes, ensuite, on trouve l'Anguillara sur l'Adige au delà de laquelle, on découvre la ville de Rovigo.

## T R E N T E.

Avant que de faire la description de la merveilleuse ville de Venise, il faut dire un mot des autres villes des Etats de terre-ferme, à l'occasion des differens chemins qui tendent de divers endroits vers cette capitale. Re commençons à prendre la grande route d'Allemagne, & des Pays-bas depuis la Ville de Trente qui est le grand passage, où l'on se rend après avoir traversé le Tyrol.

D'Inſpruk qui en est la Capitale, on traverse les Alpes qui sont fort hautes; on marche d'abord une lieue dans la plaine, puis on va toujours en montant la Montagne de Crenneberg ou Mont enflammé à cause des tonnerres qui s'y forment souvent l'été, jusqu'au village de Graß, où l'Empereur Charles V. & Ferdinand son frere se rencontrerent, le mox Graß qui

signifie salutation , en demeura à cet endroit depuis ce temps là. On monte encore quelque tems, puis on commence à descendre jusqu'au village de Stembok qui en est à sept lieües ; de là jusqu'à Bolzan il y a une grande journée à droiture , mais le chemin est rempli de precipices , ce qui fait que quelques uns se détournent pour passer à Brixen petite ville Episcopale du Tirol. De Brixen à Bolzan , il y a sept lieües, on marche toujours entre deux montagnes en cotoyant la riviere de l'Adige.

Bolzan est une petite ville du Diocèse de Trente , ses foires la rendent fameuse , elle en a 4. par an qui durent quinze jours chacune , on y fait d'excellent pain , & le territoire est un bon vignoble , la plupart de ses collines étant exposées au soleil, delà à Trente il y a sept lieües, au Dome de Bolzan , il y a un tableau du Guerchin , de Nôtre-Dame , la Madelaine , sainte Catherine , saint Dominique.

Trente est une ville de la Marche Trevisane vers les limites de l'Allemagne au bas des Alpes , dans une vallée délicieuse , elle est assez petite puisque ses murailles n'ont qu'un mille de circuit , elle a la riviere de l'Adige au septentrion , ses rues sont larges & bien pavées , & ses édifices assez agreables , il y a de belles Eglises , mais elle sont petites , on y voit un beau palais , restauré par Bernard Clesio Evêque de Trente. Il y entre du côté de l'Orient une petite riviere , le long de laquelle on a bâti divers édifices pour travailler à la soye , & pour moudre le bled. L'eau de cette petite riviere est conduite par des canaux dans la plupart des

maisons de la ville. Hors la porte saint Laurent, il y a un magnifique pont sur l'Adige long de 146. pas, mais il n'est que de bois, les Montagnes d'alentour qui sont les Alpes, sont perpétuellement couvertes de neiges, elles sont si escarpées qu'elles paroissent inaccessibles, & si hautes qu'elles semblent toucher le Ciel, & il n'y a entre-elles qu'un chemin qui vient d'Allemagne du côté du Septentrion, qui est continué jusqu'à Verone par le midy. Le territoire de Trente est petit, mais fertile, la campagne rapporte des grains, & les collines d'alentour produisent des vignes, dont le vin blanc & clair est fort délicieux. On voit proche de l'Adige le bourg, & château de Perzen qui appartient à la noble famille des Tropol, on parle Alleman, & Italien à Trente, qui est le refuge de ces deux nations quand ils ont eu de mauvaises affaires, chez eux. L'air est bon à Trente l'été, mais durant les jours caniculaires quand le soleil a échauffé les montagnes, la reverberation y cause une chaleur insupportable, & au contraire l'hiver y est si fort rigoureux, qu'à peine peut-on subsister dans les poils, cependant ce qui est de surprenant, c'est que les puits tarissent alors, au lieu de bères de sommes ils se servent de bœufs qui grimpent sur les montagnes aussi facilement que s'ils marchaient dans les plaines, au Palais des Madruces, il y a plusieurs peintures des Dossi de Ferrare.

Le Concile de Trente qui se tint en cette ville au siècle passé, l'a fort enrichie, & rendue fameuse; on en tint les sessions dans l'Eglise Cathédrale appelée: Sainte Marie Majeure, où il

y a de belles orgues qui imitent le son de divers instrumens , & même le son du tambour , on conserve dans l'Eglise de Saint Pierre le corps du B. H. Simeon enfant martyrisé par les Juifs en haine du nom Chrétien , Le Cardinal Seripand qui mourut au Concile de Trente , où il étoit Legat du Pape a son tombeau dans l'Eglise des Hermites de saint Augustin. La Cathedrale a un illustre Chapitre dont les Chanoines sont tous nobles ; ils élisent un d'entr'eux pour être Evêque lequel en cette qualité est Seigneur temporel de Trente , & de son territoire , & est Prince de l'Empire. Il y a trois Cardinaux de la maison des Madruces une des plus considerable de Trente qui ont gouverné cet état l'un après l'autre , & cette famille a un beau palais dans la ville. Les principaux lieux dépendans du domaine de Trente sont Personare , Bolzan , Rostrid , & les 4. Comtez de Lodrona , Areo , Madruce , & Thun.

On peut aller de Trente à Verone en passant par la petite ville de Roveredo, où il se fait un bon commerce de soye ; Borghueto qui n'en est pas loin est le dernier village du territoire de Trente. De là on va à Ossengo premier village du territoire de Verone par un chemin dangereux au milieu des rochers aussi bien que la forêt de Vergara qui est entre Ossengo , & le fort Guardara qu'on laisse à côté , mais on passe par le fort de l'eluse proche d'un precipice au bas duquel passe l'Adige , à dix lieues de Trente. On traverse ensuite une plaine pierreuse , & assez sterile , où il y a cependant des oliviers plantés , & des meuniers blancs. Apres cela on

passé l'Adige dans un bac , & puis on découvre Verone , où l'on arrive après trois heures de chemin..

## B A S S A N O.

Mais on peut aller à Venise par un chemin plus court en passant par Bassano , &c. pour cet effet , il faut prendre sa route par l'Orient traversant le long de la vallée de Lugana qui étoit le pais des anciens Luganéens. Cette vallée a dix-huit milles de long , mais elle n'en a que deux de large , au bout de laquelle sur les hauts monts de Primolano qui font la séparation de l'Italie d'avec l'Allemagne , il y a le fort de la Scala entretenu par les Venitiens , sur un passage important , où peu de gens feroient tête à une armée d'étrangers , & les empêcheroient de passer. A douze milles de là vers l'Orient au milieu des Alpes est la ville Episcopale de Felto , & par le même chemin à trois milles , de Salcala , & à la droite de la Brenta , on trouve *Cavola* forteresse imprenable , où il y a garnison Allemande , elle est fondée sur une roche vive qui pend directement sur le grand chemin , il n'y a point de porte pour y entrer , & tout ce qu'on y veut introduire hommes , vivres , meubles , y est enlevé dans des corbeilles par le moyen des cordes , & des poulies. Il y a une source d'eau vive dans cette forteresse d'où l'on pourroit accabler à coups de pierre ceux qui passent par le chemin qui est au bas , lequel est fort étroit , & de difficile accez entre la montagne , & la riviere. A cinq milles plus loin on passe la riviere

de Cismon qui entre dans la Brenta par laquelle on voit une quantité de bois à bâtir, & à brûler pour Bassano, Padouë, & Venise.

A sept milles de Bassano à la droite de la Brenta, on trouve Vastagno bourg aux racines des monts, où l'on fait de bonnes scies à scier le bois, à trois milles delà il y a Campese bourg, où dans l'Eglise de Sainte Croix de l'ordre de saint Benoist est enterré le Pere Theophile Folengus du même ordre natif de Mantouë auteur du Poëme non moins ridicule que recreatif intitulé *Merlini Coccai Macaronicorum opus*.

Bassano est situé au bout de cette étroite vallée, la Brente lave ses murailles vers l'occident, sur laquelle hors la porte il y a un grand pont de bois. Entre ce bourg, & les Alpes il y a plusieurs collines très-fertiles particulièrement en vins fort délicats. La Brente serpente au travers du territoire de Vicenza, passe par Padouë, & se rend dans les lagunes de Venise, on y pêche de bon poisson, comme truites, anguilles, brochets, tanches, lamproyes, barbeaux, & écrevisses, il n'y a point d'endroit, où les hommes soient si ingénieux pour la marchandise qu'à Bassan, particulièrement en la manufacture des étoffes, à travailler au tour, & en la coupe des bois, il n'y a point d'années qu'ils ne débitent 15. mille livres de soye, & quoy que celle de la Chine soit la meilleure du monde, néanmoins on a trouvé que celle de Bassan est plus déliée, & plus légère. Les Carraresi de Padouë tiroient leur origine de Bassan, aussi bien qu'Ezelin tyran de Padouë, & Lazare de Bassan homme docte dans les lettres

Grecques, & latines. Jaques du Pont dit Bassan, a honoré sa patrie par les peintures si estimées des connoisseurs, il avoit quatre fils tous excellens peintres, on les appelle les Bassans, on ne voit autre chose que de leurs tableaux dans les Eglises, & maisons particulieres non seulement à Bassano, mais encore à Venise, & par toute la Lombardie, à Rome, & ailleurs, cette ville a douze villages sous soy, & elle fait avec son territoire environ douze mille ames.

A trois mille de Bassano vers l'Orient, il y a Marostica château bati par les Seigneurs de la Scala sur la crouppé d'une montagne entre deux roches, entourné de murailles, l'air de ce lieu est tres-par, & le pais tres-beau produisant toutes sortes de fruits en abondance, entre autres des cerises les plus belles d'Italie, il y a aussi quantité de sources, & de fontaines, & à deux milles de là on voit un lac dont les eaux croissent, & diminuent comme les lagunes de Venise. Les habitans de ce bourg sont fort querelleux; il y a plusieurs Eglises dont une des plus considerables est celle de saint Florian, & en celle de saint François on conserve le corps d'un enfant nommé Lorenzuolo qui fut martirisé par les Juifs avant qu'ils eussent été chassés de cet endroit, qui a donné le jour à deux fameux legistes François de Franchi, & Ange Marteacci, comme aussi à Prosper Alpino, sçavant Medecin, & simpliciste; la petite riviere de Rossa passe au milieu de Marostica, & le Sillano à un mille plus loin.

## T R E V I S O.

L'ancienne ville de Trevise est éloignée de Bassano de 25. milles vers l'Orient : quelques-uns tiennent qu'elle a été fondée par Osiris Roy d'Egypte que ses peuples adorerent sous la figure d'un bœuf, en memoire dequoy on voit l'image de cet animal en plusieurs endroits de Trevise, accompagnée de cette parole *memor*, pour marque de cette Origine. D'autres disent que cette ville fut fondée par les compagnons d'Antenor, & selon d'autres par les Troyens venus de Paphlagonie, quoyqu'il en soit elle est tres-ancienne ; après la decadence de l'Empire d'Occident, l'Italie étant comme abandonnée aux factions des Guelphes, & des Gibelins, les principales villes se firent Republiques, & les habitans de celle-cy vinrent plusieurs fois aux mains avec les Padoüans, & les Altinates pour les limites de leur territoire, & ils bâtirent les hautes Tours qu'on y voit encore pour découvrir de loin leurs ennemis quand ils viendroient les attaquer : de là vient qu'on l'appella long-tems la ville des Tours, & elle en porte trois noires en champ d'argent pour armes, c'est la patrie du Pape Benoist XI.

Les Lombards l'avoient fait la capitale de la Marche Trevisane ; son territoire s'étend de l'Orient à l'Occident l'espace de 40. milles, & du septentrion au midi il a 50. milles. Cette ville fut conquise par les Huns, & ensuite par les Lombards, & Hongrois ; la famille de la Scala la domina long temps, & en suite les



Carràresi , enfin l'an 1388. elle vint en la possession des Venitiens , qui en font Seigneurs depuis ce tems-la , & même quand ils eurent perdu leur état de terre ferme contre les princes de la ligue de Cambray après leur défaite de Caravagio , cette ville resta seule en leur obeissance.

La petite riviere de *Silla* passe au travers de la ville hors de laquelle du côté d'Orient coule la Piave qui a tant d'eau qu'elle peut inonder la campagne. Le territoire de Trevise est abondant , & l'on y nourrit des veaux fort gras , on y trouve aussi des écrevisses d'une grosseur prodigieuse ; il y a dans la ville beaucoup d'Eglises , & quantité d'Hotels que les Italiens ne font point de difficulté d'appeler Palais quoyqu'il n'y loge ni Roy ni Prince , néanmoins cette ville est habitée par une noblesse fort nombreuse , saint Prosdocime Disciple de saint Pierre fut le premier qui y prêcha l'Evangile.

On voit à la Cathedrale deux tableaux de la Nativité , & de la Resurrection de Nôtre Seigneur, de Paris Bordonne , de Trevise il y a aussi une Annonciation , du Titien. On voit d'autres peintures, du même Bordonne en plusieurs autres Eglises de la même ville , comme à saint François , saint Jérôme , & à tous les saints , où il y a un tableau de Jaques Bassan. A saint Paul , à sainte Madelaine , & à saint Augustin , il y a des peintures de Paul Veronois.

A huit milles de Trevise est Altina fondée par Antenor , & puis ruinée par Attila : entre Trevise , & Padouë est le riche chateau de Noale ;

sur les monts vers le Septentrion on voit celui d'Azolo autrefois colonie Romaine comme on croit, où une Reine de Cypré demeura long-tems, & y fit bâtir des édifices fort délicieux. Plus loin dans les montagnes, il y a les villes de Feltro, de Belluno, & de Cadore Patrie du Titien fameux peintre, qui ont chacun leur territoire distinct, quoique dans la marche Trevisane, à dix milles de Trevise il y a Castelfranc bâti par les Trevisans l'an 1199. & puis vers l'Orient entre la Piave, & la Evezza, on trouve Conegliano bâtie en partie sur la Coline, & en partie dans la plaine, c'est un bourg fort peuplé, & l'air y est bien temperé, on y voit un tableau du vieux Palme dans l'Eglise des Reformés de saint François, c'est le premier lieu que les Venitiens aient possédé en Terreferme. On voit aux environs Collalto, Narvesa, & le Château de saint Sauveur qui appartient à la noble famille des Collalto. Plus loin est Oderzo qui étoit un port de mer du tems des Romains, ils l'appelloient *Opitergium*, & ils y entretenoient une flotte, mais depuis la mer s'est retirée bien loin; tout proche est la Mothe sur la Livenza, patrie de Jérôme Alcandre que Paul III. fit Cardinal pour son sçavoir.

En sortant de Trevise par un chemin large, & fort droit, on arrive au bout de dix milles au village de Mestre, & à deux milles plus loin il y en a un autre appelé Marghera d'où il n'y a plus que cinq milles jusqu'à Venise où l'on va en gondole au travers des lagunes.

Les Allemans qui vont de Vienne à Venise traversent le Frioul, qui est la Province la plus

septentrionale des Venitiens par deux chemins, l'un par la Carinthie en passant par Villach, qui est la capitale, & de là à Ponteba premier bourg de l'État de Venise, où l'on fait de bonnes arquebuses; delà on vient à la Clusa, puis à Resia, l'Hôpital, Venzone, saint Paniel, Spilemberg bourg, où l'on passe le Tagliamento riviere; de là à san-Avogado, à Sacile ville sur la Livenza, qu'on appelle le jardin de la Republique de Venise, on l'appelle aussi une seconde Padouë, à cause des hommes doctes qui en sont sortis; de là à Conegliano, Lovadina, & enfin à Trevisé, où nous avons marqué le chemin jusqu'à Venise.

L'autre chemin est par la Stirie, en passant à Grats qui en est la capitale delà à Laubach que les Italiens appellent Lubiana, c'est la capitale de la Carniole, & puis à Gorizia dans le Frioul, laquelle appartient à l'Empereur, on vient après (à moins qu'on ne s'embarque sur le golfe de Venise) à Voltegnano, Codroipo, Portia, Conjan, & Treviso.

Outre Gorizia l'Empereur possède dans le Frioul Gradisca, & Aquilée ancienne ville tres-fameuse qui fut détruite par Attila, & qui est encore si ruinée qu'il n'y reste que peu de maisons, & en si mauvais air qu'on n'y peut habiter long tems sans mourir, ou au moins devenir malade, le Patriarche d'Aquilée reside à Udine, ou à Cividale del Frioul. Les Chanoines, du Chapitre y font leur residence l'hiver seulement à cause du mauvais air, & il y a encore des Religieuses de S. Benoit, fort riches, & privilégiées, qui pour la même cause l'été passent à Cividale.

## UDINE.

Udine est une grosse ville qui a cinq milles de tour, elle est assise entre les rives du Tagliamento, & du Lisonzo, au milieu d'une grande campagne; elle est assez ancienne, mais on en ignore l'origine. L'Empereur Othon I. la donna au Patriarche d'Aquilée, qui n'en prit possession qu'en 1222. sous l'Empire de Frideric II. Le Patriarche Raymond de la Tour Milanois l'agrandit de beaucoup, l'entoura de murailles percées de douze portes, & y fit venir de l'eau du Turro par deux aqueducs. Les Vénitiens la conquièrent l'an 1420. Il y a un bon château, & plusieurs Eglises, & Palais, l'air y est assez temperé, & son territoire est fort étendu, on y recueille quantité de grains, & il y a des vignobles, des bois, & des prairies, & dans les montagnes plusieurs minieres, & des carrieres de marbre, les fruits de ce pais sont fort délicieux.

Les peintures des orgues du Dom̃e ou de la principale Eglise d'Udine, sont du Pordenone, qui a fait un précieux tableau de l'Annonciation, à saint Pierre Martyr des Jacobins il y a plusieurs peintures de Martin Pelleggrin de saint Daniel, de Jean Deudine élève de Raphaël, &c. de Jean Antoine Licinio, de Pordenone qui ont fait quantité de peintures dans les autres villes de la province.

## CIVIDAL DEL FRIULI

Est l'ancien *Forum Julium* des Romains, elle fut depuis chef du Duché institué par les Lombards dans la Province du Frioul. Les Patriarches d'Aquilée y ont aussi établi leur résidence depuis le huitième siècle, jusqu'au treizième, ce fut le Patriarche Calixte qui en chassa l'Evêque, ou plutôt qui reunit cette ville à son Diocèse. On l'appelle aussi Civald d'Austria, mais on n'en sait pas bien la raison. On y voit des restes d'antiquité, & inscriptions Romaines, le Dome est d'une bonne architecture, le batistère d'une belle structure construit par le même Calixte. Il y a un nombreux Chapitre, où l'on compte 40 chanoines, & plusieurs autres Ecclesiastiques, & ils conferent 40 benefices cures dans la ville, & les villages d'alentour, dont quelques-uns sont hors de l'état de la Republique, où ce Chapitre exerce une juridiction spirituelle, & presqu'Episcopale, il y en a même six dont-il est Seigneur temporel. Le jour des Roys à la grande Messe le Diacre paroît revêtu de sa Dalmatique, le casque en tête, & l'épée à la main comme une marque de la juridiction spirituelle & temporelle du Chapitre. Il y a des archives pleines d'anciennes chartes, diplomes, & écritures anciennes, qui meritoient bien que le Perre Mabillon les allât voir & examiner, on assure qu'il y a un livre des Evangiles écrit dez le sixième siècle.

Le Nariffon divise la ville en deux parties qui se communiquent par un beau pont de pier-

re , cette ville n'est pas à présent fort peuplée , mais il y a quantité de Noblesse , & bon nombre d'Eglises , & de Palais. On voit au Dome plusieurs peintures du Pelerin de saint Daniel qui en a fait aussi dans l'hôpital de Sainte Marie. A saint Jean Paroisse il y a deux tableaux de Paul Veronois , sçavoir de Nôtre-Dame , & de saint Roch qui sont fort estimez , & dans le plafond saint Jean , & les 4. Docteurs du Palme , qui a fait un tableau de saint Erienne dans l'Eglise du même nom , mais à présent ce tableau est transféré à la sacristie du Dome. A l'Eglise du Monastere qu'on appelle Majeur , il y a un tableau de Nôtre Seigneur qui apparoit à la Madelaine sous la forme de jardinier d'une délicatesse admirable du même Palme , les peintures du maître-autel sont du Pelerin de saint Daniel , & le saint Benoit du Ponzoni , qui en a fait plusieurs autres , où il est mort. Ce monastere qui est de l'ordre de saint Benoit est fort ancien , il fut fondé du tems de Didier Roy des Lombards, l'Abbesse porte la croise , & l'anneau , & a juridiction sur trois ou 4. villages. Paul qu'on appelle le Diacre d'Aquilée étoit de Civald , où de *Forum Julij*, comme il le dit lui-même dans son histoire des Lombards.

Les autres villes du Frioul , sont Maran , où il y a une bonne forteresse, Grado , ville dans une Isle , Montefalcone sur une montagne escarpée au bas de laquelle , proche de la mer , il y a des bains d'eau minérale.

Au Septentrion outre les lieux cy dessus mentionnez sur le chemin de Vienne à Venise,

Il y a Gemone belle ville sur une colline proche du Tagliamento. Saint Daniel ville ancienne sur une montagne qui appartient au Patriarche d'Aquilée, ainsi que celle de saint VVith, sur la même riviere, proche de laquelle il y a l'admirable forteresse d'Osope sur un roc escarpé qui la fortifie mieux que tout ce que l'art pourroit inventer, ayant une citerne capable de trois mille tonneaux d'eau, vers l'embouchure du Limon, ou Lîmine il y a Porto Gruaro que Plin appelle *Portus Romatinus*, qui est une ville de grand trafic, & a un mille delà sur la même riviere il y a Concordia ville ruinée autrefois fort considerable, Pordenone autre ville fort peuplée, où naquit Licinio cù Cuticello dit le Pordenone fameux peintre.

Palma-nova est une forteresse reguliere à neuf bastions, barie par les Venitiens l'an 1494. pour resister aux incursions des Turcs, qui s'étans emparez de la Syrie menaçoient l'Italie d'une desolation generale. C'est une des plus belles fortifications qu'on puisse voir, & d'un dessein tres-bien entendu. Les maisons de la ville qu'elle renferme, sont plus basses que les rempars qui la couvrent, toutes les rues sont droites, & tirées au cordeau, elles commencent à la gorge de chaque bastion, & se terminent à la place qui est au centre, où est le Palais du Gouverneur.

A l'Orient du Frioul en tournant de l'autre côté de la mer Adriatique, il y a la province d'Istrie dite autrefois *Fapidia*, qui est censée être de l'Italie jusqu'à la riviere Arsa; la capitale est Capo d'Istria en Latin *Justinopolis*,

pour avoir été rebatie par l'Empereur Justin ; elle est située sur un écueil , entourée de l'eau de la mer , & jointe à la terre par des ponts longs de plus de cinq cens pas. Elle a un mille & demi de tour , contient dix mille ames, 14. ou 15. Eglises, dont la Cathedrale est Sainte Marie Majeure , & le beau Monastere de saint Nicolas a deux mille de la ville en Terreferme , elle se donna volontairement aux Venitiens l'an 1272.

Città-nova bâtie au bord de la mer sur les ruines de l'ancienne ville d'Emonia est assez mal peuplée à cause de son mauvais air ; on conserve dans l'Eglise Cathedrale le corps de sainte Pelagie , & de saint Maxime Patrons de la ville.

Patenzo est à huit milles de Città-nova dans une presqu'Isle entourée de la mer. On voit en cette ville quelques bâtimens fort élevés , un assés beau Dome , & quelques sepultures antiques , de même qu'à Polo , mais elle est mal peuplée , à cause que l'air n'y est pas sain.

L'ancienne ville de Pola dite autrefois Colonia Pola , ou Pietas Julia , a de beaux restes d'antiquité enti'autres l'arene , cù l'amphitheatre de forme ovale avec ses sieges , ou degréz de pierre vive , & plusieurs portes , & fenêtrés. Le Palais est fort haut , & bâti de marbre , mais tout ruiné , on l'appelle Zarò ou Palais de Roland ; la porte dorée est un ouvrage de marbre d'ordre corinthien , avec une petite tour dessus.

Il y a plusieurs autres villes , & lieux considerables en Istrie , mais je n'en feray pas la description , parceque ce pais n'étant pas un passage , n'est pas fréquenté des étrangers. L'Em-



perent y possede quelques places, comme Trieste port de mer , San-Zuan de Duino , Profeco , Pedena , Pisonovo , Cosliac , Arsa , &c. Après l'Istrie suit la Dalmatie le long de la côte de la mer Adriatique qui appartient aux Venitiens. Ceux qui voudront voir la description des villes qu'on y trouve, la liront dans les voyages des Sieurs Jacob Spon , François, & Georges Vehler Anglois qui en ont écrit exactement , & ont enrichi leurs ouvrages de belles figures.

Il faut maintenant faire la description de la celebre ville de Venise aussi surprenante pour sa situation , & pour la beauté de ses édifices que singuliere pour la forme de son Gouvernement.

---

## CHAPITRE VI.

### *Description de la ville de Venise.*

**L**A merveilleuse ville de Venise est située dans de lagunes , ou marêts de basse mer, au fond du golfe de Venise, ou de la mer Adriatique , proche de sa rive occidentale. Ces lagunes ont environ 35. à 40. milles de long du nord au sud , & 5. à 6. milles de large en quelques endroits , une certaine levée de terre les couvre , & separe de la haute mer , & c'est comme une espece de digue naturelle qu'on appelle Lido long de 35. milles ou environ, & large de deux , excepté en quelques endroits où il n'y a que 120. à 130. pas, à commencer

depuis l'embouchure de la Piave jusqu'à celle du Po, mais ce lido est coupé en 3. ouvertures qui donnent passage à quelques rivières qui vont se décharger dans la mer au travers des lagunes, & cela fait autant de ports nommez Treporto, les Châteaux du Lido, & de saint Crasino à deux milles de Venise, Malamocco, Chioggia, & Brondolo. Venise est donc bâtie sur pilotis au milieu de ces lagunes à cinq milles de Terreferme.

Elle fut fondée par les habitans d'Aquilée, Concorde, Padoüe, & plusieurs autres peuples du Frioul, & de la Marche Trevisane ruinés par les Gots qui passèrent les Alpes en 407. sous Radagaïse, & puis sous Alaric qui saccagea Padouë l'année suivante. Enfin l'année 421. les habitans de Padouë non encore bien remis, & craignans les incursions d'Ataulphe Roy des VVisigots, envoyèrent une colonie à Rialte sous trois Consuls, & ce fut là l'établissement de la ville de Venise, qui fut depuis accruë par le debris du ravage que fit Attila surnommé, le fleau de Dieu Roy des Huns qui desola toutes les provinces voisines, & prit Aquilée l'an 457. après trois ans de siege.

Les marais où ces pauvres peuples se réfugièrent, contiennent quantité d'Îles, où ils s'établirent peu à peu, & y bâtirent jusqu'à 22. petites villes, chacune desquelles étoit gouvernée par un Tribun, & tous ensemble formoient leur republique qu'ils appellerent Venitienne, à cause qu'anciennement ce pais qui étoit la XI. region d'Italie s'appelloit *Venetia*. Enfin l'an 697. étans lassés de cette multitude

de Gouverneurs qui avoit duré 270. ans , ils élurent un seul chef qu'ils appellerent Doge, lequel refida d'abord à Heraclée dans une île à l'embouchure de la Piave, puis à Malamocco, & enfin à Rialto, qu'on appella depuis *Venetia*, Venise, laquelle par succession de tems est depuis parvenue au point de grandeur, & de magnificence, où on la voit aujourd'huy. Mais le troisiéme Doge fut déposé pour sa tyrannie l'an 737. & à sa place on mit un Magistrat annuel plus dépendant du peuple, appelé Mastro Miles, en Latin *Magister Militum*, dont l'Office fut aboli en la personne du cinquiéme qui en fut pourvu, lequel pour ses malversations fut déposé, & eut les yeux crevez, & la dignité Ducale fut conférée à Theodat fils du dernier Doge, ce qui se fit l'an 742. & jusqu'en 1173. il y eut 34. Ducs ou Doges qui gouvernerent l'Etat avec une autorité absolüe, ce qui causa bien des guerres, & des revoltes. Mais le Doge Vitale Michieli ayant été tué le jour de Pâques de l'an 1173. Le peuple reprit le maniment des affaires qui furent gouvernées par le Grand Conseil composé de 460. notables citoyens, nommez par douze Electeurs tirez des six quartiers de la ville, & ces citoyens étoient changez tous les ans, & quoy qu'on eut élu un autre Doge, il n'étoit que le chef de la republique, où il presidoit seulement, n'ayant que sa voix non plus que les simples Senateurs. Cela dura jusqu'au tems du Doge Gradenigo II. lequel l'an 1298. fit ordonner par la Quarantie criminelle que ceux qui composoient cette année le Grand Conseil, & ceux

qui en avoient été durant les 4. années précédentes, fussent eux & leurs descendans à perpétuité maintenus dans cette fonction, & qu'eux seuls gouverneroient la République à l'exclusion des autres, & de cette sorte, le gouvernement démocratique ou populaire devint à Venise aristocratique, ou devolu aux Nobles quoy qu'une partie d'entr'eux restât dans la foule du peuple, qui fut contenu dans le devoir par l'établissement du redoutable Conseil des dix, & autres precautions. Depuis ce temps-là c'est la Noblesse qui a gouverné, dont les membres parviennent aux emplois par l'élection de leurs egaux, y ayant environ 3000. Nobles dont 1500. sont alternativement dans les charges, ou ont le gouvernement des places de l'Etat. Le peuple est divisé en deux classes, la premiere est des Citadins (c'est ainsi qu'on les appelle) qui descendent des familles Nobles qui furent exclus du gouvernement à la reformation de l'Etat, ce qu'ils appellent *il ferrar del Consiglio*, & des gros Marchands, Avocats, Medecins, Notaires, & Verriers de Muran, qui ont tous le privilége de porter la veste de drap noire à manches plissées comme les Nobles, & l'on se sert d'eux pour en faire des secretares d'ambassade, greffiers, & autres ministres subalternes. Les Artisans, Gondoliers, ou Barqueroles, & autres gens de la lie du peuple composent la seconde classe, & n'ont aucune part au gouvernement. Les Ecclesiastiques en sont aussi perpétuellement exclus par les loix fondamentales de la République qui seule entre les Potentats Chrétiens n'a jamais voulu admettre

les Piètres dans ses Conseils.

La Republique de Venise est gouvernée par trois Conseils , sçavoir le Grand Conseil qui comprend tout le corps de la Noblesse , le Pregadi qui est le Senat , & le Colége , où les Ambassadeurs ont audience ; il y en a encore quelques autres , comme le Conseil des dix , les Quaranties, &c. Mais ce sont des Magistrats établis pour administrer la justice , & non pour gouverner l'Etat.

A tous ces Conseils preside la Seigneurie qui est un Septemvirat composé du Doge, & des six Conseillers qu'on appelle aussi le Petit Conseil.

Le Grand Conseil est l'assemblée generale de la Noblesse qui se fait tous les Dimanches , & fêtes dans une sale du Palais de Saint Marc pour l'élection des Magistrats, & pour établir les loix, sçavoir l'été depuis huit heures du matin jusqu'à midi , & l'hiver depuis midi jusqu'au coucher du Soleil. Le Grand Chancelier lit la liste des charges qui sont à remplir , les premiers Magistrats prêtent le serment de faire observer les statuts ; on propose des sujets tirez au sort, chacun desquels nomme son competeur, avec lequel il est balloté , & celui qui a un plus grand nombre de voix l'emporte.

Mais l'élection du Doge est fort particulière , le sort , & la brigue y ont également part ; voici comme elle se fait : Tous les Nobles qui ont trente ans passés étant assemblez prennent chacun une balle dans une urne , trente desquelles sont dorées , & les autres blanches ; mais à mesure qu'un Gentilhomme reçoit une balle dorée tous ses parens sortent du Conseil

afin qu'il n'y ait pas deux électeurs d'une même famille, & on ôte autant de balles blanches, afin qu'on ne manque pas de prendre toutes les balles dorées, les 30. Electeurs mettent 30. balles dans la boîte, dont il y en a 9. dorées, & 21. blanches, & ils les tirent au fort, ceux qui ont des balles blanches sortent, mais les neufs qui ont les balles dorées font Electeurs de 40. autres tous de familles différentes, parmi lesquelles ils se peuvent nommer eux mêmes. Les quarante prennent chacun une balle dans une urne dont il y en a 28. blanches, & 12. dorées, & ceux qui ont eu des balles dorées élisent 25. Electeurs, le premier trois, & les autres chacun deux. Ces 25. tirans au fort comme les précédens, se reduisent à neuf qui en nomment 45. sçavoir chacun cinq. Les 45. reviennent à 11. par le fort, & ceux-cy en élisent enfin 41. qui font l'élection du Doge après avoir été confirmez par le Grand Conseil. On enferme ensuite les 41. Electeurs dans un appartement du Palais Saint Marc, d'où ils ne peuvent sortir qu'après avoir fait l'élection, ils y sont gardez, & traitez à peu près comme les Cardinaux dans le Conclave pour l'élection du Pape, mais celle du Doge ne tire pas en longueur d'ordinaire, & elle se fait souvent en 8. jours de tems, mais non sans brigue, & il faut 25. voix des 41. pour rendre l'Electon valide.

Comme les familles nobles s'éteignent peu à peu, & qu'il seroit à craindre que le gouvernement qui est Aristocratique ne degenerât en Oligarchie, on admet de tems en tems de nou-

veaux Nobles à la place des autres en choisissant ceux qui ont le plus de mérite , dont le principal est de contribuer une grosse somme pour les necessitez de l'Etat. C'est ainsi que durant la guerre de Candie , le corps de la noblesse fut agrandi de plusieurs familles.

Les Gentils-hommes Venitiens ne peuvent entrer dans le Grand Conseil avant l'âge de 25. ans , mais la Seigneurie y admet tous les ans un certain nombre de ceux qui n'ont pas encore l'âge , & qui passent 21. ans , on les appelle les Barberins , & on les tire au sort pour éviter les jalousie.

Quand il naît un fils à un noble Venitien, son pere le fait écrire au livre d'or au rang des autres nobles, en justifiant son mariage avec une femme noble ou citadine , sans cela cet enfant ne seroit point reconnu pour noble dans la suite.

Il n'est pas permis aux nobles d'exercer la marchandise ; les jeunes nobles sont exclus des grandes magistratures ; deux magistratures sont incompatibles ensemble , les nobles qui refusent les charges où ils sont élus , sont condamnez à deux mille ducats d'amande , & à s'absenter pendant deux ans du Grand Conseil, & du Broglio.

Il est defendu de feliciter les nouveaux Magistrats sur leur élection ; on ne peut solliciter les Juges pour les procez civils , mais cela est permis pour le criminel ; les parens des Cardinaux sont exclus des affaires où il s'agit des Ecclesiastiques. Les Magistrats de la Ville, Gouverneurs , & Ambassadeurs ne peuvent se déposer que leurs successeurs ne les ayent relevez. Les

nobles qui sont Chevaliers de Malthe, n'ont plus de part au Gouvernement ; Les nobles ne peuvent recevoir des presens ni pensions des Roys, & Princes ; ils ne peuvent posséder ni fiefs ni Seigneuries en terre ferme, & beaucoup moins en d'autres Etats, mais on leur permet d'avoir des maisons de plaisance sur les terres de la Republique, ils ne peuvent s'allier avec des étrangers, mais ils peuvent marier leurs filles avec la noblesse de terre ferme, & épouser des citadines, avec permission du Grand Conseil, mais non pas s'allier avec la populace, à peine aux enfans qui en naîtroient d'être déchus du titre de noblesse. Il n'y a point de droit d'ainesse parmi les nobles, qui partagent également la succession de leurs parens, il est vrai qu'ordinairement cù il y a plusieurs freres, il n'y en a qu'un qui se marie de peur de s'appauvrir, & cette pernicieuse politique empêche la multiplication de la noblesse, & fait que la plupart des nobles croupissent dans le crime, l'impureté étant si commune à Venise pour toutes sortes de gens, qu'on peut dire qu'elle y est dans son trône.

Tous les nobles sont employez indistinctement aux affaires selon leur merite, & leur talent, il est vray que les anciens nobles tâchent d'en éloigner les nouveaux Nobles autant qu'ils peuvent par jalousie. Tous les Nobles sans en excepter le Doge même sont sujets aux charges publiques durant la guerre, & chacun paye à proportion de ses revenus.

Les Nobles doivent parler le langage Vénitien dans les Conseils, tous n'entendant pas le Toscan qui est la plus belle dialecte d'Italie.



Toute sorte de correspondance leur est interdite avec les Ambassadeurs , & leurs familles sous peine de la vie. Les enfans des Doges ne peuvent être Ambassadeurs du vivant de leur pere.

Le Colége est composé de 26. nobles , savoir du Doge , & des six Conseillers de la Seigneurie , de trois deputez de la Quarantie criminelle appelez Capi di Quaranta qui se changent tous les deux mois , des six Sages grands qui representent le Senat , des cinq Sages de Terre-se-me qui en manient les affaires , & des cinq Sages des ordres.

C'est dans le Colége que les Ambassadeurs des Princes , les deputez des villes , les Generaux d'armée , & autres Officiers ont leurs audiences ; & à qui se presentent toutes les requêtes , & tous les memoires qui doivent être portez au Pregadi , après quoy le Colége leur donne la réponse du Senat par écrit. Le titre qu'on donne au Colége est de Serenissime Prince , tres-illustres , & tres-excellens Seigneurs. C'est le Colége qui convoque le Senat , mais il obéit à ses ordres , car il ne fait que proposer , mais c'est le Senat qui decide toutes les affaires.

Le Senat est l'ame de la Republique comme le Grand Conseil en est le corps , parceque le Senat a la direction des affaires les plus importantes , excepté les élections des Magistrats qui appartient au Grand Conseil , aussi-bien que la faculté de faire des loix , & de confirmer ou casser les élections du Senat. Mais au reste le Senat a le pouvoir de faire la paix ou la guerre , les treves , & les ligués , de mettre des impôts , & des tailles sur le peuple , & le prix à

la monnoye, avec l'entiere disposition des finances, de donner toutes les charges militaires de terre, & de mer, & generalement toutes celles qui sont à tems qu'on crée dans le besoin, d'envoyer du secours aux allies, de nommer des Ambassadeurs, & autres ministres étrangers. On l'appelle Pregadi, où l'assemblée des priez, parce qu'autrefois n'y ayant point de jours réglés pour le tenir, on y invitoit les plus notables Citoyens quand il en étoit besoin. Il fut composé d'abord de 60. Senateurs, qu'on augmentoit d'une gionta de 25. ou 30. autres dans les affaires extraordinaires, mais durant les guerres de Lombardie l'an 1435. la Republique établit une gionta perpetuelle de 60. autres Senateurs pour subvenir au besoin, & à la quantité des affaires, ainsi il y a 120. Senateurs qui ont tous voix deliberative, ceux de la gionta ne cedans aux anciens que le pas, & la presceance.

Il entre encore au Pregadi beaucoup de Magistrats, les uns avec voix en vertu de leurs charges, comme les Procurateurs, les Decemvirs, ou le Conseil des dix, & tous les Juges de la Quarantie criminelle, & les autres seulement pour écouter, & pour apprendre, c'est ce qu'on appelle le Sous-Pregadi, le tout monté à 300. nobles qui gardent tous le secret si fidelement qu'il est inouy qu'ils aient jamais rien revelé de ce qui s'y étoit passé. Les Senateurs sont annuels afin que plus de nobles aient part au gouvernement chacun à son tour. Les avis que le Colége propose au Senat pour l'administration des affaires se recueillent, ou

balottent à la pluralité des voix , comme aussi les Magistrats dont l'élection appartient au Pregadi , étant de la dernière conséquence de remplir ces charges de sujets qu'on en croit les plus dignes après une meure deliberation où le sort n'ait aucune part.

On peut reduire les Magistrats qui gouvernent la Republique a trois especes , ceux de la ville , ceux des Provinces , & les militaires , les premiers sont de deux sortes , les uns manient les affaires civiles , comme le Doge , & les Senateurs , & les autres rendent justice aux particuliers , & sont en grand nombre , la Republique l'ayant ainsi ordonné pour donner de l'occupation à plus de nobles.

Le Doge est le Prince de la Republique , & represente la majesté de l'Etat , il a le pas , & la preffiance sur tous les Senateurs ; il ne se découvre que pour les Roys ; il a rang parmi les testes couronnées ; on le traite de Serenité ; c'est à lui que s'adressent les Ambassadeurs des Potentats quand ils haranguent le Colége , & c'est lui qui rend les réponses de bouche ; les Edits , & Ordonnances , lettres de creance des Ambassadeurs , & de la Chancellerie s'expedient en son nom , qui sert aussi d'inscription à la monnoye , cependant il n'a que l'apparence de la Souveraineté , & n'a pas plus d'autorité dans le Senat qu'un President à la tête d'une Cour Souveraine , n'ayant que sa voix , comme un simple particulier , il est électif , & non hereditaire , il est à vie , mais on l'élit ordinairement vieux , puis qu'il faut qu'il ait passé auparavant par toutes les charges de l'Etat , & on le choi-

fit souvent sans femme pour ne pas accroître la dépense de la Republique par l'entretien d'une Dogesse.

Le Doge est le chef de tous les Conseils auxquels il assiste, & preside, & il y propose comme les autres Senateurs qui ont ce droit là. Tous les benefices de l'Eglise de saint Marc sont à sa nomination, & il en est le Patron, & protecteur, il crée des Chevaliers lors de son élection, & sa famille n'est point sujette au Magistrat des Pompes, il est permis à son fils aîné de porter la veste ducale, & d'avoir des estafiers, & Gondoliers vêtus de ses livrées.

Mais le Doge ne peut rien faire sans la participation des Conseillers de la Seigneurie, & même il ne peut pas sortir de la ville sans leur permission, & hors de Venise il n'est pas reconnu pour Doge, à moins qu'il ne soit à la tête de l'armée de la Republique; de là est venu le proverbe. *Rex est in purpura, Senator in curia, in urbe captivus, extra urbem privatus*, il est Roy dans la pourpre, Sénateur à la Cour, captif dans la ville, & homme privé à la campagne; ses enfans, & ses freres sont exclus des principales charges de l'Etat durant sa vie, & ils ne peuvent obtenir aucun benefice de la Cour de Rome qu'avec la permission du Senat.

Il est sujet à la justice du Conseil des dix, & même après sa mort on examine ses mœurs dans un Conseil de trois Inquisiteurs, & de cinq Correcteurs, & si l'on trouve qu'il ne s'est pas bien comporté, on confisque tous, ou parties de ses biens, selon ses merites, & il est aussi bien mis à l'amande pour avoir été trop libéral.

que pour avoir été avare. Il est entretenu aux dépens du public ayant douze mille écus de rente dont il depense la moitié aux quatre festins qu'il est obligé de faire chaque année au Senat, & il ne lui est pas permis de recevoir des presens des Princes, & Potentats avec lesquels la Republique a quelque correspondance.

Quand le Doge marche en ceremonie, il est toujours magnifiquement vêtu tantôt de brocard d'or, ou d'argent, tantôt d'écarlatte, avec la corne ducale en tête précédé des écuyers de sa maison dont il y en a deux qui portent la queue de son manteau; du Capitaine grand avec ses Officiers, des Secretaires du Pregadi, & du Grand Chancelier. Il est au milieu des Ambassadeurs des Têtes couronnées & toujours suivi du Senat, non tant pour lui faire honneur que pour partager celui qu'on lui rend, afin qu'il sache qu'il est le chef d'une Republique, & non pas un Prince Souverain. Apres sa mort on fait ses funeraillles aux dépens du public, dans l'Eglise saint Marc, où l'on prononce son Oraison funebre en presence du Senat qui y assiste en robes rouges, quoy qu'aux obseques du Chancelier ils soient en robes noires.

Lors que le Doge est malade ou absent, il est représenté par un des Conseillers qu'on appelle Vice-Doge, afin que la Seigneurie ait toujours un chef, mais ce Vice-Doge n'occupe jamais le Siège Ducal, & ne porte point la corne, il n'est point traité de Serenissime quoy qu'on donne toujours ce titre au Senat; néanmoins il ne se découvre point en parlant aux Ministres. Durant l'interregne le Senat, ni les autres Conseils ne

s'assembloient point, & l'on a fait sagement cette loy pour obliger les Electeurs à faire une prompte Election, de peur que le service du public ne souffre, & que la populace ne cabale pour faire élire celui qui lui plairoit au préjudice du public. D'ordinaire l'interregne ne dure pas plus de huit jours.

Le Doge a pour Assesseurs & Collateraux six Conseillers sans lesquels il ne peut faire la moindre chose. On les appelle Conseillers de la Seigneurie, & Conseillers d'en haut pour les distinguer des autres qu'on appelle Conseillers d'en bas, & qui président à la Quarantie Criminelle au nom de la Seigneurie. Ces Conseillers sont élus au nombre des six Quartiers de la ville, en sorte que chacun ne peut être élu au nombre d'un quartier, où il n'a pas son domicile. Ils sont un an en charge dont-ils passent huit mois à assister au Colège & les autres quatre mois, ils président à la Quarantie criminelle.

Ils font deux sortes de fonctions dont les unes sont particulieres, & les autres publiques; les premieres sont de consulter avec le Doge, & les trois chefs de la Quarantie criminelle les matieres qui se doivent proposer dans les Conseils, d'ouvrir & lire les lettres adressées à la Seigneurie, de recevoir, examiner, ou refuser les requêtes qui doivent être portées au Grand Conseil, de donner des Juges aux parties lors qu'il y a conflit de jurisdiction, ou aux parties qui plaident aux Tribunaux, où ils ont des parens, en les renvoyant à un autre qui ne soit pas allié des parties. Les fonctions publiques sont de presider à tous les Conseils, & d'y rappor-

ter , d'envoyer durant l'interregne les ordres neceffaires aux magiftrats civils , & militaires tant par terre que par mer , &c.

Les Confeillers d'en haut , & d'en bas doivent toujours être en habit rouge , tant au Siege qu'allant par la ville fous peine d'une amande de 25. ducats d'or ; l'hiver ils ont une robbe d'écarlate à manches ducales , & l'été une de camelot rouge ondoyé , avec un chaperon de drap de même couleur , mais ils peuvent porter le deuil de leurs peres , & de leurs freres durant un mois , & pendant la femaine , ils ont auffi la robbe noire.

Il eft defendu aux Confeillers , aux chefs de la Quarantie criminelle , aux Sages du Conseil , & aux Avogadors d'affifter aux noces , fi ce n'eft de leur plus proches parens , afin de n'être point détournés du fervice du public. Durant l'interregne ils demeurent dans le Palais de faint Marc , & y recoivent les complimens ordinaires de condoleance des Ambaffadeurs , & les lettres des Princes , mais ils ne répondent aux lettres qu'après l'élection du nouveau Doge.

La Quarantie criminelle a trois chefs qui affiftent au Colége pour voir ce qui s'y paffe , comme les Confeillers d'enbas font à la Quarantie criminelle pour observer tout ce qui fe fait dans cette chambre , afin que l'un & l'autre demeure dans le devoir. Ces chefs ne font que deux mois en charge durant lesquels ils font habillez de violet , & traitez d'Excellence.

L'autorité des Confeillers eft bien plus grande que celle de ces chefs ; car un Confeiller peut tout feul propofer un avis au grand Con-

seil , & le faire balloter , mais les Chefs de la Quarantie criminelle ne le peuvent faire que tous trois ensemble , néanmoins on ne peut rien faire au Grand Conseil qu'il n'y ait au moins un de ces chefs , & s'ils étoient tous trois absens , il faudroit remettre les affaires à un autre jour.

Quand les chefs du Conseil des dix entrent au Colége , ceux de la Quarantie se retirent , à cause de l'emulation qui est entre ces deux chambres criminelles.

Il y a six Sages appelez Grands parce qu'ils manient toutes les plus grandes affaires de l'Etat dont ils sont proprement les Ministres. Les six Seigneurs s'assemblent entr'eux pour consulter , & examiner les affaires qui doivent aller au Senat , cù ils les portent toutes ébauchées , & presque toutes digérées , & quoy qu'ils travaillent tous ensemble , il y en a néanmoins toujours un en semaine qui reçoit tous les memoires , & requêtes qu'on présente au Colége pour être portées au Senat. C'est à lui de proposer toutes les matieres à ses collègues afin qu'ils en deliberent , & qu'en suite le Senat en ordonne , & de repondre aux lettres des Princes , & aux Ambassadeurs & Ministres étrangers , non pas de son chef , mais conformément à la resolution prise dans le Pregadi.

Ils ne sont que six mois en charge , au bout duquel tems ils ne peuvent être continuez , mais à la fin du semestre suivant ils peuvent être élus une seconde fois en sorte qu'une Noble peut être Sage Grand une fois tous les ans , mais cela est rare. Il faut avoir 38. ans passez pour être



pourvu de cette importante charge. Les Procureurs de saint Marc briguent fort cet employ pour joindre par ce moyen l'autorité du gouvernement à leur dignité qui a plus d'apparence que de solidité.

C'est le Pregadi ou le Senat qui élit les Sages Grands, & non le Grand Conseil, quoyque ce dernier elise les autres Magistrats, encore le Pregadi n'en élit que trois à la fois, les uns trois mois après les autres. Ce sont les Sages Grands qui convoquens le Senat, de même qu'il appartient aux Conseillers du Colége d'assembler le Grand Conseil. Ils portent en hyver une robe de drap violet, & en été une de camelot ondoyé de même couleur à manches ducales, on les traite d'Excellence.

Il y a cinq Sages appelez de Terre ferme qui furent créez l'an 1340. après que la Republique eut aquis la Marche Trevisane. Un d'eux s'appelle le Sage de l'Ecriture, dont la fonction est d'expedier les gens de guerre; d'assister aux revuës des soldats, & de mettre sur pied ou de casser des gens de guerre. On traite avec lui pour des levées, & il en fait son rapport dans la consulte de ses Collègues où l'on delibere de ce qui se doit proposer au Colége. Il est juge par appel de toutes les sentences renduës à Venise ou hors de la ville contre les soldats de la Republique, & il en ordonne sommairement & definitivement tant pour le civil que pour le criminel.

Un autre est qualifié Sage Caissier, qui propose le payement des gens de guerre, & de tous ceux qui ont de l'argent à recevoir de la

Republique, & on ne paye rien sans un ordre signé de ce Sage. Les trois autres n'ont point de qualité ni de fonction particuliere, mais travaillent conjointement avec les deux premiers dont-ils remplissent la place en cas de maladie ou d'absence, prenans alors le titre de Vice-Sage de l'Ecriture, & de Vice-Sage Caissier. Ils sont en charge six mois comme les Sages Grands, & portent l'hyver la veste de drap violet, mais durant l'été, ils en ont une de camelot noir ondoyé à manches larges, ils sont pareillement élus par le Pregadi, mais ils n'y ont point de voix deliberative, ce qui les rend fort inferieurs aux Sages Grands, cela n'empêche pas néanmoins qu'on ne les traite d'Excellence.

Il y a encore cinq autres Sages qu'on appelle les Sages des Ordres qui sont de jeunes Nobles de la premiere qualité à qui l'on donne entrée au Colége, non pas pour y deliberer des affaires qui s'y traitent, car ils n'y ont point de voix, mais seulement pour y écouter, & se former aux gouvernement sur l'exemple des autres Sages qu'ils regardent comme leurs maîtres, & en executent les ordres, à raison dequoy on les appelle les Sages des Ordres. On les appelle aussi Sages de mer, parceque toutes les affaires de la Marine sont de leurs Jurisdiction, & ils ont voix deliberative aux affaires de la mer. Cette charge étoit plus considerable autrefois, avant que les Venitiens eussent aquis des Etats dans la Terreferme de Lombardie, mais depuis ce tems-là les Sages de mer ont reculé d'un degré, & ont cédé aux Sages

de Terreferme, néanmoins les jeunes Nobles ne laissent pas de briguer ces charges qui est un degré pour parvenir de bonne heure à celles qui sont plus considérables quand ils se sont bien acquies de celle-cy. Ils sont pareillement semestres, & élus par le Senat, où ils assistent pendant qu'ils sont en charge portans la robe violette à manches étroites.

Après avoir parlé des trois Conseils qui gouvernent l'Etat, & des Magistrats qui les composent, il reste, à dire un mot des autres Magistrats qui gouvernent sous leur autorité la ville, & les places des Provinces, mais il faut parler auparavant des Procureurs de saint Marc, dont la dignité est si éminente qu'elle surpasse toutes les autres en particulier excepté celle de Doge.

Les Procureurs de saint Marc sont des Nobles Venitiens qu'on regarde comme les Procureurs publics des pauvres, les tuteurs des orphelins, & des hopitaux, les protecteurs des veuves, les exécuteurs testamentaires de tous les legs pieux, prisonniers, collèges, & autres lieux de piété dont ils doivent prendre un soin paternel. Anciennement il n'y avoit qu'un Procureur de saint Marc qu'on appelloit *Procurator operis Beati Marci*, à cause qu'il avoit le soin des bâtimens de cette Eglise; Barthelemi Tiepolo est le plus ancien procureur dont on ait connoissance, il fut élu en 1048. en 1231. Philippes Memmi Procureur de saint Marc fut envoyé en Ambassade à l'Empereur de Constantinople Baudouin II. François, on élut Pierre Dandolo pour second Procureur, afin que

la ville ne fut pas destituée d'une charge si importante , & après le retour de Memmi ils furent tous deux confirmés dans leur employ.

A mesure que les richesses de l'Eglise de saint Marc s'augmentoient , & que la piété des fideles croissoit par la multiplication des legats pieux dans les Testamens dont les procureurs étoient chargez de l'exécution , le Grand Conseil augmenta le nombre des Procurateurs. Marc Lanrenzo fut élu pour 3<sup>e</sup> Procurateur en 1259. & l'on partagea les fonctions de leur employ entr'eux, l'un ayant soin de l'Eglise de S. Marc , le second de cette partie de la ville qui est en deçà du grand canal, & le troisième de l'autre parrie de la ville qui est en delà du grand canal. On élût un quatrième Procurateur l'an 1261. en la personne de Jaques Molin ; mais la Republique voyant que ces charges étoient fort recherchées, s'en servit pour recompenser les citoyens qui avoient bien servi l'Etat , & en érigea de nouvelles un nombre de six en tout , l'an 1319. assignant un collegue à chacun des trois Procurateurs anciens , & donnant à tous ensemble la garde de routes les chartes , & titres publics, ces six Procurateurs furent départis en trois procuraties ou chambres bâties sur la place S. Marc, qu'on appelle Ridotti di sopra , di citra, & ultra , mais enfin l'an 1442. elle fit une creation de trois nouveaux Procurateurs , en sorte qu'il y en eut trois en chacune des trois chambres des Procuraties.

Le Grand Conseil fit un decret par lequel il fixa les Procurateurs au nombre de neuf, & ordonna qu'on ne le pourroit augmenter pour quelque

quelque cause que ce fut , cela n'a pas empêché que les Venitiens n'aient depuis reçu un plus grand nombre de Procurateurs durant la guerre de la Ligue de Cambray , & de nôtre tems pendant le siege de Candie, car encore que les neufs anciennes Charges de Procurateurs de Saint Marc, se fassent données gratis jusqu'alors comme une recompense dûë aux citoyens qui avoient le plus travaillé pour le bien de la Republique , l'Erat étant épuisé on crea de nouvelles charges de Procurateurs en faveur de ceux qui financeroient une somme considerable pour les besoins pressans de la Republique , & même durant le dernier siege de Candie il se trouva jusqu'à 40. Procurateurs dont quelques-uns qui étoient nouveaux Nobles avoient acheté leurs charges jusqu'à 100. mille ducats au lieu que ceux d'ancienne noblesse n'avoient payé la leur que 30. mille. La République faisant une grande distinction entre l'ancienne, & la nouvelle Noblesse. Mais les neufs anciens se font toujours par merite , & il n'y a qu'eux qui aient des successeurs , parcequ'on laisse peu à peu éteindre le nombre des autres, à moins que les besoins de l'Erat n'obligent à le renouveler.

Quand un Procurateur par merite est mort, on sonne la cloche du Palais qu'on appelle la rrottiere destinée pour faire assembler le Grand Conseil , & là les Nobles font l'Election d'un nouveau Procurateur avant que le mort soit enterré pour éviter les brigues. Cependant le nouveau Procurateur se prepare à faire son entrée publique le plus solennellement qu'il peut, invitant tous ses parens & amis qui le viennent

prendre chez lui au jour destiné , & l'accompagnent à pied à l'Eglise Saint Marc , où il va entendre la Messe ayant à sa main gauche le plus ancien Procureur qui lui cede la main ce jour-là seulement , & les Senateurs , & autres Nobles invitez marchans derriere deux à deux, les premiers en robes rouges.

A la fin de la Messe le nouveau Procureur jure sur les Evangiles de faire le devoir de sa charge , puis on le mene au Palais , où le Collège est assemblé , & après avoir pris sa place au siege des Conseillers , & au dessous des trois chefs de la Quarantie criminelle , tandis que les autres Procureurs se placent au dessus des Sages-grands , & les autres nobles hors de rang où bon leur semble. Le nouveau Procureur fait son remerciement à la Republique , auquel le Doge répond. Après cela on donne au nouveau Procureur les clefs de la chambre de son département, qu'un Gastaldo , ou Fermier des Revenus des Procureurs tient dans une bourse de velours cramoisi , le Chancelier lui fait faire un nouveau serment sur un vieux Régistre, puis il sort du palais , & va prendre possession de sa charge dans une des Procuraties qui lui est assignée.

Les Procureurs ont le privilège de n'être point envoyez en Ambassade. Les six plus anciens soit par merite , ou par argent, habitent dans leur Palais des Procuraties qui est sur la place saint Marc , & les autres y viennent tour à tour par droit d'ancienneté à mesure que les places sont vacantes , & en attendant la Republique leur donne à chacun une pension de 60.

d'or ou sequins. Ils ont aussi leur chambre de Conseil proche l'Eglise de saint Marc, où ils ont coutume de s'assembler le Lundi, le Jeudi, & le Samedi. La Bibliotheque qui en est proche est aussi sous leur direction, avec la nomination des chaires Ducales qui y sont fondées pour enseigner au Public la Philosophie, le Droit, la Medecine. La premiere de ces chaires est toujours occupée par un Noble qui jouit d'une pension de 500. Ducats. On pourvoit les autres chaires de Citadins Venitiens qui ont aussi de bons appointemens de la Republique.

Les Procurateurs ont le pas sur toute la noblesse Venitienne, & cette dignité donne l'entrée au Senat, ils sont même censez les premiers Senateurs, & ils sont exemps de toutes les charges publiques.

Il y a deux Procurateurs destinez pour avoir la direction de l'Université de Padouë qu'on appelle *Riformatori dello studio di Padoua*, dont la fonction est presque semblable à celle de Proviseur de Sorbonne. Ils donnent les permissions d'imprimer tous les livres qu'on met sous la presse par tous les Etats de la Republique qui seroient tous confisquezz sans cela, & ils ont soin de faire mettre à la Bibliotheque publique de Venise un exemplaire de chacun.

Quoy que la dignité de Procurateur soit à vie, on trouve néanmoins que le Grand-Conseil, ou le Conseil des Dix, en a dégradé quelquefois plusieurs de ceux qui en étoient pourvus. Les Procurateurs sont habillez de noir, ou de violet à manches Ducales, avec l'Erole noire, mais quand ils sont Sages-grands, ils la portent vio-

lette ; Dans les grandes ceremonies ils portent une robe de velours cramoisi avec l'étoile d'or s'ils sont Chevaliers.

Le Conseil des Dix est comme une chambre de justice perpetuelle qui juge sans appel de tous les crimes d'Etat, avec une promptitude, & severité si grande, que ce Tribunal est la terreur de tout le monde, mais il est d'autant plus nécessaire, que sans ce frein il seroit comme impossible de tenir un chacun dans son devoir dans une Republique, où quantité de gens ont part au gouvernement, & dont les humeurs, & les interêts particuliers sont souvent fort differens. On l'établit d'abord pour faire la recherche des complices de la conjuration de Bajamonte Tiepolo vers l'an 1290. & il fut rétabli à diverses fois jusqu'à ce qu'enfin on l'a rendu perpetuel pour empêcher le mecontentement du peuple qui murmuroit toutes les fois qu'on le rétablissoit.

Quoy que la Quarantie criminelle soit plus ancienne que le Conseil des Dix, & qu'elle ait été établie pour juger les crimes ordinaires, neanmoins le Conseil des Dix est bien plus considerable, & plus redoutable, car outre la connoissance des crimes d'Etat, & de leze Majesté, ce Conseil s'attribuoit autrefois la connoissance des seditions, malversations des Magistrats, fausse monnoye, meurtres commis en la personne des Nobles, Sodomie, Sacrileges, & même d'heresie, il s'attribuoit de plus l'autorité de casser, & annuler les Decrets du Grand-Conseil, ce qui fut revoqué en 1628. de faire des liguees offensives, & deffensives avec les Prin-



ces, & Etats étrangers à l'insceu du Senat, & même de conclure la paix avec les Turcs sans sa participation, il est vray que c'estoit dans des conjonctures facheuses, où il étoit plus à propos d'agir que de deliberer : mais à present l'autorité du Conseil des Dix est renfermée dans la recherche, & punition des seuls crimes d'Etat, en quoy ils s'aquittent si bien de leurs charges, qu'il n'y a point de Tribunal au monde qui soit si rigoureux, & où l'accusé ait moins de liberté de se defendre, car ce Conseil, comme dit Monsieur Amelot de la Houssaye, panche si fort à la severité, que les moindres fautes en matiere d'Etat y sont irremissibles, & que les seules apparences y sont réputées pour des crimes. C'est pourquoy de z qu'on sçait que quelqu'un est pris, on le met plutôt au rang des morts qu'en celuy des coupables. On disoit à Aïènes que Dracon avoit écrit ses loix avec le sang, on peut dire la même chose de ce Conseil, où la clemence, & la misericorde sont des vertus inconnues, où la jalousie est incurable, où la défiance est éternelle, où la grande réputation est dangereuse, où les grands services sont odieux, & se payent du bannissement, & de la mort, jusques là que ce Tribunal a pour maxime de se defaire de ceux qu'on a commencé à maltraiter sur de faux soupçons, de peur que le ressentiment ne les fasse devenir ensuite criminels par vengeance.

Ces Dix sont un an en charge, & on procede à leur élection au Grand-Conseil pendant le mois d'Aoust, où l'on propose, & ballote les Nobles qu'on croit les plus integres, & qui

sont conſommés dans les affaires. Il y en a trois entr'eux qu'on appelle les chefs des Dix, & qui ſont comme les Preſidens de ce Conſeil, mais on les change tous les mois, neanmoins dans la plûpart de leurs Conſeils le Doge, & les ſix Conſeillers de la Seigneurie, preſident, ainſi ce Conſeil eſt compoſé de 17. perſonnes. Ce ſont donc eux qui inſorment des crimes d'Etat dont-ils peuvent avoir connoiſſance, à quoy ils ſont tres-vigilans, & Veniſe non plus que les autres villes d'Italie ne manquent point d'eſpions ni de delateurs, & quand ils ſont inſtruits du fait dont il s'agit, ils ſont faiſir ſecretement les accuſez, & les enſerment dans des cachots, où ils ſont interrogez par le chef de ſemaine qui fait écrire toutes leurs réponſes par un Greffier, & les communique à ſes deux Collegues pour en prendre leur avis, & puis la cauſe va au Conſeil, où ils ſe rendent accuſateurs tous trois enſemble, & produiſent les pieces du procès ſans qu'il ſoit permis à ces miſerables de plaider leur cauſe, ni d'employer des Avocats à leur deſenſe, ni même de voir leurs parens, & amis, ni d'en recevoir aucune lettre. Les executions contre les criminels ſe font le plus ſouvent de nuit, & ſecretement, on les jette d'ordinaire dans un canal appellé *Oſano*, ou vivans, ou après les avoir étranglez, & il arrive ſouvent que les parens continuent à leur envoyer leur boire, & leur manger des années entieres après leur mort. Mais quand les crimes ſont bien averez on execute les criminels publiquement entre les deux colonnes de la place Saint Marc, à moins que ce ne ſoit un Noble dont on veut ſauver l'honneur de la famille en l'executant en ſecrer.

Tous les Magistrats employez au dehors comme les Capiraines , & les Provediteurs generaux de mer , les Podestats , les Gouverneurs , & tous les autres Officiers sont responsables de leur administration à ce Conseil , qui connoit de leurs malversations , & les châtie cruellement pour la moindre faute , & même l'on y a vu des peres condamner à mort leur propres enfans comme le Doge Antoine Venier qu'on eut bien de la peine à refoudre de changer la peine de mort à laquelle il avoit opiné contre son fils unique , en celle de prison perpetuelle.

Les trois Inquisiteurs d'Erat sont tirez de ce Conseil , ils ont un pouvoir si absolu qu'ils peuvent faire noyer ou étrangler le Doge même sans la participation du Senat quand ils sont tous trois du même avis , autrement il faut assembler le Conseil des dix. Ils entretiennent quantité d'espions qu'ils payent bien , & ils se servent même des domestiques pour se defaire de leurs maitres , & puis ils font noyer ou poignarder le ministre de leurs injustices qui semble la leur reprocher par sa presence.

Quand qu'elqu'un parle mal du gouvernement , ils l'envoyent noyer de nuit au canal Orfano , & si c'est quelque étranger de consideration , ils lui envoient dire de se retirer de l'Erat dans 24. heures sous peine de la vie. Enfin quand un Noble est suspect , & que les Dix s'en veulent defaire quoy qu'ils manquent de preuves , il suffit de lui imputer un crime d'Erat , & il est bien-tôt dépeché.

Les inquisiteurs d'Erat font des visites nocturnes dans le palais de Saint Marc , dont ils ont

les clefs des portes secretes , & y entrent , & en sortent quand bon leur semble , ils peuvent s'ils veulent visiter jusqu'au lit du Doge , ouvrir ses cafferes , & fouiller dans ses papiers , sans qu'il ose faire semblant de s'en appercevoir.

Tous ceux qui sont saisi portans des armes à feu sont punis de mort par le Conseil des dix sans quartier , il n'y a point non plus de remission pour les faux monnoyeurs , ils punissent severement les Libraires qui vendent des livres contre le Gouvernement. Ils procedent contre les Ecclesiastiques qui impetrent de la Cour de Rome des Evechez , Abbayes , & autres Benefices , & même le Chapeau de Cardinal contre les loix de la Republique , ils châtient aussi les Ambassadeurs Venitiens qui reçoivent des presens , ou autres graces des Princes vers lesquels on les envoie.

Les Seigneurs qui composent le Conseil des des Dix doivent être de dix familles diferentes , & n'avoir aucun degre de parenté entr'eux , ils ne doivent point non plus être parens du Doge.

Dans le siecle passé il y avoit une junte perpetuelle de 15. Senateurs qui avoient leurs voix dans ce Conseil comme les dix , il y entroit aussi quelques autres Nobles qui n'étoient que simples assistans, sçavoir les Sage-Grands , les Sages de Terre , & les Avogadors , mais cela fut aboli en 1582. & l'autorité excessive des Dix reformée.

Les Dix ont aussi la disposition des fêtes publiques , des combats entre les Castellans , & Nicolotes , & des Regates , ou courses de Barques , & gondoles sur les canaux. Ils ont leur épa gae où il entre un tiers des revenus publics

avec la surintendance de toutes les confrairies de la ville qu'ils taxent à leur fantaisie quand le public à besoin d'argent. Ils sont annuels , & ne peuvent être continuez , mais ils y peuvent revenir au bout de deux ans. Les nouveaux Nobles ne peuvent pretendre à cette Magistrature qu'après de longs services. Les Dix ont seance , & voix deliberative dans le Senat , & portent l'habit violet à manches ducales.

Le Conseil a dans le Palais de Saint Marc, une sale d'armes, ou il y a de quoy armer 1500. Nobles en cas qu'il arrivât quelque émeute ou sedition durant la tenuë du Grand-Conseil. C'est dans cette sale qu'est l'armure de Henri IV. dont ce Roy fit present à la Re ublique.

Il y a trois Cours à Venise appellées Quaranties , parce qu'elles sont composées de 40. Juges chacune. La premiere est la Quarantie civile-nouvelle , où toutes les causes civiles vont par appel des Sentences rendues par les Magistrats des Provinces. La seconde est la Quarantie civile-vieille qui juge par appel des Sentences des Magistrats subalternes de la ville. La troisieme est la criminelle qui juge de tous les crimes excepté ceux de Majesté, dont la connoissance appartient au Conseil des Dix. Quoy que ces trois compagnies soient fort considerables , la derniere est bien plus estimée que les deux autres, d'autant que tous ses membres ont voix deliberative au Senat , que ses chefs ont seance au Colège avec les Conseillers d'enhaut, & qu'elle est traitée de Serenissime Seigneurie, comme l'Assemblée du Colège , à cause des trois Conseillers qui y president au nom de la Seig-

neurie , outre que cette cour est le Parlement de tous les sujets de l'État , comme le Conseil des Dix est celui des Nobles.

L'on est 8. mois dans chacune de ces Quaranties , & l'on monte de la nouvelle à la vieille , & de la vieille à la criminelle. Mais les deux Quaranties civiles ne sont composées que de pauvres Nobles , car les riches ne veulent pas avoir la patience d'y passer seize mois de tems pour gagner un Ducat par seance ; mais ils font leurs brigues pour entrer d'abord dans la Quarantie criminelle , ou du moins dans la civile vieille un ou deux mois avant qu'elle finisse , afin de monter à la criminelle , & d'avoir par ce moyen leur voix au Pregadi.

Dans chacune de ces chambres il y a deux Contradicteurs qui prennent en main les causes des parties contre les Avogadors , particulièrement dans les affaires criminelles , où ils font valoir toutes les pieces justificatives des accusés. Mais il faut observer que l'on ne peut appeler des Justices inferieures à la Quarantie civile vieille sans l'aveu , & le consentement des trois Auditeurs anciens , ni à la nouvelle sans la permission des Auditeurs nouveaux , car si ces Auditeurs confirment la Sentence du Magistrat subalterne , l'on ne peut plus aller aux Chambres hautes sans consigner une certaine somme d'argent , & payer des épices.

Les chefs de ces Quaranties changent tous les deux mois , & c'est à eux de donner le Bureau aux parties , ce qui s'appelle *dare il pendere* , ou il *Consiglio delle cause*. Mais dans les deux Quaranties civiles il faut que les causes

privilegiées soient expedées les premieres , & puis celles qui sont introduites par les Auditeurs à tour de rôle , les causes privilegiées sont entre le Pere & le fils , la mere & la fille , les freres contre les freres , comme aussi celles des Avogadors, des prisonniers, & des pupilles qui sont sous la tutele des Procurateurs de Saint Marc.

Il n'est pas permis de solliciter ces Juges , ni pour soy, ni pour autrui, ainsi tout ce que l'on peut faire dans les Quaranties civiles c'est de prier les Chefs , de vouloir faire appeller la cause au Parquet. Mais dans les chambres criminelles les loix souffrent qu'on employe les Offices , & les recommandations de tous ses amis.

Il y a trois Avogadors qui sont comme en France nos Gens du Roy , parce qu'ils prennent en main la cause du Public. Ils veillent à faire executer les loix , & se rendent accusateurs des criminels contre lesquels ils font toutes les poursuites. Ils furent instituez sous le Doge Otie Malapiere , vers l'an 1180.

Ils rapportent les procez où il leur plait, ceux qui ne sont pas de grande importance à la Quarantie criminelle , & les autres au Senat , ou au grand Conseil selon le merite de la cause.

La Quarantie criminelle ne peut leur refuser le bureau quand ils le demandent , parce que leurs causes sont privilegiées , de sorte que si un Avogador veut rapporter , il fait ce jour-là cesser toutes les autres affaires civiles au College , comme lorsqu'il s'agit de Fiefs , & de biens Seigneuriaux que l'on pretend reunir au Domaine.

Il faut que dans toutes les deliberations du Grand-Conseil , & du Senat il intervienne du moins un Avogador ; autrement leurs resolutions seroient de nulle valeur.

Ils sont arbitres de la vie , & des biens des personnes qu'ils poursuivent pouvant faire pencher la balance du côté qu'il leur plaît , & ordinairement on les choisit d'humeur fort severe , & même on leur abandonne une partie de la dépouille des criminels , neanmoins ils n'ont point de voix dans les jugemens comme parties , & accusateurs , mais ils ont droit de proposer un genre de mort extrêmement rude , après quoy les trois chefs , ou presidens en proposent une plus douce , & les deux avis étans ballotez le jugement se fait à la pluralité des voix.

Lors que le grand Conseil fait quelque nouvelle ordonnance que les Avogadors estiment de voir être préjudiciable au public , ou bien être incompatible avec les anciennes loix de l'Etat , ils peuvent en empêcher l'enregistrement , & la publication , jusqu'à ce qu'on en ait plus meurement deliberé dans une autre assemblée.

Ils peuvent pareillement s'opposer à la prise de possession des charges , & en empêcher même l'exercice aux possesseurs jusqu'à ce qu'ils se soient purgez des accusations faites contre eux.

C'est aux Avogadors d'avoir le soin d'exiger , & de recevoir les amandes de tous les Magistrats qui ont contrevenu aux loix dans l'exercice de leurs charges , & ils ont une partie des amandes aux quelles ils sont condamnés.



En qualité de Gardiens des loix de l'Etat, ils sont obligez de les lire de tems en tems durant la tenuë du Grand-Conseil, ils gardent les Originaux de toutes les Ordonnances du Grand-Conseil, & de tous les arrêts du Senat, comme aussi le registre des familles Nobles, & ils marquent de jour en jour la naissance; la filiation, le nom & le surnom des enfans mâles & femelles qui naissent aux Nobles de peur qu'il ne se glisse point de faux Nobles parmi les Veritables.

Quoy que leur autorité soit fort diminuée par l'erection du Conseil des Dix, neanmoins ils peuvent suspendre les arrêts de ce formidable Conseil en produisant quelque nouvelle piece en faveur des criminels, pourveu que ce ne soit pas une matiere d'Etat, car en ce cas la suspension n'a point de lieu. Au reste c'est toujours l'un d'eux qui prononce l'arrêt de ce tribunal aux condamnez; ils sont élus par le Senat, & par le Grand-Conseil, l'un les propose, & l'autre les accepte presque toujours, car il peut les rejeter, ce qui n'arrive gueres à cause du respect que l'on porte au Senat.

Les enfans, & les freres du Doge ne peuvent être Avogadors de son vivant, de peur qu'ils ne relâchent quelque chose de la rigueur des loix en sa faveur. Les Avogadors sont habillez comme les trois chefs du Conseil des Dix, de drap violet à manches ducales, avec le chaperon de drap rouge, en hiver, & en été de camelot noir ondoie avec le même chaperon, & les jours de Grand-Conseil ils sont vêtus de rouge. Cette Magistrature dure seize mois.

Il y a deux censeurs dont la Jurisdiction s'étend sur les mœurs des particuliers , sur les brigues que les Nobles font au Broglio pour obtenir des charges , condamnant à l'amende ceux qui ont violé le statuts du Grand-Conseil , sur le payement des gages , & sur les larcins des valets, & des servantes , & enfin sur les Gondoliers qui bouchent le canal du Palais Saint Marc, leur faisant donner l'estrapade en place publique.

Lors qu'un criminel est interrogé par ordre de la Quarantie criminelle, un des censeurs, & un des juges de nuit au criminel, y assistent toujours avec l'Avogador qui le poursuit , & ces trois Nobles assemblez sont appelez le petit Colège criminel. Les Censeurs sont seize mois en charge ainsi que la plupart des autres Magistrats , durant lesquels il vont au Pregadi avec voix deliberative , & sont habillez de drap violet à manches ducales en hiver , & de camelot noir ondoyé avec le chapeçon de drap violet en été.

Il y a aussi trois Syndics qui ont autorité sur toutes les Justices subalternes de Saint Marc , & de Rialte , pouvant en revoir tous les actes , & casser toutes les Sentences. Ils châtient les Greffiers , Sergens , Procureurs , &c. qui exigent des parties plus qu'il ne leur est adjugé par la taxe, mais ils ne sont pas souverains , & les Avogadors peuvent revoir leurs jugemens , de même qu'ils censurent ceux des autres , ayant faculté de casser les Sentences de ces Juges , & de porter ensuite l'affaire en une des Quaranties , ou au Colège des vingt Sages selon la qualité de la cause.

Il y a encore trois Syndics extraordinaires qui ne sont que pour soulager les autres , & pour en remplir la place quand quelqu'un d'eux est absent. De tems en tems on crée des correcteurs des loix pour reformer les abus que les chicanes , & la malice des hommes y introduisent de jour en jour , & ces correcteurs sont toujours cinq Senateurs Illustres.

Il y a deux autres Tribunaux pour faire Justice des méchancerez qui se commettent la nuit, ou plutôt pour les empêcher s'il est possible. Les uns sont appelez les six Seigneurs criminels de nuit , & les autres les six Seigneurs civils de nuit , y ayant un pareil nombre de Juges dans ces deux Tribunaux.

Il y a aussi plusieurs sortes de Provediteurs qui sont des Juges de police , pour l'abondance des daniées , pour la propriété des ruës , l'entretien des édifices publics , & des canaux , Magistrats de la santé , &c.

Il y a encore les Magistrats sur les pompes qui empêchent le luxe de la table , & des habits , en sorte qu'à Venise chacun est connu à son habit , & le moindre Noble a une veste de même étoffe que le plus riche Seigneur , il est vray qu'elle est un peu plus crottée , & qu'il n'a pas de si beau linge dessous. Les Magistrats empêchent aussi le luxe des femmes , car il n'y a qu'à Venise où les femmes ne font point de dépenses inutiles , chacune y paroît vêtue selon sa qualité , au lieu que dans les autres grandes Villes d'Italie , & particulièrement à Rome les moindres femmes d'artisans tâchent de s'égalier aux plus grandes Princesses par la magnificen-

ce de leurs habits sans considérer que cela est au dessus de leur portée , & fait mal juger de leur conduite. Les Magistrats des pompes ont donc le soin à Venise d'empêcher que les femmes ne s'habillent trop pompeusement , ni ne portent des colliers de perles , des diamans, & pierreries , elles ne peuvent même avoir des Gondoliers de livrée, mais toutes ces choses leur sont permises la première année de leur Mariage , & alors on les appelle les novices. La fonction de Magistrat des pompes est ordinairement exercée par des Procureurs de Saint Marc , ou par des Sénateurs Illustres.

Pendant les huit jours que nôtre Roy Henri III. fut à Venise à son retour de Pologne, l'autorité du Magistrat des pompes fut suspendue en faveur de ce Prince , afin que toutes les Dames pussent paroître devant lui avec toutes leurs perles , leurs joyaux.

Le principal employ de ce Magistrat est de reprimer l'ambition des courtisanes dont le nombre est très-grand à Venise , où elles ne se lassent point de contrevenir aux ordonnances publiques faites contre elles, particulièrement quand elles sont protégées, car non seulement c'est à qui s'habillera le mieux pour plaire à l'envy, mais encore elles affectent d'aller au cours sur le grand Canal, de se trouver aux assemblées des femmes des Nobles, d'aller en gondole à deux rames , de porter le voile blanc &c. Et tout cela leur est expressément défendu par les loix, aussi en portent-elles souvent la folle enchère quand les Magistrats des pompes les poursuivent à bout par les grosses amandes qu'ils leur font payer.

Les Ambassadeurs , & leur famille ne sont point sujets au Magistrat des pompes , n'étant pas cenſez ſujets de la Republique , auſſi ils ont de belles gondoles dorées , garnies en dedans de brocard d'or, & autres étoffes precieufes , ils ont auſſi des valets , & des gondoliers avec de magnifiques livrées , & il faut remarquer qu'à Veniſe les gondoles tiennent lieu de carroſſes , n'y ayant point de chevaux qu'à l'Academie publique , c'eſt ce qui fait que les maréchaux y mourroient de faim. Toutes les autres gondoles ſont couvertes de toile noire en dedans, & en dehors ſans diſtinction.

On verra dans l'hiſtoire du Gouvernement de Veniſe de Monſieur Amelot de la Houſſaye, les noms & emplois de pluſieurs autres Officiers que j'obtiens par breveté, tels que les trois Directeurs des revenus qui ſont comme les Sur-Intendants des finances, les dix Sages qui priſent les biens des particuliers , & y mettent la taxe lors que le public à beſoin d'argent , les 4. Juges de la Meſſetarie, les 3. Juges la Foreſtiere, les trois Juges appelez Lattaveri , les 3. Seigneurs alli Banchi , &c.

Voila les principales charges publiques dont les Nobles Venitiens ſont revêtus , diſons un mot de celles que les citadins occupent. Le Chancelier eſt le chef du ſecond ordre , c'eſt à dire de la Bourgeoiſie , dont il eſt en quelque façon le Doge, il aſſiſte à tous les Conſeils ſans exception ; il eſt le confident de tous les ſecrets de la Republique qui n'écrit , & ne reçoit point de lettres qu'il ne voye. Il eſt maitre du ſceau, qu'on ne lui ſçauroit ôter ſans le depoſer tout

à fait, il est Chevalier né en vertu de sa charge qui lui donne le titre d'excellence avec le pas sur tous les Senateurs, & Magistrats de la ville, excepté les Conseillers de la Seigneurie, & les Procurateurs de Saint Marc. Il est le chef de tous les Secretaires qui representent avec lui le corps des Citadins, comme le Doge, & les Conseillers du Colége representent celui de la Noblesse. La Charge de Chancelier est affectée au corps des Secretaires qui portent là tous leurs vœux, & y fondent toutes leurs esperances. Le Chancelier est à vie, porte la pourpre comme le Doge & les six Conseillers du Colége, jouit de tous les privilèges de la Noblesse, & en a encore de particuliers. La Republique lui donne trois mille ducats d'appointement, outre les émolumens ordinaires de sa charge qui montent à neuf ou dix mille ducats sans qu'il soit obligé à faire aucune dépense, enfin il ne lui manque rien que la voix deliberative dans les Conseils où il n'est que simple ministre, & en cela il est inferieur au moindre Noble.

Quand la Seigneurie marche en public, le Chancelier est précédé par les Secretaires, le Doge par le Chancelier, & le Senat par le Doge, le Chancelier fait une entrée publique après son election, & va au Colége accompagné de plusieurs Procurateurs, dont le plus ancien qui d'ordinaire l'assiste ce jour-là, lui donne la main, ainsi que les Senateurs, & autres Gentils hommes qui s'y trouvent, à tous les citadins qui dans cette ceremonie vont habillez de rouge comme les Nobles. De sorte que c'est à peu près

comme à la fête des Saturnales, où les serviteurs étoient servis par leurs maîtres. Dans les ceremonies publiques le Chancelier porte une robe de velours cramoisi en hiver, & une de damas rouge en été avec l'étole d'or. Ordinairement il est vêtu de drap d'écarlatte violet, avec l'étole de drap noir.

Enfin le Chancelier reçoit les mêmes honneurs que le Doge après sa mort: On fait ses funeraillles dans l'Eglise Saint Marc, où son éloge est prononcé en presence du Senat qui y assiste veru de noir, quoy qu'il se trouve en robes rouges aux obseques du Doge. Le Chancelier est élu par le Grand-Conseil ainsi que tous les magistrats de la ville.

Il y a trois sortes de Secretaires 1. ceux du Conseil des Dix qui sont au nombre de quatre, & les plus considerables, à cause de l'autorité de ce redoutable tribunal, les autres sont les Secretaires du Senat, & les derniers Notaires & Tabellions Ducaux. De cette classe on passe à la seconde, & de la seconde à la premiere selon le merite, & la capacité des sujets. Il y a 24. Secretaires du Senat, cinq ou six desquels sont employez dans les residences de Naples, de Milan, de Florence, & de Zurich en Suisse avec deux mille ducats d'appointement, cinq où six autres servent en qualité de Secretaires d'Ambassade à la Cour des Roys où le Senat les tient toujours plusieurs années, afin qu'ils y puissent prendre à loisir toutes les instructions necessaires pour les donner en suite aux Ministres qu'il y envoie; en sorte qu'ils y resident ordinairement sous deux ou trois Ambassadeurs, & ce

sont ces Secretaires qui assistent dans le Colège aux audiences des Ambassadeurs des Princes pour exposer brièvement à la Seigneurie les propositions, ou les demandes de ces ministres.

Les Secretaires du Conseil des Dix, & du Senat voyent toutes les affaires, leur fonction étant de lire dans le Colège, & dans le Pregadi toutes les lettres que l'on écrit à la Seigneurie, & de dresser toutes celles que le Senat expedie. Quand ils apportent une réponse chez les Ambassadeurs, ils la lisent devant eux, & ensuite ils la dictent à leurs Secretaires, mais s'ils ne les trouvent pas à la maison, ils remportent leur original qu'il leur est défendu de laisser sous peine de la vie.

Ces Secretaires ont 400. ducats de gages tous les ans avec des profits, & des privilèges considérables, dans les ceremonies ils sont vêtus de drap violet avec le chaperon de velours de même couleur.

Les Secretaires de la troisième classe ne sont pas fixez pour leur nombre, & leur fonction est presque semblable à celle de nos Greffiers, car ils écrivent les Sentences rendues dans les judicatures de Saint Marc, & de Rialte pour les délivrer aux parties. Ils dressent encore, les contrats de mariage, reçoivent les testaments, & stipulent toutes sortes d'actes, & de contrats comme nos Notaires, & n'ont aucune connoissance des affaires du Gouvernement. Les trois ordres de Secretaires dépendent absolument du Conseil des Dix qui les élit, & les châtie quand ils manquent à leur devoir.

Le Patriarche de Venise est Noble Venitien



élu à la nomination du Senat : il est Primat de Dalmatie, & Metropolitain des Archevêques de Candie , & de Corfou , & des Evêques de Chiozza , & de Torcello.

Mais l'Eglise Ducale de S. Marc, est exempte de sa juridiction. Les chef de ce Chapitre qu'on appelle Primicier, officie avec la Mitre, la Croise , & l'Anneau par concession d'Innocent IV. de l'an 1250. il donne la benediction au peuple en vertu d'une Bulle de Jean XXIII. avec des Indulgences de 40. jours , par concession d'Alexandre V. qui lui permet de porter le rochet, & il confere les 4. mineurs à tous ceux qui se presentent , & si quelques fois le Patriarche officie Pontificalement en presence de la Seigneurie , c'est à la priere du Primicier qui veut bien lui faire cet honneur sans que cela tire à consequence.

Quand le Primicier devient Patriarche, il cesse d'être Primicier, afin que le Doyenné de Saint Marc ne puisse être reuni au Patriarchat.

Le Patriarche n'a dans la ville que deux Benefices à sa nomination qui sont la Theologale de son Eglise , & la Cure de Saint Barthelemi, qui est son Vicaire né , car le Pape a la nomination de l'Archidiaconat , le Chapitre distribué les Prebendes , & les Parroissiens, tant les Citadins que les Nobles, élisent leurs Curez qui sont tous Citradins , enfin ce Patriarche à si peu d'autorité sur son Clergé, tant seculier que regulier, qu'il ne faut pas s'étonner si la plupart sont si peu reformez dans leurs mœurs. Le Senat nomme le Patriarche qui est confirmé par le Pape, & il n'est point sujet à l'examen des Evêques.

Les Nobles Venitiens ne peuvent pretendre aux Cures ni aux Canonicats de Venise, la Republique les a laissées aux Citadins qui ont aussi la direction des Confrairies.

Venise n'étoit autrefois qu'un petit Evêché dont les Evêques prenoient la qualité de *Sanctæ Olivensis Ecclesiæ Episcopi*, à cause de la situation de leur Eglise dans l'Isle d'Olivole, & ils n'avoient pour tout revenu qu'un droit sur tous les enterremens, d'où l'Evêque étoit surnommé l'Evêque des Morts, en 1091. Henri Conrarin vingt-troisième Evêque d'Olivole prit le titre d'Evêque de Castel qui est le nom d'un des six quartiers de la ville, & cela dura jusqu'en 1451. que Saint Laurent Justinien alors Evêque de Castel reunit en sa personne à cet Evêché le prétendu Patriarchat de Grado qui étoit son Metropolitain, avec lequel il étoit toujours en procès. Les Papes Eugene quatrième, & Nicolas V. pour les accorder avoient ordonné par leurs Bulles que le survivant des deux pretendans reuniroit les deux Diocèses qui n'en feroient qu'un à l'avenir.

Le Patriarche d'Aquilée est Primat d'Istrie, Metropolitain des Evêques de Trevisé, Ceneda, Caorli, Feltre, Belluno, Concorde, Padouë, Vicenza, Come, Verone, & de Trente. Il reside à Udine, parce qu'Aquilée est détruite, & appartient à l'Empereur.

Tous les Ecclesiastiques de l'Erat soit Nobles, soit Citadins, sont entierement exclus, non seulement des charges, & dignitez de la Republique, mais de l'entrée du Grand Conseil, & du Senat, les Venitiens étans trop jaloux

de leur liberté pour faire part de ses secrets à des gens qui reconnoissent un autre Prince, quoique pour le spirituel, ainsi que les gens d'Eglise font le Pape, & même quand un Noble Venitien est fait Cardinal, quoy qu'à la recommandation du Senat, ses parens sont bannis du Broglio, & du Grand-Conseil. Les Evêchez de l'Estat de Venise se donnent aux Nobles Venitiens, & même aux Gentils-hommes de Terre-ferme.

L'Inquisition fut introduite à Venise en vertu d'une Bulle du Pape Nicolas quatrième de l'année 1289. & d'une *parte*, ou deliberation du Grand-Conseil, elle est mixte étant composée d'Ecclesiastiques, & de seculiers, y ayant toujours trois Senateurs qui assistent au nom du Prince à toute les procédures, & délibérations de ce tribunal, pour avertir la Republique de ce qui s'y passe, & tout ce qui s'y fait en leur absence est nul suivant le concordat fait entre le Pape Jules II. & la Republique.

Il y a pareillement des assistans dans tous les lieux de l'Estat où il y a des Inquisiteurs.

Les Juifs qui vivent dans les Terres de la Republique, ne sont point justiciables de l'Inquisition pour quelque crime que ce soit, l'Eglise n'ayant point de Jurisdiction sur ceux qui n'ont jamais été de son corps selon saint Paul.

Ce Tribunal ne juge point les Grecs non plus, ni ceux qui ont épousé deux femmes, ni les Blasphémateurs, Sorciers, & Magiciens, mais il connoit du seul crime d'Herésie, & de l'abus, & profanation des sacremens.

Il est a remarquer que le Conseil des Dix fit une Ordonnance en 1568. par laquelle la con-

fiscation des biens des personnes condamnées pour cause d'herésie doit aller aux legitimes heritiers , à condition de n'en faire aucune part au condamnez, la Seigneurie, estimant que c'est une espece de cruauté de frustrer des Catholiques de la succession de leurs parens qui sont tachez d'Herésie.

Les Inquisiteurs ont leur Tribunal dans le Palais de Saint Marc , où ils s'assemblent deux fois la semaine.

A l'égard des Magistrats provinciaux , ceux qui gouvernent les principales villes avec leurs territoires , s'appellent Podestats , dont l'Office répond à celui de Preteur des Romains , ainsi que le nom de *Pratores* qu'ils leur donnent en Latin , le fait connoître. En effet les Podestats Venitiens administrent la justice dans les lieux de leurs départemens comme les Preteurs faisoient autrefois à Rome , & dans les Provinces.

Ils ont pour Assesseurs dans leurs jugemens quelques Jurisconsultes qu'ils choisissent comme il leur plaît pour leur servir de conseil , & on appelle des Sentences des Podestats aux Auditeurs nouveaux , ou à la Quarantie civile nouvelle.

La Province de Venise comprend plusieurs Podestaries ou Regences , telles que celles de Chiozza, Malamocco, Murano , Torcello , Grado , Caorli , &c. l'Etat de Terre-ferme comprend sept Gouvernemens qui sont Trevise, Padouë , Vicenza , Verona , Brescia , Crema , & Bergame , d'où dépendent quantité de petites villes , de Chatellenies , & forteresses , où l'on envoie autant de Nobles. Tous ces Gouvernemens

mens ne durent que seize mois , afin que plus de Nobles goutent la douceur de la domination.

Autrefois les Nobles ne pouvoient mener leurs femmes dans leurs Gouvernemens , mais le Senat pour remedier aux desordres domestiques , le leur a permis , à condition neanmoins qu'ils rendront un compte tres-severe des injustices que leurs complaisances leur pourroient faire commettre. C'est dans ces emplois qu'il est permis aux Nobles de montrer toute leur magnificence , d'autant qu'ils representent alors la Majesté publique.

Dans les villes de l'Etat de Terreferme , où les Podestats sont comme les Gouverneurs , & Intendans de Justice , & Police , il y a en chacune un Capiraine des armies dont la fonction répond à celle des anciens Tribuns Militaires de Rome , aussi les appelle-t-on en Latin *Præfecti* , ou *Tribuni Militum*.

Sa fonction est de commander aux Soldats de la Ville , & à toutes les garnisons des places , & Châteaux de son département , de punir ceux qui manquent à leur devoir , de juger de tous les differens entre les Officiers , & les Soldats sans que le Podestà en puisse prendre connoissance , tous les Châtelains de la ville , & de son Territoire doivent recevoir ses ordres , & sont soumis à sa Jurisdiction , les Nobles comme les autres. Il a le soin de faire reparer les murailles , les portes , & toutes les fortifications quand il le trouve à propos , enfin il est comme Intendant des Finances ayant la direction de tous les revenus , & imposts de la ville , & des lieux qui en dépendent , & les Camer-

lingues qui en sont les Receveurs, lui en rendent compte, & ne peuvent rien déboursier sans son ordre.

Les Capitaines des armes à Padouë, & à Bressé sont toujours des Sénateurs illustres, qui peuvent demander la veste de Procureurs par merite quand il y en a de vacantes.

Les Capitaine de Bergame entre au Pregadi avec voix délibérative à son retour, ainsi que le Chatelain de Bressé, ils ont ce privilege par dessus tous les autres Gouverneurs de forterefes, & de châteaux.

Dans le Frioul le General de Palma-nova est le premier Officier de toute la Province, parceque cette place en est la clef, & le boulevard. Cette charge qui est à la nomination du Senat, est toujours remplie par quelque Sénateur du premier rang qui y est deux ans en charge.

Le Lieutenant d'Udine est le second Magistrat de la Province, & peut à son retour être proposé pour entrer au Conseil des Dix; il a sous lui deux Officiers, l'un appelé le Maréchal d'Udine, qui en est comme le Châtelain, & l'autre est le Tresorier.

Dans l'Istrie, Capo d'Istria ville Capitale, & Evêché est gouvernée par un Podestà, & par trois Conseillers qui sont de pauvres Nobles. Citta-nova, Parenzo, & Pola ont chacune leur Podestà, ainsi que d'autres villes de la même Province.

Dans la Dalmatie, le Provediteur general y tient le premier rang, & commande à tous les Gouverneurs, Provediteurs, & Chatelains des

villes , & des forteresses de cette Province, aussi cette charge est toujours remplie par un Sénateur Illustre, ou par quelque Procureur, car outre l'autorité, elle est d'un tres-grand profit. Il a sous lui un Général étranger qui commande les armées, mais qui ne sçautoit rien executer sans son consentement.

Les villes de Zara, & de Spalatro qui sont les deux Archevêchez de la Dalmatie, sont gouvernées chacune par un Comte, & par un Camerlingue qui fait aussi la fonction de Châtelain, & ces Officiers sont deux ans en charge, comme aussi le Provediteur de Clissa forteresse située sur une montagne inaccessible à huit milles de la mer, & les Châtelains de Trau, & de Sebenico.

Caarro ville Episcopale a deux Magistrats, l'un appelé Provediteur, & l'autre Camerlingue, que l'on change tous les deux ans.

Budoa qui étoit la dernière place des Vénitiens sur les côtes de la Dalmatie avant leurs dernières conquêtes, a son Podestà qui y reside l'espace de deux ans.

Dans les Isles de la mer mediterrannée, la Republique tient un Provediteur, & deux Conseillers à Courfou, qu'elle possède depuis l'an 1382. malgré tous les efforts que le Turc a faits pour s'en emparer, car c'est la clef du Golfe. Corfou est un Archevêché de 4. mille ducats de rente toujours rempli par un Noble Vénitien. Cette Isle fournit 200. mille minots de sel par an aux Vénitiens, elle est gardée par le fort Saint Ange qu'on estime imprenable.

Les Isles de Cephalonie, de Zante, & de

Cerigo sont gouvernées chacune par un Provediteur , & trois Conseillers qui se renouvellent pareillement tous les deux ans. Ces Isles ont un general à qui les Provediteurs particuliers doivent obeir , & rendre compte , c'est toujours un homme de grande qualité , & le Senat en fait souvent un General de mer , il est seize mois en charge.

Au reste afin que tous les Officiers du dehors se contiennent dans le devoir par la crainte de la recherche , le Senat crée tous les cinq ans trois Sindics pour faire la visite dans toutes les villes , & les lieux de l'Etat de terre , & de mer , pour oïr les plaintes des sujets , contre les Podestats , Capitaines , Provediteurs , & faire une recherche de leurs actions pour en rendre compte au Senat.

Quant aux charges militaires de mer , le Generalissime , cù Capitaine General de mer est toujours Noble Venitien créé par le Senat en tems de guerre pour commander la flotte de la Republique , son pouvoir est si absolu sur tous les autres Generaux & Capitaines qu'il semble être un Dictateur , ou même un souverain , plutôt qu'un sujet durant les trois ans de son gouvernement. Son autorité ne s'étend pas seulement sur la flotte , mais encore sur tous les ports , toutes les Isles , & toutes les forteresses qui sont obligez de recevoir ses ordres sans repliche , & s'il y va en personne , le Clergé vient au devant de lui , & les Gouverneurs lui presentent les clefs comme si le Senat y étoit avec lui. Aussi en a-t'il toute la puissance , de sorte que c'est un crime de leze Majesté de lui deso-



beir, enfin il fait ce qu'il lui plait sans attendre les ordres du Senat à cause de l'éloignement. Mais à son retour les Inquisiteurs d'état font une recherche tres exacte de ses actions, & le rendent responsable même de sa mauvaise fortune, le même se doit entendre des Provediteurs, Capitaines, & autres Officiers subalternes.

L'habillement du General de mer est toujours rouge, avec une toque de même couleur qui ressemble à peu près au mortier des Presidens du Parlement, il ne quitte jamais le manteau long qui est fait comme celui que les anciens appelloient *Chlamys*, non pas même dans le combat. Au reste cet employ n'est pas incompatible avec la Dignité de Doge, & les belles conquêtes que le Doge François Morosini a fait en Grece & au Levant ces dernieres années en qualité de Generalissime, font bien voir que les Venitiens ainsi que les anciens Romains sont souvent bons hommes de guerre & de cabinet tout ensemble.

Le Provediteur general de mer est un Officier qu'on appelle dans les registres *Classis Legatus*, de même que le précédent *Classis Imperator*. Il est perpetuel dans la Republique non pas quant à la personne qui ne l'exerce jamais que deux ans, mais quant à la charge qu'on ne laisse point vaquer. Son autorité s'étend sur toute la Flotte, principalement en tems de Paix lors qu'il n'y a point de Generalissime, ou quand il est absent. Il a droit de casser, & de punir même de mort les Officiers qui manquent à leur devoir, fassent-ils Nobles Venitiens, comme aussi de donner leurs charges à qui bon lui

semble. Il manie tout l'argent de la Flotte, & en rend compte au Senat à son retour. Il a d'ordinaire deux Nobles Venitiens pour aides appelez Commissaires de la Flotte; lesquels payent les soldats par son ordre, & prennent garde aux actions des Officiers pour l'en avertir.

Le Generalissime, & le Provediteur ayant fait leurs tems, deposedent la Dictature à Capo d'Istria, & viennent reprendre à Venise leur premier genre de vie. Il y a une loy qui les oblige de se constituer prisonniers avant que de rendre compte de leur administration. Le Capitaine General, & le Provediteur se servent d'espion l'un à l'autre, & vivent dans une perpetuelle defiance qui les contient dans le devoir, mais au reste, la puissance est partagée de telle sorte entr'eux, que l'un a l'autorité sans la force, & l'autre la force sans l'autorité, c'est à dire que l'un a droit de proposer, & conseiller ce qu'il faut faire, & l'autre l'execute si bon lui semble. La residence ordinaire du Provediteur est à Corfou.

La Seigneurie de Venise tient toujours dans le Golfe une escadre de six Galeres, & de quelques flustes pour en defendre l'entrée aux Pyrates, & à tous les Vaisseaux de guerre, comme aussi pour faire payer les droits de toutes les Marchandises qui y passent: le Commandant de cet escadre s'appelle le General ou le Gouverneur du Golfe. Ce General est le plus ancien Officier de guerre de la Republique, qui pretend la Souveraineté sur la mer Adriatique, c'est pourquoy il a toujours la pointe dans tous les combats, & fait la fonction de Generalissime

lorsque ce supréme Officier est absent jusqu'à ce que le Senat en ait ordonné. Cette charge est perpetuelle, mais le Gouverneur est triennial, & c'est toujours un Gentil homme de maison Illustre qui en fait la fonction.

Le General des Galeasses obeit aux ordres du Generalissime, & commande aux Capitaines des Galeasses qu'on appelle Gouverneurs, & qui sont tous Nobles Venitiens. Les Galeasses sont comme des forteresses, & des chateaux en mer y ayant d'ordinaire mille hommes, & cent pieces de Canon. Comme la victoire dépend presque entierement de la conduite, & du courage de celuy qui commande les Galeasses, cette charge est toujours remplie par un homme d'experience, & de valeur extraordinaire.

Il y a encore un General des Gallions qui est le Surintendant de toutes les munitions de l'armée. Ces deux Generaux ne se font qu'en tems de guerre, non plus qu'un General étranger qu'ils appellent *Gene al* du débarquement, qui commande les soldats qu'on détache de la flotte pour faire quelque expedition dans les terres, & après avoir executé sa commission il ramene ses soldats à bord, où il ne lui reste plus rien que le titre d'excellence.

Outre ces Generaux le Senat entretient deux Capitaines qui commandent chacun quatre Galeres, les unes appellées libres où di buona voglia, & les autres de forçats.

Toutes les Galeres sont commandées par de jeunes Nobles qu'on appelle *Sopra Comiti*, qui ont tout pouvoir sur leurs Soldats, & Matelots hors la punition de mort, ils disposent de toutes

les charges subalternes comme bon leur semble, ce qu'on leur permet pour les recompenser des levées de soldats qu'ils font d'ordinaire à leurs dépens, la République ne leur fournissant que le corps de la Galere, & les munitions de Guerre, & ensuite payent les soldats du jour qu'ils viennent à bord.

La République de Venise entretient en tems de Paix pour la defense de ses Isles, & de ses côtes une trentaine de Galeres, & cinq ou six Galeasses outre un grand nombre de Barques, Brigantins, Peotes, Marsilianes, & autres bâtimens de charge, & de poste, ce qui est augmenté de beaucoup en tems de guerre, à proportion du besoin, & de la puissance de la République.

Les Troupes de terre que la Seigneurie entretient en tems de paix sont : la *Cernida*, qui est la milice de l'Etat de Terre ferme, composée des paisans, & habitans de la campagne qui ne reçoivent point de paye, mais se contentent de quelques gratifications legeres, & de quelques exemptions & privilèges, n'y ayant que les Capitaines, & les sergens qui reçoivent la paye, les premiers 25. ducats, & les autres 10. ducats par mois. Elle sert à contenir les peuples de la Terre-ferme dans le devoir, & ne vaut pas grand chose à la guerre, où l'on ne s'en sert que pour garder le bagage. Cette milice monte à 14. ou 15. mille hommes.

Mais l'Infanterie de troupes réglées qu'on appelle i Capelletti, est fort en estime, elle est distribuée dans les garnisons des châteaux, & forteresses des Villes de l'Etat, & il y en a tou-

jours deux comp gnies à Venise pour la garde du Palais, & de la place de Saint Marc.

Il y a 15. Compagnies de Cavalerie entretenue en Terre-ferme, les unes appellées compagnies grosses, composées de 60. Cuirassiers ou gens d'armes qu'on remplit en partie d'Italiens, & partie d'étrangers, où ultramontains qui ont long-tems servi, parceque la paye en est grosse, les autres sont les Capelets qui sont comme les chevaux legers mélez d'Esclavons, Albanois, ou Stradiots, & Dalmates tous sujets de la Republique sur les frontieres des Turcs dont ils sont ennemis jurez.

La Republique de Venise possède plus de vingt millions de rente de revenus, sçavoir

Le Duché de Venise qui comprend les villes dominantes, & toutes les villes & ports d'alentour, rendent tous les ans trois millions de ducats sans compter la gabelle du sel qui rend environ un million de ducats.

La Marche Trevisane rend au moins 280 mille ducats de rente.

Padouë, & son territoire 400 mille ducats.

Vicenza, & le Vicentin 200 mille ducats

Verona & son territoire 400 mille ducats.

Bergame, & son territoire 300 mille ducats.

Crema, & son territoire 160 mille ducats.

Bresse, & le Bressan, un million & 200 mille ducats dont la moitié est employée à l'entretien de l'Arсенal de Venise.

Le Polesin ou Comté de Rovigo, miserable pays 140 mille ducats.

Le Frioul grande & riche Province 400 mille ducats.

L'Etat de mer qui comprend la Dalmatie ; partie de l'Éclavonie, avec les Isles de Corfou, Cefalonie, Zante, Cerigo, &c. 800 mille ducats, en tout huit millions, & près de 300 mille ducats, lesquels à raison de piés de cinquante sous de France font plus de vingt millions de livres de France, à quoy il faut ajouter les revenus des nouvelles conquêtes en Morée, Grece, & Isles de l'Archipelague, les impositions nouvelles qui multiplient de jour en jour, les decimes du Clergé, la vente de quantité d'Offices, les confiscations, & autres parties casuelles, & plusieurs autres droits considerables, ce qui fait que la Republique épargne plusieurs années de son revenu l'année en tems de Paix, mais aussi en tems de guerre, il n'y a point d'Etat qui dépense autant que celui-cy, à cause que les troupes dont il se sert, sont toutes d'étrangers, & mercenaires qui ne servent qu'à force d'argent, aussi par represailles il n'y a point de soldats si maltraitez, car quand ils les tiennent dans leurs Isles, & Provinces au delà de la mer Adriatique, ils ne les laissent plus revenir, mais ils y meurent à la fin de miseres, & de mauvais traitemens.

On divise la Noblesse Venitienne en 4. ou 5. classes dont la premiere est celle des douze familles descendues d'autant de Tribuns qui élurent le premier Doge de Venise, & qui se sont conservées jusqu'à present, sçavoir : les Contarini, Morosini, Badouari, Tiepoli, Michieli, Sanudi, Gradenighi, Memmi, Falieri, Dandolo, Polani, Barozzi, les deux premieres sont les plus puissantes, & on remarque que la fa-

mille Contarini est divisée en plus de 50. branches, & a possédé les plus belles charges de la Republique. Outre ces douze familles qu'on compare aux douze Apôtres, il y en a 4. autres qu'on appelle Evangeliques, à cause qu'elles ne sont gueres moins anciennes que les precedentes. & ce sont les Justiniani. Cornari, Bragadini, & Bembi.

Il y a de plus huit autres familles qu'on compte aussi dans la premiere classe, à cause qu'elles passoient pour Nobles long tems avant la fixation de la Noblesse, ou *il serrare del Consiglio*, & ce sont les Quirini, Delfini, Soranzi, Zorzi, Marcelli, Segredi, Zani, & Salamoni.

Ceux de la deuxième Classe sont les autres familles qui resterent dans le Grand-Conseil avec les 44 precedentes quand le Doge Gradenigo les fixa dans ce fameux *Serrar del Consiglio*, & qu'on trouve écrites au livre d'or dès ce temps-là. Ainsi ceux de cette seconde classe sont constamment nobles de plus de quatre siecles. Les principaux sont les Capeli, Foscarini, Foscar, Grunani, Gritti, Goussoni, Loredani, Donati, Malipieri, Nani, Pefari, Pisani, Priuli, Ruzzini, Valieri, Venieri, Basadonna, Barbarigo, Barbaro, Barbo, Belegne, Bernardo, Calbo, Canale, Cavalli, Corra, Duodi, Emi, Erizzi, Foscoli, Gabrieli, Landi, Leoni, Marcelli, Mocenighi, Molini, Moro, Mosto, Mula, Navagieri, Ponte, Riva, Rosi, Trevisani, Vetturi, Zuliani.

Les Nobles de la troisième Classe sont ceux qui furent annoblis durant la guerre de Gen-

nes en 1379. dont les principales familles qui restent sont les Calerghi de Candie, les Longhi, les Vendramini, Gaizoni, Condolmieri, Cigogni, Negri, Guisti, Gherardi, Trevisani del Carmine, Paruti, Nani di San Maurizio e di San-Vidal, Tagliapieri, Renieri di san Pantaleon, Lipomani, Pasqualighi.

Les Nobles de la quatrième Classe sont ceux qui ont acheté leurs Noblesse durant la dernière guerre de Candie, qui étoient auparavant citradins ou Nobles de Terre-ferme, ou Marchands. &c. Il y en a eu environ 80. familles dont les plus fameuses sont les Labia, Vidmani, Ottoboni, Zanabi, Fini, Mani, Gambara, Gentilhomme des premières familles de Bresse, Fonsèque Marchand Portugais, &c. mais les Nobles de cette dernière Classe n'ont pû encore parvenir aux Grands emplois, dont les vieux Nobles font toutes sortes de brigues pour les exclure. Le Procureur Cornari a acheté la Noblesse pour son fils & ses filles qu'il avoit eus de la fille d'un Gondolier, contre les loix. Une de ces filles étoit la sçavante Lucretia Clenapis-copia Cornara, qui passoit pour un prodige dans la connoissance des lettres.

Le cinquième Classe contient les Nobles d'honneur, & ceux qui ont été faits par mérite. Les Nobles d'honneur sont les familles royales, & de plusieurs Princes, qui ont bien voulu être écrits au livre d'or, & être faits Nobles Vénitiens, plutôt pour honorer la République, que pour en être honnorés, telles que les Maisons royales de France des branches de Valois, & de Bourbon, les Maisons de Savoye, & de Lorraine.



Luzignan , maison Royale de Chypre maintenant éteinte.

Luxembourg des Comtes de Saint Paul.

Brunzvvick , & Lunebourg , Princes d'Allemagne.

Et tous les parens des Papes depuis Innocent VIII.

Les Nobles faits par merite font ou fujets de la Republique , ou étrangers , descendus des Capitaines , & Generaux qui l'ont servie dans ses guerres.

Les premiers font les Avogadori Comtes Bressans.

Martinenghi , Maison Illustre , & puissante de Bresse qui peut aller du pair avec les meilleurs maisons de Venise.

Les Colaltri , Comtes de Saint Salvatore, & Colaltri dans la marche Trevisane.

Les Savorgnani maison illustre , & puissante en Frioul , qu'ils contribuerent à ranger sous l'obeissance de la Republique au commencement du 15. siecle.

Les Benzoni autrefois Seigneurs de Creme qu'ils donnerent à la Republique , ils font allies aux plus puissantes maisons de l'Italie.

Les Nobles Venitiens non fujets de la Republique font

Les Bentivogli autrefois Seigneurs de Bologne, aujourd'huy établis à Ferrare.

Les Colomnes , & Ufini Princes Romains dont les ancetres ont rendu autrefois de grands services à la Republique.

D'Est autrefois Marquis , & puis Ducs de Ferrare , & aujourd'huy Ducs de Modene, cette

maison a donné plusieurs Generaux à la Republique.

Les Gonzagues aujourd'huy Ducs de Mantouë, & de Guastalla, Princes de Bozzolo & di Solfarini, qui ont servi la Republique, comme Generaux de ses armées.

Les Malatesti Seigneurs de Rimini, qui ont donné aussi plusieurs Generaux à la Republique.

Pio autrefois Princes de Carpi, aujourd'huy établi à Ferrare, & à Rome.

Sforza autrefois Ducs de Milan.

Outre les familles Italiennes, il y en a encore trois Françoises sçavoir Joyeuse, Richelieu, & Mazarin.

Après avoir fait le denombrement des familles Nobles de Venise, on sera peut-être bien aise de sçavoir celui de ses habitans, & quoy qu'on croye ordinairement qu'il y ait 200. mille âmes dans la ville, neanmoins les dernieres editions du petit livre Italien intitulé: Les choses notables, & merveilleuses de Venise, de Nicolas Doglioni qu'on imprime tous les ans, n'en mettent pas 135. mille, selon l'enumeration qu'en font les Curez tous les ans à Pâques, comme cela se pratique aussi à Rome. On compte donc à Venise.

Gentils-hommes, ou Nobles Venitiens.	1843
Gentil-donnes, ou femmes des Nobles.	1659
Enfans mâles des Nobles.	1410
Enfans femelles des Nobles.	1230
Cittadins hommes.	2117
Femmes.	1936
Enfans mâles.	1708
Femelles.	1418

D'ITALIE.		185
Serviteurs.		3732
Servantes.		5753
Artisans hommes.		32887
Femmes.		31617
Enfans mâles.		22765
Femelles.		18227
Mendians hommes.		75
Femmes.		112
Religieux.		945
Religieuses.		2508
Prêtres.		516
Pauvres des Hopitaux.		1290
Juifs.		1043
En tout.		134791



Voici un autre denombrement des Habitans de Venise. On pretend qu'il est fort exact, il est moindre néanmoins que le precedent.

Sestiers.	Pa rois ses.	Cou vens de Reli gieux	Mo naste res de Reli gieu ses.	Egli ses non Par rois ses.	Chefs de fa mille.	Nombre de bouche ou ames vivan tes.
Casse lo.	13	5.	9.	4	7431	28783
Saint Marc.	16	2.	1.	4.	5837	21745
Canal Regio.	13.	4.	6.		7716	31871
Saint Paul.	9.	2.			2701	957
Sainte Croix.	8.	14.	4.	5.	4120	14306
Dorsò Duro.	11.	7.	8	2.	6107	27707
Somme tota le 6.	70.	34.	28.	15.	34013.	133971

La ville de Venise est divisée en six quartiers qu'on appelle sestiers. Il y a 6. grandes écoles ou Confrairies fort riches d'ornemens sacrez, & bâties d'une architecture tres-riche, sçavoir Saint Marc, la Misericorde, Saint Jean l'Évangéliste, la Charité, Saint Roch, & Saint Theodore. Outre cela il y a plusieurs petites écoles ou Confreries.

La ville de Venise est bâtie sur 72. Isles entourées de Canaux, dont le principal qu'on appelle le grand Canal, divise la Ville en deux parties presque égales, mais non pas de droit fil, car il va en serpentant, & fait la figure de la lettre S renversée.

Venise est inaccessible aux armées de terre, parcequ'elle n'est pas en terre, & aux armées de mer, parce qu'elle n'est pas en mer, mais dans des lagunes défendues par de bonnes forteresses.

On fait état qu'il y a à Venise environ 14. mille gondoles , & 450. ponts dont celui de Rialte qui est le seul sur le grand Canal a couté près de 300. milles ducats à bâtir. Il est de marbre, & n'a qu'une arche, mais elle est fort large, & porte deux rangs de boutiques, douze de chaque côté, & couvert de lames de plomb, faisant entre leurs espaces trois ruës, dont celle du milieu est la plus large; On y monte par trois rangs de degrez, le grand Canal sur lequel ce pont est bâti, a 1300. pas de long, & 40. de large. Il fut bâti en 1587. ses fondemens sont appuyez sur dix mille pilotis d'ormes, les plus beaux palais de la ville sont bâtis sur les rives du grand Canal, l'architecture en est merveilleuse, sur tout aux palais des Cornaro, & des Grimani.

Les ruës sont fort étroites à Venise, en sorte qu'aux endroits les plus peuplez comme à la mercerie, on se donne souvent des coups de coudes, cependant il n'y a jamais d'embaras, car il n'y a ni chevaux ni charroy à éviter, les quays sont rares, & étroits à cause que le terrain est precieux, & le pavé est de briques mises sur le côté, les ponts en sont aussi mêlés avec des pierres blanches qui sont une espece de marbre, ce qui les rend glissans en tems de pluye, Il n'y a point d'endroit à Venise où l'on ne puisse aller en gondole, & où l'on ne puisse aussi aller à pied, mais on est obligé de faire de grands detours à moins que l'on ne trajette de tems en tems les grands canaux, où il y a toujours des Gondoliers tous prêts, mais on a une gondole pour 15. sous de Venise par heure, ce qui revient à six sous de France.

Il y a quantité de places à Venise, & il y en a toujours une devant le portail de chaque Eglise. Au milieu de ces places il y a une cisterne publique qu'on appelle un puits, on toutes les gouttières du voisinage se rendent par des canaux de plomb pratiquez dans l'épaisseur des murailles, où on a soin de la faire purifier, il y en a même quelques uns où il y a des sources d'eau vive, mais généralement parlant l'eau est mauvaise à Venise, aussi les grands Seigneurs, en font apporter des tonneaux de la Brente dans des barques. Mais si l'eau n'est pas bonne à Venise, elle n'est pas meilleure à Padouë quoy qu'en Terre-ferme, & dans la plus part des autres villes de l'Etat elle n'est pas fort excellente.

Quoy que Venise soit située au milieu des matêts d'eau salée, que les broüillards y soient ordinaires l'hiver, & les pluyes, orages, & tempêtes l'été, néanmoins l'air y est bon & tres pur, le serain n'y fait jamais de mal, en sorte que les enfans, & les vieillards marchent par la ville la tête nue en tout tems, les fluxions, & les rhumes y sont plus rares qu'ailleurs, les hommes & les femmes y sont de belle taille, ont le teint vif de belles dents, & ont la carnation belle, les cheveux y croissent mieux qu'ailleurs, les Nobles sur tout ont grand soin de leur chevelure, & ne portent jamais de chapeau. Il est néanmoins dangereux aux étrangers de venir à Venise durant l'autonne à cause que la chaleur de l'été ayant desséché la plupart des canaux, les exhalaisons qui s'en élèvent causent des maladies dont les étrangers qui n'y sont pas ac-

coutumés sont les premiers atteints.

Les vivres y sont à vil prix , & il y a une grande abondance de toutes choses , mais on y cuit mal le pain , & le vin est rongeant , & sans force , on y trouve néanmoins les liqueurs les plus agréables qu'on puisse souhaiter , tels que la malvoisie de Candie , &c. Et ceux qui sont habitez en cette grande ville , savent bien le moyen de faire leurs provisions en faisant venir de dehors tout ce qu'ils ont besoin , & avec beaucoup de facilité , à cause de la commodité des lagunes , & des rivières qui s'y déchargent.

Les amateurs de la peinture ont de quoy se satisfaire à Venise , car il y a plus de tableaux en cette seule ville , qu'il n'y en a dans tout le reste de l'Italie ensemble , quoyque ce soit le pais de la peinture. Il faudroit un gros volume pour faire la description de tous les beaux tableaux qu'on voit à Venise. C'est pourquoy de peur d'ennuyer le lecteur , & pour abréger , je ne parleray icy que des plus excellens , dont il est parlé dans le livre de Marc Borghini intitulé *Le Minere della pittura* Marc Vecelio de Tiziano qu'on appelle le Titien , est reconnu pour le Prince des Peintres de l'école de Lombardie , ses freres , enfans , & élèves ont travaillé aussi bien que lui à embellir les édifices sacrez , & prophanes de cette grande ville , de même que le Tintoret qui a fait lui seul plus de tableaux que les autres Peintres ensemble , on y voit aussi de merveilleux ouvrages du Pordeone , des Bassan , des Dossi , des deux Palma , de Paul Veronese , Alexandre Varotaro , & plu-

seurs autres excellens Peintres, dont on ne peut trop admirer les Ouvrages.

La Sculpture est aussi fort en vogue à Venise, & l'on y voit de fort belles statues, particulièrement à l'école de Saint Marc, aux Procuraties, & aux autres endroits qui seront indiquez cy-après. Mais il est tems de venir à la description particuliere de la ville, & de remarquer ce qu'il y a de plus beau en chaque quartier, en commençant par celui de Saint Marc qui est le principal, & qu'on voit ordinairement le premier, parceque c'est le plus grand abord de la ville quand on vient de Padouë, & de Ferrare.

*Sestier de Saint Marc.*

La place de Saint Marc est une des plus magnifiques de l'Italie : elle est double, la premiere est le long du Canal de la Guidecca, & vis à vis l'Isle, & Monastere de Saint Georges Majeur du côté du midy, ayant à l'Orient le palais, & l'Eglise de S. Marc, & du côté d'Occident le magnifique palais des procuraties, l'un & l'autre édifice est à portiques, sous lesquels il y a des boutiques où l'on vend diverses marchandises. Cette place est terminée au bord de la mer par un quay, d'où l'on descend en mer par plusieurs degrés que la mer lave plus ou moins selon qu'elle se hausse, ou se baisse, & sur le bord de la mer, il y a deux grosses colonnes de marbre icy transférées de Constantinople, sur l'une desquelles on voit un lion ailé Symbole de Saint Marc, & sur l'autre la statue de Saint Theodore Patrons de la ville, &



c'est entre ces deux colonnes qu'on exécute les criminels.

Depuis la place Saint-Marc jusqu'à la pointe de Saint Pierre de Castel, regne un beau quai le long duquel la mer est remplie d'une infinité de bâtimens de toutes grandeurs , & même de Vaisseaux qui ont laissé leur plus grosse charge au Lido. Mais entre les deux colonnes élevées sur la place , il y a toujours une galere de la République armée , & prête à donner secours à la place ou au Palais de Saint Marc , en cas d'alarme , ou d'une émeute populaire ; on s'en sert aussi pour faire faire l'apprentissage aux nouveaux forçats.

Au bout de cette place , à main droite , est l'Eglise de Saint Marc , dont le Portail qu'on voit de profil est, tourné vers une autre place qu'on voit en détournant à main gauche , laquelle est plus grande que la première , & plus longue que large , avec deux rangs de magnifiques Palais d'égale symétrie qu'on appelle les Procuraties , & le quatrième côté opposé à l'Eglise Saint Marc , montre la façade de l'Eglise de Saint Geminian , laquelle lui sert de point de vuë.

Le Broglia ou promenade des Nobles est dans la première place , c'est là où ils tiennent leurs assemblées pour briguer les charges de l'Etat , & les voix de leurs collègues , & dans la seconde place , on y tient la foire à l'Ascension , & tous les jours sur le soir , il y a grand nombre de Charlatans , Astrologues , & Bateleurs qui vendent de l'orvietan , & autres drogues , & qui font mille tours de souplesse pour amuser les

faineans, parmi lesquels les Nobles ne dédaignent pas de se mêler, & comme il n'y a presque point de promenade à Venise, à moins que d'aller en gondole qui est une voiture dont on se laisse bien-rôt, cela est cause qu'il y a toujours un grand concours en cette place, où l'on discourt aussi des nouvelles du tems le plus souvent avec beaucoup de chaleur.

Vis à vis l'Eglise de Saint Marc, à l'entrée de cette seconde place, & au coin des vieilles Procuraties, il y a une grande tour quarrée de pierre, qui est isolée, & détachée de tout autre édifice. Elle est haute de 330. pieds, & chaque côté est de 25. pieds, les cloches de Saint Marc, & de la Seigneurie sont suspendues au haut de cette tour, les murailles sont doubles, & l'on monte insensiblement jusqu'en haut dans l'entre-deux, par une pente douce sans aucun degré, cette tour est couverte de lames de cuivre doré, ce qui fait que quand le Soleil l'éclaire, on l'apperçoit de fort loin, il y a à la pointe un Ange mobile de bronze qui tourne au gré du vent, & marque celui qui souffle. Le fondement de ce clocher a coûté à bâtir plus que le clocher même, au rapport de Sabellicus. étant bâti sur pilotis ainsi que toute la ville, & pour bien voir Venise il n'y a qu'à monter au haut, car on la découvre toute entière avec ses canaux, & plus de 60. Isles à l'entour dont la plupart est remplie d'Eglises, Monasteres, Palais ou maisons de campagne, & autres édifices ce qui fait que cette vue est la plus charmante, & merveilleuse qu'on se puisse imaginer.

A côté du clocher vis à vis le grand portail

de Saint Marc il y a trois pieds d'estaux de bronze, où il y a trois mats plantez au haut desquels sont attachez les anciens étandards de la République, en memoire des trois Royaumes qu'elle possédoit autrefois, de Chypre, Candie, & Negrepont.

Quand on entre dans la place de Saint Marc, du côté de la mer, on voit en face, & dans un éloignement qui sert de point de vuë, la tour de l'ho loge, avec les signes celeste dorez cù l'on remarque le cours du soleil, & de la lune sous l'ecliprique par des contrepoids d'un bel artifice.

Le Palais Ducal fut commencé à bâtir l'an 809. par le Doge Ange Participatio, & quoy qu'il ait été depuis brûlé cinq fois en tout ou en partie, il a été toujours rebâti plus beau qu'au paravant, il est à 4. corps de logis qui ne sont pas pourtant un quarré parfait, les deux côtez le long de la place à l'Occident, & du canal à l'orient étant plus longs que les côtez qui sont le long de la mer au midy, & de l'Eglise Saint Marc, au Septentrion. Il est à portiques en dedans soutenus de belles colonnes de marbre qui ont des chapitiaux, mais non pas des pieds d'estaux. Les deux principales façades en dehors sur la place, & sur la mer sont aussi à portiques, encroutées de marbre blanc, & rouge, le Palais étoit couvert de plomb, mais il fut fondu dans l'incendie de 1574. & depuis on l'a couvert de lames de metal. La principale porte est sur la place joignant l'Eglise, l'Architecture en est de marbre, il y a au dessus un lion, & à côté la statuë du Doge Foscati de marbre blanc. Dans la cour il y a deux puits ou cisternes d'eau douce.

qui sont revêtues en dehors de plaques de fonte embellies de feuilles de lierre , & de pampres de vigne , vis à vis cette première porte , & de l'autre côté du palais il y a la porte qui répond au canal par lequel les Nobles viennent au Conseil dans leurs gondoles.

Les deux façades en dedans l'une vers la place , & l'autre vers la mer sont semblables à celles de dehors , la façade du côté d'Orient a sur le rez de chaussée 36. arcs , & autant de colonnes de pierre d'Istrie sur laquelle il y a une galerie , avec 54. arcades , & 55. colonnes , & par dessus il y a un mur de pierre d'Istrie en forme d'entablement orné d'une belle frise délicatement ciselée.

Vis à vis la principale porte il y a le grand escalier qu'on appelle l'escalier des Geans ; on voit à l'entrée deux colosses de pierre , l'un de Mars , & l'autre de Neptune , & au haut des degrez on voit deux belles statues d'Adam , & d'Eve , en tournant du côté du Septentrion on va à l'appartement du Doge , & à celui du midi sont les salles des Conseils , la Galerie d'en bas vers le canal a deux escaliers par où l'on monte à la belle galerie supérieure , où il y a plusieurs Tribunaux , & vis à vis le principal escalier , il y a une table de marbre où l'on voit une inscription gravée en lettres d'or en l'honneur de Henri III. Roy de France , & de Pologne pour mémoire de son passage par cette ville , & les voûtes de la galerie d'en haut sont lambrissées , & revêtues de pièces de bois doré parfaitement bien taillées , & relevée en bosse de diverses figures. On lit en un autre endroit cette belle Epigramme

gramme faite en l'honneur de la ville de Venise par Sannazar , fameux Poëte Napolitain qui vivoit il y a deux cens ans.

*Viderat Adriaticis Venetam Neptunus in Undis  
Stare Urbem , & toto dicere jura mari ,  
I nunc Tarpeias , quantumvis Jupiter arces ,  
Objice , & illa tui mœnia Martis ait.  
Si Tiberin Pelago confers, Urbem aspice utram-  
que ,  
Illam homines dices , hanc possuisse Deos.*

Le Colége , c'est à dire la chambre où se tient le Colége composé du Doge & des 25 Senateurs qui représentent la Seigneurie comme il a été dit, est du côté d'Orient. C'est là où l'on donne audience aux Ambassadeurs , & aux députés des villes , & Provinces de l'Estat , où l'on lit les lettres adressées à la Republique, & où l'on ébauche les affaires d'Estat. A l'endroit le plus apparent il y a le trône du Doge , où l'on voit l'effigie de Venise sous la figure d'une Reine qui couronne le Prince de la Republique. Il y a de belles peintures de Paul Veronese , & de Carlietto Calliari son fils , entr'autres la reception faite au Roy Henri III. en passant par Venise en revenant de Pologne. On y voit le Doge, & le Senat , le Patriarche , & le Clergé qui viennent recevoir sa Majesté à son débarquement , il y a aussi des peintures du Titien , & le plafond a été embeli par le Tintoret. On entre ensuite dans une grande sale où se tient le Pregadi, ou assemblée du Senat , où l'on voit les figures des Provinces que les Venitiens possèdent en Terre-

ferme , & où il y a auffi onze statues tres-belles d'autant d'Empereurs. Sortant de cet appartement , & allant vers la mer, on trouve le redoutable Tribunal du Conseil des Dix , où l'on ne voit que dorures , & peintures exquises.

Un peu plus avant il y a la spacieuse fale du Grand-Conseil , où l'on dispense les charges publiques , & où l'on balotte les Magistrats , elle a 150. pieds de long , & 73. de large , cependant il n'y a ni colonnes ni pilastres pour la soutenir. Elle fut commencée l'an 1309. & elle avoit été peinte par les meilleurs peintres des siècles passez , mais tout fut brûlé , ou noirci en l'incendie de l'an 1577. Elle est toute remplie de bancs comme les classes des Coléges, pour asseoir les Nobles quand ils s'y assemblent. On y a peint depuis en six tableaux l'Histoire du Pape Alexandre III. & de l'Empereur Frideric Barberouffe , dont l'accommodement se fit par l'entremise des Venitiens, en reconnoissance dequoy ce Pape donna un anneau au Doge Sebastian Ziani pour marque du pouvoir souverain qu'il accordoit à la Republique sur la mer Adriatique. Cet ouvrage a été executé par le Bassan, Palma, Federico Zuccaro , & autres peintres de la premiere Classe. On y voit aussi la prise de Constantinople par les François , & Venitiens l'an 1204. Les lambris sont tous dorez, & le trône du Prince est du côté d'Orient, sur lequel il y a une gloire du Paradis peinte par le Tintoret , où l'on voit plus de mille personnages en attitudes diferentes, c'est une des plus belles choses du monde, vis à vis laquelle il y a dans une bordure de marbre une image de la Sainte Vier-

ge qui tient l'enfant Jesus entre ses bras environné de 4. Anges. Les fenêtres de cette sale sont aux deux autres côtez opposez dont l'un regarde la mer, & l'autre est sur la cour. Auprès de cette sale il y en a une autre qui est comme un petit Arsenal, parce qu'on y conserve des armes pour armer 1500. Nobles en cas de sedition durant la tenuë du Grand-Conseil, les portes sont de bois de cedre, & rendent une bonne odeur. De l'autre côté de la sale, il y a la sale du scrutin, embellie de diverses peintures, entre lesquelles il y a le jugement, du Tintoret.

L'aile du Palais qui est du côté de la place Saint Marc, & où il y a plusieurs chambres où se tiennent divers tribunaux, est aussi fort enrichie de peintures & dorures, cest là que sont les deux Quaranties civiles, & la criminelle.

Proche le Palais de Saint Marc, y ayant un canal entre deux, est un édifice où sont les prisons publiques, on y va du Palais par un pont de communication qu'on appelle le pont des soupirs.

En divers endroits du Palais de Saint Marc, on voit des troncs de bois sur lesquels sont écrites ces paroles *denoncie secrete*, où l'on peut mettre des billets pour reveler tout ce qui se brasse contre le gouvernement, & la seureté publique, ceux qui veulent declarer leurs noms, & leurs adresses sont recompensez magnifiquement selon l'importance de l'avis, & on leur garde un secret inviolable, ce sont les Officiers du Conseil des Dix qui recoivent ces avis, & qui y remedient.

Dans le même Palais entre l'escalier des Geans, & l'escalier couvert, il y a la petite Eglise

de Saint Nicolas , peinte à fresque par le Titien , elle sert de chapelle secrete au Doge.

La sale des festins est en l'appartement du Doge , c'est là où ce Prince traite la Seigneurie , le Senat , les Ambassadeurs & autres à certains jours de l'année , elle est pleine de peintures la plupart du Palma , elles representent diverses fonctions du Doge , & de la Seigneurie.

Sous l'appartement du Doge il y a une grande sale où on expose trois jours durant le corps du Doge quand il est mort sur un lit de drap d'or , avec l'épée & les éperons , mis à la renverse , & on ne luy fait ses funeraillies qu'après avoir receu toutes les plaintes qu'on peut faire contre son gouvernement , étant permis à un chacun d'exposer ses griefs, auxquels on donne une prompte satisfaction , & il faut aussi que ses heritiers ayent payé ses dettes , autrement il seroit privé de l'honneur des funeraillies publiques , & le nouveau Doge après son election est conduit dans certe sale, où il reçoit les complimens de son exaltation par la bouche du Chancelier. Delà il entre dans une machine faite en forme de puits sur un brancard tres long porté par plus de 200. ouvriers de l'Arsenal, & on le promene ainsi au tour de la place Saint Marc , où il fait largesse au peuple de monnoye d'or , & d'argent de nouvelles especes battues à son coin.

En descendant du Palais par l'escalier Foscaro on entre dans l'Eglise Ducale de Saint Marc, laquelle quoy que petite , & obscure est néanmoins tres-riche & bâtie de materiaux precieux.



Elle est d'Architecture greque , & soutenüe de quantité de colonnes de marbre dont on en compte 32. qui ont deux pieds de diametre. Le pavé est de petites pieces de porphire, serpentines, & autres pierres rapportées en mosaïque. Les murailles sont encroustées de marbre tres-fin , & il s'éleve du toit de l'Eglise cinq Domes couverts de plomb , mais fort peu exhaussez. La Tribune ou voute du maitre-autel est peinte en mosaïque à fond d'or representant divers personnages avec plusieurs statues de marbre en divers endroits de l'Eglise. Le portail qui regarde la grande place a cinq portes de fonte à jour historiées à bas-reliefs, entremêlées de colonnes de porphire , & de marbre fin. Au dessus du ceintre , il y a un corridor fermé d'une balustrade qui regne au tour de l'Eglise , & sur 4. pieds d'estaux au dessus de la grande porte il y a quatre chevaux de bronze doré jettez à Rome du tems de Neron , transportez ensuite à Constantinople , & depuis rapportez icy par les Venitiens avec d'autres richesses immenses du tems qu'ils conquirent cette ville avec les François. On voit dans le portique un marbre rouge quarré , où l'on dit que le Pape Alexandre III. mit le pied sur le cou de l'Empereur Frideric I. en lui disant ces paroles , *super aspidem & basiliscum ambulabis* , qui y ont été gravées pour memoire. Il y a plusieurs autres belles peintures Mosaïques à fond d'or en plusieurs endroits de l'Eglise , en dehors & en dedans , & dans les chapelles il y a des tableaux à huile du Palma , Tintoret , Salviati , & autres bons peintres.

Cette Eglise est desservie par 26. Chanoines , & plusieurs autres Clercs , Chapelains , & Beneficiers qui sont tous à la nomination du Doge, ainsi que leur chef qu'on appelle Primicier, qui porte la mitre , & la crosse , & fait les autres fonctions Episcopales.

On monte au cœur de l'Eglise par plusieurs marches de marbre tres precieux : le maitre-autel est couvert d'un dais de marbre, & de pierres precieuses d'une belle architecture , où l'histoire du vieux Testament est taillée à bas reliefs , le tout soutenu de 4. colonnes de marbre. On y expose les fêtes une grosse boule d'or , & d'argent embellie de perles , & autres pierreries tres-riches , & aux grandes solemnitez on le pare des plus riches joyaux du tresor. La Chapelle du Saint Sacrement qui est derriere a un beau tabernacle soutenu par 4. colonnes d'albatre transparente comme du cristal. On conserve dans cette Eglise plusieurs reliques insignes , entre'autres le corps de Saint Marc, qui y fut transporté d'Alexandrie en 827. sous le Doge Badoaire par quelques Prêtres Grecs, à la sollicitation de deux Marchans Venitiens , afin d'éviter les profanations des Mahometans qui s'étoient emparez de l'Egypte quelque tems auparavant. Le Doge , & tout le peuple recut ce precieux depost avec beaucoup de joye. On bâtit cette Eglise en son honneur , laquelle est parvenue avec le tems au point de magnificence où on la voit , mais sa principale richesse vient des dépouilles du temple de Sainte Sophie de Constantinople , & des autres richesses de cette ville Imperiale. Cependant on ne sçait plus l'en-

droit où est le corps de Saint Marc , au moins on croit qu'il n'y a que le Primicier , & un Procureur de Saint Marc qui le sache , & qui s'engage avec serment de ne le reveler à personne qu'aux seuls Procureurs qui ont la direction de cette Eglise.

Au milieu de la même Eglise à main droite, il y a une grande porte peinte en Mosaïque , où l'on voit les effigies de Saint Dominique, & de Saint François , qu'on tient y avoir été faites par les soins de l'Abbé Joachim plusieurs années avant la naissance de ces Saints Fondateurs d'ordre , & les différentes figures de la marqueterie du pavé sont à ce qu'on dit des predctions, ou propheties du même auteur.

C'est par cette porte qu'on entre dans la chambre où est renfermé le fameux trésor de Saint Marc ; si celebre par tout le monde. On le conserve dans une grande armoire doublée en dedans de velours noir pour faire paroître davantage les choses precieuses qui sont rangées sur des tablettes. Un Procureur de Saint Marc, a la clef de cette armoire , & les montre aux curieux , & étrangers en certains temps , ny ayant qu'une balustrade qui separe le peuple de l'armoire, en sorte qu'on peut facilement voir & remarquer toutes choses sans y pouvoir porter la main. On y voit premierement douze couronnes d'or chargées de pierres precieuses, & douze corcelets d'or fin semez de pierrieres de tres-grande valeur , il y a quantité de rubis , émeraudes , topases , crisolites , & autres semblables pierres precieuses , avec des perles d'une grosseur demesurée. On y voit aussi deux grandes cor-

nes de licornes , & une autre plus petite , avec plusieurs escarboucles , vases d'or , & d'argent , d'agate , de jaspe , & porphyre de toutes grandeurs. Un petit plat d'une seule turquoise plus grand qu'une écuelle d'argent , il y a quelques lettres Egyptiennes gravées , & quelques feuillages relevez en bosse , un petit sceau plus grand qu'un pot à eau d'une seule piece de grenat , un gros diamant que le Roy Henri III. passant à Venise au retour de Pologne , donna au Doge Louis Mocenigo. Un calice , & sa patene d'or enrichis de diamans , d'un prix inestimable. On y distingue entr'autres un rubis d'une grosseur extraordinaire qui a été donné par le Cardinal Grimani , & une petite boîte à horloge d'émeraude , dont Ussum Cassan Roy de Perse fit présent à la Republique. On y conserve aussi le bonnet Ducal dont on couronne le Doge , il est à fond d'or enrichi de pierres tres-precieuses avec une émeraude taillée en croix. Un rang de grosses perles en poire , & à la pointe il y a un diamant taillé à six faces sur lequel on voit la plus grosse escarboucle du tresor. On y voit aussi grand nombre de croix , chandeliers , lampes , encensoirs , & autres meubles d'Eglise , d'or , d'argent , & de cristal , plusieurs vases & plats d'or , & d'argent , d'agate , de cornaline , qui servoient au buffet de l'Empereur de Constantinople , & un Missel grec couvert d'argent , perles , & pierreries qui étoit à l'usage de l'Eglise de sainte Sophie.

Il y avoit autrefois dans ce tresor une chaîne d'or si grosse , & si longue qu'il falloit quarante crocheteurs pour la porter. On la tendoit les

bonnes fêtes par parade sous les portiques du Palais , mais la guerre de Candie la fit convertir en sequins , pour subvenir aux frais , & par la même raison plusieurs millions d'or qu'on gardoit aussi dans le trésor pour une nécessité pressante ont été pareillement absorbéz.

La Sacristie est toute peinte en mosaïque sur les cartons des élèves du Titien , on y conserve un autre trésor de reliques dont les principales sont , une croix grecque d'argent , où est enchassé du bois de la vraie croix , une lampe où il y a du tres-precieux sang de Nôtre Seigneur , une épine de la couronne de Nôtre Seigneur , une partie du bras de Saint Luc Evangeliste , une Nôtre-Dame peinte par lui même , des reliques de Saint Georges , & de Saint Theodore Martyrs enchassées en argent. Les actes des Apôtres écrits en lettres d'or de la propre main de Saint Jean Chrysostome. Une côte de Saint Estienne premier Martyr , un doigt de Sainte Marie Madeleine dans un tabernacle de cristal garni d'argent , un pouce de Saint Marc Evangeliste enchassé en or. Son Evangile écrit par lui même sur des peaux , mais les caracteres en sont tous effacez de vieillesse. Un tabernacle d'argent de la hauteur d'un homme , acheté par les Procureurs de Saint Marc , pour porter le Saint Sacrement.

Les principales richesses de la Sacristie , & du Trésor se mettent sur le grand Autel de l'Eglise aux bonnes fêtes ; ce sont les Procureurs de Saint Marc qui en ont la garde , & ils sont comme les Marguilliers d'honneur particuliers de l'Eglise Saint Marc.

Entre l'Eglise, & le Palais, il y a plusieurs vestibules, & chapelles, ornées de peintures, & le batistère sert aussi de paroisse.

Quoy qu'on chante l'Office divin à l'Eglise Saint Marc en Latin, neanmoins il y a bien des ceremonies où l'on affecte de suivre le rit Alexandrin, à cause de Saint Marc qui en étoit Evêque, dont le corps repose en cette Eglise. Une des plus remarquables est la procession du Saint Sacrement, que le Clergé de Saint Marc fait tous les ans le Vendredi Saint à neuf heures du soir, au tour de la place qui est toute illuminée de gros flambeaux de cire blanche dont il y en a deux rangs aux fenestres des Procuraties, & sur la façade de l'Eglise de Saint Marc. Tous ceux qui assistent à cette procession, ont aussi un flambeau à la main, & l'on use plus de cire à Venise cette nuit-là qu'en toute l'Italie en un an de rems. On y porte le précieux corps de Nôtre Seigneur dans une espee de sepulcre couvert d'un poile de velours noir, comme si on le vouloit porter en terre, il est précédé d'un grand nombre de penitens couverts de sacs, avec un bonnet pointu long de deux pieds, qui se donnent la discipline jusqu'au sang sur les épaules nues, leur sac étant fendu exprés, & tout ouvert en cet endroit.

La veille de Noël on y chante la Messe à fix heures du soir avec beaucoup de solemnité, les Chanoines commencent les Matines au commencement de la nuit, la musique est excellente, & le Senat & le Doge y assistent ainsi qu'aux autres solemnitez; ce qu'on appelle tenir chapelle.

Les étrangers qui sont à Venise , ne doivent pas manquer une pareille occasion de chapelle, pour voir la pompe de la marche de la Seigneurie , voici comment elle défile.

Le Clergé de Saint Marc ouvre la marche chacun dans son rang , huit Huiffiers ou Commandeurs du Palais paroissent ensuite revêtus d'un manteau de drap bleu qui va jusqu'aux talons avec une calotte rouge d'où pendoent deux sequins d'or, l'un devant , & l'autre derrière , ils portent chacun un étendard de raffetas peint & doré aux armes de Saint Marc , il y en a deux bleus , deux rouges , deux violets, & deux blancs , qui signifient la paix , la guerre , la trêve , & la ligne. Si la Republique est en paix , les deux bleus passent les premiers ; si elle est en guerre , ce sont les rouges , & ainsi du reste.

Il passe ensuite six autres des mêmes Huiffiers avec des trompettes droites d'argent de six pieds de long , & après eux on voit passer cinq hautbois portans une robe de serge rouge, qui chantent toujours la même chanson. On voit ensuite paroître les écuyers du Doge marchans deux à deux , vetus de noir avec des manteaux courts, & un collet uni. Ces écuyers sont moins que citradins, étans choisis dentre le peuple , ils servent à couper les viandes aux festins que le Doge fait au Senat , ils sont au nombre de 25. Le Doge vend leurs charges quand elles sont vacantes, ainsi que celles de Commandeurs , ou Huiffiers du Palais.

Le Capiraine Grand , & le Cavalier du Doge viennent après tous deux vêtus d'une robe de

fatrin , ou de damas cramoisi avec des fouliers rouges ; Le premier est le Grand Prevost qui est la charge la plus haute à laquelle les gens les plus fortunez d'entre le peuple puissent parvenir, comme l'Office de Chancelier est la plus grande charge où les Cittadins peuvent aspirer, de même que les Nobles à celle de Doge. Le Cavalier du Doge est son maitre de ceremonies, c'est lui qui invite & introduit les Ambassadeurs à l'Audience , & aux fonctions publiques.

Sept à huit Capitaines des Sbirres viennent ensuite richement vêtus armez de poignards à manches d'argent.

Les Secretaires de la Republique marchent ensuite revêtus de leurs robes de drap violet avec l'érole de velours, le Grand Chancelier les suit vêtu de pourpre ainsi que tous les autres Senateurs qui assistent à la cérémonie. Deux Ecuyers du Doge portent l'un sa chaise pliante de bois doré garnie d'un riche brocard d'or , & l'autre un quarteau de même étoffe. Un clerc de Chapelle en soutane violette marche devant le Doge portant le cierge blanc de sa Serenité.

Le Doge suit immédiatement après marchant au milieu du Nonce du Pape, & de l'Ambassadeur de France , s'il y a d'autres Ambassadeurs de têtes couronnées , ils se mettent à côté des premiers sur une même ligne chacun selon son rang.

Le Doge est habillé de pourpre ou de blanc, selon le jour de la solemnité. avec un long manteau Ducal de brocard d'or ou d'argent, soutenu par ses deux valets de chambre , & le plus ancien de ses écuyers lui tient le parasol de gros brocard d'or.



Les Conseillers du Doge suivent deux à deux, mais à la droite du premier marche un Noble qui est élu pour aller occuper la premiere podestarie, ou le premier gouvernement vacant, portant à deux mains une grande épée dans son fourreau de velours cramoisi couvert de lames de vermeil ciselées à jour. Cette épée est une marque de la dignité de grand écuyer de l'Empire d'Orient dont l'Empereur Michel honora le Doge Pierre Gradenigo.

Les six Conseillers du Doge sont suivis des trois chefs de la Quarantie criminelle, des trois Avogadors, des trois chefs du Conseil des Dix, des deux Censeurs, & des autres Senateurs qui se veulent trouver à la fonction marchans deux à deux avec la veste Ducale qui est de pourpre fort ample, & dont les manches sont aussi larges que la veste est longue.

Soit que la fonction se fasse à Saint Marc ou à saint Pierre di Castello qui est l'Eglise Patriarcale, le Doge est assis à la premiere place entrant à main droite. Le Noncé, & l'Ambassadeur de France sont à son côté, sans qu'il y ait aucun vuide entr'eux; mais les Conseillers sont à quelque distance au même premier rang qui est à côté. Tous les chefs qui assistent aux ceremonies avec le Doge, & les Conseillers sont assis sur deux autres rangs de bancs du même côté, & les Senateurs qui representent le Pregadi, sont de l'autre; mais ils partagent tous également avec le Doge les honneurs de la paix, & de l'encens, pour faire connoître au public qu'ils n'assistent pas à ces fonctions pour faire cortège à leur Prince, mais qu'ils sont aussi bien

que lui les membres essentiels de la République.

Lors que les ceremonies sont achevées , le Doge retourne au Palais avec le même cortège. Le Nonce, & l'Ambassadeur de France le conduisent jusqu'au pied de l'escalier , où ils prennent congé de sa Serénité , puis il se rangent à main droite , & ils restent en cet endroit jusqu'à ce que le dernier Sénateur ait passé.

Les étrangers qui vont à Venise, doivent au moins voir une fois cette ceremonie qui leur donnera une juste idée de la Majesté de la République. Ils doivent aussi se trouver à la séance du Colége quand un Ambassadeur vient à sa premiere Audience , étant permis alors à tout le monde d'y assister aussi-bien aux femmes qu'aux hommes , mais ce qui est étrange la plupart y viennent masquez en tel tems de l'année que ce soit , & les hommes ainsi masquez peuvent prendre la veste de Nobles Venitiens , d'autres s'habillent à la greque ou à l'Armenienne, il y en a même qui prennent des habits de pieces rapportées comme des arlequins , ou s'habillent de noir comme Scaramouche , mais ces deux dernieres sortes de masques ne peuvent entrer dans l'Eglise Saint Marc avec ces habits ridicules , & indecens , ce que peuvent faire les premiers en s'otant le masque du visage.

La coutume de se masquer est si frequente à Venise, qu'on ne voit autre chose que des masques le jour de l'Ascension, nonobstant la sainteté du jour, mais la Seigneurie le souffre, afin que plus de gens puissent aller incognito voir la ceremonie en laquelle le Doge épouse la mer. On se masque aussi quand un nouveau Procureur

de Saint Marc fait son entrée, & en d'autres fonctions extraordinaires.

Les étrangers tâchent de se trouver à Venise au tems du carnaval à cause des belles Comedies, & Opera qu'on y represente. Ceux qui ne peuvent s'y trouver alors, tâchent du moins d'y être à l'Ascension, mais en tel tems de l'année qu'on y aille, il faut se garder de s'embarquer dans les jeux publics qu'on appelle *Ridotti*, à cause du danger des jeux de hazards qui ne se font guere souvent sans supercherie. Un autre mal plus à craindre que celui-la, & plus difficile à éviter sans une aide puissante de la grace, ce sont les courtisanes, dont le nombre est excessif, & la liberté effrénée, mais elles sont plus traitresses que les syrenes, & plus avides que les harpies, outre qu'elles sont toutes infectées de certains maux qu'elles communiquent inmanquement à ceux qui s'en approchent de trop prez, ce qui fait souvenir long tems d'elles. Ainsi toutes sortes de raisons concourent à les faire avoir en horreur, la conscience, l'intérêt, & l'amour de la santé.

Pour continuer la description de Venise je diray que les Procuraties vieilles & nouvelles sont ce qu'il y a de plus beau à voir dans la grande place, puisqu'elles occupent les deux côtez longs opposez. Ces édifices sont les plus réguliers, & les plus spacieux du monde, de belle Architecture, & d'une égale Symetrie soutenus de quantité de colonnes d'ordre Dorique, & Ionique, le rez de chaussée est à portiques sous lesquelles il y a des boutiques pleines de toutes sortes de marchandises, la principale entrée est

208 NOUVEAU VOYAGE

sur la grande place, au haut d'un grand escalier dont les voutes sont peintes, & ornées de stucs, & mosaïques, on entre dans la sale des statues, où l'on en voit grand nombre de maniere greque, le plafond est comparté en plusieurs ouvrages, & vuës d'Architectute, avec des frises, & separations dorées, & au milieu, il y a une femme qui tient un Bref à la main, c'est un excellent ouvrage du Titien.

A main droite est la Bibliotheque publique, qui doit son commencement au fameux François Petrarque qui laissa ses livres au Senat. Elle fut agrandie depuis par les Cardinaux, Alcandre, Grimani, & Bessarion. Ce dernier étoit Grec, & a laissé quantité de manuscrits Grecs tres-rares. Au reste cette Bibliotheque est bien remplie, & la Republique a fondé une somme pour acheter les meilleurs livres qui s'impriment journellement. On y voit les effigies, & bustes des meilleurs Auteurs, & autres belles peintures à la voute.

Les Procuraties sont divisées en trois citra, ultra, supra, on y voit les portraits des Procurateurs plus illustres, & de quelques Doges, la plupart peints par le Tintoret. Aux Tribunaux de chaque Procuratie il y a des tableaux à huile du Titien, Paul Veronese, Jean Belin, &c.

Devant la façade des Procuraties nouvelles qui est sur le Broglio, il y a le Palais où l'on bat la monoye; on l'appelle la Zecca, & les pieces d'or qu'on y fabrique Zecchini, il est bâti de pierres vives liées les unes avec les autres sans aucun ciment ni charpente, par des barres de fer, & en tout cet édifice il n'y a aucun mor-

ceau de bois, de crainte du feu , le Sansovin en fit l'Architecte. On y voit de belles peintures de Marc Titien , du Tintoret , du Palme, &c.

A l'autre bout de la grande place Saint Marc, vis à vis l'Eglise Ducale il y a celle de Saint Geminiano desservie par des Prêtres seculiers : elle est d'une belle architecture , bâtie de marbre , & autres pierres de prix par le même Sansovino. Mais près de dix siècles auparavant Narfes Lieutenant de l'Empereur Justinien en Italie en avoit été le fondateur. Le tableau de Sainte Catherine dans la Chapelle à main gauche est du Tintoret , & les volets des orgues sont les meilleures ouvrages de Paul Veronois. Aux côtez du maitre-autel il y a deux tableaux de Jean Belin , & en d'autres endroits plusieurs peintures de l'école de Paul de Verone.

Pour achever la description de ce quartier , il faut dire un mot des autres Eglises , & édifices considerables qui y sont situez.

L'Eglise de l'Ascension proche les Procuraties n'a rien de remarquable que le tableau du maitre-autel qui est une Resurrection de Nôtre Seigneur de Pierre Mera.

A Saint Gal Abbaye , le Tableau du maitre-autel est du Tintoret ; Saint Basso est une paroisse , & Saint Moise aussi , il y a de belle peintures dans cette derniere, proche laquelle est l'école , ou Confrairie des Charbonniers.

Sainte Marie Zobenico est aussi une paroisse riche en peintures , la plupart du Tintoret ; il y en a aussi du Palme , Salviati , Vivarini , &c. Et dans la même rue la façade d'un Palais de la famille des Grimani a été peinte par le Schia-

vone , & cet ouvrage est estimé. Le Georgion a peint aussi à clair obscur la façade d'une maison tout proche.

Dans la place qui est devant la Parroisse de Saint Maurice , il y a le Palais des Soranza qui a été peint à fresque par Paul Veronois. On y voit entre autres quatre grands tableaux de l'histoire Romaine , & dans la rue qu'on appelle *Calle del Doge*, il y a le Palais de la famille Ponte, peint à fresque par Jules Cesar Lombard.

L'Eglise Parroissiale de Saint Vital a un tableau au Maître-autel du même Saint à cheval avec ses fils , Saint Gervais , & Saint Protas à pied , & autres figures de Victor Carpacio, fait l'an 1514. c'est un ouvrage fort rare , & estimé. Il y a aussi trois histoires aux orgues , de Leandre Bassan.

Proche la place ou *Campo* de Saint Estienne , il y a le Palais des Loredans dont les peintures sont de Joseph Porta dit Salviati , qui y a peint plusieurs tableaux de l'histoire Romaine, outre plusieurs ornemens à clair obscur avec des frises, & festons coloriez.

Vis à vis est le palais des Morosins dont les peintures sont d'Antoine Aliense , qui y a peint l'histoire de Cyrus , & deux figures à clair obscur sur deux cheminées d'une expression vive , & animée.

Un peu plus loin du même côté il y a deux maisons peintes par le Georgion , où l'on voit de belles figures vetues à l'antique , mais le temps les a à demi effacées , & de l'autre côté de l'Eglise , & couvent de Saint Etiene il y a une maison peinte par le Tintoret qui y a fait en-

tr'autre un Saint Vital à cheval sur une cheminée, c'est un ouvrage fort estimé.

Dans l'Eglise Parroissiale de Saint Samuel, on voit diverses peintures de Jérôme Pilotti, & autres, & il y en a aussi dans les Oratoires des Ecoles ou Confrairies des menuisiers, & des maçons qui est tout contre, ainsi qu'à l'Eglise de Sainte Marguerite desservie par des Religieuses, proche de laquelle est le Palais des Mocenigo peint en dehors le long du grand Canal, & en dedans à clair obscur par Benoist Cagliari frere de Paul Veronois, on y voit plusieurs sujets de l'histoire Romaine noblement executez.

Victor Carpacio a fait presque toutes les peintures de l'Oratoire de l'Ecole où Confrairie de Saint Erienne, & dans l'Eglise du même nom desservie par les Religieux de l'Ordre de Saint Augustin, il y a un tableau de Nôtre-Dame, & plusieurs autres personnages du vieux Palme, & dans les cloîtres, il y a d'excellentes peintures d'Antoine Licinio de Pordenone, où l'on voit diverses histoires du vieux, & du nouveau Testament.

Dans l'Eglise Parroissiale de Saint Ange Prêtre, il y a à main gauche un grand tableau d'une Nôtre-Dame de pitié, & autres figures commencé par le Titien, & achevées par le Palme, les clairs obscurs sont tous du Titien, & les autres peintures sont de la même Ecole.

L'Eglise de l'Annonciade de la Confrairie des boiteux a plusieurs tableaux, ainsi que l'Eglise Paroissiale de Saint Benoist, & la façade du Palais de la famille Viaria au trajet qui est tout contre, a été peinte par le Pordenone, mais le

tems l'a presque effacée , en sorte qu'on n'y voit plus que l'enlèvement de Proserpine.

Il y a dans l'Eglise Parroissiale de Saint Fantin un grand tableau fort estimé de la passion de Nôtre-Seigneur, peint par Leonard Corona de Muran. Il y a aussi deux tableaux du Palme , & à l'Oratoire de l'Ecole , ou Confrairie de Saint Jérôme qui est proche , il y a neuf tableaux de la Passion, du même Corona, & dans le plafond il y en a 13. du Palme, il y a aussi dans la sacristie plusieurs autres peintures de prix du Palme , Tintoret , Alvise de Frise, &c.

A Saint Paternian qui est aussi paroisse , le tableau du Saint au maitre-autel est du Palme qui a travaillé aux peintures du plafond , & a peint le tableau qui est proche la Sacristie. Les corps des Saints Martyrs Gordien , & Epimaque reposent en cette Eglise.

On voit au maitre-autel de l'Eglise paroissiale de Saint Luc une devote image de la Sainte Vierge , qu'on tient avoir été peinte par ce Saint, elle est enfermée dans un grand tableau de Paul Veronois. J'obtiens par breveté à mon ordinaire la description des autres peintures de cette Eglise qui ne sont pas si considerables.

Mais toutes celles qu'on voit dans l'Eglise de saint Sauveur des Chanoines reguliers proche le pont de Rialte, sont fort considerables. Les volets des orgues ont été peints par François Vecelio frere du Titien. A la Chapelle de Saint Antoine Abbé , il y a un excellent tableau du Palme, la Transfiguration de Nôtre Seigneur au maitre-autel est du Titien , à la Chapelle du Saint Sacrement il y a les Pelerins d'Emaüs de



Jean Belin, il y a aussi un autre fameux tableau de l'Annonciation, du Titien, les autres peintures sont de son frere, & de ses élèves qui ont peint aussi le cloître : le plafond de l'antirefectoir a été peint par le Nadalino élève du Titien, on y voit aussi un tableau de la multiplication des pains, de Jerome Pitori, & le plafond du refectoir est de Polidore, le corps de Saint Theodore Martyr repose en cette Eglise, où il a été transporté de Constantinople.

La grande école ou confrérie de Saint Theodore Martyr, Patron de la ville renferme de belles peintures du Palma, Polidoro, Edouard, Fialetti, &c.

L'Eglise de Sainte Marie de la consolation, dite *della fava*, a deux tableaux du Tintoret, & en la Paroissiale de Saint Barthelemi les peintures du maitre-autel sont du Palme, qui a peint aussi le châtiment des Israelites dans le desert causé par des serpens. Le tableau sur la porte de la Sacristie, de la manne du desert, est un ouvrage singulier de Toussaint Peranda, il y en a un autre tout proche de la chute des demons, & Saint Michel qui les chasse, ouvrage rare du Malombra. On y voit aussi un Saint Louis de frere Sebastien del Piombo.

Proche le Pont de Rialte est le magnifique magasin des Allemands, qu'on appelle *fondego de Tedeschi*, où les Marchands de cette nation font leur demeure, & leur trafic, & où ils ont leurs magasins. Il est vaste, & bien bâti, on y compte 500 chambres, & il a 512. pieds de tour. Le Georgion a peint en dehors la façade qui est sur le grand Canal, & le Titien celle du

côté de terre. Les principales peintures en dedans sont du Titien, de Paul Veronois, du Tintoret, de Jean Contarini, & autres.

Il y a aussi quantité de tableaux dans l'Eglise Saint Julien; ils sont du Palma, Tintoret, Peranda, Leandre, Bassan, Leonard Corona, & autres. Le corps de Saint Florian Martyr repose en cette Eglise, & celui de Saint Paul premier Hermite, mais sans la tête.

Quand on veut aller de la place Saint Marc au pont de Rialto, on passe sous un arc, au dessus duquel est l'horloge, & on marche le long de cinq ou six rues fort étroites, & qui sont au bout l'une de l'autre. C'est là où l'on voit les plus belles boutiques de Venise, & où l'on vend les plus précieuses marchandises, & étoffes, brocards, points de Venise, & généralement toutes sortes de merceries. Les Epiciers sont à la place Saint Barthelemy proche le pont de Rialto, & vendent des drogues, & autres ingrediens de tous les endroits du monde.

*Quartier appelé Sestier di San Pietro di Castello.*

Ce quartier emprunte son nom de l'Eglise Patriarchale située dans la petite Isle d'Olivola, qui étoit l'ancien titre de l'Evêque de toutes les Isles Venitiennes avant qu'il eut la dignité de Patriarche. L'Eglise de Saint Pierre de Castell n'est pas grande ni d'une architecture magnifique, mais elle est riche en reliques, & ornemens d'Eglises. Les corps des Saints Martyrs Serge, & Bacchus y reposent dans un tombeau de marbre, & il y en a un autre plus magnifique,

& de même matiere qui est à l'autel du chœur, lequel renferme le corps de Saint Laurent Justilien premier Patriarche de Venise, l'autel est de bonne architecture avec des colonnes, & statues de marbre. La Chapelle du Patriarche, & Cardinal Vendramini, est revêtuë de pierre d'Istrie, avec des colonnes, niches, & autres ornemens d'ordre composite. Le corps de S. Juste Martyr repose dans l'Eglise contiguë.

Une des plus belles peintures de l'Eglise Saint Pierre est celle de la chapelle de tous les Saints, qui est de Mosaique d'Erminio Zuccato sur les cartons du Tintoret, & à la chapelle du Saint Sacrement il y a un grand, & majestueux tableau de l'Adoration des trois Roys, de Pierre Ricci Luquois. Il y a aussi quelques peintures de Paul Veronois & autres fameux peintres.

Dans la Sale d'audience du Palais Patriarchal, il y a plusieurs portraits des Patriarches de Venise, où l'on voit entr'autres le Cardinal Vendramini avec les 3. Vertus Theologiques, & autres figures.

A l'Eglise des Religieuses de Saint Daniel on voit à main gauche un tableau des Pasteurs à la crèche, de Dominique Tintoret, Daniel dans la fosse aux lions au tableau du Maître-autel est de Pierre de Cortone, ce tableau est encastré dans un portail d'ordre Corinthien avec 4 colonnes de marbre rouge de France, & les statues de marbre fin sont de Juste Couvrée Flaman. Il y a aussi dans cette Eglise deux autres autels tres-riches tous revêtus de marbre, & la Sainte Catherine au milieu des Docteurs est du Tintoret.

## 216 NOUVEAU VOYAGE

A Sainte Anne, Couvent de fille, il y a un tableau de Saint François peint par Guido Reni, & d'autres tableaux du Tintoret, qui avoit deux filles Religieuses en ce lieu, qui ont fait un devant d'autel en broderie à personnages fort estimé.

Dans l'Eglise des Religieuses de Sainte Marie des Vierges, il y a plusieurs peintures d'Antoine Aliense, élève de Paul Veronois, & autres; à celle de S. Joseph, autre Couvent de Religieuses, on voit à main gauche plusieurs peintures de Paraïso Michieli; au tour de la Chapelle du Saint Sacrement; & la Nativité de Nôtre Seigneur au tableau du maitre-autel est un ouvrage excellent de Paul Veronois, on y voit aussi d'autres peintures du Palme, Jean Belin, &c.

En l'Eglise de Saint Nicolas de Bari Academie, il y a un tableau de l'Annonciation de la Vierge, peint par François Vecelio frere du Titien.

A Saint Antoine des Chanoines Reguliers de la Congregation de Saint Sauveur, on voit à main gauche à la chapelle de la noble famille Lando une descente du Saint Esprit, de Marc Titien; à la Chapelle de la maison Querina, les fiançailles de la Sainte Vierge de Jaques Palma, & à la Chapelle de la famille Ottoboni un tableau de dix mille martyrs peint par Victor Carpaccio l'an 1515. Il y a de plus un autre tableau du même, où l'on voit une Eglise, & une procession, avec grand nombre de figures qui forment plusieurs groupes fort agreables.

A l'Eglise de Saint Dominique des Freres Prêcheurs, il y a plusieurs peintures du Palme, & d'autres de l'école de Paul Veronois.

Il y

Il y a aussi plusieurs tableaux du même Palme, & de Dominique Tintoret dans l'Eglise des Minimes de Saint François de Paule.

L'Arsenal de Venise qui est en ce quartier, est le plus beau & le mieux entretenu de l'Europe, mais aussi c'est le seul qu'ait la Republique, & avec lequel elle maintiënt tant de places, principalement les frontieres proche des Etats du Turc. Il a environ trois milles de tour en forme d'Isle située à une des extremités de la ville du côté le plus proche de la pleine mer. Il est fermé de hautes murailles fortifiées de tous, où l'on fait soigneuse garde, y ayant plusieurs corps de garde, & quantité de sentinelles, jour & nuit, il est environné de canaux qui lui servent de fossés, & il y a dedans trois grands bassins ou reservoirs qui reçoivent l'eau de la mer, avec communication de l'un à l'autre, tous trois bordés d'une infinité de remises de galeres, & galeasses, faites, à faire, ou à raccommoder, des magasins destinez pour chaque usage particulier, sçavoir un de clous, un des ferremens nécessaires aux galeres, deux de balles, un de boulets de canon, un de planches, un de mats, un de timons, vn d'avirons tous faits, & deux où on les fait, deux de cables & de cordages, avec une corderie de 400. pas de long. Un Magasin de chanvre, un de voiles, avec une sale pleine de femmes pour les coudre. Un magasin pour la poix, un pour le salpêtre, & plusieurs pour faire la poudre. Il y a de plus douze forges, où cent hommes travaillent continuellement, trois fonderies, & une sale à peser le Canon. Mais depuis l'incendie de 1569. on ne

conserve plus la poudre dans l'arsenal , mais dans des teus quarrées qu'on a bâties aux environs ; il y a aussi une grande cour toute pleine de bois , d'ancres , & de pieces d'artillerie , avec plus de 800. pieces de Canon de fonte de tout calibre rangées en plusieurs sales. Ce qu'il y a de plus suprenant est de voir les magasins des armes qui sont les mieux fournis , & des plus belles armes tant offensives que defensives qu'on entretient dans la dernière propreté , & qui sont en si grand nombre qu'on tient qu'il y a pour armer dix milles chevaux , & cent mille hommes de pieds , dix galeasses soixante Vaisseaux , cent galeres , & une infinité de marsiliannes, fustes , peotes, & autres menus bâtimens. C'est dans une de ces sales que la Seigneurie traita à dîner Henri III. & donna le plaisir à Sa Majesté de faire bâtir une galere pendant le repas.

Le nombre de tous les ouvriers de l'Arsenal monte à plus de mille , & en tems de guerre on le double , & on le triple aussi , & tous ces Artisans ont un chef nommé Amniviaglio qui conduit le Bucentaure comme Pilote le jour de l'Ascension quand le Doge va épouser la mer avec la Seigneurie. Ce Bucentaure est une espece de galeasse qui ne sert qu'à cette ceremonie, où les plus adroits ou fortunez artisans de l'Arsenal servent de chiourme ce jour-là, & on conserve ce Vaisseau dans l'Arsenal , où l'on ne manque pas de le montrer aux étrangers , c'est aussi l'Amiral qui garde le Palais de Saint Marc, durant l'interreigne , avec les Arsenolotti , où Gardes de l'Arsenal , & qui porte l'étendard

rouge devant le Prince le jour de son entrée. Il a aussi la dépouille du manteau du Doge, & les deux bassins d'argent qui lui ont servi à jeter de l'argent au peuple.

L'Arsenal fait toute la defense de l'Etat; il coute à entretenir près de 500. mille ducats. Les ouvriers en sont payez tous les samedis sans manquer, on n'y en reçoit point qui n'aient 20. ans, & on ne les passe maitres qu'après 20. ans de service. Cet Arsenal est gouverné par trois Nobles qu'on appelle Patrons de l'Arsenal, qu'on change tous les trois ans; il y a aussi trois Provediteurs qui ont le soin de choisir, & de payer les Officiers.

L'Eglise Paroissiale de Saint Martin a quelques tableaux du Palme, ainsi que la petite Eglise, & Hopital qui est auprès.

Celle de Saint Jean, dit in Bragori, a aussi des tableaux du Palme, de Victor Carpaccio, & du Vivatino, le corps de Saint Jean l'Aumônier Patriarche d'Alexandrie, y repose.

Le tableau de la mort de la Sainte Vierge en presence des Apôtres qu'on voit dans l'Eglise des Religieuses du Saint Sepulchre, est de Leonard Bassan; l'Assomption de la Vierge au maître-autel est du Palme, & la Presentation au Temple est du Peranda.

Sur la porte de l'Hopital de la pitié il y a une peinture de la Circoncision de Nôtre Seigneur de Jaques Palma, & dans une petite rue auprès il y a une maison peinte à fresque en dehors par le même.

Dans l'Eglise des Religieuses de saint Zacharie, le tableau du premier autel à main gauche

est de Joseph Salviati , celui du second, de Jean Belin ; dans la Sacristie il y a un précieux tableau de Paul Veronois , les peintures du chœur sont du Palme , il y a aussi en d'autres Chapelles de ses ouvrages , & de Jean Belin. On conserve au maitre-autel des reliques de saint Zacharie, pere de saint Jean Baptiste , saint Gregoire de Nazianze , & le corps de saint Theodore Confesseur transporté icy de l'Isle de Samos , & aux deux côtez du maitre-autel , il y a deux sepulchres de marbre ; dans l'un repose le corps de saint Pancrace Martyr , & dans l'autre celui de sainte Sabine Martyr.

L'Eglise Paroissiale des saints Philippe , & Jaques a plusieurs tableaux du Palme, sçavoir la Sainte Justine à main gauche en entrant, le Christ mort soutenu , la fuite en Egypte , & plusieurs autres d'autres Auteurs.

Les peintures du Maitre autel de la petite Eglise de sainte Scholastique derriere les prisons sont du Cavalier Charles Ridolphi.

Jerôme Bassan a peint le tableau du maitre-autel de l'Eglise Paroissiale de saint Jean dans l'huile, ou l'Evangeliste , & il y a plusieurs autres tableaux de l'école du Titien.

Le Cavalier Liberi a peint aussi plusieurs ouvrages pour l'Eglise , & Paroisse de saint Proculé , mais la descente de la croix aux maitre-autel , est de Toussaint Peranda , il y a aussi plusieurs tableaux du Palme.

Dans l'Eglise Paroissiale de saint Sever , il y a un tableau de la Passion de Nôtre Seigneur à la Chapelle du Saint Sacrement , peint par le Tintoret , & sur l'Autel de la même Chapelle,



il y a une descente de la croix de l'école de Lazare Sebastiani. Les 4. Evangelistes dans la voute du Maitre-autel sont de Jaques Palme ; on voit proche d'une porte, une Assomption du Tintoret, &c.

Il y a aussi plusieurs ouvrages du Palme, Tintoret, Peranda, & autres dans l'Eglise des Religieuses de saint Laurent.

L'Assomption de Nôtre-Dame au Maitre-autel de l'Eglise Parroissiale de sainte Marie Formose est du Tintoret : on voit aussi dans la même Eglise une Cene du Bassan, une Nôtre-Dame de pitié du Palme, & plusieurs autres peintures. Le même Tintoret a peint la sainte Barbe de l'école ou Oratoire des Bombardiers qui est tout contre.

Marc Titien a peint le tableau de l'Autel de l'école de la Conception de Marie. Tout proche est une maison au pont de l'Ange peinte par le Tintoret.

A l'Eglise Parroissiale de saint Leon à main gauche, il y a un tableau de saint Jaques peint par le Titien, & le Christ mort au Maitre-autel est de Jaques Palme.

On voit dans l'Eglise de sainte Marine qui est aussi Parroisse, un tableau de Daniel dans la fosse aux lions, de Paris Bordone.

Dans celle de saint Jean du Temple dit des Furlani Parroisse, il y a une Annonciation de Jaques Palme, & au Maitre-autel le tableau du Batême de N. Seigneur, de Jean Belin.

A celle de Saint Antonin Parroisse, à la Chapelle des Tiepoli, il y a 11. tableaux du Palme, de l'histoire de saint Sabas Abbé, le corps du-

quel y repose ayant été transporté icy de la ville d'Acie en Syrie.

Victor Carpaccio a peint neuf beaux tableaux dans l'Oratoire de l'école des Esclavons.

Antoine Alienfe, Jaques Palme, Pierre Malombra, & autres ont embeli de leurs doctes pinceaux l'Eglise Parroissiale de la Trinité.

L'Eglise de sainte Marie des Celestes Religieuses contient plusieurs beaux tableaux, tels que sainte Ursule, & ses compagnes du Tintoret, trois tableaux d'André de Vicenza, saint Dominique, de Paris Bordone, l'Assomption au Maitre Autel de Jaques Palma, un autre Crucifix du Palme, &c.

Dans l'Eglise de saint François de la vigne des Reformez à la premiere chapelle à main gauche appartenant aux Grimani, il y a un tableau des trois Roys peint sur la pierre vive par Federic Zuccaro, à la chapelle des Justiniani, il y a une Vierge, & autres Saints du Tintoret, les peintures autour de la chaire du Predicateur sont fort jolies. C'est l'ouvrage d'un peintre nommé Sainte-Croix. Celles du Maitre-autel sont de Parthasio Michiele, & dans la même Eglise il y a des Ouvrages du Tintoret, de Paul Veronois, Antoine Foller, Jaques Palme & autres, il y a aussi de belles peintures dans le cloître; Jaques Palme a fait celles du refectoir, & de l'Infirmerie, & Paul Veronois a travaillé dans la sacristie. La vie de Saint François en 14. tableaux dans l'Oratoire de l'école ou Confrairie sont tous de Jérôme de Sainte-Croix, il y a aussi deux petits tableaux du Tintoret.

Sainte Justine est une belle Eglise de Reli-

gieuses , on voit en entrant à gauche une Cène de Toussaint Peranda , c'est un de ses meilleurs ouvrages , & vis à vis il y a un Christ en Croix au milieu des deux larrons , saint Longin , & autres personnages de Jaques Palme qui a fait la Resurrection au plafond du cœur , & les clairs obscurs des angles sont du Peranda , le Martir de Sainte Justine au Maitre-autel c'est un des meilleurs ouvrages du Palme & il y a ailleurs d'autres excellens tableaux.

L'Eglise de Nôtre-Dame des pleurs des Capucins dans l'Isle Buran a une Vierge , & plusieurs autres figures en entrant à gauche, de Sebastien Massoni. Le saint Philippes Benizi est de Pierre Ricci , le saint Antoine de Pade , de François Ruchi , & à l'autel vis à vis , il y a une belle Annonciation , du Cavalier Liberi.

La tableau de Nôtre Seigneur en croix , & autres figures au maitre-autel de l'Eglise des Religieuses de saint Jean de Latran est de Jérôme Pilori.

L'Eglise de l'Hospitalet, & celle de sainte Ursule , l'une & l'autre proche de saint Jean & Paul ont des tableaux qui meritent d'être vûs.

Il faut voir aussi le tableau d'autel de nôtre Seigneur qui montre ses playes à S. Thomas, dans l'Oratoire de l'école de saint Vincent proche saint Jean , & Paul , car il est du Bassan.

Mais il faudroit un livre entier pour faire une description digne de l'Eglise de saint Jean & Paul de l'Ordre de saint Dominique , devant laquelle est la statuë équestre de bronze de Barthelemy Colleone Bergamasque Capitaine general des Venitiens.

Un des plus beaux tableaux de cette Eglise, & même de Venise est celuy de saint Pierre Martyr peint par le grand Titien, proche duquel est le tombeau de Jérôme Canale orné de peintures par le Palma.

Proche la Sacristie il y a l'adoration des 3. Roys de Polidore de Caravagio; Joseph Enza a peint auprès la memorable victoire navale gagnée par les Venitiens aux Dardanelles l'an 1656. le jour de saint Jean & Paul, en memoire de laquelle la Seigneurie visite cette Eglise tous les ans à pareil jour.

Sur la porte de la Sacristie, il y a le tombeau du Titien, & des deux Palmes, Leandre Bassan, Edouard Fialetti, & autres ont peint plusieurs tableaux de l'Histoire de saint Dominique dans la Sacristie.

Enfin tous les tableaux de cette Eglise sont du Titien, Bassan, André Vicentin, Paul Veronois, Jean Belin, Dominique Tintoret, Jaques Palme, Toussaint Peranda, Leonard Corona, & autres Peintres les plus fameux, non seulement dans l'Eglise, mais encore dans les Oratoires, Cloîtres, Refectoirs, &c. Sur tout le banquet de saint Matthieu à N. Seigneur dans le vieux refectoir, peint par le Bassan: le nouveau Refectoir a aussi de belles peintures, mais on y admire sur tout les Pelerins d'Emaüs, du Cavalier Liberi.

L'Eglise de la grande école, ou Archiconfratrie de Saint Marc est encore admirable pour ses peintures: le tableau du grand-autel, où l'on voit Nôtre Seigneur dans les nuées, & plus bas saint Pierre, saint Paul, & saint Marc, est de

Jaques Palme, les peintures tout autour sont du Tintoret qui a fait plusieurs autres tableaux de l'histoire de la Translation du corps de saint Marc dignes d'une éternelle mémoire, & dans l'hospice de la même école on y voit des peintures du Georgion, Jean Belin, Jean Mansueti &c.

Dans l'Eglise de l'Hopital des Mandians le Martire de saint Sebastien au tableau du maitre-autel à main gauche est du Palme, autour du pupitre il y a deux tableaux d'Antoine Foller, la Nôtre-Dame, & autres Saints au tableau du maitre-autel est d'Henri Falange; il y a encore plusieurs autres peintures.

Tout proche est l'Oratoire de saint Philippes Neri, la vie duquel y a été peinte de la main du Cavalier Liberi, Antoine Cecchini, Joseph Enzo, &c.

*Sectier de Saint Paul.*

L'Eglise, & école ou Confrairie de Saint Paul, a plusieurs tableaux d'Alvise Frisio, Paul Perazza, Jaques Palma, Joseph Enzo, le Tintoret, & André de Vicenza; la façade de la maison Soranza dans la place saint Paul a quelques figures du Georgion qui sont belles.

Au pont de saint Paul il y a une maison peinte par Jules Cesar Lombard, on y voit diverses histoires, & incendies d'armées de mer.

Le Palais de la maison Zane a été peint entièrement par André Esclavon, il a un côté sur le grand-Canal, & la maison des Mafetti a été peinte par Joseph Salviati.

A l'Eglise paroissiale de saint Apollinaire

vulgairement appelée saint Aponal , toutes les peintures à main gauche où l'on voit l'histoire de l'Empereur Constantin, & autres sont d'Alvise Benfatto dit de Frise , lequel a fait celles autour du maitre-autel. Il a travaillé aussi à l'autre côté de l'Eglise , mais le tableau du Pere Eternel accompagné d'Anges , & plus bas saint Jean l'Evangéliste , & saint Charles est du Palme , comme aussi la Nativité de la Vierge , & celui de l'Assomption est du Varotaro.

Il y a un beau tableau de l'Adoration des trois Roys peint par Paul de Verone dans l'Eglise paroissiale de saint Silvestre. Le Tintoret y a peint Notre Seigneur au Jardin , & le Batême du même Sauveur ; on y voit aussi une cène du vieux Palme. Le tableau de saint Silvestre porté par les anges en paradis est de Jean Baptiste Lorenzetti, & le batême de Constantin sur la porte est de Jérôme Piloti , on y voit encore d'autres peintures. La maison vis à vis la grande porte a été peinte à clair obscur par Thadée Longhi , & dans la même place est la maison où le Georgion demenoit sur laquelle il reste encore quelques unes de ses peintures.

Dans le Bureau de la recepte des entrées du vin à Rialte il y a plusieurs peintures de l'école du Tintoret , & dans les autres Bureaux il y en a de remarquables , d'autres bons peintres.

A l'Eglise paroissiale de saint Jean l'Aumônier Patriarche d'Alexandrie appelée saint Jean de Rialte le corps duquel y repose , le tableau du saint au maitre-autel est du Tirien , il y en a deux autres du Tintoret , l'un est une sainte Catherine , & l'autre le Pere Eternel qui benit le

Doge & la Dogesse Grimani. Il y a aussi une Vierge, & autres Saints, du Damien, qui sont fort estimés, on y voit aussi plusieurs ouvrages de Leonard Corona, & autres, & sur les volets des orgues le Titien a peint le Curé de cette Eglise à la tête de son clergé qui présente de l'eau benite au Doge & à la Seigneurie qui viennent visiter cette Eglise tous les ans le mercredi Saint, les peintures du Dome sont du Por-denone.

Saint Jaques de Rialte est la plus ancienne paroisse de Venise puis qu'elle fut fondée l'an 421. on y voit aussi de bons tableaux. Le saint Jean l'Aumonier à main gauche est d'Alvise Frisio; le saint Antoine tenté par les demons est du Tintoret, l'Assomption proche la Sacristie est du Lorenzetti, les peintures du maitre-autel sont du Palme qui a peint le Christ mort à l'autel de l'autre côté, proche duquel il y a une Annonciation du Titien qui a fait les trois autres tableaux suivans, sçavoir la Nativité de la Vierge, sa presentation au Temple, & ses fiançailles.

Les tribunaux de Rialte contiennent aussi de belles peintures entr'autres au Magistrato des Camerlengues du commun il y a de beaux ouvrages du Tintoret; le Bonifacii, Palma, & autres ont travaillé aux autres Tribunaux.

Alvise del Frise a fait plusieurs peintures dans l'Eglise paroissiale de saint Matthieu, & les Egases paroissiales de saint Ubalde, saint Augustin, & saint Estienne Confesseur ont aussi de belles peintures de divers.

Le tableau de maitre-autel en l'Eglise paroissiale de saint Jean l'Evangéliste, est du Ca-

valier Liberi, mais il y a d'excellentes peintures dans l'Oratoire, & appartemens de la grande école ou Confrairie de saint Jean l'Evangeliste, du Tintoret, Toussaint Peranda, Gentil Belin, Victor Carpaccio, Jaques Palme, & autres; On conserve en cette école du bois de la vraie Croix, & autres precieuses reliques.

L'Eglise des Mineurs Conventuels de l'ordre de saint François dit des Frati, est encore remplie de rares peintures, on y voit à main gauche un tableau très rare de la Conception de la Vierge peint par le Titien qui est le Prince des Peintres Lombards, ainsi que Raphael d'Urbain, est le Prince des Peintres de l'école de Rome.

Les Peintures de la Chapelle de la famille Cornara sont du Vivarini, & le tableau de la Chapelle des Milanois est de Vincent Carpaccio, ayant aux deux côtez deux tableaux du Titianello de la vie de saint Ambroise.

L'Assomption de la Vierge au maitre autel est du Titien, & à l'entour il y a quatre tableaux d'André de Vicenza, le tableau de saint François à sa Chapelle, est de Vincent Carena, & sur la muraille à droite il y a un autre saint François soutenu de deux Anges d'André de Vicenza, vis à vis duquel il y a encore un autre saint François qui presente sa Regle au Pape, de Jaques Palme; on voit dans la même chapelle d'autres peintures du même Saint, faites par le Peranda, & Antoine Aliense.

Le tableau de Notre Seigneur, saint Pierre, saint Paul, & autres figures à l'autel proche la Sacristie est de Barthelemi Vivarini.

On voit dans la Sacristie une Vierge de Jean



Belin qui est un de ses meilleurs ouvrages, & sur le pie-dieu il y a un petit tableau de la Nativité de Nôtre Seigneur qui est du Bassan. Le Saint Jean Baptiste de bois taillé par le Donatello Peintre Florentin est fort estimé.

Proche de la Sacristie il y a cinq Martyrs de l'ordre de saint François, peints par Jean Belin. Le Martyre de Sainte Catherine est du Palme, & la Présentation de la Vierge, & autres peintures autour sont de Joseph Porta dit le Salviati. Sur la grande porte, il y a huit tableaux de la vie, & miracles de saint Antoine de Padouë, de Flaminio Florian élève du Titien, autour du chœur il y a divers ouvrages d'André Vicentin, & vers le clocher, il y a les sept œuvres de miséricorde corporelles représentées en trois tableaux. Les cloîtres, & le réfectoir sont remplis d'excellentes peintures. C'est dans ce Couvent que demeure le R. P. M. Vincent Coronelli, fameux Geographe auteur des deux grands Globes que Monseigneur le Cardinal d'Estrées a donné au Roy, & de quantité d'autres beaux ouvrages qui immortaliseront son nom.

Autour de ce Monastere il y a plusieurs Ora-toires, tels que l'école de la Passion, où il y a de belles peintures du Palme; celle de saint Ambroise, & saint Charles des Milanois, où il y en a du Vivarini, & de l'école du Pordenone qui a peint le plafond de l'école de S. François.

Les peintures de l'Eglise parroissiale de saint Thomas, sont du Palme, & d'André Vicentin.

Dans l'Eglise de saint Roch on voit à main gauche sur les volets d'une armoire saint Martin qui coupe son manteau, ouvrage singulier du Pordenone.

Les peintures du maitre-autel , dans lequel repose le corps de saint Roch, sont du Tintorer, qui y a représenté la vie , & les miracles de ce Saint, en quoy il s'est surpassé lui-même; au dessus les peintures du Dome à fresque sont du Pordenone. Le Tableau de Nôtre Seigneur qui porte sa croix dans la Chapelle à main gauche est un ouvrage fameux du Titien , le Tintoret a peint les orgues , & dans la Sacristie le tableau de Nôtre Seigneur en croix.

L'Ecole de saint Roch qui est une des six grandes , renferme les plus belles peintures du monde, la plupart du Tintoret , à l'entrée de l'escalier il y a une Annonciation du Titien , on y voit aussi un Christ en Croix d'Augustin Carache.

Le Tableau de Nôtre-Dame portée par les Anges au maitre-autel de l'Eglise de saint Nicolas des Frari, dit de la laitue, est encore un des meilleurs ouvrages du Titien , & il a été gravé en taille douce.

Le Batême de Nôtre Seigneur , & sa tentation au desert sont de Paul Veronois , & la Resurrection du Sauveur est de Carletto ou Charlot fils de Paul Veronois : le Christ aux limbes est du Palme ; le Christ en croix est du même Palme. Le Christ conduit au Calvaire est d'Alvise del Friso son neveu , l'Annonciation vis à vis le maitre-autel est du Titien , le plafond de cette Eglise a été peint en divers compartimens par Paul Veronois, dont on voit encore d'autres ouvrages, & de ses disciples dans la même Eglise.

*Sestier du Canal Royal , dit Canal Regio , &  
par corruption Canareio.*

A l'Eglise paroissiale de saint Jean Chrisostome , le tableau du Saint au maitre-autel est de frere Sebastien del Piombo. Il y a aussi un excellent tableau de Jean Belin, où l'on voit saint Christophle , saint Jérôme , & saint Louis.

En celle de Sainte Marie nouvelle le premier tableau à main gauche de saint Jérôme , est du Titien , & il y a plusieurs autres tableaux.

A Nôtre-Dame des miracles Religieuses , il y a à gauche un saint Jérôme , & autres figures de Jean Belin , qui y a fait un autre tableau de Nôtre-Dame , saint Clair , & autres figures ; le Penachio a peint le plafond , & les orgues.

L'Eglise paroissiale de saint Canzian a aussi quantité de peintures , & derriere sur la rive au trajet pour aller à Murano , il y a le Palais des Morosini dont la façade a été peinte par Paul Veronois , on y voit le triomphe de Neptune, le même a fait divers paysages dans la cour, & à la façade du côté de terre , on y voit la peinture d'Hercule de l'école du Titien.

A l'Eglise des Peres Jesuites le tableau de la Trinité à gauche est du Palme. Celui de saint Joachim , & de Sainte Anne qui suit avec une gloire, est un des beaux ouvrages de Mathieu Ponzone , qui a fait un autre tableau de la Nativité de la Vierge , & sous les orgues proche la Sacristie il y a trois tableaux du Palme qui a peint les orgues , & la Sacristie d'une si belle maniere que ces seuls ouvrages pouvoient im-

mortaliser son nom sans les autres qu'il a faits en grand nombre. On voit ensuite quatre tableaux, dont le dernier qui est la Nativité de Notre Seigneur, est de Paul Veronois, l'Assomption au maître-autel, où repose le corps de Sainte Barbe Vierge & Martire est du Tintoret, lequel a fait le tableau de la Circoncision qu'on voit derrière, les deux autres tableaux sont d'André Schiavone. De l'autre côté il y a un saint Christophle du Palme, saint François Xavier du Cavalier Liberi, le Martire de saint Laurent du Titien, la Decolation de saint Jean Baptiste du Palme, sous lequel est le Martire de Sainte Catherine d'Antoine Aliense. Il y a aussi de belles peintures dans les Cloîtres, & trois tableaux du Palme dans le refectoir. Le même Palme a peint les côtes, & le haut du grand escalier.

Dans l'école des Tailleurs il y a une Notre-Dame, saint Joseph, & Sainte Barbe du Georgion, & tout autour une frise de la vie de Sainte Barbe du Tintoret. On y voit aussi d'autres tableaux de l'école du Titien.

Tout proche est l'école des Varotari, où il y a un tableau de la Resurrection du Lazare de Carletto fils de Paul Veronois, & un autre du Cavalier Liberi, où l'on voit Notre Seigneur qui délivre un paralytique.

L'Hospitalet proche l'Eglise des Peres Jesuites a été peint entièrement par le Palme, dont on voit un tableau des Hebreux qui mangent l'Agneau Paschal dans l'école des Bottari, dans la même place on voit sur les murailles de quelques maisons des peintures à demi effacées du Tintoret, & du Schiavone.

Le même Palme a beaucoup travaillé a embellir l'Eglise des Religieuses de Sainte Catherine : le tableau de la Sainte au maitre-autel est une merveille de Paul Veronois ; le Tintoret a fait les peintures autour du cœur , on y voit aussi plusieurs tableaux d'Antoine Foller, Pietro Ricci, Pietro Vecchio , & autres.

L'Eglise paroissiale des Saints Apôtres a un tableau à main gauche de l'école du Titien ; le saint Jean Baptiste , & autres Saints est du Palme ; le tableau des douze Apôtres au maitre-autel est de César Conegliano , qui a fait celui de la Cene qui est derriere à main gauche , & à main droite , il y a la manne du desert de Paul Veronois. Sur la corniche au dessus de la grande porte il y a sept compartimens de la vie des Apôtres , du Tintoret , Darius Varotari a peint 4 tableaux dans les espaces de la voute , & le tableau du plafond d'une grandeur demesurée est d'Antoine Aliense. Il y a encore plusieurs autres tableaux dans cette Eglise , & dans la Sacristie.

L'Eglise de Sainte Sophie est aussi paroisse ; son nom signifie en Grec la Sapience du Verbe Incarné , comme le tableau du maitre-autel le montre , où l'on voit le Sauveur qui préche , & instruit le peuple , c'est un ouvrage admirable de François Bassan , les peintures des orgues sont du Palme : il y a aussi une Nativité de Nôtre Seigneur de Leandre Bassan qui a peint sur une porte devant la Sacristie la Nativité de saint Jean Baptiste, sur une grande porte il y a une Cene de Nôtre Seigneur , & des Apôtres de Paul Veronois. On voit encore dans cette

Eglise d'autres tableaux de Leonard Corona , Alvise del Friso , &c. Sur la façade de la maison du Curé il y a la creation d'Adam , & Eve peinte sur les desseins de Raphaël , & sur la cheminée , il y a le Sauveur qui prêche , & plus bas saint Sebastien , & saint Roch de l'école de Jean Belin.

L'école ou Confratrie des Peintres a été fort embellie par les gens de la Profession. Il y a un tableau de saint Luc peint par le Palme , le plafond est de Jules del Moro , le Cavalier Liberti a peint celui où Nôtre Seigneur donne la main à saint Pierre qui marche sur l'eau.

A l'Eglise de saint Felix autre paroisse , les peintures de la Chapelle de la Vierge sont du Tintoret qui y a imité la maniere de Jean Belin. le tableau du maitre-autel où est peint le Sauveur , saint Felix , & autres est du Cavalier Passignano , il y a aussi plusieurs autres tableaux du Tintoret entr'autres un saint Demétrius armé à la gauche du maitre-autel , qui est tres-beau.

Dans l'école des faiseurs de ceintures il y a une Vierge de Jean Belin.

La grande école de la Misericorde , ne le cede guère aux autres pour la magnificence de ses peintures, le tableau d'autel du Salon, où l'on voit la Sainte Vierge qui reçoit sous son manteau les confreres, est de Paul Veronois retouchée par le Varotari , & l'hospice ou auberge a été peint entierement par le Tintoret.

A l'Eglise du Prieuré de la Misericorde , le tableau de saint Jean Baptiste à main gauche est du Boniface , l'Ange Raphael , saint Jaques , & saint Nicolas est un rare ouvrage de Jean Batiste

de Conegliano, & le tableau de saint Pierre, & saint Paul à gauche est de Damien Massa.

Jean Batiste de Rossi a peint l'Annonciation à l'école des Tisserans, & l'Eglise de Nôtre-Dame du jardin qui étoit desservie par les Religieux de saint Laurent Justinien, a un tableau à main gauche en entrant, où sont plusieurs saints du vieux Palme. Le tableau de la Chapelle des Vendramini est de Pierre Mera, on voit ensuite l'Annonciation du Palme, la Nativité de Nôtre Seigneur du Tintoret, un Tableau de saint Laurent Justinien de Gentil Belin. La sainte Agnès de la Chapelle des Contarins est un excellent tableau du Tintoret. Il y a sous le chœur un Christ à la colonne de Matthieu Ponzzone fort estimé. On fait aussi beaucoup d'éstat du saint François, saint Jean Baptiste, saint Augustin, & saint Laurent Justinien d'Antoine Regillo dit le Pordenone, qu'on pourroit appeler le second Titien.

Au maitre-aurel il y a deux tableaux du Tintoret d'une grandeur demesurée, en l'un est l'Adoration du veau d'or, & en l'autre le Jugement dernier. Il a fait aussi les peintures au dessus, & celles des orgues, sous lesquelles il y a une Vierge de Jean Belin, aux pieds de laquelle est la sepulture du même Dominique Tintoret, sous le maitre-autel il y a un autre Vierge avec un tableau du martyre de saint Laurent peint par Daniel Vandick. Le tableau de saint Pierre, saint Paul, saint Marc, & saint Jérôme est de Batiste de Conegliano, toutes les voutes & plafonds ont été peints par Christophle & Etienne Rose de Bresse. Il y a aussi de belles peintures dans le Monastere.

L'école des marchands dédiée à saint Christophle a été peinte presqu'entièrement par le Tintoret d'une maniere admirable , & c'est une chose surprenante qu'il ait eu le tems d'achever tant d'ouvrages si corrects , & si bien finis , on y voit aussi des tableaux de Paul Veronois , Jacques Palme , Antoine Aliense , & autres.

Le tableau du maitre-autel de l'Eglise des Religieuses de saint Louïs est du Tintoret , il represente la descente du saint Esprit , les autres peintures de cette Eglise, quoyque belles, ne sont pas si considerables que celles d'une sale qui n'est ouverte que les fêtes de Pâque , où l'on voit les mysteres de la Passion , & Resurrection de Nôtre Seigneur brodez à l'éguille en soye par les Religieuses , dont l'or , & les perles rehaussent l'ouvrage , & ajoutent une nouvelle beauté à l'excellence du dessein , & à l'adresse de la main.

Le tableau d'autel de saint Louïs Evêque de Toulouse , en l'Eglise du même nom est du Tintoret , & à l'entour il y a huit tableaux de la vie du saint, de Marc Veglia. Entre saint Louïs, & les Peres Reformez de saint Bonaventure il y a le Palais des Michieli peint à fresque en dehors par André Schiavone.

A l'Eglise de saint Bonaventure des Peres Reformez de saint François, le tableau du maitre-autel est du Tintoret, lequel a peint le Crucifix, la Vierge , & saint Jean derriere l'autel , & en sortant du cœur on voit une Vierge qui tient l'Enfant Jesus environné d'Ange , & plus bas saint Bonaventure, de Leandre Bassan. Il y a plusieurs autres tableaux de Jerôme Piloti , & de quelques autres.



Le tableau de la Sainte Trinité au maitre-autel de l'Eglise des Religieuses de Saint Jerôme, est du Palme; à la gauche il y a un tableau tres-estimé du Congliano, où l'on voit la sainte Vierge, saint Nicolas, & sainte Ursule avec un beau pais, & autres peintures au dessus du même; en sortant de l'Eglise à main gauche, il y a un autre tableau de la Trinité, & plus bas saint Augustin, saint François, & saint Adrien qui est un des plus rares ouvrages du Tintoret.

A l'école de saint Jerôme on voit à main gauche un tableau du Saint qui caresse un Lion, & plusieurs Moines qui s'enfuient de peur, avec une belle perspective, le tout bien conduit par Louïs Vivarino de Muran. Le second tableau du même saint est de Jean Belin, les peintures du maitre-autel sont du Vivarino, & du Carpaccio, & le plafond, du Vivarino.

Aux trois autels de l'Eglise des Capucines, il y a trois tableaux du Palme.

A l'Eglise des Peres Servites le premier tableau à gauche de Nôtre-Dame de Lorette, & autres figures est du Tintoret, au suivant peint par Leonard Corona il y a un saint Onofre, saint Jaques, &c. Les peintures des Orgues sont du Tintoret. Le tableau de l'Assomption au maitre-autel est de Joseph Salviati, c'est une piece surprenante; entre les autres excellentes peintures qui sont dans cette Eglise, on distingue un tableau de Vierge qui tient l'Enfant Jesus, & plus bas saint Jean l'Evangéliste, sainte Catherine, & un Pere Servite qui tient un rouleau où est écrit P E C C A V I. Le tout de Polydore. Il y a aussi de belles peintures dans la Sacristie

& dans les cloîtres , mais qui veut voir en abrégé toutes les beautez de la peinture , entre dans le refectoir , qui a été peint par le Grand Paul Veronois.

Les Peintures de l'école de l'Annonciation sont à fresque & de maniere antique ; & la maison des Grimani proche l'Eglise des Servites a été peinte à fresque de la main du Titien.

On voit à l'Eglise des Teinturiers une Cene du Palme , & entre divers tableaux de diferens auteurs , il y en a plusieurs du Tintoret , qui a retenu ce nom parce qu'il étoit fils d'un teinturier , il a aussi travaillé à l'école des Luquois.

Les amateurs de la peinture ne doivent pas manquer d'entrer dans l'Eglise paroissiale de S. Marcellien pour y admirer un des plus beaux tableaux du Titien qui est le premier à main gauche , où il y a l'Ange Raphaël qui conduit Tobie , & un beau paysage , tout proche est un tableau mobile de sainte Agnès peint par le Tintoret, qui a fait le tableau du maître-autel, où l'on voit saint Marcellien au milieu de saint Pierre , & saint Paul, il a peint aussi les volets des orgues, & à la droite du chœur il y a dans une chapelle deux beaux tableaux peints en concurrence, l'un est la Resurrection de Nôtre Seigneur, d'Antoine Aliense , & l'autre la Passion, du Cavalier Passignano.

Philippe Bianchini a fait presque toutes les peintures de l'Eglise de saint Fosca autre paroisse , mais le tableau d'autel à la chapelle qui est à la droite du chœur , où il y a plusieurs Saints , est de victor Carpaccio.

Le Tintoret a peint à fresque deux maisons

du voisinage , l'une appartient à la famille des Lipomans , & l'autre à celle des Guffoni qui correspond sur le grand Canal , & dans la cour de cette dernière il y a quelques geants à clair obscur peints par le Cavalier Liberi.

Les peintures du maitre-aurel à l'Eglise de la Madelaine sont du Tintoret qui a peint les orgues , & autres tableaux , il y en a encore beaucoup de plusieurs autres.

Au trajet de la Madelaine il y a une maison située sur le grand Canal peinte par Camille Ballini, où l'on voit Cerés sur un char, le Temps, & la Renommée , & plusieurs autres figures.

Dans l'Eglise paroissiale de saint Ermacore, & Fortunat dite fant Marcuolo , le tableau de l'Assomption au maitre-aurel , est un ouvrage singulier de Leonard Corona ; la sainte Elcine du côté du grand Canal est du Tintoret , sous une fenetre il y a un tableau de l'Enfant Jesus, & plus bas saint Andié , & sainte Catherine du Titien, mais c'est dommage de ce qu'il est gâté , il y a encore d'autres tableaux.

A l'Eglise des Religieuses de saint Augustin , le tableau de l'autel est du Palme , & le côté du Palais des Grimani proche cette Eglise à été peint par le Georigion.

Sur la porte de l'Eglise dite Anconette en dedans , on voit le tableau de saint Antoine de Pade de Daniel Vandich. Le Pere Eternel peint à la chapelle du cœur , & entourré d'AnGES, est de Jaques Petrelli , il y a derriere une Annonciation du Tintoret , & plusieurs autres du Petrelli , qui a peint le plafond en trois tableaux.

Au maitre-autel de l'Eglise paroissiale de saint Leonard , il y a un tableau de la Resurrection de Nôtre Seigneur , d'Antoine Aliense, & celui du Christ , & saint Charles est du Tintoret.

L'Eglise de saint Job des Peres Recolets ou Zoccolanti renferme d'aussi belles peintures qu'aucune autre , celles de la Chapelle de saint Antoine de Pade sont de Baptiste Franco, & celles de la Chapelle de saint Didace sont de Carletto Calliari fils de Paul Veronois. Le tableau de l'autel de la Sacristie est du Vivarino, il y a aussi une Vierge de Jean Belin, hors la Sacristie à gauche il y a une Nativité de Nôtre Seigneur, de Jerôme Bressan ouvrage tres-rare , on voit ensuite un tableau de saint André, saint Pierre, & saint Nicolas de Paris Bordone. Le tableau de la Vierge qui presente Nôtre Seigneur a saint Simeon, est de Victor Carpaccio qu'on peut comparer a Jean Belin, c'est à dire au plus habile peintre de son tems avant que les Titien, les Palmaes, Tintoret, & Paul Veronois fussent nez. Tout proche est une Nôtre-Dame, & plusieurs Saints, de Jean Belin : au maitre-autel il y a deux tableaux de Sebastien Masson Florentin, en l'un on voit le miracle de la manne au desert, & en l'autre la multiplication des cinq pains, il y a encore d'autres peintures dans l'Eglise, & dans le Cloître, où l'on voit un tableau de la Nativité de Nôtre Seigneur avec saint Jerôme, & saint Bernardin de Jean Belin.

Le plafond de l'école de Nôtre-Dame de Pitié a été peint par Alvise del Friso, & le Palais des Valigri qui est proche du pont de saint Job, a été

a été peint à clair obscur sur les desseins de Raphaël. Au milieu du Canal royal il y a le Palais des Badoari peint par Toussaint Zago , où l'on voit entr'autres plusieurs enfans d'un coloris exquis , tout proche est une autre maison peinte à clair obscur de couleur jaune sur les desseins de Raphaël.

En entrant à main gauche dans l'Eglise paroissiale de saint Jeremie, on voit un beau tableau de la Nativité de Nôtre Seigneur de Laurent Lotto. A la Chapelle du Saint Sacrement il y a six tableaux d'Antoine Aliense , & la voute en six compartimens a été peinte par Matthieu Ingoli.

Au maitre-autel où repose le corps de saint Magnus Evêque d'Herachia dans les Lagunes , & fondateur des premieres Eglises de Venise , il y a cinq tableaux , & autres peintures d'Alexandre Varotari , & la voute ou Tribune a été peinte par le même Ingoli.

A la Chapelle du côté du grand Canal il y a un tableau du Salviati , & les peintures des orgues sont de l'école de Polydore , au dessous il y a quelques peintures à clair obscur d'André Schiavone , & tout contre un tableau du Palme.

Le Palais des Morosinis est proche cette Eglise , le côté qui est sur le grand Canal a été peint par le Poidenone.

Cette Eglise de saint Jeremie est juste au coin du Canal royal , & du grand Canal. C'est depuis cet endroit jusqu'au commencement du grand Canal que tout cet espace est rempli d'une infinité de barques & gondoles tous les soirs durant l'été, la Noblesse y venant prendre le

frais tant les Cavaliers que les Dames chacun dans sa gondole, qu'on fait aller si vite, à force de rame que ceux qui n'y sont pas accoutumez, craignent de perir à chaque moment, mais ce divertissement n'est rien au prix des Regattes, & des courses de barques, peottes, gondoles fisoleres qui courent le prix de tems en tems avec une vitesse prodigieuse. Les Regattes se font dans des occasions rares en signe de rejoüissance; elles partent de saint Pierre de Castel, passent par le quay des Esclavons, entrent dans le grand Canal qu'elles parcourent d'un bout à l'autre, & enfin la premiere qui peut parvenir à la place saint Marc, gagne le prix en presence d'une infinité de monde qui remplit les toits, les quays, & les barques, en sorte que presque tout Venise y accourt.

Il n'y a que deux tableaux à voir dans l'Eglise des Carmes déchauffez, sçavoir une sainte Terese, & autres figures du Palme, & le saint enfant Jesus, & autres figures de Michel Sobleau.

A l'Eglise de sainte Luce desservie par des Religieuses le premier tableau à main gauche où est saint Thomas d'Aquin, est du Palme, qui a fait d'autres rebleaux dans cette Eglise, & les peintures des orgues. Le tableau proche la Sacristie où il y a saint Augustin, saint Nicolas, & sainte Monique, est de Leandre Bassan, la Chapelle où l'on conserve le corps de sainte Luce Vierge, & Martyre de Syracuse a été peinte par le Palma.

L'école de sainte Luce contient plusieurs tableaux de la vie de la sainte, de Massée de Verone, & autres.

En l'Eglise des Religieuses du Corpus Domini , le tableau du Pere Eternel environné d'AnGES au maitre-autel est de Matthieu Ingoli. Barthélemi Boromée y a peint deux tableaux , en l'un la multiplication des pains , & en l'autre les Noces de Cana , le même a fait un autre tableau de la Samaritaine , & un quatrième des Miracles de Nôtre Seigneur, le saint Pierre Martyr est un ouvrage exquis du Conegliano , & le tableau des trois Roys est un des meilleurs du Palme.

*Sestier de la Croix.*

L'Eglise de sainte Croix avec un Couvent de Religieuses Cordelieres , contient un grand nombre de tableaux, parmi lesquels il y en a plusieurs du Palme , qui y a peint entr'autres la Chapelle à la droite du maitre-autel , & les orgues , comme aussi le tableau de l'autel de saint Marc, où il y a le Saint dans les nuées , & autres figures , celui de saint François , & celui de la Nativité de Nôtre Seigneur ; le tableau de la Croix que sainte Heleine adore au maitre-autel, est de Paul Piazza. Il y a plusieurs autres tableaux du Vivarino , d'André Vicentino, Jérôme Piloti, Edoiard Fialetti , & même une sainte Claire morte , & autres figures du Tintoret.

L'Annonciation au maitre-autel de l'Eglise des Religieuses de sainte Claire est un des plus fameux ouvrages d'Antoine Aliense , & entre les autres tableaux il y en a un de la Sainte Trinité, & plus bas saint François , & saint Charles, du Palme. Il y a aussi six tableaux du Prudent de la vie de saint François.

A saint André des Augustines, le tableau de saint Augustin est un des meilleurs de Paris Bordonne, il y a deux tableaux au maitre-autel du Tintoret, l'un est la Passion de Nôtre Seigneur, & l'autre la Cene. Il y a aussi un saint Jérôme de Paul Veronese, un Christ mort du Tintoret, & une Nativité de N. Seigneur du Palme.

Pierre Mera a fait toutes les peintures de l'Eglise des Religieuses de Jesus Maria, excepté un tableau de la sainte Famille qui est du Tintoret.

Au maitre-autel de l'Eglise de saint Simon, & saint Jude paroisse, il y a deux tableaux d'Alvise del Friso, la Flagellation de N. Seigneur dans la Chapelle du Saint Sacrement est d'Antoine Foller, le Crucifix, & autres peintures sur la porte de la Sacristie est d'André Vicentin, sur les volets du tabernacle un Christ mort, du Palme.

A l'école des ouvriers en laine dans l'appartement d'en bas il y a huit tableaux de la vie des saints Apôtres Simon, & Jude, peints par Alvise del Friso, & la Nôtre-Dame au tableau de l'autel est de Victor Carpaccio.

Dans la cour de la maison des Foscari il y a l'enlèvement des Sabines, & autres Histoires Romaines de Lactance Gambara de Bresse qui entendoit parfaitement la peinture à fresque.

A l'Eglise de saint Simeon Prophete, laquelle est paroisse, il y a à main gauche deux tableaux de la visitation de la Vierge, l'un de Leonard Corona, & l'autre de Jaques Petrelli. Le tableau du maitre-autel où la Ste Vierge presente Nôtre Seigneur à saint Simeon, est du Palme, & la Resurrection de Nôtre Seigneur à l'autel du saint



Sacrement est du Tintoret, qui a fait une Cene dans le bureau de la Confrairie du Saint Sacrement.

A saint Jean decolé , la decolation de saint Jean Baptiste est du Cavalier Ridolfi qui a fait aussi celui de saint Philippe.

A saint Jaques de l'Orto paroisse le premier tableau à gauche est de Laurent Lotto, fait l'année 1546. C'est une Vierge, & plusieurs autres saints. Le Batême de N. Seigneur est du Palme, qui a fait toutes les peintures de la Sacristie, & les côtes de la Chapelle de saint Laurent, où l'on voit deux excellens tableaux du Saint peints par Paul Veronois. A la droite du maitre-autel il y a deux tableaux de prix de François Bassan, l'un est une Vierge, & autres Saints, & l'autre saint Jean Baptiste qui preche au desert. Les demi ronds de la chapelle du Saint Sacrement sont de Jules Delmore, du Palme, du Titien, & Scaliger, les Evangelistes des quatre angles sont du Varotari, le plafond de la même chapelle du Saint Sacrement a été peint par Paul Veronois; il y a encore d'autres tableaux du Palme, & autres.

L'Ascension de Nôtre Seigneur au tableau du maitre-autel de l'Eglise de saint Eustache paroisse est du Tintoret; Maffeo de Verone y a fait plusieurs tableaux, & au dessus du chœur il y en a deux de Leonard Corona.

A saint Cassian autre paroisse, le tableau de Christ en croix, & plus bas plusieurs Saints est de Matthieu Ponzzone, & le Christ au jardin dans la Sacristie est de Leonard Bassan; le saint Cassien au plafond est de Matthieu de Verone qui a fait deux autres tableaux de sainte Ceci-

le , les peintures du maitre-autel , & des orgues font du Bassan , le tableau de saint Jean-Baptiste & autres Saints est du vieux Palme.

A l'Eglise de Sainte Marie dite *Mater Domini* on voit à main gauche une Transfiguration de François Bissuola , le Cenacle des Apôtres du vieux Palme , & le saint Antoine de Pade est de Vincent Corona ; sous les orgues il y a un saint Antoine , & autres figures de Nicolas Renier , & le saint Jean qui baptise N. Seigneur , est de Daniel Vandick son gendre. Au tour du maitre-autel il y a l'Annonciation , & la Nativité de Nôtre Seigneur la Circoncision , & l'Adoration des Mages du Calcgherino.

Comme ce quartier est fort petit en comparaison des autres, on y a joint les Isles qui sont hors de Venise, quoy que plus proche des autres quartiers , mais avant que d'en faire la description, faisons auparavant celle du sixième quartier de la ville qu'on appelle

*Sestiere di Dorzoduro.*

L'Eglise de saint Nicolas est une paroisse, on y voit à gauche un tableau des noccs de Cana d'Alvise del Frisio , & un autre de la multiplication des cinq pains du même. La piscine probatique est de Leonard Corona , lequel & l'Alvise ont peint plusieurs autres tableaux. André Schiavone a fait un tableau circulaire de l'Annonciation , & aux extremités les quatre Evangelistes. Le plafond sur le chœur , & les Orgues sont de Carletto Caliari , & le saint Nicolas est du Palme , il y a aussi plusieurs autres peintures.

L'Eglise des Religieuses de sainte Marie est pleine de peintures exquisés d'Alvise del Frisio, & autres de l'école de Paul Veronois. Les saintes Marthe & Madelaine au maitre autel sont de Leonard Bassan, une autre Madelaine du Tintoret, &c.

A l'Eglise des Carmelites il y a des peintures de Nicolas Renier, & autres, & celles des vou-tes sont d'André Schiavone,

Saint Rafael paroisse a un tableau de saint François, du Palme, le saint Arcange qui conduit le Jeune Tobie au maitre autel, est d'Alvise Frisio.

L'Eglise des Religieux de saint Sebastien est presque toute peinte par Paul Veronois, qui y a son tombeau, il faudroit un livre particulier pour en decrire les beautez, & deux yeux suffi-sent à peine pour les admirer. Il y a de plus les Pelerins d'Emaüs d'André Schiavone, un saint Nicolas du Titien, plusieurs peintures d'André Vicentin, le chatiment des serpens du Tintoret, &c. Et dans le resectoir le banquet de Simon le lepreux, & la femme pecheresse aux pieds de Nôtre Seigneur, ouvrage inimitable de Paul Veronois qui a peint aussi le Consalon, ou banniere.

Les douze Apôtres & quatre Docteurs autour de l'Eglise paroissiale de saint Basile est de Leonard Corona, il y a plusieurs autres tableaux des élèves du Titien, Palma, &c.

Antoine Aliense à beaucoup travaillé dans l'Eglise des peres Jesuites, où il y a aussi un Crucifix du Tintoret. A la Chapelle de la Vierge dont l'Image est de relief, on voit au dessus le

Pere Eternel , & quelques Anges peints par le Palme , les volets des Orgues sont de la premiere maniere du Tirien.

A l'Eglise de l'hospital des incurables, la gloire du Paradis dans une grande ovale au milieu du plafond a été commencée par Toussaint Pe-randa , & achevée par Maffée Vicentin , qui a peint une partie des douze Apôtres au tour de l'Eglise , il y a aussi quelques peintures d'Alexandre Varotari, une sainte Ursule du Tintoret , un chœur d'Anges au maitre-autel de l'Aliense , & aux cotez saint Roch , & saint Lazare de Matthieu Ingoli , sur une porte. Un petit tableau de N. Seigneur qui porte sa croix , & un bouterrou qui le tire, du Georgion , dans la Sacristie un tableau de Jesus Maria Joseph , & sainte Madelaine , c'est le seul ouvrage qu'il y ait a Venise d'André Mantegna.

Aux Religieuses du Saint Esprit les peintures de la premiere chapelle à gauche où il y a une Vierge , & plusieurs Saints sont du Tintoret , ainsi que l'Adoration des 3. Rois qui est à la troisième chapelle , la descente du saint Esprit au maitre autel est de Polidore , & au dessus il y a trois tableaux d'Antoine Aliense.

Le saint François au premier autel à gauche en entrant dans l'Eglise des Religieuses de l'Humilité est de l'école de Paris Bordone ; au maitre-autel , au haut du tabernacle il y a la Nativité de N. Seigneur du Bassan , & plus bas diverses peintures de Paul Veronois, & deux tableaux du Palme. Un tableau de saint Pierre saint Paul , & autres de Jaques Bassan , un Christ mort , & les Maries du Tintoret , & autres peintures, la

voute en trois compartimens est un précieux ouvrage de Paul Veronois.

Le magasin de la douane d'une architecture galante est à la pointe de ce quartier à l'entrée du grand Canal, & tout proche il y a l'Eglise du Salut de figure octogone & de belle architecture, le pavé est de marbre, & elle est riche en dorures & peintures, elle a été bâtie par un vœu du Senat à l'honneur de la sainte Vierge, pour faire cesser la peste qui affligea cruellement la ville de Venise l'an 1576. Elle est desservie par les Peres de la Congregation des Sommatiques, le premier tableau à main gauche où il y a saint Antoine de Pade, est du Cavalier Liberti, la descente du saint Esprit au second autel est un ouvrage fameux du Titien, la Nôtre-Dame du salut au tableau du maître-autel est d'Alexandre Varotari, derriere lequel il y a un autre tableau de la Vierge, saint Marc, saint Roch, saint Sebastien, & saint Laurent Justinien par l'intercession desquels la peste cessa; on voit au dessous quantité de malades de la contagion, c'est un ouvrage de Bernardin Prudent.

La tribune où voute au dessus a été peinte par Joseph Salviati, & les quatre Evangelistes dans quatre ronds sont du Titien, & ont été icy transportez de l'Eglise du Saint-Esprit, & vis à vis la chapelle de saint Antoine de Pade, on y a transporté de la même Eglise un autre tableau du Titien.

Mais la Sacristie de cette Eglise renferme les plus belles peintures du monde, le Salviati à peint Saül qui darde une lance au jeune David, Josué, & Aaron aux cotez de l'autel; & sur la porte une

Cene , ouvrage singulier , les tableaux de Samson , & de Jonas sont du Palme. Le grand tableau des noces de Cana qui étoit dans le refectoire des Peres Cruciferes, est de Paul Veronois, qui se plaçoit fort à faire de telles noces , & les trois tableaux qu'on a attachez au plafond sont du Titien.

A l'école de la sainte Trinité il y a 13. tableaux d'histoires du Tintoret , & quatre autres touchant la creation du monde de l'école de Martin de Vos ; dans la Sacristie il y a un Christ mort , & les Maries d'Antonello de Messine , avec une Trinité du Tintoret , & un autre plus grand tableau de la Trinité au dessus de Pierre Malombra , de l'autre côté une Vierge de l'école de Jean Belin, & dans l'Eglise quelques tableaux de Matthieu Ponzone.

Leandre Bassan a peint le Batême de N.S. par saint Jean à l'autel du cœur des Catecumenes.

L'Eglise paroissiale de saint Gregoire a un tableau de N. S. au jardin d'André Vicentrin sur la grande porte , & tout proche , il y en a un autre du même ; où N. Seigneur lave les pieds aux Apôtres , & de plus trois tableaux d'Antoine Foller , une resurreccion de N. Seigneur du Tintoret , la multiplication des cinq pains du même , & plusieurs autres tableaux de divers peintres.

A l'Eglise de saint Vito autre paroisse , le tableau à droite où l'on voit saint Antoine, saint Nicolas , & saint François , est de l'école d'Alvise del Friso , à la gauche un Christ en croix , la Vierge , & saint Jean de l'école de Jean Belin, le tableau du maitre-autel, où il y a N. Seigneur

enfant , & plusieurs Anges autour en l'air , & plus bas saint Jean Baptiste , saint Vito , & un autre Saint , est de l'école de Paul Veronois.

L'Eglise paroissiale de sainte Agnès est bien fournie de bons tableaux , il y en a encore d'avantage dans l'Eglise de la charité des Chanoines de la Congregation de saint Jean de Latran , on y distingue entr'autres un grand tableau proche la Sacristie de Jean Belin , & proche la grande porte la resurreccion du Lazare de Leandre Bassan. Dans l'école il y a un tableau remarquable du Tirien , & plusieurs autres tableaux , & dans le refectoir la Passion de N. Seigneur à clair obscur de Jean Belin. Proche cette Eglise au dela d'un pont , il y a le Palais de la famille Mocenigo dont une partie de la cour a été peinte par le Pordenone , & un peu plus loin vers saint Gervais il y a le Palais des Marcelli dont la façade a été peinte à fresque par le Tintoret.

En l'Eglise des saints Gervais & Protas dite par corruption S. Trovaso , où repose le corps de saint Chrisogone , la Notre-Dame , & autres figures au premier autel à gauche est de Pierre Malomba. Une autre Vierge & plusieurs autres saints est du Palme , derriere laquelle est une Nativité de la Vierge du même , qui a fait un Christ mort à la Chapelle du Saint Sacrement , & de l'autre côté il y a une Cene du Tintoret tres-considerable , laquelle a été gravée par Sadler. A la droite du maitre autel il y a un grand tableau du massacre des Innocens qui est le plus bel ouvrage que Sebastien Massoni ait jamais fait. A la gauche il y a un Christ en croix , & les Maries du Tintoret ; il y a encore dans la

même Eglise une Annonciation du Palme, un saint François de Paule d'Alvise del Friso, & sur une porte un petit tableau de la Vierge de Jean Belin, dans la Sacristie il y a deux figures du Tintoret, & d'autres tableaux de l'école de Jean Belin, & du Titien.

A l'Eglise de tous les Saints qui est un Monastere de Religieuses le premier tableau à gauche de la Resurrection de Nôtre Seigneur est du Palme, sur lequel il y a un grand tableau du Sepulchre de Nôtre Seigneur avec diverses figures de Joseph Enzo. Les Orgues ont été peintes par Paul Veronois, le tableau du massacre des Innocens est du Cavalier Liberi, le tableau de tous les Saints au maitre-autel est de Paul Veronois. Le saint Michel à la Chapelle à droite appartenant à la maison Michieli, est d'André Vicentin qui a fait les peintures autour du chœur. Sçavoir l'Anonciation, les Noces de Cana, dont le dessin est gravé, & l'entrée de Nôtre Seigneur dans Jerusalem. Au dessus du chœur il y a trois tableaux du vieux Testament de Pierre Ricci Luquois, entre les autres tableaux de la même Eglise on distingue la Visitation de sainte Elizabeth du Cavalier Ridolphi, & un tableau de la Passion, de Pierre Vecchia.

A l'Eglise paroissiale de saint Barnabé, le tableau du Saint au maitre-autel est de Darius Varotari pere d'Alexandre, & les peintures à l'entour, comme aussi les tableaux de saint Laurent, & de sainte Catherine sont du fils d'André Vicentin; il y a aussi une Cene, & une Passion du Palme. Les pauvres Nobles Venitiens de-



meurent presque tous aux environs de cette Eglise, de là vient qu'on les appelle par derision Barnabotes, c'est sur le pont de S. Barnabé que se font ordinairement les combats à coups de poing entre les Gondoliers, & autres gens de la lie du peuple les fêtes, & les dimanches. Toute la ville est divisée en deux factions des Castellani, & Nicolotes, à cause des deux Eglises de saint Pierre de Castell, & de saint Nicolas qui sont aux deux extremitéz de la ville, & ils se portent une haine irreconciliable, les Nobles même prennent souvent plaisir à animer de paroles, & par leurs liberalitez leurs partisans qui ne sont déjà que trop acharnez les uns contre les autres, il y a trois sortes de combats, la montre, la frotte, & la bataille rangée. La montre est un combat singulier qui se fait entre deux adversaires qui ont chacun leur parrein, lesquels s'allient sur les rebords de la plateforme qui est au haut du pont, afin de separer les combattans au premier sang, mais ils n'en viennent pas souvent là, car les deux champions, y montans en même temps chacun de son côté, cù il y a un égal nombre de marches, se collettent d'abord, & celui qui peut jeter son ennemi à la renverse sur les degrez, ou dans le Canal, est déclaré victorieux. Souvent ils tombent tous deux dans le Canal, & la place est aussi-tôt occupée par deux autres, & ainsi de suite, à moins que l'impatience n'excite plusieurs à se battre ensemble, un parti étant renforcé à mesure que l'autre grossit, alors il fait beau voir en tomber des douzaines à la fois dans le Canal; mais ce qui est de plus surprenant est de voir

ceux des derniers rangs monter sur les épaules des plus avancez tandis que leurs ennemis font la même chose , & ainsi ils se gourment long-tems en l'air , mais il y en a toujours quelqu'un d'étrouffé dans la presse. C'est pourquoy le Conseil des Dix empêche presque toujours les batailles rangées , qui seroient bien plus sanglantes étant premeditées que ne sont les rencontres fortuites de la frotte.

En entrant dans l'Eglise des Carmes , on voit à main gauche un beau tableau de saint Liberal qui guerit des malades , d'André Vicentin , ensuite il y a un grand tableau d'Alexandre Varotari , où l'on voit saint Liberal devant le Tyran , & autres figures. Ce tableau est entourré d'un beau dessein d'Architecture , le saint Albert à l'autel suivant est du Cavalier Liberi , & celui du Christ mort avec plusieurs figures est d'Alvisio del Frisio. Le tableau de Notre-Dame , & plus bas plusieurs Carmes est de Philippes Bianchi , à main droite il y a la manne au desert de Marc Vicenti , & de l'autre côté la multiplication des cinq pains du Palme. Il y a plusieurs autres tableaux de divers , une circoncision du Tintoret , quatre autres d'Alvisio del Frisio , & dans le Couvent on voit de belles peintures au refectoir , & au chapitre , il y en a encore dans l'école ou Confrairie des Carmes qui sont d'Alexandre Varotari , de Bernardin Prudent , &c.

A l'Eglise du secours , le tableau de la Vierge & plusieurs figures au maitre-autel les peintures sont de Carletto fils de Paul Veronois , il y a deux tableaux aux cotés asses estimés d'un Peintre Allemand , & d'autres peintures autour de l'Eglise de Joseph Ens.

Paul Veronois a peint dans l'Eglise paroissiale de saint Pantaleon à la gauche des Orgues un tableau de saint Bernardin à la Chapelle des ouvriers en laine , & Alvise del Frise a peint un autre tableau du même Saint , Antoine Triva a peint mignardement la Sacristie , mais le tableau de l'autel où il y a Nôtre Seigneur mort , & plusieurs figures qui semblent une mignature, d'Alexandre Varotari. Au maitre-autel il y a un excellent tableau de Paul Veronois , où l'on voit saint Pantaleon qui guerit des malades , & les deux tableaux de la vie du Saint aux côtez sont du Palme , à la Chapelle du Saint Sacrement il y a deux tableaux de l'école de Paris Bordone, & plusieurs autres tableaux de Bernardin Prudent , & d'Alvise del Frisio.

A l'école des ouvriers en laine il y a un tableau où l'on voit saint Bernardin qui prêche à une grande multitude , d'Alexandre Varotari.

A l'Eglise des Peres Theatins il y a un grand nombre de tableaux du Palme , Toussaint Peranda , & plusieurs autres , il faudroit trop de tems pour les specifier tous.

Alexandre Varotari est celui qui a le plus travaillé à l'Eglise de sainte Marie Majeur, qui est à un Couvent de Religieuses , mais l'Assomption au maitre-autel est de Paul Veronois , il y a aussi des tableaux du Palme , du Tintoret , du Bassan , & autres , & même un saint Jean Baptiste du Titien , une Vierge de Jean Belin , un *Ecce-homo* de Paris Bordone , un saint Joseph de Polydore, &c. Ensorte que cette Eglise est une des plus recommandables de Venise pour les peintures.

Le quartier des Juifs qu'on appelle la Giudeca, & par corruption la Zueca, comprend aussi plusieurs Eglises, & maisons d'habitans Catholiques, dont une des plus considerables est le Palais des Nani cette Isle est coupée par sept ou huit canaux, sur lesquels sont autant de ponts magnifiques; elle a la forme d'une demie lune, & couvre tout le quartier de Dorsoduro, mais il y a entre deux un Canal large de plus de trois cens pas.

Une des plus considerables Eglises est celle de saint Jean des Camaldules, où l'on voit une sainte Madelaine du Tintoret, un tres-grand tableau d'histoire, de Jean Belin divisé en divers com artimens, & autres peintures.

Tout proche est le Palais de la famille Nani, dont les peintures sont de Paul Veronois; où il a représenté les travaux d'Hercules, & en même tems la force de son admirable pinceau. On voit aussi dans la cour plusieurs histoires romaines peintes à clair obscur par Benoit Cagliari frere de Paul Veronois.

Matthieu Ponzone a fait plusieurs peintures d'importance dans l'Eglise de la Croix des Religieuses Benedictines.

L'Eglise du Redempteur des Peres Capucins est d'une Architecture tres-reguliere du Palladio, & elle est fort considerable pour ses peintures, dans la vieille Eglise le tableau de Noire Dame au maitre autel est de Jean Belin, qu'on pourroit appeller le Peintre de la Vierge pour le grand nombre de tableaux qu'il a faits de la Reine des Anges; les peintures de l'Oratoire sont de Toussaint Peranda, & de quelques Peres Capucins.

dans la Sacristie il y un tableau du Palme, deux de Jean Belin, &c.

Dans la nouvelle Eglise il y a six tableaux de consequence ; l'Ascension, & la Flagellation de Nôtre Seigneur du Tintoret, la Resurrection, & la Nativité de N. Seigneur de François Bassan, la descente de la croix du Palme, & le Baptême de N. Seigneur de Paul Veronois, les clairs obscurs, Prophetes, & Sybiles autour de l'Eglise sont du Pere Piazza Capucin, qui a peint sur la porte le Sauveur en l'air, & plus bas les Saints Protecteurs de Venise avec saint Roch qui intercedent en faveur de la ville affligée de peste, & à leurs pieds le Doge, & le Senat qui viennent s'acquitter d'un vœu avec une inscription qui marque que ce fléau les tourmentoit l'an 1576.

A l'Eglise de saint Jaques des Peres Servites, le tableau de l'autel est de Jérôme Piloti, & dans la Sacristie il y en a un du Tintoret. Dans le Refectoir le banquet de Levi à N. Seigneur est de Benoit, & Carletto Cagliari, frere, & fils de Paul Veronois, qui ont peint le plafond en trois compartimens.

A l'Eglise de saint Ange des Carmes de la Congregation de Mantouë, il y a trois tableaux d'autel d'Edoüard Fialetti, & les peintures du plafond sont du Petrelli.

Jérôme Piloti, & autres heritiers du pinceau, & des nobles expressions de Paul Veronois, ont peint l'Eglise de sainte Euphemie qui est la paroisse de la Judeca.

A l'Eglise de saint Cosme, & saint Damien des Religieuses Benedictines, il y a deux tableaux du Tintoret, un du Palme au maître-autel, un

du Varotari , & autres , & à Sainte Croix de la Zucca repose le corps de saint Athanase Patriarche d'Alexandrie.

Le plafond de l'Eglise des Converties est du Palme , & les autres peintures des élèves de Paul Veronois.

Il y a encore beaucoup de peintures pu Palme , & de ses élèves dans l'Eglise des Religieuses Benedictines de saint Blaise , & Catalde.

Il faut maintenant parler des Isles qui sont autour de Venise ; à la pointe du quartier de Dorsoduro , & de la Judeca , vis à vis la place saint Marc il y a l'Isle où est située l'Eglise & Monastere de saint Georges Majeur des Peres Benedictins qui est fort somptueuse , avec plusieurs dortoires , & cours, remplies d'orangers , & autres arbrisseaux precieux dans des vases , on voit plusieurs tombeaux des Doges dans l'Eglise. Le premier tableau à gauche cù est sainte Luce , est de Leandre Bassan , celui de saint Georges est de Matthieu Ponzone , & celui de la sainte Trinité dans la croisée est du Tintoret qui a peint la Resurrection de N. Seigneur à coré du maitre-autel , & les deux tableaux du même autel ; de l'autre côté il y a l'arbre de la religion de saint Benoist de Pierre Malombro , à l'autre croisée il y a un autre tableau du Tintoret qui a fait aussi celui à l'autel des martyrs , & la Nativité de Nôtre Seigneur est de Jaques Bassan. Sur la porte il y a un tableau rond de la Vierge qui est du Titien.

Dans la Sacristie il y a un tableau de la sainte Vierge qui presente le petit Jesus à saint Simeon du Salviati , un saint Georges du Tintoret , &

autres tableaux de lui, & du Ponzone, du Vatorari, Jean Belin, &c. Mais le plus bel ouvrage de Paul Veronois, & peut être le plus beau tableau du monde, comme s'en est un des plus grands, est celui du Refectoir où l'on voit les noces de Cana en Galilée. Paul s'est peint luy même en la personne de l'époux, & il a peint sa maitresse en celle de l'épouse, ayant ainsi trouvé le moyen de s'immortaliser.

A un mille de Venise vers le Septentrion est la ville de Muran dans une Isle divisée en plusieurs canaux ainsi que Venise, avec un grand Canal qui la partage en deux également. On l'appelle le delices de Venise à cause que les plus grands Seigneurs y ont des maisons de plaissance avec de beaux Jardins. On admire entr'autres celle de Camille Trevisano avec un beau jet d'eau à la Romaine. C'est à Muran qu'on fait les belles glaces de Venise, & autres ouvrages de cristal si renommés par tout le monde, en sorte qu'il ne passe point d'étrangers, à Venise qui n'aille voir travailler les verriers de Muran, où il y a plus d'une centaine de fournaïses, & à chacune grand nombre de gens qui y travaillent. Les maitres verriers de Muran se disent tous Nobles pretendans avoir été anoblis par le Roy Henri III. à son passage à Venise. Cette Isle a trois milles de tour, & n'a ni murailles ni fortifications, non plus que Venise, elle est gouvernée par ses magistrats particuliers, desquels on appelle à ceux de Venise. On y voit quatorze belles Eglises dont une des plus belles est celle de saint Pierre Martyr avec un Couvent de Jacobins; le premier tableau à gauche est

de Paul Veronois , il represente une victoire navale gagnée contre les Turcs , le second tableau est de Nôtre-Dame du Rosaire avec quantité de figures, d'Ange Leon, il y a ensuite un autre tableau de la Vierge & plusieurs autres figures de Paul Veronois. La descente de la croix au maitre-autel est un fameux tableau de Joseph Salviati, Le tableau de saint Pierre Martyr est du Vivarino, & il y a plusieurs autres tableaux dans cette Eglise qui sont de bonne main.

L'Annonciation au tableau du maitre-autel de l'Eglise des Anges qui est un Monastere de Religieuses , a été peint par le Pordenone , les quatre Anges sous les orgues sont de Paul Veronois, & tout contre il y a un petit tableau portatif de saint Jerome au desert qui est admirable , il y a plusieurs autres peintures du Vivarino de Muran , & de l'école du Salviati, de Paul Veronois, Paris Bordone, Jean Belin, &c.

A Saint Bernard Religieuses il y a des peintures du Falange, du Petrelli , & autres; à saint Marc , & saint André autre Couvent de Religieuses , il y a plusieurs tableaux du Tintoret , tels que l'Assomption , la Vierge au desert, David qui triomphe de Goliath , & plusieurs autres du même, de Matthieu Ingoli, Edoüard Phialetri, &c.

Au Dome ou Eglise principale , qui est collegiale , le tableau de saint Roch proche la chapelle du Saint Sacrement est de Leonard Corona de Muran , sur un pillier proche l'autel il y a un Sauveur qui porte sa croix de Jean Belin, & sur la porte vers le Palais du Podestà , il y a une Vierge , & autres figures du Vivarino; dans l'Oratoire de saint Philippes qui est proche , il y a



une descente du saint Esprit de Marc Ticien.

A l'Eglise de saint Sauveur paroisse , il y a deux tableaux d'Edoüard Fialetti , à l'Isle de saint Matthias de Muran où il y a un Monastere de Moines blancs les peintures de l'Eglise sont d'Antoine Foller , & dans le Refectoir il y a un grand tableau de la tentation de Nôtre Seigneur au desert du Lorenzetti.

Aux Religieuses de saint Massée , il y a un tableau de la fuite en Egypte du Cavalier Ridolfi, & une sainte Caterine, du Varotari.

A Saint Martin autre Eglise de Religieuses , il y a un beau tabernacle de cristal de montagne , & un tableau du Tintoret restauré par le Palme qui a peint les orgues , les autres peintures sont de l'école du Tintoret.

A saint Jaques où il y a des Religieuses de saint Augustin , le martire de sainte Caterine en entrant à main gauche est un des rares ouvrages du Palme , la visite à sainte Elisabeth est aussi un beau tableau de Paul Veronois , qui a fait la Resurrection de N. Seigneur , & les peintures des orgues. Benoist son frere a peint le tableau du maitre-autel; il y a encore un saint Augustin du Palme, ouvrage remarquable , & un autre dans la Sacristie du même , & dans l'Eglise deux tableaux du Cavalier Liberi , & un de Pierre Vecchia.

A l'école de saint Jean , le tableau du maitre-autel est un des merveilleux ouvrages du Tintoret pour l'invention , pour le coloris , & pour le dessin, qui est le batême de Nôtre Seigneur par saint Jean , il y a aussi d'autres peintures du Viarino, Palma , &c.

Le tableau de la lapidation de saint Etienne au maitre-autel de l'Eglise paroissiale du même nom, est de Leandre Bassan, les autres tableaux sont de son école, de celle du Titien, &c.

Le saint François qui reçoit les stigmates des playes de N. Seigneur en l'Eglise des Religieuses de sainte Claire, est du Palme; à la droite du maitre-autel il y a la Resurrection de N. Seigneur, de Polydore, & de l'autre côté des peintures du Conegliano.

A l'Isle de saint Christophle de Muran les peintures de la Chapelle à la droite du cœur sont de Jaques Bassan, gravées par Sadeler, & de l'autre côté elles sont du Conegliano, l'autel de saint Jerôme à main gauche en sortant où il y a un saint Pierre, & saint Paul, sont de Jean Belin ouvrage rare fait en 1505.

L'Isle de saint Michel de Muran est habitée par des moines blancs qui y ont un beau monastere, & une Eglise où il y a de belles peintures de Jean Belin, & du Conegliano. Le tableau de la Vierge, & plusieurs Saints au maitre-autel est de Bernardin Prudent, il y a une belle Chapelle qu'une Courtisane repentie a fait bâtir.

L'Isle de Mazorbo à quatre milles de Muran contient plusieurs Eglises & Monasteres; le tableau d'autel en l'Eglise de saint Pierre est de François Ruschi.

Matthieu Ingoli, & le Vivarini ont fait les peintures de l'Eglise des Religieuses de S. Maffée: Celles de sainte Marie des Graces; de S. Michel, & de l'Eglise des Contarins sont de divers peintres fameux, & le tableau du maitre-autel de l'Eglise de sainte Caterine Religieuses Benediclines, est de Paul Veronois.

L'Isle de Buran contient aussi plusieurs Eglises; on voit en celle de saint Maur Religieuses un tableau du martyr du Saint au maitre-autel, de Paul Veronois.

Aux Capucines de Buran, il y a plusieurs peintures dignes d'être vuës. Bernardin Prudent, & autres ont fait celles de l'Eglise S. Martin.

A un mil de Mazorbo vers le Nord est la ville Episcopale de Torcello, dont la Cathedrale est dediée à sainte Fosca Vierge, & martyre; cette ville n'est guere peuplée à cause du mauvais air, non plus que celles de Buran, & de Mazorbo, il y a neanmoins à Torcello deux Couvents de Religieuses; à l'un qui est celuy de saint Jean, il y a des peintures du Tintoret, & à celle de saint Antoine il y en a de Toussain Peranda, du Boniface, Antoine Aliense, & autres, mais ce qui est plus considerable, sont dix tableaux de Paul Veronois qui a peint aussi les orgues, & quand il n'y auroit que cela de singulier, cela vaudroit bien la peine de le venir voir.

La ville Episcopale de Caorli sur les côtes du Friuli depend aussi du Duché de Venise, mais il n'y a presque que des pécheurs qui l'habitent. On y comprend aussi Grado dans une Isle le long de la côte du Friuli, c'étoit autrefois le titre d'un Patriarchat transporté depuis à Venise.

Au Nord de Muran il y a les Isles de saint Jaques de Palude, & de saint Nicolas du Lido, qui est sur cette levée dont il a été parlé, laquelle couvre & separe les lagunes de la haute mer Adriatique, y ayant en ce lieu un passage de communication par où passent les Vaisseaux qui vont à Venise. Ce passage est defendu par deux for-

terelles imprenables , l'une est celle du Lido , & l'autre celle de Castel novo, qui sont comme les deux citadelles de Venise , c'est en ce lieu que le Doge vient tous les ans le jour de l'Ascension pour épouser la mer en grande ceremonie dans le Bucentaure accompagné des Ambassadeurs des têtes couronnées ; des Conseillers de la Seigneurie des trois chefs de la Quarantie Criminelle , du Senat représenté par le sous Pregadi , & du Clergé de saint Marc , outre une infinité de monde dans des galeres , galiottes , peotes , gondoles , & autres sortes de bateaux. Lors que le Bucentaure a passé les deux chateaux qui sont à l'embouchure du Lido , & qu'il s'est avancé un mille ou deux en pleine mer selon que le tems est beau , il s'arrête , les musiciens chantent quelques motets , ensuite le Patriarche de Venise s'avance , lequel est dans une autre grande barque avec son Clergé , il benit la mer en disant quelques Oraisons , & après qu'elles sont achevées le Doge qui est debout à la poupe du Bucentaure jette dans la mer un anneau d'or du poids de 6. ducats d'or , en disant ces mots , *Sponsamus te mare nostrum in signum veri , & perpetui dominii*. Nous t'épousons nôtre mer pour marque de nôtre veritable & perpetuelle domination sur toy. On jette puis après des fleurs , & des herbes de senteur dans la mer pour couronner la mariée , comme on dit , au bruit des trompettes & des haut-bois , le Bucentaure revient ensuite à saint Nicolas du Lido , où le Patriarche celebre la Messe pontificalement en presence du Doge , & de la Seigneurie , après quoy on s'en retourne à Venise dans le même ordre , le Bucentaure s'arrête

s'arrête aux colonnes de la place S. Marc, & le Doge traite à diner les Ambassadeurs des têtes couronnées, & la Seigneurie.

L'Eglise de saint Nicolas du Lido est desservie par des Religieux Benedictins, on y voit diverses peintures de l'école de Paul Veronois, le corps de saint Nicolas Evêque de Smirne y repose, & à l'Eglise de sainte Marie Elisabeth du Lido il y a un tableau de sainte Catherine d'un élève du Salviati, & un autre, où sont saint Nicolas, saint Benoit, & saint Isidore, de Jerome Pilori.

L'isle de sainte Heleine a un superbe monastere, & une Eglise magnifique des Religieux du Mont Olivet, où repose le corps de cette sainte Imperatrice, le tableau du maitre-autel est du vieux Palme.

L'isle de Saint Clement dite à present de Nôtre-Dame de Lorete est habitée par les Peres Camaldoli qui y ont un beau monastere, & une belle Eglise, où l'on voit un tableau de saint Romualde du Varorari. Il y en a un autre du Tintoret, un de Joseph Enzo, une Nativité avec les Pasteurs, copie du Bassan, &c. On y conserve le corps de saint Anian Patriarche d'Alexandrie, & successeur immediat de saint Marc.

A l'isle de saint Servule, où habitent les Religieuses Greques venues de Candie il y a dans leur Eglise, un tableau de l'Aliense au maitre-autel.

L'isle de sainte Marie des Graces est habitée par les Peres Servites, il y a deux tableaux du Palme, & les volets des orgues ont été peints par le Tintoret, qui a peint le merveilleux ta-

bleau du Refectoir, où l'on voit une N.Dame, saint Augustin, Sainte Catherine, &c.

Au Levant de Venise on trouve l'Isle de saint François du desert des Peres Reformez, Il y a au maitre-autel un tableau de ce saint Fondateur peint par André de Vicenze.

Antoine Aliense a fait les peintures de l'Eglise de saint Erasme dans l'Isle du même nom, où il y a encore un tableau du Saint, peint par Dominique Tintoret.

L'Isle où est le nouveau Lazaret est fort proche de Venise; plus bas est une autre Isle dans laquelle il y a une belle Chartreuse, avec l'Eglise de saint André qu'on appelle le cimetièr des Nobles, à cause qu'il y en a un grand nombre d'enterrez, il y a plusieurs peintures du Palme, & plusieurs autres, & la vocation de saint Pierre, & de saint André au maitre-autel est un ouvrage admirable de Marc Basaito.

A cinq milles de Venise il y a l'Isle de Pouegia, nommée autrefois Pupilio, dont la ville fut ruinée pendant les guerres des Venitiens & des Genoïs.

Saint Julien est l'Isle la plus proche de la terreferme, & celle de saint Second des Peres de saint Dominique a un tableau du Saint au maitre-autel, du Vivarino.

Saint Georges in Alga est une autre Isle considerable, où saint Laurent Justinien fonda un ordre de Religieux qui fut supprimé par Clement IX. durant les guerres de Candie, l'Eglise a de belles peintures de Jean Baptiste de Conegliano, de Jérôme de sainte Croix, & d'autres de l'école de Paul Veronois, il y en a encore de

considerables dans la Sacristie, & dans le Refectoir.

Au midi de Venise, & de la Zueca à cinq milles loin, est l'Isle de Malamocco, en Latin *Metamaucum*, ou *Portole Duacus*, avec une ville à present ruinée qui étoit autrefois la residence des Doges. Il y a un port d'un bon fond fait de l'eau de la Brenta, laquelle entre là dans la mer, & c'est où les grands Vaisseaux s'arêtent, ne pouvans aller jusqu'à Venise au travers des lagunes au moins sans être desarmées, par le manquement d'eau.

Le Lido qui separe la haute mer des lagunes est divisé en cinq Isles qui sont autant de Jardins de delices, quoy que le terroir soit sterile, & sablonneux, mais l'art supplée à la nature, la plus belle & la mieux cultivée & peuplée, est la Palestrina qui a quinze milles de long, & 3 à 400 p's de large depuis Chiozza jusqu'à Malamocco, le côté qui est le long des lagunes est bordé d'une infinité de petits palais de bonne architecture du Palladio, & autres, derriere lesquels jusqu'à la mer il y a des jardinages qui fournissent Venise d'herbes, & de legumes; on y compte vingt cinq mille habitans qui jouissent d'un air fort temperé, mais il n'est pas si bon dans les autres Isles, & il y en a quelques unes où l'on peut demeurer à peine durant l'été.

Enfin à vingt milles de Venise au fond des lagunes il y a le port & la ville de Chioggia, ou Chiozza en Latin *fossa Claudia* qui ressemble fort à Venise étant bâties l'une & l'autre sur pilotis dans les lagunes, & divisées en plusieurs canaux. Chiozza est plus longue que large & a plusieurs

fortereſſes , parceque c'eſt la clef de l'Etar. Le Dome eſt beau , & embeli de peintures : entre les autres Eglifes la Madonna ſainte Caterine, & ſaint François ſont aſſez belles , & le palais du modeſtat eſt beau , & fort logeable. Il ſe donna proche de cette ville une ſanglante bataille navale l'an 1380. entre les Genoïs , & les Venitiens que ceux cy perdirent. C'eſt icy où l'on fait en é é congeler , & durcir le ſel.

Entre Veniſe , Padouë , & Ferrare le païs s'appelle la Poſefina , par tranſpoſition de lettres au lieu de Peninſola , le païs étant environné , & coupé des eaux du Pò , de l'Adige , du Gaſtagnara , & de la Brente , toutes leſquelles rivières ſe diviſent en pluſieurs branches , & font une infinité d'Iſles ce qui arroſe , & fertilife la province , mais comme le païs eſt plat , il eſt ſujet à de grandes inondations qui apportent ſouvent de grands dommages , & quand l'eau ſe retire , il en reſte toujours qui croupit , & corrompt l'air , c'eſt pourquoy le païs eſt mal ſain , & fort dépeuplé. La ville capitale eſt Rovigo, en Latin *Rhodigium* , patrie du Docteur Cœlius Rhodiginus. Elle eſt entourée de bonnes murailles , & de ſolſez profonds, & quoy qu'elle n'ait guere qu'un mille de tour , on y compte environ douze mille ames; elle eſt éloignée de 25. milles de Padouë , & de 18. de Ferrare. C'eſt la reſidence de l'Evêque d'Adria , dont la ville qui a donné le nom à la mer Adriatique, n'eſt qu'à un mille de là , mais elle eſt entierement détruite , & il n'y a que quelques cabanes de pêcheurs , les autres principales places de ce petit païs , ſont Lendinara ſur l'Adige , qui fait 4 mille ames, Labadie,



& Cavarzere, outre une vingtaine de villages.

On voit à S. François de Rovigo une descente du S. Esprit de Jérôme de Carpi.



## CHAPITRE VII.

*Description de l'Etat Ecclesiastique depuis  
Ferrare jusqu'à Rome, & en particulier  
de Ferrare, & Ravenne.*

EN sortant de l'Etat de Venise on entre immédiatement dans les terres de l'Eglise, & le premier païs qu'on trouve, est le territoire de Ferrare.

Ceux qui vont de Venise à Ferrare par terre, passent par Padouë, & par Rovigo, mais on y va ordinairement par eau avec le messager ou Procaccio, & c'est la route la plus commode, & la plus agreable. On se met dans une barque, on va jusqu'à Loreo ou Loredo le long des lagunes l'espace de 30. milles, on voit à cinq milles de Venise le port de Malamoque, & à 15 milles plus loin la ville de Chiosa à main droite, enfin à dix milles au delà on arrive à Loretto dernier bourg de l'Etat de Venise. Le long de la route on voit à main gauche cette langue de terre fort longue appelée l'Isle Pallestrine, qui separe les lagunes de la mer, & tout son rivage est bordé de beaux Palais, & maisons de delices des Nobles Venitiens, dont l'architecture est fort reguliere, & tres agreable à la vuë. Il y a un canal à Loreo par lequel on entre dans le Pò, où l'on trouve une grande barque prête à recevoir le

messager , & les passagers qu'il conduit , & l'on remonte le Pò l'espace de 30. mill.s de chemin par des chevaux qui tirent la barque. Enfin on met pied à terre pour entrer dans une autre qu'on trouve sur un Canal qui conduit à Ferrare au bout de deux milles.

La ville de Ferrare est située à la rive du Pò, dont un bras l'arrose du côté d'Orient , & du midi , elle a 4 milles de tour , & est remplie de quantité de beaux édifices , de rues fort larges , & droites , & il y a des places grandes & spacieuses , que le Marquis Lionnel fit premierement paver de briques, il y a encore beaucoup de Noblesse , & quelques riches citoyens , en sorte que si elle n'est pas une des plus anciennes villes d'Italie , elle est au moins une des plus considérables , car il n'y a guere plus de mille ans que l'Empereur Maurice la fit entourer de murailles par l'Exarque Smaragdus , en 585. selon Blondus , & Volateran. Le Pape Vitalien en 657. y transféra l'Evêché qui étoit à *Vicovenza* ; *Viguenza* ou *Vico habentia*, autrement *Vicus Egonum*. La maison d'Est a possédé pendant plusieurs siècles la ville de Ferrare , & l'Etat qu'elle comprend en titre de Marquisat , que Paul II. érigea en Duché en faveur de Borso d'Este. Cette maison qui est une des plus anciennes d'Italie, tire son origine de la ville d'Este , en Latin *Ateste*, dans le Padoïan , sur le Baciglione. Azon I. Comte d'Est fut Vicaire de l'Empire en Italie , & mourut vers l'an 970. Il laissa entr'autres enfans Thedalde ou Tibaud, que l'Empereur Othon fit Marquis d'Est , & qui fut aussi Seigneur de Luques , de Cremone , de Mantouë , & de Fer-

rare , Albert Azon, son fils, qui épousa une fille naturelle de l'Empereur Othon II. & mourut en 995. Boniface d'Est fils aîné de Thibaud fut Seigneur de Ferrare , Verone , Parme , Plaisance , &c. Vicaire de l'Empire en Italie , & mourut en 1052. laissant une fille unique qui est la fameuse Comtesse Marilde. Azon second fils de Hugues frere de Boniface continua la succession de la maison d'Est. Nicolas III. & Hercules I. sont ceux qui ont le plus embeli cette ville. Hercule II. épousa Renée de France fille de Louis XII. & en eut Alphonse II. qui mourut sans enfans en 1597. Cesar d'Est son neveu qui avoit eu l'investiture des Duchez de Modene, Regio , &c. de l'Empereur Rodolphe II. ne put conserver celui de Ferrare parce que sa naissance ne passoit pas pour legitime , & il le ceda enfin au Pape Clement VIII. qui vint en prendre possession en 1598. & y fit bâtir une des plus belles Citadelles d'Italie à 5. bastion reguhers, elle couta plus de deux millions , aussi est-elle pourvuë de bons magasins , munitions , moulins , escluses , &c. dans l'Arsenal il y a une armurie pour armer 20. mille hommes de pied , & 500. chevaux, 150. pieces d'artillerie , une fonderie , magasins , & moulins à poudre , &c. Depuis ce tems-là cette ville a été gouvernée au nom des Papes par un Cardinal Legat qui reside au Palais Ducal situé au milieu de la ville , & entouré de bons bastions pleins d'eau. Mais cette ville est bien déchuë de son ancienne splendeur , & elle devient deserte de jour à autre, en sorte que de plus de 50. mille habitans qu'elle avoit autrefois, on n'en compte pas dix mille à

présent, & l'air du pays est devenu mauvais depuis que la campagne n'est plus cultivée, & qu'on n'a plus soin de faire écouler l'eau du Pô qui en remplit les prairies quand il se déborde, & faute d'y faire des canaux elle y croupit, & corrompt l'air ce qui cause bien des maladies dont la mortalité est la suite. On voit sous le portique qui regne autour de la grande cour du Palais Ducal les Portraits des Ducs, & Duchesses de Ferrare avec leurs armes, le tout peint à fresque. Le portrait du dernier Duc remplissoit la dernière place, presage qu'il n'y en auroit plus, il y a un autre palais bâti de pierres de marbre blanc, taillées à pointes de diamant, il appartient au Duc de Modene.

L'Eglise Cathédrale est remarquable par son antiquité, à la gauche du chœur il y a un tombeau de marbre qui renferme les os du Pape Urbain III. & tout proche celui de Lilius Gregorius Gyraltis, la tour de l'horloge est aussi très-belle. On voit dans cette Eglise des peintures de Delfo de Ferrare, & de Bariste son frere, & autres, comme de Benvenuto Garofolo qui a peint au palais une adoration des Mages, & en plusieurs autres endroits il y a de ses ouvrages.

Dans la place qui est vis à vis, il y a deux statues de bronze de deux Princes de la maison d'Est, l'une à cheval, & l'autre assise, ceux qui s'y réfugient n'en peuvent être tirés de force.

Le Monastere des Chartreux au lieu dit El Barco est très-somptueux, il fut fondé par Borso d'Est, Marquis de Ferrare qui y est enterré, il y a un tableau de Lucio Massari élève de Louis Carache.

L'Eglise des Jesuites est fort belle , & à sainte Marie in Vado des Chanoines Reguliers on y voit contre une muraille du Sang de N. Seigneur forti d'une Hostie.

A saint Bartoli des Moynes de Citeaux il y a une adoration des trois Rois de Benvenuto Garofolo.

On voit à sainte Françoise Romaine un merveilleux tableau de Leüis Carache au maitre-autel , & il y en a un autre du même dans l'Oratoire qui est tout contre.

L'Eglise de saint Dominique est aussi tres-belle , dans le chœur il y a plusieurs peintures de Laurent Costa Ferrarois , mais d'une maniere un peu seche , & tranchante. L'Invention de sainte Croix , & saint Pierre Martyr sont du Garofolo. Le tombeau de Jean Baptiste Cintio Giraldi , & autres de la même famille est proche les degrez du maitre-autel , Gaspard & Alexandre Sardi pere & fils excellens Historiens sont aussi enterrez en cette Eglise , ainsi que Peregrin Priscien qui a écrit l'histoire de Ferrare , & les deux Strozzi pere & fils fameux Poëtes ; proche la porte de l'Eglise à main droite il y a un tombeau de marbre de Nicolas Leocenigo sçavant du siecle passé , ainsi que Cælius Calagoinus qui est enterré à l'entrée de la Bibliotheque.

Aux Religieuses de saint Bernardin il y a des peintures à huile , à fresque , & à détrempe que Benvenuto Garofolo y fit par charité les fêtes & dimanches pendant vingt-ans.

A l'Eglise de saint François il y a un tableau du Saint, du Guerchin, Jean Bapt. Pigne, & Eneas de Vico y sont enterrez , la Resurrection du

Lazare, & le Martyre des Innocens de Benvenuto Garofolo, & plusieurs peintures de Jérôme de Carpi son élève, lequel a fait un tableau de saint Jérôme en l'Eglise des Carmes, où l'on voit le tombeau de Jean Manad'o Poète.

On voit aux Theatins un tableau de la Purification de la Vierge, du Guerchin, & aux Augustins il y a une chapelle peinte à fresque par Pierre de la Francesca à saint Georges des Peres du Mont Olivet il y a un tableau du martyre de saint Maurile premier Evêque de Ferrare peint par le Guerchin, on conserve le corps de ce Saint dans cette Eglise, le refectoir a été peint par Jérôme de Carpi & achevé par le Pellerin de Modene.

Aux Religieuses de saint Roch il y a un tableau du Guerchin, où l'on voit une Vierge qui retient la colere de Dieu prest à lancer la peste sur Ferrare.

L'Empereur Frederic II. fonda une Université à Ferrare, en depit des Bolonois qui tenoient le parti du Pape. Elle fut amplifiée l'an 1390. par Albert Marquis de Ferrare. Le Pere Jérôme Savonarola fameux Jacobin étoit de cette ville, ainsi que Felinus Sandeus Jurisconsulte, & Evêque de Luques, le Cardinal Bentivoglio qui a écrit si poliment en Italien, Jean Marie Verrari, le Pere Riccioli Jesuite Marematicien, & ceux dont nous avons parlé cy-dessus.

Le Pape Eugene 4. après avoir dissous le Concile de Bâle, en convoqua un autre à Ferrare en 1438. où se trouverent Jean VII. Paléologue Empereur de Constantinople, le Patriarche de la même ville, & quantité de Prélats, on y tint

plusieurs sessions , mais la peste fut cause que ce Concile fut transferé à Florence.

On va ordinairement de Ferrare à Bologne par un Canal l'espace de 40 milles , & on trouve Mal. Albergo à moitié chemin, il y a 4 postes par terre dont la premiere est à Poggio , la seconde à saint Pierre in Casalo , la troisième à Fun , & la quatrième à Bologne. Mais ceux qui veulent aller de Ferrare à Ravenne, où il y a 5 postes, doivent passer le Pò sur un long pont de bois à un fauxbourg de Ferrare vers le midy , au bout duquel il y a l'Eglise de saint Gregoire du Mont-Olivet. On voit à main gauche le territoire dit la Polesine de saint Georges entre deux bras du Pò qui est tres fertile , & il y a un beau Palais des Princes d'Est appellé Bel-Riguardo , tout le chemin est rempli de maisons, ou de bourgs , & villages dont un des plus considerables est celui de saint Albert, on voit à main gauche la ville de

### COMMACCHIO.

Laquelle est presque ruinée dans un lac qui a plus de douze milles de tour , ainsi cette ville est bâtie dans l'eau comme Venise, les rues y sont belles, & on y va à pied , & en bateau, le Dome, la place , & la tour de l'horloge meritent d'être vus , il y a aux Capucins une Notre-Dame qui fait des miracles , hors la ville il y a une maison de plaisance bâtie sur pilotis qu'on appelle la Cassette , elle appartenoit aux Ducs de Ferrare , & maintenant elle est au Pape.

De la Cassette on marche sur une langue de terre qui separe le lac de la mer , & au bout de

trois milles on trouve un village appelé Hoste ; delà à saint Jean il y a trois autres milles , & de certe derniere place à Ravenne il y a deux milles.

Au reste il y a une si prodigieuse quantité d'anguilles dans le Lac de Commacchio , qu'on en pêche qui pèsent jusqu'à 40 ou 50 livres , & on les debite presque dans toutes les villes d'Italie , & à Rome même.

## R A V E N N E

Est une des plus anciennes villes d'Italie fondée par les Theſſaliens peuples de Grece plusieurs ſiecles avant la venue de N. Seigneur , les Romains après l'avoir conquise la conſerverent jusqu'au declin de l'Empire , les Empereurs Honorius & Valentinien y tinrent leur cour long-tems. Odoacre Roy des Herules la prit l'an 476. mais il en fut chassé par Theodoric Roy des Ostrogots qui le tua en 493. & celui cy en fit le ſiege de son Empire qui dura 70. ans sous 7. Roys & fut détruit par Belisaire , & puis par Narſes Lieutenant de l'Empereur Juſtinien en Italie. Celui cy fonda l'Exarchat de Ravenne , & il y eut 15. Exarques ou Lieutenans de l'Empereur en Italie. Aſtolphe Roy des Lombards prit Ravenne l'an 752. & ruina l'Exarchat , mais les frequentes incursions qu'il faisoit jusqu'aux portes de Rome ayant obligé le Pape Zacharie de se refugier en France , le Roy Pepin à ſa priere declara la guerre à Aſtolphe , passa les Monts , reprit Ravenne en 756. & la donna au ſaint Siege avec la Pentapole , ou les cinq villes principales de l'Exarchat , ce qui obligea Charlemagne ſils & ſucceſſeur de



Pepin de lui déclarer la guerre, dont la fin fut la destruction du Royaume des Lombards qu'il conquit, & il restitua au Pape Ravenne avec la Pentapole, confirmant & amplifiant les donations du Roy Pepin son Pere l'an 774.

On voit à Ravenne une pierre où il y a cette inscription.

*Pipinus Pius primus amplificanda Ecclesia viam  
aperuit & Exarchatum Ravenna cum  
amplissimis .....*

Le reste a été effacé par l'injure des tems, ou par la malice de quelques envieux de la gloire de la France.

Strabon dit que de son tems Ravenne étoit située dans un marais, & bâtie sur pilotis; qu'on n'y pouvoit aborder que par des ponts, ou en bateau, & que la ville étoit souvent inondée, que néanmoins l'air y étoit aussi pur qu'à Alexandrie d'Egypte, parce que l'eau étoit courante & emportoit la bouë, & toutes les immondices, apresent c'est tout le contraire, car les marais sont dessechez, & ont rendu l'air mal sain, ce qui fait que la ville n'est plus gueres peuplée. Saint Sidonius Apollinaris Evêque de Clermont en Auvergne fait une plaisante description de la ville de Ravenne dans son Eptre à Candidien, qui est la huitième du premier livre de l'edition du Pere Sirmond. *Ita tamen te quod Ravenna felicius exulantem auribus Padano culice perfossis municipalium ranarum loquax turba circumfilit, in qua palude indefinenter rerum omnium lege perversa, muri cadunt, aqua stant, turres fluunt,*

*naves sedent , agri deambulans , medici jacent ,  
 argent balnea , domicilia conflagrant , sitiunt vivi ,  
 natant sepulti , vigilant fures , dormiunt potesta-  
 tes , sœnerantur clerici , syri psallunt , negotiato-  
 res militant , milites negociantur , student pila-  
 senes , alea juvenes , armis ennuichi , literis sœ-  
 derati.*

L'Empereur Auguste avoit embeli Ravenne de plusieurs édifices , & fortifications , il y fit faire un grand pont , & élever une haute tour qu'on appelloit le Fare , & y établit le séjour d'une armée navale pour la défense du Golfe de Venise , ayant fait bâtir vers le port quantité de casernes pour le logement des gens de guerre. L'Exarque Longin successeur de Narsès, au rapport de Blondus fortifia de nouveau la ville , & le port d'une triple enceinte ce qui en rendoit la vue admirable, mais aujourd'hui à peine y a-t'il quelques vestiges qu'il y ait eu un port , la mer s'étant beaucoup retirée , & la campagne remplie de marais croupissans d'eau salée, ce qui infecte l'air.

Il y a une inscription sur la porte dorée qui est de marbre , & de bonne architecture , où on lit que l'Empereur Claude repara les fortifications de Ravenne. Blondus assure que Placidia Galla sœur des Empereurs Arcadius , & Honorius la repara aussi , & depuis son fils l'Empereur Valentinien troisième , & l'Empereur Tibere second , Theodoric Roy des Ostrogots en la faisant la capitale de son Empire l'orna de superbes édifices , & l'enrichit des dépouilles des autres Provinces , & jusqu'à présent on y voit les ruines du palais qu'il y bâtit , & ses successeurs.

Saint Appollinaire disciple de S. Pierre fut le premier Evêque de Ravenne, ses onze successeurs immédiats furent élus miraculeusement au signal d'une colombe qui descendoit du ciel sur leur tête, on voit leurs portraits en mosaïque dans une chapelle de la Cathédrale qui est fort magnifique, & soutenuë de quatre rangs de colonnes de marbre fort précieux, on y conserve aussi plusieurs belles reliques. Entre les belles peintures du Dome il y a un tableau de Nôtre Seigneur en croix, la Vierge & saint Jean, du Dominicain, & un de sainte Marie Madeleine, à son autel du Rondinello, dans la chapelle du S. Sacrement batie par le Cardinal Aldobrandino, il y a un tableau de la manne au desert, & autres peintures de Guido Reni.

Devant la porte du Dome il y a une pyramide en memoire de l'entrée de Clement VIII. le Batistère proche de l'Eglise est beau, & ancien.

L'Eglise de saint Apollinaire est aussi tres-belle. Theodoric la fonda à l'honneur de saint Martin, & l'orna de deux ordres de belles colonnes de marbre; on l'appelle aujourd'hui le ciel d'or à cause que la tribune est ornée de mosaïques dorées, où l'on voit au milieu la tête de l'Empereur Justinien, ce sont les Reformez de saint François qui la possèdent.

A l'Eglise de saint Jean l'Evangéliste il y a deux tableaux du Rondinelli.

A l'Abbaye de Plazzi ordre des Carmalites il y a une Resurrection du Lazare, & plusieurs figures de François de Cortignola, & vis à vis une déposition de la croix, de Georges Vasari.

A S. Benoit un tableau de S. Romualde, du Guerchin.

Jerôme Curti dit le Dentone, a peint à fresque les frises & plafonds du palais Archiepiscopal.

L'Eglise ronde de saint Vital des Peres Oliverains merite aussi d'être vuë, elle conserve quelques reste de son ancienne splendeur, de ses marbres, & pavé de mosaïque, il y a un autel de Calcedoine, & derriere un puits où est enterré saint Vital, & l'on y voit un tableau du Saint peint par le Baroci, & un autre de François Gessi, Laurent Costa a peint à saint Dominique le tableau à huile de saint Sebastien à sa chapelle, & les peintures à fresque aux deux côtez sont aussi de lui.

On voit au Couvent de sainte Marie in portico où sont les Mineurs conventuels, le tombeau de Dante Alighieri le premier Poëte Italien de reputation.

L'Eglise du saint Esprit appartient aux Theatins, on y voit la chaire de saint Apollinaire.

L'Eglise de saint Gervais, & saint Protas est aussi tres-belle, pour ses marbres & peintures, elle fut fondée par Galla Placidia qui y a sa sepulture avec ses deux enfans dans une chapelle du jardin, elle fonda aussi l'Eglise de saint Jean l'Evangéliste, où l'on voit en mosaïque les portraits des Empereurs de sa famille.

On trouve à Ravenne grand nombre d'antiquitez, inscriptions, & épitaphes, on y voit aussi les ruines d'un grand Palais qu'on croit avoir été celui de Theodoric, & dans la place il y a un tombeau de marbre, où l'on croit que reposoient ses cendres, Cassiodore étoit de Ravenne, ainsi que le Pape Jean XVI. & le Cardinal Pierre Damien.

Sur le chemin qui va du port de Ravenne à Cervia, on voit hors de Ravenne une Eglise ronde dediée à la sainte Vierge de 25. pieds de diametre dont le pavé est d'une belle marqueterie; le toit en forme de cube est d'une seule pierre tres-dure, & tres-pesante, creuse en dedans, & percé au milieu pour donner passage à la lumiere, n'y ayant point d'autre fenêtré, au dessous de ce trou, il y a quatre belles colonnes qui soutenoient un beau tombeau de porfire, dans lequel reposoient les os du Roy Theodoric, ou autre Roy Gots, mais il fut jetté à bas du tems des guerres de Louis XII.

A trois milles de Ravenne sur le chemin de Forli on voit une croix sur la rive du Ronco en memoire de la bataille de Ravenne que Gaston de Foix General de l'armée de Louis XII. gagna en ce lieu l'an 1512. contre les Espagnols, Italiens, & Allemans.

La ville de Ravenne est gouvernée au nom du Pape par un Cardinal qui est Legat de la Province de la Romagne dont cette ville est la capitale, & en laquelle il fait sa residence dans le Palais du Pape qui est fort logeable, sur la grande place, où on voit une statue d'Hercules, il n'y a dans cette ville pour toutes fortifications qu'un petit fort quarré qui n'est pas grand chose.

De Ravenne à Cervia petite ville Episcopale d'un assez bon revenu, il y a 8 ou 9 milles, il n'y a rien de remarquable à voir que les salines qui fournissent de sel aux cinq Provinces que le Pape a audelà des Monts Appennins, & qu'il gouverne par des Cardinaux Legats, excepté la dernière qui est la Marche d'Ancone, les autres sont le Fer-

rarois, la Romagne, le Bolonois, & le Duché d'Urbain. La ville de Cervia n'est guère habitée, à cause du mauvais air, l'Eglise Cathedrale n'a rien de considerable, si ce n'est un tombeau qui en est proche, lequel est de marbre blanc, & fort ancien, terminé en pyramide avec deux beaux enfans de relief qui sont aux pieds. Il y a un bois de pins proche de cette ville, dont on envoie les pignons par toute l'Italie. De Cervia on va à Porto-Cesenatico, & de là à Rimini toujours le long de la mer, mais pour aller de Ravenne à Bologne on va par un chemin de traverse qui dure 8 milles jusqu'à Imola, où l'on entre dans la via Emilia sur laquelle Bologne est bâtie.

---

## CHAPITRE VIII.

### *Description de la ville de Bologne.*

**L**A ville de Bologne fut bâtie selon Sigonius par Felsinus Roy d'Etrurie ou Toscane, cent ans avant la fondation de Rome, & son premier nom fut Felsina, on l'appella depuis Bononia de Bonus autre Roy d'Etrurie, & successeur de Felsinus. C'étoit la capitale des douze villes que les Toscans possédoient en Lombardie dont ils furent chassés par les Gaulois du tems de Tarquin, & ceux-cy par les Romains qui en firent une colonie. Après la ruine de l'Empire Romain, Bologne fut sujete tantôt aux Lombards, & tantôt aux Exarques de Ravenne, & elle retourna sous les Empereurs d'Occident du tems de Char-

lemagne , & de ses successeurs , mais le siège de l'Empire étant passé de France en Allemagne , les habitans de Bologne se mirent en liberté à l'imitation des autres villes de Lombardie. Cette ville ne jouit pas néanmoins long-tems de son bonheur , car les factions des Lambertazzi , & Gieremia lui susciterent des guerres intestines qui durerent long-tems, & pour s'en délivrer les Bolonois eurent recours au Pape. Mais durant que le saint Siege étoit en Avignon , & à cause du schisme qui s'en ensuivit , cette ville fut tyrannisée par les Pepoli , Visconti , & Bentivogli , enfin elle se rangea à l'obéissance du Pape , sous la protection duquel ses habitans vivent présentement heureux.

Cette ville est scituée au milieu de la via Emilia , au bas des Monts Apennins qu'elle a au midi , la Romagne à l'Orient , le Ferrarois au Septentrion , & le Modenois à l'Occident , elle a douze portes, cinq milles de tour , près de deux milles de long & un mille de large , elle ressemble assez à un navire , dont la tour des Asinelli est l'arbre , elle n'a que de simples murailles de briques sans aucunes fortifications , ce que les Papes ont accordé à la defiance , & jalousie des Bolonois. La petite riviere du Rhin passe par Bologne, au moins un de ses bras qu'on a pratiqué en forme de canal qui fait moudre divers moulins , & ce canal est continué jusqu'à Ferrare , la petite riviere Savone passe auprès de la même ville.

Le país d'alentour est si abondant qu'on l'appelle Bologne la grasse à cause de cela , aussi on y recueille toutes sortes de fruits , & de grains ,

on y cultive des vignes qui sont tres-fertiles, & les fauciflons de Bologne sont renommez par tout le monde, ainsi que les savonettes, on y confit aussi des coins, & autres fruits qu'on envoie par toute l'Italie, on y recueille grande quantité de lin, & de chanvre, & il n'y manque pas de miniere dans la partie meridionale qui est remplie de montagnes, & de collines couvertes de toutes sortes de bois. Mais le plus grand trafic de la ville est la soye, on y fait aussi de bons fusils, & autres armes à feu, son terrain produit de la pierre blanche, & tendre à tailler, enfin si cette ville avoit quelque grosse riviere, ce seroit une des plus marchandes de l'Italie.

Les ruës de la ville sont larges, & droites, & de chaque côté il y a des portiques ainsi que dans presque toutes les villes de Lombardie, & de la Romagne, sous lesquelles on va par la ville en tout tems sans crainte du soleil ni de la pluye. On voit à Bologne quantité de tours dont la plus considerable est celle de Gli Asinelli au milieu de la ville dans la grande ruë d'une hauteur prodigieuse, tout contre est la tour de Garzende qui est beaucoup plus petite, & penchante, ces deux tours sont quatriées, bâties de brique, & fort menuës pour leur hauteur.

La Cathedrale au milieu de la ville est dediée à saint Pierre, & le Palais Archiepiscopal lui est contigu, la plupart des prelates de Bologne sont enterrez dans cette Eglise qui n'est pas bien grande, mais qui est bien entretenue, & officiée par un nombreux Chapitre, dont la premiere dignité est celle de l'Archidiaque qui donne le bonnet de Docteur à ceux qui le meritent après



avoir fait le cours de leurs études dans les Colleges de l'Université de Bologne. Il y a en cette Eglise quantité de corps saints, & de reliques, bon nombre d'argenterie, & d'ornemens Sacerdotaux de riches étoffes. Entre les tableaux de prix il y a à la voute du Chapitre une peinture de saint Pierre à genoux devant la sainte Vierge en presence des autres Apôtres du grand Louïs Caracci chef de l'école de Lombardie, les peintures du chœur sont d'excellens maitres au dessus il y a N. Seigneur qui donne les clefs à saint Pierre en presence des autres Apôtres, & de plusieurs Anges, peint par Cesar Arerusi sur le dessein de Jean Baptiste Fiorini, & dans le demi-rond au dessus il y a une Annonciation de la Vierge peinte par Louïs Carache, & c'est son dernier ouvrage. Il y a aussi de bonnes peintures dans l'Eglise souterraine. On voit dans le Dome la statuë de marbre du Pape Gregoire XV. Ludovisio.

Le premier Evêque de Bologne fut saint Zama qui y prêcha la Foy vers l'an 270. sous le Pontificat du Pape saint Denis. Il y a eu depuis plus de 70. Evêques la plupart illustres, & plusieurs Cardinaux, entre ces Evêques neuf ont été canonisez, & deux beatifiez; on compte 6. Bolognois Martyrs, sept Saints Confesseurs, 14. Bienheureux, 7. Bienheureuses; il y a 179. Eglises, sçavoir 33. parroisses, mais il n'y a qu'un seul baptistère dans toute la ville. 3. Abayes, 2. Prévotéz 2. Communautéz de P.êtres Reguliers. 24. de Moines. 23. Monasteres de Religieuses 10. Hopitiaux, & cinq Prieurez; outre le Chapitre de saint Pierre, il y a deux autres

Collegiales, S. Petrone, & sainte Marie Majeure, on tient que la ville fait 80. mille ames.

Cinq Papes ont pris naissance à Bologne, sçavoir Honnoré II. Lucius II. Alexandre V. Gregoire XIII. Bon-Compagno qui erigea cette Cathedrale en Archevêché l'an 1583. & Innocent IX. Fachinetti. Cette ville a donné le jour à 8 Cardinaux, & a plus de 100. Evêques, & autres Prélats.

La Ville de Bologne est si renommée pour ses belles peintures que le passager doit faire un séjour extraordinaire en cette ville pour les voir à loisir, le meilleur guide qu'il puisse prendre est le Comte Malvasie Chanoine de la Cathedrale, & habile peintre lui même, qui a fait avec exactitude la vie des Peintres, Sculpteurs, & Architectes de Bologne en deux tomes in quarto dediez au Roy, lequel a reconnu le merite de l'Auteur en le regalant de son portrait enrichi de diamans; il a fait aussi un petit livre fort curieux & exact des peintures de Bologne. Ce que j'en vas dire est pris de ces deux ouvrages.

Avant toutes choses il ne fera pas hors de propos de faire une petite chronologie des principaux peintres de Bologne pour mieux connoître la valeur de leurs ouvrages à proportion du temps où ils ont paru, chaque siecle n'ayant pas fait un pareil progrès dans la peinture.

Apparemment Bologne a eu des peintres dez son origine, & on y trouve encore aujourd'hui des peintures faites dez l'an 500.

Depuis l'expulsion des Barbares de l'Italie, l'art de peindre se rétablit à Bologne, au moins aussi-tôt qu'en aucune autre ville d'Italie, com-

me on le peut voir aux peintures qui restent de Guido , de Ventura , & d'Orson premiers peintres de ces tems-là , c'est à dire depuis l'an 1120. jusqu'en 1249.

Manno Franco Bolonois, & ses élèves Vital, Laurent, Simon, Jaques & Christophle, fleurirent depuis l'an 1300. jusqu'en 1400.

Lippo Dalmasio , & ses disciples Pierre de Lianoi, Michel di Matteo , Bon Bologna , Severo , & Marco Zoppo fleurirent depuis l'an 1400. jusqu'à l'an 1500. & de plus deux Hercules de Bologne, Benoit Bocca di Lupo, Horace de Jaques , & la Bien-heureuse Catherine Vigri Clarice , on voit au Couvent du Corpus Christi dont elle fut Fondatrice , plusieurs miniatures de sa façon , & de plus un tableau du Saint Enfant Jesus , qu'on envoie aux malades. Les trois Jaques, Marco Zoppo, & Jaques Forti, se firent distinguer ensuite.

François Francia Orfèvre , & puis Peintre , & Pierre Perusin mirent la peinture sur le bon pied sur la fin du quinzième siècle, surpassant par la grace de leur pinceau la maniere sèche , & taillante de ceux qui les avoient precedez. Les principaux élèves de François Francia furent Jaques son fils , Jules son cousin , Jean Baptiste son neveu , Thimothée d'Urbain , qui fut depuis compagnon de Raphael , Jean Marie Chiodarolo , & Laurent Costa Ferrarois.

Dans le seizième siècle Bologne compta entre ses meilleurs peintres Bartelemey Ramengo dit le Bagno Cavallo , & autres , de cette famille , Blaise Puppini , Amico , & Guido Aspertini, & Innocent Francucci d'Imola.

François Primarice élève de Jules Romain vint en France au service du grand Roy François I. avec Nicolas dell'Abbate , & autres.

Quelque tems après Pellegrino Tibaldi alla en Espagne peindre pour Philippes II. à l'Escorial , Dominique Tibaldi son fils , Jean François Bezzi dit le Nofadella , & autres furent ses disciples.

Ottavien Mascherino peignit pour Gregoire XIII. au Vatican avec Horace Samacchini , Antoine Scalvat , Balasar Croce , & Laurent Sabbatini dans le tems que Prosper Fontana , & Lavinie sa fille soutenoient l'honneur de la profession à Bologne , c'est dans leur école que Louis , & Augustin Carache puiserent les plus beaux secrets de l'art qui les a depuis si bien fait distinguer des autres; ils furent aussi les maitres de Denis Calvart Flaman , qui s'établit à Bologne , & d'Alexandre Tiarini.

Barthelemi Passeroti fut aussi maitre d'Augustin Carache , & les principaux élèves du Calvart furent Vincent Spisani , Gabriel Ferrantini Pierre Marie de Crevecœur , Jean Baptiste Bertusio , Antoinette Pinelli sa femme , & Hercules Procaccino , celui-cy ne trouvant pas de l'employ à Bologne à cause du grand nombre de peintres qui y étoient , s'en alla à Milan avec ses enfans où ils firent fortune.

De l'école du Calvart il en sortit Jean Baptiste Cremonini , Emilio Savonanzi , Barthelemi, Cesi , Cesar Aretusi , & Jean Baptiste Fiorini , Cesar Baglion , Laurent Pisanelli , & autres dont les meilleurs passerent d'ans l'école des Caraches.

Ce fut donc sur la fin du siècle passé , & au commence

commencement de celui-cy que Leüis Carache, & ses cousins, & disciples Augustin & Annibal ont porté la gloire de la peinture au souverain degré de perfection, & l'on peut dire que tous ceux qui sont venus depuis, ont tous été leurs disciples, puisqu'ils se sont efforcez d'imiter leur maniere.

Les principaux élèves de Leüis Carache furent Baltaſar Galanino, Jaques Cavedone, François Brizio, Laurent Garbieri, Lucius Maſſari, Pietro Facini, Guido Reni, qui a fait lui même plus de 200. diſciples.

Ceux d'Annibal furent François Albani, Dominique Zampieri, Innocent Tacconi qui fit lui même pluſieurs bons élèves, tels que Jean Baptiſte Bonconti, Pierre Pancotto, Antoine Panico, &c.

Jean François Barbieri dit le Guerchin du bourg de Cento dans le Bolonois devint un excellent peintre pour avoir ſeulement copié dans une extrême jeuneſſe un tableau de Louis Carache qui étoit aux Capucins de ſon village.

Les Bolonois excellent ſur le tout aux peintures à fresque, & les meilleurs freſcantes qu'ils ayent eu en ce ſiecle, ſont Jerome Curti dit le Dentone, Jean Paderno, & Andié Sighizzo, François Geſſi, Jean Jaques Sementi, & enfin de nôtre tems Ange Michel Colonne, & Augustin Mitelli. Les plus fameux peintres de Bologne vivans du tems du Comte Malvaiſie, c'eſt à dire vers l'année 1676. ſont le Cignani, Canuti, Paſinelli, Citradini, Bolognini, Caccioli Sirano, & ſa fille qui ſçavoit bien auſſi manier le pinceau.

Pour faire la description de Bologne, on la peut visiter selon ses quatre quartiers, car la grande rue qu'on appelle *Strada-maggiore*, traverse la ville d'un bout à l'autre en sa longueur, & si l'on tiroit une ligne de la porte *Galiere*, jusqu'à celle de *saint Mamolo*, elle croiseroit la première à angles droits, le premier quartier est celui de *Porta-Piera*, le second de *Porta Strera*, le troisième de *Porta Procola*, & le quatrième de *Porta Ravennana*. La Catedrale ou Eglise *saint Pierre*, est justement au centre & appartient au premier quartier, la description en est déjà faite, il n'y a qu'à continuer.

Proche le portique du Dome il y a le Mont de pierre, & en descendant du portique on trouve l'Eglise paroissiale de *saint Jacques*, & *saint Philippes des Pires* joignant laquelle est l'Eglise de *saint André* desservie par les Peres *Barnabites* qui sont grands Penitenciers, au Dome on voit dans leur Convent une peinture de *saint Pierre* demie figure de *Guido Reni*.

Nôtre-Dame de *Galiere* où sont les Peres de l'Oratoire, il y a au maître-autel une Image miraculeuse de la sainte Vierge, & de belles peintures des *Caraches*, *Guidi*, *Guerchin*, & *Albani*.

Vis à vis est le Palais des *Favi*, où l'on voit la frise du salon compartie en 18. pieces de l'histoire de *Jason*, première manière d'*Augustin*, & *Annibal Carache* freres sous la direction de *Loüis Carache* leur cousin & leur maître, on entre ensuite dans une autre petite chambre où la frise est divisée en 12. compartimens representans l'histoire d'*Enée* conduite en perfec-

tion par Louïs Carache. Dans la chambre qui suit, il y a le reste de la vie d'Enée en dix tableaux peints par l'Albani sous la direction de Louïs Carache son maître, les autres chambres représentent la suite de la même histoire d'Enée peinte par les élèves des Caraches, & sous leur direction.

Proche la même Eglise il y a un portique, sous lequel on voit un *Ecce-homo* peint à fresque par Louïs Carache, & vis à vis est le Palais de la famille Voltra peint par dehors à clair obscur par Jérôme de Trevise représentant l'histoire Romaine, les frises historiées de la sale, & des chambres ont été peintes à merveille par Augustin Mitelli, & autres.

C'est dans la maison de plaisance du Sénateur Volta qu'on trouva cette ancienne épitaphe énigmatique qui a exercé tous les beaux esprits pour en donner l'explication, sans que personne y ait encore réussi, la voici.



ÆLIA , LALIA CRISPIS ,  
 NEC VIR , NEC MULIER , NEC ANDROGYNA ,  
 NEC PUELLA , NEC IUVENIS , NEC ANUS ,  
 NEC CASTA , NEC MERETRIX , NEC PUDICA ,  
 SED OMNIA ,

SUBLATA

NEQUE FAME , NEQUE FERRO , NEQUE  
 VENENO ,

SED OMNIBUS.

NEC COELO , NEC AQUIS , NEC TERRIS ,  
 SED UBIQUE JACET.

LUCIUS AGATHO PRISCIUS

NEC MARITUS , NEC AMATOR , NEC  
 NECESSARIUS ,

NEQUE MOERENS , NEQUE GAUDENS ,  
 NEQUE FLENS

HANC

NEC MOLEM , NEC PYRAMIDEM , NEC  
 SEPULCHRUM ,

SED OMNIA ,

SCIT , ET NESCIT , CUI POSUERIT.

C'est à dire aux Dieux Manes , Ælia , Lelia Crispis , ni homme , ni femme , ni hermaphrodite , ni fille , ni jeune , ni vieille , ni chaste , ni impudique , ni pudique , mais tout cela ensemble ; laquelle nous fut enlevée , ni par la faim , ni par le fer , ni par le venin , mais par tout cela ; elle ne repose ni au ciel , ni en terre , ni dans les eaux , mais par tout. Lucius Agatho Priscius qui n'est ni son mary , ni son amant , ni son valet , ni triste , ni joyeux , a élevé ce monument qui n'est ni un tombeau , ni un Sepul-



cre, ni une pyramide, mais tout cela ensemble, & il sçait, & ne sçait pas pour qui il l'a fait.

Quelques-uns expliquent cela d'un avorton, qu'on avoit promis en mariage à ce Lucius Agatho qui le fit enterrer, d'autres croient que cela fait allusion à la Chymie, d'autres enfin croient qu'il y est parlé de la Pierre Philosophale, on en verra encore d'autres explications dans le livre que le sçavant Comte Malvasio a fait sur ce sujet intitulé *Ælia Lalia Crispis non nata resurgens*, in quarto, & outre tous les livres que j'ay rapportez de lui, il a fait encore celui-cy *Marmora Felsinea, seu Inscriptiones Bononienses* in quarto.

Un peu plus loin il y a l'Eglise paroissiale, & Collegiale de sainte Marie Majeur qui est fort ancienne, mais rebatie, & terminée en voute en 1665. à la Chapelle du Crucifix il y a quatre Sybilles peintes à fresque par le Tibaldi, & imitées souvent par les Caraches, les autres plus belles peintures sont au tour du chœur.

Tout devant est le Palais des Ranucci qui est bien meublé, il y a une belle perspective du delicat pinceau d'Augustin Mirelli.

Dans la petite place voisine est l'Eglise de S. Barthelemy du Rhin, dont on a des memoires qu'elle subsistoit dez l'an 1219. & entre les belles peintures qu'on y voit, il y a à la premiere chapelle à main gauche une belle Nativité de N. Seigneur peinte par Augustin Carache avec deux prophètes dans la voute, Louis Carache a peint les deux petits tableaux des côrez de la Circoncision, & l'adoration des trois Roys.

On voit dans le Palais des Tanari, qui est tout

proche plusieurs peintures des trois Caraches , du Guide , de l'Albani , Guerchin , & autres fameux maitres.

A quelques pas de là est l'Eglise de sainte Marie Madelaine autrefois paroisse , & à present couvent de R. ligieuses de saint Dominique , le tableau du maitre-autel est de François Raibollini dit le Francia disciple de Paul le Zoppo où boireux , & maitre d'une école fameuse avant Raphaël d'Urbain , l'autel de saint Bernardin de Sienne est tout de relief taillé par Alphonse de Ferrare qui a fait les bustes de N. Seigneur , & des douze Apôtres sur des colonnes dans la nef.

Derriere cette Eglise on voit celle de S. Joseph Confratrie , & hospital des pauvres vieillards decrepits , le tableau de l'autel est de Denis Calvart Flamant élève de Prosper Fontana , & concurrent des Caraches, on y voit la Vierge, Jesus, & S. Jean , & plus bas S. Joseph , sainte Anne, S. Roch , S. Sebastien , &c. Et les peintures à fresque de l'Oratoire sont un des plus beaux ouvrages qu'ayent jamais fait le Colonna , & Mitelli.

Retournant en arriere dans la même rue de Galiera , il y a de l'autre côté l'Eglise de sainte Helcine avec un couvent de Religieuses, où l'on voit au maitre-autel un tableau de l'Invention de la croix , peint par Tiburce Passerotti.

Pour suivant le chemin , on rencontre l'Eglise de sainte Croix ancienne paroisse , mais rebâtie depuis peu d'un beau dessein par Jean Baptiste Ballarino , elle est desservie à present par les Peres Minimes. Le tableau de la premiere chapelle , où l'on voit le petit Jesus qui épouse sainte Catherine en presence de saint Benoit , & autres

Saints à huile, & les ornemens des côtés à fresque, le tour de Lucio Massari, élève, & fidele imitateur de Louïs Carache; Jaques Cavedoni autre élève de Louïs Carache a peint la chapelle de saint Antoine. Celle de saint François de Paule est de Gabriel Ferrantine, élève du Calvart. Celle de N. Dame qui tient la couronne d'épines avec S. Madelaine &c. d'une maniere fort triste, est d'Alexandre Tiariani, qui reussissoit parfaitement à exprimer l'affliction sur les visages.

Un peu plus loin il y a un delicieux jardin qui est le plus beau de Bologne, & qui peut aller du pair avec les plus belles vignes de Rome, & un peu plus avant la belle Eglise de Jesus Maria avec un Monastere de Religieuses Augustines, où l'on voit à la premiere chapelle un tableau de S. Guillaume à genoux devant le Crucifix, de l'Albane; la Circoncision de N. Seigneur au maitre-autel, est du Guerchin, la Chapelle du S. Sacrement a été peinte par Michel Sublé, élève du Guide, sous les Anges de relief, & les statües des six protecteurs de la ville sont de Gabriel Brunelli, élève du Cavalier Algardi.

Au bout de la place du marché est l'Eglise de S. Jean decollé, & l'Oratoire de S. André du marché, & proche la porte de Galile l'Eglise de N. Dame du secours, la premiere chapelle a été peinte à clair obscur avec l'Ascension de N. Seigneur à huile par Cesar Baglione. L'Ecce-homo à la deuxieme chapelle est le chef d'œuvre de Barthelemi Passerotti, les visages ont été peints par Annibal Carache, & la Nativité de la Vierge, au dessus en dehors est de Louïs Carache, les autres peintures de l'Eglise sont de la même école.

Proche la porte Mascarella est le Couvent des Religieuses de S. Dominique , leur Eglise est dédiée à S. Guillaume , & le tableau du maitre-autel est de Jaques Francia.

Un peu plus loin de l'autre côté est l'Eglise de sainte Marie Mascarella, où dès l'an 1218. saint Dominique demouroit , & on y montre encore sa cellule, le tableau de la Présentation de la Vierge au maitre-autel est de Bartelemi Passeroti, & l'Assomption de la même avec les Apôtres à la Chapelle à côté gauche, est de Tiburce Passeroti.

Tout proche est l'hospital des orfelins , dir de Sainte Marie Madelaine, au premier autel à droite il y a un tableau de la Vierge , du Bagna Cavallo, qui a peint le S. Roch , & S. Sebastien des côtés, *Le Noli me tangere* au maitre-autel est de Bartelemi Passeroti, & l'autel de S. François a été peint par François son fils.

Delà il n'y a rien de remarquable jusqu'au Palais de la Viola , qui étoit autrefois un des Palais des Bentivogli, dont les loges ont été peintes par les meilleurs élèves du Francia , les peintures de la sale sont de Prosper Fontana. Le Palais vis à vis dit Zanibondo appartenoit aussi aux Bentivogli.

Dans la rue saint Donat il y a l'hospital des orfelins de saint Jaques , où l'on voit dans l'Oratoire un tableau du Guide , à quelques pas delà il y a l'Eglise paroissiale , & prieuré de sainte Marie Madelaine , où l'on voit à la deuxième Chapelle à droite un tableau de saint François de Sales , du Bibienne, élève de l'Abani, & la Madelaine aux pieds de N. Seigneur au maitre-autel est de Barthelemi Passerotti.

Au coin de la rue du Bourg de la Paille il y a le fameux Colège Ancarano, où est à présent le noviciat des Jesuites joint à l'Eglise de S. Ignace, le tableau du Saint au maître autel est de Frideric Zuccaro.

Retournant en arriere à la rue S. Donat, il ne faut pas manquer de voir le Palais Poggi, ou Celesi, où il y a d'admirables frises, & de belles cheminées peintes par Nicolas del Abate, le Primatice, & le Tibaldi, qui a peint le compartiment du salon d'en bas, où l'on ne peut rien voir de plus beau au jugement du Vasari,

Proche des murs de la ville il y a l'Eglise de sainte Marie Incoronata, où il n'y a rien à voir qu'un admirable ornement à l'autel à gauche, il est à fresque, & à clair obscur de Jérôme Curri dit le Dentone veritable imitateur de la nature.

A l'Eglise des Orfelins mandians, on voit de tres-belles peintures de l'école des Caraches : à la premiere Chapelle le tableau de S. Joseph est d'Alexandre Tiarini, au second autel la multiplication des cinq pains, est de la Vinia Fontana, au troisiéme la vocation de S. Matthieu, est de Louïs Carache, au quatriéme le tableau de sainte Petrone, & S. Eloy est du Cavedone qui a imité parfaitement le Titien, au cinquiéme l'Annonciation est de Jean Louïs Valois. Au maître autel Nôtre-Dame de pitié, & les Saints Protecteurs de Bologne du Guide, au septième autel le S. Eloy est du Tiriani, au huitième la fuite en Egypte d'André Donduccio, au neuviéme Job retabli en dignité est de

Guido Reni. Le Pere éternel , & autres peintures de la voute font du Cavedone , au dixième la sainte Anne , & autres Saints est de Barthelemy Cesi , & au dernier autel le Crucifix avec la Vierge , & saint Jean est de la même école.

Dans la même rue il y a l'ancienne Eglise de S. Leonard paroisse rebâtie depuis peu du dessein d'Antoine Uri avec un Couvent de Religieuses , il y a au maitre-autel un excellent tableau du Martyre de sainte Ursule de Louïs Carache, qui a peint aussi celui de l'Apparation de la Vierge à sainte Ursule, la statue de saint Leonard est du Lombard.

Un peu plus loin est l'ancienne Eglise de S. Vital, & Agricole consacrée par S. Petrone, l'an 450. Elle est desservie par des Religieuses , & sous cette Eglise il y en a une autre, où les Chrétiens de la primitive Eglise s'assembloient au tems des persecutions, non seulement sous S. Zamas premier Evêque de Bologne mort à la fin du troisième siècle , mais des le tems de S. Apollinaire disciple de S. Pierre qui prêcha la Foy aux Habitans de la Flaminia , & Emilia, & particulièrement à Bologne. Il y a plusieurs reliques des Saints Martyrs , le tableau de la Nativité de N. Seigneur à la deuxième Chapelle à droite avec les Saints Roch , & Sebastien des côtés est de Pierre Perusin , maitre de Raphaël. Le tableau du martyre des Saints Vital, & Agricole au maitre-autel est de Thomas Laureri , dit le Sicilien , & à la dernière chapelle à gauche qui est paroisse , & est grande comme une Eglise , le tableau de la Nativité de la Vier-

ge est de François Francia, d'un côté la Nativité de Nôtre Seigneur est de Jaques Francia son fils, & de l'autre la Visitation est du Bagna Cavallo élève de Raphaël.

Saint Jaques majeur à Portapiera avec un Couvent d'Augustins, à la deuxième chapelle la Circoncision de N. Seigneur & au dessus le Sacrifice d'Abraham, & autres peintures des côtés le tout à fresque, sont du Bagna Cavallo.

Au sixième autel le tableau de la sainte Vierge, & autres Saints est une merveilleux ouvrage de Barthelémy Passerotti concurrent des Caraches, les perspectives, & autres ornemens à fresque sont du Colonne, & Alborese.

Le tableau des fiançailles de sainte Catherine V. M. est d'Innocent d'Imola élève de Raphaël dont il a imité parfaitement la manière.

Le tableau de saint Roch est de Louis Carache, & les autres peintures de la Chapelle sont de François Brizio son élève.

Les peintures de l'autel suivant sont d'Augustin Carache, & le batême de N. Seigneur de Pelegrino Tibaldi. Le tableau d'autel des SS. Cosme & Damien est de Lavinia Fontana.

A la Chapelle de saint Barthelémy il y a trois beaux groupes de marbre taillez par Joseph Mazza.

La Chapelle des Bentivogli a été peinte par François Francia, & ses élèves entr'autres Laurent Costa, Jean II. Bentivoglio, & autres y ont leurs tombeaux.

A la Chapelle des Malvezzi le S. Nicolas de Tollentin, & autres peintures sont de Cesar Baglioni qui a peint aussi les côtés de la Chapelle.

Palcotti , mais le tableau d'autel est du Cefi. La Resurrection de N. Seigneur au maitre autel est de Thomas Laureti Sicilien.

Le martyre de sainte Catherine est un des beaux ouvrages de Tiburce Passerotti aidé de Barthelmi son Pere.

La Presentation de la Vierge au temple , d'estuc a été taillée par Augustin Carache , & les peintures à fresque sont de la même école.

Il y a tant d'autres belles peintures, & sculptures dans cette Eglise qu'il faudroit un volume pour les écrire toutes.

A l'Eglise paroissiale de sainte Cécile , les deux côtés de la nef ont été peints en six grands tableaux , & en concurrence de l'école du Francia , & de Maitre Amy , le Francia a peint aussi le tableau de la Resurrection de N. Seigneur qui est au maitre autel.

Entre les belles choses qu'on voit au Palais Malvezzi , on admire la voute d'un salon peinte à merveille par Mitelli , & Colonna.

Mais le Palais Magnani est le plus admirable de Bologne , & peut aller du pair avec le Palais Farnese de Rome, car toutes les peintures sont des trois Caraches.

On voit au Palais Leoni la Nativité de Nôtre Seigneur ouvrage admirable de Nicolas del Abbate , la frise de la sale represente en divers compartimens la fuite d'Enée.

L'Eglise de saint Martin Majeure est fort ancienne , elle fut rebâtie l'an 1217. & est à present desservie par les Carmes de la Congregation de Mantouë , l'Adoration des trois Roys à la premiere chapelle à droite est de Jerôme Carpi ,



& les autres peintures du Bagna Cavallo.

Au second autel la sainte Marie Madelaine de Pazzi est de Cesar Gennaro, neveu, & digne élève du Guerchin.

Au cinquième le S. Jérôme est un ouvrage surprenant du grand Louis Carache, le tableau de la Vierge au maître autel est du Sermoneta, & à la Chapelle sainte Barbe le tableau est de Barthelemi Marefcotti élève du Guide.

Le tableau de l'Assomption de N. Dame à la Chapelle suivante est de Pierre Perusin, & le tableau du Crucifix, & autres figures est de Charles Cesi.

Beroalde le jeune, & Alexandre Achillini Poëtes sont enterrez en cette Eglise.

Il y a plusieurs tableaux de prix dans la Sacristie, entr'autres deux de Louis Carache, on voit encore de belles peintures dans le cloître dans le refectoir, & à la Bibliothèque.

L'Eglise de S. Thomas du marché est une ancienne paroisse, il y a plusieurs peintures de l'école du Guide.

Au quartier de Portastiera le premier édifice considérable qu'on rencontre est le Palais Ghislieri, où il y a une galerie considérable de peinture, & de dessein, à la gauche il y a le Palais de la gabelle bâti de nouveau de l'Architecture de Dominique Tibaldi, le tableau de la Purification est de Barthelemy Passerotti, à main droite est la porte de Castello, où l'on conserve les portes de la ville d'Imola gagnées autrefois par les Bolognois.

Tout proche est l'ancienne Eglise de S. Fabien, & S. Sebastien fondée par S. Petrone même des

l'an 432. au premier autel à droite il y a un petit tableau de la Vierge, & du petit Jesus, sainte Marie Madeleine, & sainte Caterine de l'excellent pinceau de l'Albani selon la maniere d'Annibal Carache son intime, avant qu'il en eut inventé une plus charmante, & plus moderne qui lui devint propre & particuliere.

Les peintures de l'Eglise S. Colomban sont de l'école des Caraches, ainsi qu'en la petite Eglise de l, Vietge son annexe, & à l'Oratoire, où l'on voit un tableau de S. Pierre qui pleure, de l'Albani, & un autre de JESUS-CHRIST ressuscité qui apparoit à sa Sainte Mere, d'Annibal Carache.

En l'Eglise de S. Georges des Servites nouvellement rebâtie d'un bon dessein par l'Architecte Thomas Martelli, à la premiere Chapelle à droite il y a un tableau du Batême de N. Seigneur de l'Albani qui a peint le tableau de S. Philippes Benixi au quatrième autel.

Les peintures du maitre-autel sont des élèves du Guide; le tableau de l'Annonciation de la Vierge est de Louis Carache, ainsi que la surprenante histoire de la piscine probatique, Annibal Carache a peint le tableau de la Vierge, le petit Jesus, S. Jean, & sainte Caterine.

En allant à S. Gregoire on voit sous le portique de la remise du Sénateur Davia la Nativité de Nôtre Seigneur peinte à fresque en haut par le brave Cignani, un des meilleurs élèves de l'Albani.

En l'Eglise paroissiale de S. Gregoire, le Christ qui porte la croix, S. Sebastien, S. Francois, & S. Michel Archange est un ouvrage admirable du Sementi selon la premiere maniere du Guide son

maitre, celui du Batême de N. Seigneur est un des premiers ouvrages d'Annibal Carache, en quoy il fut aidé par Loüis son Maitre qui a peint le tableau de S. Georges, où il a exprimé d'une force inimitable tout ce que l'horreur peut concevoir de plus hideux en la representation du serpent, & tout ce que les graces ont de plus charmant en la personne de la jeune fille que S. George délivre; le tableau de S. Guillaume est du Guerchin.

A l'ancienne Eglise paroissiale, & Monacale des Saints Gervais, & Protas le tableau du maitre-autel est de Jaques Francia.

Au S. Esprit des Clercs Mineurs la descente du S. Esprit est de François Venanzi.

A sainte Marie dite l'hospital de S. François il y a un tableau du Saint à genoux devant la sainte Vierge du Cavedone, les peintures à fresque de la voute sont du Colonne, & Mirelli.

L'Eglise de S. François des Mineurs Conventuels est ancienne puis qu'elle fut fondée en 1240. elle est pleine d'excellentes peintures, en entrant on voit à droite le beau tombeau du Docteur Boccaferri; à la premiere Chapelle appartenant aux Ranucci, il y a un autre tombeau de marbre orné de statues, de Lazare Cassano, les peintures sont du Costa, le tableau de la Vierge au maitre-autel qui couta plus de deux mille écus d'or est de Jaques, & Pierre Paul Veronisiens, & les deux statues de marbre blanc aux cotés representans S. François, & S. Antoine de Pade, ont été taillez par Jérôme Campana de Verone.

L'Assomption de la Vierge à l'autel proche

porte du chœur est d'Annibal Carache, & Louis Carache a peint un saint Charles fort estimé, le grand tableau des fiançailles de sainte Catherine est du Facini, la Conversion de S. Paul de Louis Carache, le tableau de S. Paul premier Hermite & S. Antoine est du Tiarini, & les peintures à fresque du Brizio. Toute l'Eglise est remplie de belles peintures, ainsi que la Sacristie, & les cloîtres, où il y a un escalier royal tres-beau avec perspective, le tout de bons maitres.

Le tableau de la Vierge, & autres Saints en l'Eglise des Religieuses de S. Louis est du Guidi, & il y en a un plus beau d'Annibal Carache dans l'interieur du cloître. Derriere ce Couvent est la maison ou demouroit Nicolas del Abbate, qui en a peint la façade, & dans la rue qui est vis à vis, on voit l'Eglise de S. Isaie qui est encore plus ancienne que S. Zamas lequel prêcha la foy à Bologne en 270. cette Eglise a été rebâtie à la moderne en 1624. il y a d'assez belles peintures.

Vis à vis est l'Eglise de S. Matthias des Religieuses de S. Dominique il y a une Annonciation du Tintoret, & une Nativité de Pierre Facini, il y a aussi un tableau de S. Jacinte, premiere maniere du Guide.

Allant vers la porte Pia on trouve l'Eglise de la Congregation des agonizans la premiere qui ait été erigée au monde pour prier Dieu en faveur de ceux qui sont sur le point de passer en l'autre vie.

Tout proche est l'hospice des Chartreux avec l'Eglise de sainte Anne, où l'on conserve son crâne icy transporté d'Angleterre, où il fut donné

par le Roy Henri VI. au bien-heureux Nicolas Albergati Cardinal, & Evêque de Bologne, en 1435. Le tableau de la Sainte au maitre-autel est du Cesi, & la vie de S. Bruno aux chapelles des côtés est du Coriolan.

Aux Religieuses de S. Jean Baptiste, il y a au maitre autel un admirable tableau de la Nativité du S. Precurseur de Loüis Carache, à la seconde chapelle à droite en entrant le Batême de N. Seigneur par S. Jean Baptiste est du Francia, & à la premiere l'Annonciation est du Calvart; à l'autel de l'autre côté il y a un S. François qui reçoit les stigmates du Passeroti.

Proche la porte Pia il y a l'Eglise, & Confrairie de S. Pelerin, où l'on voit dans l'Oratoire une merveilleuse peinture à fresque du Saint faite par Annibal Carache.

Proche des murs de la ville à gauche il y a l'Eglise, & confrairie de S. Roch; à la premiere chapelle la Nôtre-Dame de pitié si estimée même des Caraches, est d'Alexandre Minganti.

Le S. Roch au maitre-autel est de Baltasar Aloisio, retouché par Loüis Carache son Maitre, la vie du Saint en deux tableaux à huile dans l'Oratoire a été peinte en concurrence par les élèves de l'école du Francia, & des Caraches.

Au delà du Canal du Rhin il y a l'Eglise de la Confrairie de la Charité erigée des l'an 1399. où l'on voit plusieurs peintures de l'école des Caraches.

Tout proche est le Couvent des Peres du Tiers Ordre de S. François, à la premiere chapelle la Visitation de sainte Elisabeth est un admirable ouvrage d'Aloisio, parfait imitateur de Loüis Ca-

rache. Le S. Jean en l'Isle de Pathmos a été peint à fresque par M. Antoine Franceschini qui a peint aussi le tableau de sainte Elisabeth Reine de Hongrie, les peintures du maître-autel sont de l'Arcuse, & Fiorini, Felix Cignari a fait le tableau de S. Joseph, & saint Antoine de Pade, & le Bibienne celui de sainte Anne; la Sacristie est belle, & d'une architecture galante.

Dans la rue dite Pietra lata il y a l'Eglise paroissiale de sainte Christine, le tableau de Notre-Dame. Sainte Christine, & autres Saints au maître-autel, est de l'école du Guide.

Dans la strada felice, il y a l'Eglise paroissiale de S. Felix, où l'on voit plusieurs peintures d'Annibal Carache, entr'autres un tableau du Crucifix, la Vierge, & S. Jean, S. François, & S. Petrone. Derrière cette Eglise est l'Abbaye de S. Nabor, & Felix des Religieuses Clarices dont l'Eglise est la plus ancienne de Bologne, elle étoit souterraine au tems des persecutions, le second tableau à droite de S. François evanoui entre les bras des Anges est un bel ouvrage peint d'une grande force par le Gessi qui a fait aussi le tableau de S. Antoine de Pade. L'Assomption, & Couronnement de la Vierge, & plus bas les Saints Felix, & Nabor, S. François, sainte Claire, &c. est un beau tableau du Samacchino.

Saint Laurent à Porta-stierra paroisse : le Martire de S. Laurent à son autel est de Dossò Dossi de Ferrare, les saints Roch, & Sebastien des côtés sont du Bagna-Cavallo.

Après avoir passé le pont du Rhin on voit l'Eglise des Religieuses de sainte Marie Nouvelle fondée par une veuve en 992, où il y a

au maître-autel un *Ecce-homo* du Tiarini , & une adoration des trois Roys du Bagna-Cavallo.

Aux converties de S. Jaques , S. Philppes , il y a un excellent tableau du grand Louis Carache.

Aux Capucines un tableau de la Vierge qui tient le petit Jesus, auquel plusieurs Anges montrent en pleurant un calice , c'est un ouvrage des plus gracieux qu'ait fait l'Albani , la descente du S. Esprit au maître-autel est un bel ouvrage du Gessi.

A l'hospital de la Trinité il y a une sainte Ursule du Calvart , à S. Bernardin que le Cardinal Campesche fit rebatir , l'Adoration des trois Roys au maître-autel est de Lavinia Fontana qui a peint aussi le S. Jerôme qui adore la Croix.

On entre dans le quartier de S. Procle en retournant au cœur de la ville , & au lieu où les deux grandes rues se coupent ; la première Eglise appartenant à ce quartier est celle de S. Michel du marché qui est paroisse, le tableau de ce saint Arcange au maître-autel est de Barthlemi Passerotti.

Il y a tout proche deux petites Eglises de Nôtre-Dame du peuple, & de saint Leonard , des prisons qui sont sur la grande place au milieu de laquelle entre le Palais public , & le Palais du Podestà , il y a une belle fontaine de l'Architecture d'Anroine Lupi sur le dessein du Laureri avec un superbe Neptune de bronze haut de onze pieds y compris ses ornemens , le tout jetté par le fameux Jean Bologne, les frais de toute la fontaine monterent à 70 mille écus d'or

en comptant le conduit & les canaux de plomb, d'un côté on voit sous un arc une Vierge entourée d'Ange, & au bas saint Dominique, & saint François peint à fresque par l'Albano, & de l'autre sur le mur du Palais public les vertus qui ornent la mémoire de Clément VIII. ont été peintes en concurrence par le Guide.

Un côté du Palais public, s'appelle du Registre, & c'est là où se tiennent les Notaires, le tableau de la Chapelle est du Passerotti, la frise de la salle a été peinte par maître Amy, & les 4. Vertus à fresque qui ornent les armes pontificales sont du Cesi.

Le Palais public a 1420. pieds de long, on voit à l'entrée la statue de bronze de Boniface VII. jetée par le Manno d'un assez mauvais goût, mais celle de Grégoire XIII. qui pèse onze milliers, est un excellent ouvrage d'Alexandre Minganti.

Vers le Septentrion est l'appartement du Cardinal Legat qui fait la fonction de Gouverneur de la ville avec une garde Suisse, & une compagnie de Cheval-légers, derrière lequel est le jardin des simples qui est carré, & chaque côté a 120. pieds de longs, la frise du premier salon a été peinte à fresque par le Mitelli, & la quadrature des murs autour du jardin par le Canuti, & le Mengazini, les ornemens de la cisternne qui est au milieu du jardin ont été conduits par François Tribbia, & ils ont coûté six mille écus.

En montant le premier escalier, & laissant à gauche l'appartement des Notaires long de 74. pieds & large de 30. on entre dans le salon d'Hercules ainsi dit de sa statue de terre cuite qu'on y voit faite par le Lombard, elle est longue de 96. pieds, & large de 32.



A main droite on entre dans la sale des Anciens, dont la voute & les murs ont été entièrement peints par Baltrasar Bianchi beau frere, & élève du Mitelli, de cette sale on entre dans deux plus petites, ou le Gonfalonier, & les Anciens qui sont comme le Prevôt des Marchands, & les Echevins mangent tous les jours aux dépens du public, & ils ont chacun leur appartement du même côté tant qu'ils sont en charge. Le Mantreau de la cheminée a été peint par le Tibaldi.

En repassant par la grande sale d'Hercules on voit de l'autre côté la galerie peinte à fresque à clair obscur avec divers ornemens par le Colonne à son retour de Versailles à l'aide du Pizzoli son élève qui travaille à present en France avec reputation. Cette Galerie conduit dans la sale du Conseil, & du scrutin, où est l'appartement des Senateurs au bout de laquelle il y a un vestibule, d'où à main droite on va dans les chambres des impositions, Tresorerie, Secretairie, mais à main gauche en retournant à l'appartement du Gonfalonier, on voit deux tableaux du Guide, en l'un une Vierge avec les Saints Protecteurs de Bologne, & de l'autre côté Samson qui atterre les Philistins. Il a peint aussi sur trois portes les vertus qui ornent les trois bustes des trois premiers Papes Bolonois.

Retournant à l'escalier pour monter au second étage, on y voit le buste d'Innocent X. dans une ovale, copie d'un autre de merail du Cavalier Algardi, & dans un demi rond sur une porte il y a la statuë de bronze d'Urbain VIII. les clairs obscurs sont du Colonne.

Entrant dans une grande sale qui est au dessus

de la sale d'Hercules , & qu'on appelle la sale Farnese à cause de la statuë de Paul III. qui y est, faite par Zacharie Zacchia de Volterre , le plafond , & toutes les murailles ont été peints par les meilleurs peintres de Bologne aux dépens du Cardinal Farnese avec la quadrature à clair obscur de François Quaini.

Toute la façade à main droite a été peinte par Emile Taruffi , & Charles Cignani , où ils ont représenté François I. Roy de France qui guerit les écrouelles à Bologne lorsqu'il y vint faire le Concordat avec le Pape Leon X. Ils ont peint aussi l'entrée de Paul III. à Bologne qui est un autre grand tableau d'une belle ordonnance avec quantité de figures.

Le saint Petrone , & autres figures dans la premiere ovale est d'Antoine Castellani élève de l'Albani , l'autre ovale represente le Cardinal Albornos qui fait venir l'eau dans la ville par le moyen d'un aqueduc. Louis Scaramouche de Perouse y a peint aussi le couronnement de Charles V. par le Pape Clement VII. & autres peintures.

Au milieu de cette sale à droite il y a la grande chapelle plus spacieuse que les neuf autres qui sont dans l'enclos de ce palais , à chacune desquelles on dit des messes tous les matins , celle-cy a été peinte en 18. jours par Prosper Fontana. Au bout de la sale à main gauche vis à vis l'appartement de l'Auditeur General on entre dans l'appartement d'hiver du Cardina Legat , ou dans la premiere sale en laquelle les Suisses font la Garde , la frise , & les vertus ont été peintes par le Valsio , la seconde qui est celle des

Cheveau-legers a été peinte à sec, ſçavoir la quadrature par le Mengazino , & les figures par le Caccioli ; le tableau de la chapelle du Legat où il y a un Chriſt mort , eſt de Leonello Spada, le meilleur é-ève des Caraches, la ſale dite d'Urbain a été toute peinte à fresque par le Colomne , tout proche eſt le Cabinet de curioſitez d'Uliffeſs Aldrovando , auquel eſt joint celui du ſieur Coſpio , dans la Notarie criminelle , il y a un Chriſt mort de Paul Veronois.

Derriere le palais public il y a le palais de la Noble famille Caprara , où l'on voit ſur une cheminée dans le ſalon d'en bas une peinture excellente du grand Louiſ Carache. On conſerve dans le même palais un cabinet de coquilles precieuſes , & il y a un amas de bons tableaux à huile.

Le Palais Mareſcalchi a été peint à fresque à clair obſcur par le Britio qui a peint les friſes des ſales , & chambres , on y voit pluſieurs tableaux à huile du Cavedone , les deſſus des cheminées ont été peints par le Tibaldi , excepté un qui eſt de Guido Reni.

L'inſigne Eglise de ſaint Sauveur des Chanoines Reguliers de la Congregation de ſaint Sauveur a été nouvellement réedifiée d'un deſſein majeſtueux par le P. Magenta Barnabite Milanois , ces Chanoines ſont en poſſeſſion de cette Eglise depuis l'an 1100.

A la premiere chapelle à droite il y a un tableau de la Vierge qui preſente le petit Jeſus à ſainte Caterine , & aux côtés il y a ſaint Roch , & ſaint Sebaſtien, c'eſt un des plus beaux ouvrages de Jerôme Carpi.

Mais celui de l'Assomption de la Vierge de Louïs Carache est encore bien plus estimé, le Sauveur du monde au tableau du maitre-autel est du Guide, le tableau de la creche est du Tiarini, on voit à la même chapelle une ancienne image de la Vierge qui est fort devote.

Le Crucifix & autres personnages à la chapelle du Saint Sacrement est d'Innocent d'Imola, & le petit Jesus peint avec tant de grace sur le volet du tabernacle, est du Guide.

La delicate histoire de saint Jean Baptiste à genoux devant saint Zacharie, & autres figures admirablement bien exprimées sur le bois, est de Benvenuto Tisio Ferrarois, il y a plusieurs belles statues en cette Eglise de Jean Tudeschi, Jules Cesar Conventi, & Clement Molli.

Le Sauveur peint à fresque au plafond de la Sacristie est du Cavedoni, le petit tableau de l'autel est un ouvrage fort expressif du Samacchino, le saint Sebastien lié à la colonne est du Guide, le Christ demie figure majestueuse est de Louïs Carache le portrait du Pape Honoré II. du Tiarini, & celui du B. H. Etienne Zioni du Cavedone.

Dans le cloître, les trois perspectives à fresque au bout des galeries sont du Mitelli, & l'ornement à clair obscur autour de la niche, où est la statue de marbre du Sauveur, est du Brunelli.

Dans la fameuse Bibliotheque entre les autres précieux volumes il y a une partie du Pentateuque tres ancienne écrit sur du parchemin, le tableau de saint Augustin qui dispute contre les Manichéens, & dans le Refectoir le grand tableau

bleau de Nôtre Seigneur qui rassasie le peuple par la multiplication des cinq pains, sont des fideles amis Poppini & Ramenghi.

Proche l'Eglise paroissiale de saint Marin il y a le palais des Locatelli dont les appartemens sont peints à clair obscur, l'histoire des Dieux peinte dans la sale est du Colonne.

Au delà de saint Sauveur il y a l'ancienne Eglise de saint Barbarian, avec le Couvent des Hermites de saint Jerôme qui ont fait rebâtir l'Eglise en 1608. Le saint Jerôme à la première chapelle est du Gessi, il y a dans cette Eglise 12. tableaux mobiles du Flaman, & autres élèves du Guide, aussi bien que le tableau de S. Sebastien, & autres dans le Couvent.

Entre les autres tableaux de l'Eglise celui du maitre-autel, où il y a saint Jerôme, & plusieurs autres Saints est de Jaques Francia, qui a peint l'Assomption qui est à côté.

Une autre Assomption au milieu du plafond avec deux tableaux, l'un du saint Esprit, & l'autre de l'Adoration des trois Roys, & autres figures, sont de Jean Baptiste Rugieri élève du Guide qu'il a parfaitement imité dans la maniere tendre & delicate.

Vis à vis est le Palais de la famille Monti parens de Jules III. où il y a quantité de tableaux des Caraches, & de l'Albani, avec une galerie peinte à fresque par le fils, & heritier du Cignani.

A l'Eglise de Regina Cœli avec l'hospital des pauvres, & une Confratrie, le tableau de saint Dominique, & saint François aux pieds de la Reine des Anges est de Leonello Spada; celui de saint Charles qui adore la Croix au milieu des

pestiferez est un des plus beaux du Gessi qui a fait le tableau de l'Assomption dans l'Oratoire.

A l'Eglise parroissiale de sainte Marie des Muratelli, le tableau de saint Antoine de Padouë qu'on a copié une infinité de fois, est une agreable peinture du Gessi, l'Annonciation du maitre-autel est du Gessi, celui qui a fait le tableau de sainte Luce à son autel.

On voit à l'Oratoire de Jesus-Christ une Nativité de Nôtre Seigneur peinte par François Francia, & autour d'un Christ de relief, il y a un beau concert d'Anges peint à fresque par le Gessi. Tout proche est le Colége des Espagnols, avec l'Eglise interieure de saint Clement, où le tableau du saint au maitre-autel est du Samacchini qui a fait d'autres peintures à fresque dans la tribune, celles qu'on voit sur les murailles sont de Camille Procaccino.

Le Palais des Mariscotti est tout proche, renouvelé, accru, & embelli dans les voutes de nouveaux compartimens, où les plus fameux maitres de Bologne d'aujourd'huy on travaillé à l'envi à qui feroit mieux.

A l'Eglise des Religieuses de sainte Marguerite laquelle est parroisse, on voit à la première chapelle à droite un merveilleux tableau du Parmesan, où il y a une Nôtre-Dame qui tient le petit Jesus, & plus bas sainte Marguerite, saint Jerôme, saint Petrone, &c. qui ont des airs de tête admirables, & la drapperie est des mieux entendues. Le tableau de Nôtre Seigneur au jardin des Olives est une des plus fieres, & fortes manieres du Guerchin, au maitre-autel la sainte Marguerite sur un horrible dragon, & plus haut

dans une gloire d'Anges Nôtre-Dame ayant à ses côtez saint Benoît , & saint Augustin , est un bel ouvrage du Samacchini.

A l'Eglise , & Confrairie du saint Esprit le tableau de l'autel , où l'on voit le Pere éternel , & plus bas saint Celestin , saint Petrone , & sainte Madelaine est de Jaques Francia , & la descente du Saint Esprit , à l'Oratoire est de Jules Francia refaite par le Samacchino , le plafond où de petits Anges portent des écus où sont peints les sept dons du saint Esprit le tout à clair obscur , est du Cavalier Domino Mantoüan Bolonois qui travaille à present en Espagne , les autres clairs obscurs sont de divers , & la perspective dans la cour est du Colonne , & Mitelli.

A saint Jean Baptiste des Celestins le Sauveur qui apparoit à la Madelaine sous la figure d'un jardinier est un ouvrage bien conçu , & vivement exprimé du Massari , le tableau de la Vierge , & plus bas S. Jean l'Evangeliste , & autres Saints , est de Vincent Ansaloni élève de Louis Carache , celui du maitre-autel , où l'on voit le couronnement de la Vierge par deux Anges , & plusieurs Saints au bas est d'Hercule Procaccino , & le tableau de la B. Vierge qui apparoit à S. Celestin est de Milo Taruffi élève de l'Albani , les peintures à fresque autour sont de l'école des Caraches.

Tout proche dans la rue saint Mammolo est l'Eglise de saint Jean des Florentins , le saint Jean Baptiste au maitre-autel est de Dominique Baroni , & la fiere decolation du même S. Jean Baptiste à l'autel de l'Oratoire , peint entierement à fresque par Mario Aldobrandi , est de Sebastien Ricci Venitien.

L'Eglise de saint Paul des Barnabites est de bonne architecture. Il y a quatre statues au portail, sçavoir deux en bas de marbre de saint Pierre, est saint Paul taillées par Cesar Coventi, & au dessus saint Charles, & saint Philippes Neri d'estuc sont d'Hercules Fichi.

La petite Nôtre-Dame peinte par Lippo-Dalmasio est en grande veneration. Louïs Carache a peint autour une gloire de Paradis d'une expression si noble, qu'il semble que comme un autre saint Paul il ait été transporté au troisiéme ciel, les peintures à fresque des côtez sont du Bertusio.

Le Christ présenté au Temple est un bel ouvrage d'Aurele Lornio, dit le Pisan, accompagné de deux merveilles du pinceau, je veux dire deux tableaux à huile peints par le Cavedone, l'un est la Nativité de Nôtre Seigneur, & l'autre l'adoration des trois Roys. Il a fait aussi les autres peintures, où l'on est charmé de voir la Circoncision, la fuite en Egypte, la dispute entre les Docteurs, &c.

Le tableau des Ames du Purgatoire dans les flammes, & au dessus saint Gregoire qui leur montre la sainte Vierge, le fils de Dieu, & même le Pere éternel, est un ouvrage aussi hardi qu'expressif du Guerchin.

Les deux grandes perspectives à fresque aux côtez des orgues sont du Colonne.

Sur le maitre-autel il y a deux colosses de marbre de la Decolation de saint Paul du Cavalier Alexandre Algardi Bolonois qui a fait la même histoire en bas relief comme un médaillon à l'autel de marbre, les deux tableaux des côtez



de cette magnifique chapelle , ſçavoir la luite de Jacob , & Cain qui tuë ſon frere Abel, ſont de Nicolas Tornioli de Sienne.

La vie de ſaint Paul en pluſieurs tableaux autour du chœur des Religieuſes a été peinte par les élèves des Caraches , & la petite Viege au tabernacle du ſaint Sacrement par François Francia.

Le ſaint Charles qui porte le ſaint Cloud en proceſſion par Milan en tems de peſte, eſt un ouvrage ſurprenant du Guerchin qui a peint les autres hiſtoires du ſaint dans la même chapelle.

La Communion de ſaint Jérôme eſt du Maſſari qui a fait les autres peintures de la vie du Saint dans la même chapelle.

Le Batême de Nôtre Seigneur , & les autres peintures de la vie de ſaint Jean Baptiſte en ſa chapelle ſont du Cavedone.

Aux côtez de la porte il y a deux beaux tableaux attachez au mur , en l'un le Crucifiement de ſaint André , du Faccini , en l'autre la Reſurrection du Lazare d'Annibal Caſtelli ſon élève, leſquels peignoient ſelon le goût des Caraches.

L'Egliſe du Corpus Domini , avec un Couvent de Religieuſes de ſainte Claire eſt preſentement abbatuë , mais on la rebatit , & elle ſera la plus belle Egliſe de Bologne , on y conſerve le corps de la B. H. Catherine Vigri Religieuſe de la maiſon, auſſi entier que le jour de ſa mort, on la montre aux étrangers aſſiſe dans une chaiſe reveruë de l'habit de ſon ordre , au travers d'une gille , le maître-autel , & la plûpart des autres ſeront tout de marbre avec quantité de ſtatues déjà faites pour la plûpart , on y mettra les meil-

leurs tableaux qui étoient dans l'ancienne Eglise, tels que le tableau de la sainte Vierge adorée des Anges, & plus bas saint Sebastien, saint Petrone saint François, & sainte Claire, ouvrage correct, & élégant d'Innocent d'Imola, il y a aussi deux tableaux du grand Loüis Carache l'un est l'apparition de N. Seigneur aux Limbes, & à la Sainte mere délicatement travaillé, l'autre au contraire d'une expression forte est la sepulture de la Vierge, & les Apôtres autour qui paroissent morts de douleur.

Aux Religieuses de sainte Agnes le tableau du maitre-autel où est le martire de la Sainte est le dernier ouvrage, & le plus fini du Dominicain.

Le Tableau de sainte Catherine & autres Saints est une peinture surprenante du Tiarini qui n'en faisoit point d'autres.

La Madona de la liberté avec un majestueux portique peint à fresque en dehors par le Mitelli, le saint Antoine de Pade est de Pierre Laure François élève du Guide, & l'on y voit d'autres peintures des élèves du même Guide.

Nôtre-Dame de la Fièvre, ou de Miramont a aussi un beau portique, on y voit des peintures assez bonnes pour le tems qui a précédé celui des Caraches.

A saint Jaques de Miramont autre confrairie, le tableau de l'Annonciation au maitre-autel est de François Francia.

A l'Eglise de Nôtre-Dame des Carmes le saint Gregoire qui prie pour les ames du Purgatoire plongées dans les flammes où la douleur est peinte sur leurs visages est un des plus beaux tableaux du Calvart.

L'assomption de la Vierge , & autres Saints au tableau du maitre-autel est de Prosper Fontana , qui a peint aussi l'Adoration des trois Roys d'une riche invention il a peint de plus le tableau d'autel de l'Annonciation , & les deux tableaux a côté du maitre-autel où l'on voit le trépas , & l'Assomption de la Vierge.

A l'Eglise de Saint Antoine autrefois hospital, & Priuré de l'ordre de saint Antoine de Vienne , & depuis converti en colége appelé Montalte par Sixte V. au premier autel on voit un tableau de Nôtre Dame, & l'enfant Jesus entouré d'Anges d'une beauté incomparable, & au bas saint François , & saint Charles est un ouvrage bien conduit du Britio , mais cela n'est rien en comparaison du tableau du maitre-autel , où l'incomparable Louïs Carache a peint d'une expression tres-patetique & inimitable les Saints Peres Hermites des deserts qui d'une muette éloquence prêchent la penitence , & mortification par l'austerité de leur vie peinte sur leurs visages , & par la pauvreté de leurs habits , sur tout le saint Antoine assis sur une coline , & eux à l'entour qui l'écoutent.

La descente de la croix du Tiarini est d'une expression vive , & d'un coloris chargé, mais bien ordonné , il a fait aussi un petit tableau de l'Annonciation fort élégant , ils y a quatre statues dans l'oratoire de Jean Tudesque ; & le tableau de Melchisedec qui offre le pain & le vin dans le Refectoir , est de Leonello Spado peint dans sa jeunesse , les peintures à fresque de la Bibliothéque sont du Gessi.

A l'Eglise ovale du bon Jesus Confrairie ,

les figures des autels sont de relief, mais les peintures à fresque autour sont du Pianori élève de l'Albani, & autres, & l'*Ecce-homo* de relief au premier autel est du Brunelli qui a fait l'histoire de la Circoncision au maitre-autel, la statuë de sainte Apolline est de Pierre Lombard qui a fait le saint Bernardin de terre cuite à l'autel de l'autre côté; la statuë de saint Antoine de Pade à son autel est du Brunelli, ainsi que les Anges de relief au dessus des chapelles.

A saint Mammolo Eglise parroissiale dans la rue du Cours il y a des peintures du Gessi.

A saint Procule des Peres Benedictins, il y a une Eglise souterraine bâtie de l'an 370. On voit à la première chapelle saint Maur Abbé qui ressuscite un mort peint par le Pianoro élève de l'Albani. A la deuxième le tableau de saint Benoit est du Cesi qui a fait l'autre dans le chœur, & les peintures à fresque sont du Cremonino.

A la troisième il y a un Crucifix de relief, les Anges des côtés à fresque, & tous les ornemens, & la dorure sont de Florian dal Buono; à la quatrième la sainte Marie Madelaine au desert visitée des Anges est de François Corregio; à la cinquième l'Adoration des trois Roys, & au dessus le Pere éternel au milieu d'une gloire d'Anges à fresque est du Cesi.

La Nôtre-Dame du Rosaire de relief sous les orgues est du Lombardelli, & la Nôtre-Dame de Lorette aussi, la Cene de N. Seigneur, & des Apôtres à la chapelle du S. Sacrement a été peinte par la Signora Ginevra Cantofoli.

A la chapelle de saint Procule il y a un cercueil de marbre, où reposent les corps de saint

Procule Martyr , & de saint Procule Evêque.

On voit dans la même Eglise l'építaphe d'un certain Procule qui fut tué par la chute d'une cloche de la même Eglise qui tomba sur lui en passant dessous , la voici.

*Si procul à Proculo , Proculi campana fuisset  
Jam procul a Proculo , Proculus ipse foret.*

Dans le refectoir la pêche miraculeuse de saint Pierre est un bel ouvrage de Leonello Spada ; dans le chapitre la femme adultere amenée à Notre Seigneur tableau à huile , & dans le vestibule Abraham à genoux devant les Anges à fresque sont du Mastelletto. Dans l'appartement de l'Abbé les plafonds sont du Tiarini , les ornemens des portes à fresque , & les perspectives des cloîtres sont de Jean André Castelli élève du Dentone.

Marchant le long du cours , & tournant à main droite par la via larga , on va à l'Oratoire de la Compagnie de la croix , où il y a un portique de bonne architecture de Nicolas Battelli , c'est-là où l'Inquisiteur de Bologne tient son tribunal avec ses Assesseurs , les peintures à fresque sont de l'école des Caraches.

Tout proche est l'Oratoire de la confrérie de saint Dominique, où le tableau de l'autel est de Barthélemi Passerotti , les peintures à fresque de la petite chapelle sont du Baglioni.

Une des plus magnifiques Eglises de Bologne est celle de saint Dominique, fondateur de l'Ordre des freres Prêcheurs vulgairement appelez Dominicains , & à Paris Jacobins. Cette Eglise

étoit anciennement dédiée à saint Nicolas, le Pape Innocent IV. la consacra de nouveau l'an 1251. & la dedia à saint Dominique.

A la première chapelle l'Apparition de la Vierge dans une gloire d'Ange, à saint Jacinte qui est prêt à dire la Messe, est un ouvrage surprenant du grand Loüis Carache.

Le saint Antoine & au dessus la Vierge qui apparoit à saint François est du Facini d'un bon coloris, il y a une petite Nôtre-Dame de François Francia qui est assez gracieuse.

Le tableau de l'Annonciation à la troisième chapelle est du Calvart, les peintures à fresque du Cremonini.

Le saint André en croix est d'un étranger inconnu qui meritoit qu'on conservât son nom. Les saints François, & Dominique des côtez sont de Loüis Carache ainsi que la charité au-dessus.

Le massacre des Innocens coppié plus de 200. fois est un tableau bien entendu du Dominicain, les Anges à fresque dans la voute sont du Tiarini qui a peint le saint Loüis Bertrand à la chapelle suivante.

La chapelle de saint Dominique est tres-riche en marbres, peintures, & argenterie, son corps y repose dans un tombeau de marbre blanc sous l'autel historié à bas reliefs, le Buonarota y a taillé un Ange de marbre, les statues des saints Protecteurs sont de Nicolas Pisan, Donatello, Lombard, & autres excellens Sculpteurs de leurs siècles, la vie du Saint à huile, & à fresque a été peinte par les meilleurs maitres de leur tems, tels que Alexandre Tiarini, Leonello Spada, Mario Rusetti, le Guidi, &c.

Le tableau du B. Pic V. à sa chapelle est du Taruffi, la sainte Rose de Cesar Gennaro, la sainte Catherine de Sienne que N. Seigneur communie est un charmant tableau du Brizio, les peintures à fresque à l'entour sont du Cremonino.

Au pillastre vis à vis il y a le vray portrait de saint Thomas d'Aquin du Simon. L'Annonciation dans un grand ornement d'or est du Cesi, qui a peint les fresques de la chapelle contigüe, où il y a une Vierge peinte du tems de saint Dominique.

La Nativité de N. Seigneur dans une nuit, à l'autel de la Sacristie est un bel ouvrage de Luc Cangiassi peintre Genoïs fameux, vis à vis duquel il y a un grand tableau de saint Thomas du Guerchin, entre les autres tableaux, l'agneau Pascal est du Vasari, & le saint Jérôme du Spada.

Le tableau des fiançailles de sainte Catherine est de Philip'es Lippi, tout proche est le tombeau de Louis Carache.

Au maitre autel le tableau des trois Roys est du Cesi, qui a fait ceux de saint Dominique, & de saint Nicolas, les ornemens à fresque, & à clair obscur dans la voure sont du Dentone, le chœur est entouré de chaires de bois de pieces rapportées, en forme de mosaïque sans couleur ce qui s'appelle intarsicature, où ouvrage de Tarsie. On y voit les histoires du vieux, & du Nouveau Testament, & c'est un ouvrage admirable de frere Damien de Bergame Religieux Convers du même ordre qui en a fait d'autres à la chapelle saint Dominique, les quatre statues dans les niches des Saints de la Religion sont de Jean Todesco.

Au dessous du Crucifix de relief, le saint Vincent'erriera en d'étrempé qui préche le jugement futur, est un ouvrage admirable du Ramenghi, & le tombeau de marbre orné de statues est de Thadée Pepoli Seigneur de Bologne : dans l'autre chapelle appartenant aux Pepoli, le saint Michel, & autres figures est de Jaques Francia, & le tableau de S. Thomas est du Bertusio. On y voit aussi le magnifique tombeau d'Entio Roy de Sardaigne ; plusieurs fameux Docteurs de cette Université sont enterrez dans cette Eglise.

La chapelle du Rosaire vis à vis celle de saint Dominique est tres magnifique, les 15. tableaux des mysteres du Rosaire ont été peints à huile par les meilleurs maitres, tels que Lcuis Carache, Guido Reni, &c. Et à la chapelle de S. Raymond le tableau du Saint est de Louïs Carache.

Il y a plusieurs autres tombeaux des plus fameux Docteurs de l'Université, & autres hommes illustres ; entre les Reliques dont cette Eglise est enrichie, il y a une épine de la Couronne de N. Seigneur.

La Bibliotheque est une des plus considerables de l'Italie, il y a quantité de livres, rares, & curieux, on y voit entr'autres une Bible en Hebreu si ancienne, que quelques uns croient qu'elle a été écrite par le Prophete Esdras sur du parchemin jadis blanc. Il ny a rien de si vaste, ni de si magnifique que les cloîtres, & les dortoirs de ce fameux Monastere, sous lesquels sont des caves voutées tres-spacieuses qui contiennent grand nombre de tonneaux d'une grandeur demesurée. On voit d'excellentes peintures dans le Refectoir, & il y a d'ordinaire 150. Reli-





gieux de famille dans ce Couvent d'où il est sorti plusieurs Papes, Cardinaux, Evêques, & autres Prélats illustres, & deux Saints canonisez, saint Pierre Martyr, & saint Raymond, le B.H. Barthelemy Archevêque d'Armenie, &c.

Commençant la visite du quartier de Porte Ravennana par le carrefour des fleurs, & marchant vers la grande place, on voit la vaste Eglise de saint Petrone qui est comme la première Eglise de Bologne. C'est une Collegiale insigne fondée par le Senat de Bologne l'an 1211. mais la première pierre de l'Eglise qu'on voit à présent fut posée l'an 1390. C'est la plus grande de Bologne, le frontispice est de marbre d'Istrie, avec les statues de la Vierge, saint Petrone, saint Ambroise, &c. de Jaques de la Font ou du Chesne Siennois, & autres, il y a quelques peintures de l'histoire du vieux Testament dans l'Architrave.

La première chapelle à droite a été peinte par le Bagna-Cavallo, & son école en concurrence de celle de François Francia, ces deux écoles étoient les plus fameuses de Bologne avant que les Caraches les eussent supplantées.

A la deuxième la Vierge & autres Saints a été peinte ou retouchée par le Guide, & à la troisième la Nôtre-Dame de Pitié avec plusieurs figures est de Maître Amy.

A la quatrième le Crucifix a été peint par François Francia, à la cinquième le tableau de la sainte Vierge, & de son divin fils avec deux Saints dans un grand ornement doré, & le tableau de saint Jérôme à la sixième chapelle sont du Costa.

A la septième la decolation de saint Jean Baptiste est du Caccia Nemici élève du Primatice, & à la huitième les deux Anges à fresque aux côtés du tabernacle du Saint Sacrement sont de Camille Procaccino.

A la neuvième la statue de marbre de saint Antoine de Pade est de Jaques Sansovin excellent sculpteur Florentin, le même qui a tant travaillé à Venise: les miracles peints autour sur le mur à clair obscur sont du Treviso, la mort, & la Canonisation du Saint au dessus, & les ornemens de la voute sont un bel ouvrage à fresque des deux fideles Compagnons l'Alborese, dans la quadrature, & le Mondini dans les figures.

A la dixième la Vierge, & le petit Jesus dans une gloire d'Anges, & plus bas saint Petrone, & saint Pierre Martyr, est de Barthelemy Passeroti, d'un côté l'immense tableau du fameux couronnement fait à Bologne par l'Empereur Charles V. par le Pape Clement VII. l'an 1530. dans cette Eglise est un grand ouvrage du Brizio qui a peint à fresque sur le mur opposé la même histoire d'une autre maniere.

La sepulture de N. S. en sept figures de terre cuite est de Nicolas de la Poëuille à ce qu'on dit.

Au maitre-autel les peintures à fresque de la Tribune où l'on voit une Vierge qui a la Lune sous ses pieds, & plus bas saint Petrone à genoux est du fameux Cignani, & l'embellissement autour de l'Albanelle, les ornemens dorés des deux orgues des côtés, & du tabernacle sont de Jean-Baptiste Barberini, les statues, & la quadrature sont de Paul Grisoni, le tout du dessein, & sous

la direction de Jean Jaques Monti , les deux statues de marbre de saint Dominique , & de saint François font de Dominique Aimò.

A la treizième chapelle le tableau de saint Bernardin est de François Cittadini. A la quatorzième le tableau de sainte barbe est le premier ouvrage public du Tiarini , on y voit aussi un petit *Ecce-homo* d'Annibal Carache.

A la quinzième l'Arcange saint Michel est un des plus beaux ouvrages du Calvart. A la seizième le saint Roch plus grand que le naturel est un tableau insigne , & tres-agreable du petit Parmesan.

A la dixseptième la sainte Vierge en son trône avec son divin fils , & plus bas saint Sebastien , saint Georges , & saint Jerôme est un tableau à huile du Costa , qui a fait à la dix-huitième le tableau de saint Vincent , & le saint Sebastien , & autres Saints , outre les autres peintures de la même chapelle.

A la vingtième une Vierge , & plusieurs Saints est une peinture tres ancienne ; Buffalmaque peintre Florentin a peint dans la même chapelle le Paradis , & l'Enfer , le reste est de Vital , & Laurent Bologne , le Grand saint Christofle en dehors est de Jaques d'Avanzi.

A la 21. la Vierge au milieu de saint Petrone , & de saint Cosme , est un ouvrage ancien , d'un côté il y a sainte Françoise Romaine du Tiarini , & de l'autre saint Charles Boromée du Brizio peints en concurrence.

A la 22. est une vierge ancien ouvrage où est écrit *Simon hoc opus pinxit* , & a la 23. le saint Acontius , & autres Saints est un ouvrage fort

ancien. En plusieurs endroits de cette Eglise ainsi qu'en divers autres on voit un grand nombre de Vierges, & autres figures tres-anciennes peintes sur les murs d'autres Eglises encore plus anciennes, & ici transportées par veneration pour l'antiquité, d'où Monsieur le Comte Malvoisie prend occasion de remarquer que Cimabué n'est pas le reparateur de la peinture, comme le prétendent les Florentins, puis que celles-cy sont plus anciennes, & d'un meilleur goût que les siennes.

C'est à saint Petrone qu'on voit cette ligne meridienne si curieuse, & si exacte, que le fameux M. Casini a tirée sur le pavé, & sur un plan d'airain, laquelle marque le lieu du Soleil dans le Zodiaque depuis le mois de Juin jusqu'en Janvier, & c'est peut-être le plus bel ouvrage qu'on ait jamais vû au monde en cette matiere.

En sortant de saint Petrone à main droite on trouve la noble & ancienne Archiconfratrie de la mort, dont l'Eglise fut commencée à bâtir l'an 1336. le tableau de sainte Apolline à la première chapelle est de la Signora Cantofoli, & les prespectives des côtez à fresque avec les autres ornemens au dessus sont de l'Arborese.

Les voutes de l'Eglise où l'on voit des Sybilles, & des Prophètes sont du Garberi Batistelli élève du Dentone, du Massari, & du Spada.

Le saint Roch peint sur le bois est un fort gentil ouvrage de François Francia, l'Assomption de la Vierge tableau à huile est du Sabbatini, la même histoire peinte à fresque aux deux côtés est l'une de Camille Procaccino, & l'autre du Fiorini.

Le frontispice qui couvre la copie de la Nôtre-Dame, de saint Luc avec des Anges d'un si bel air de tête, est d'Antoine Carache, & les ornemens à fresque autour sont du Baglioni, qui en a fait autant aux trois autels qui suivent, le tableau du Crucifix, la Vierge, & saint Jean est du Ramengo, &c.

Le Collège ou les écoles de la fameuse Université de Bologne transporté au lieu où il est presentement l'an 1562. sous la Legation de saint Charles Boromée de l'architecture du fameux Jaques Barocci de Vignola, le portique, & frontispice est de bon goût. Après être entré, & avoir monté l'escalier jusqu'au premier repos où sont les classes des Docteurs en droit, on y voit des peintures à fresque du Valefio, où il y a saint Charles Boromée, & ses vertus autour, au côté opposé où sont les Classes des maitres es, arts les peintures sont du Spada.

Au bout de la Cour, & au milieu des loges dans la petite Eglise dite de sainte Marie des Bulgares, l'Annonciation au tableau de l'autel est du Calvart, les peintures des murailles de l'histoire de la Vierge à fresque avec les Sybiles, & Prophètes sont du Cesi.

En haut dans les loges l'ornement à fresque à la memoite du Docteur Mariani est du Cignani, & le superbe theatre d'Anatomie est d'Antonio Levanii.

L'Université de Bologne est la plus fameuse, & la plus ancienne de l'Italie, elle fut fondée par Charlemagne, & puis par l'Empereur Lothaire, c'est là que les plus fameux Docteurs en droit se sont fait distinguer. Accursius y a fait

la glose du droit civil, Irnerus fut le premier interprete des loix dès le temps de l'Empereur Lothaire, Jérôme Osorio est encore tres-fameux, Jean André est appelé la lumiere du Droit Canon, & Azon la source du droit civil, de son tems on comptoit dix mille étudiants à Bologne, Bartole fut crée Docteur dans la même ville, il ne faut donc pas s'étonner si Gregoire IX. adressa ses Decretales à une si fameuse Université, en quoi il fut imité par Boniface VIII. pour le sexte des Decretales, & par Jean XXII. pour les Clementines.

Tout proche est l'Eglise paroissiale de saint André des écoles où il y a quelques peintures anciennes.

Au Palais Guidotti il y a une belle perspective peinte par le Colonna, & le Mitelli, & au Palais des Molari, outre un amas de bons tableaux il y a une galerie, sur le pavé de laquelle le Docteur Montanari a tracé une ligne meridienne à peu près comme celle de Mr. Casini à saint Perrone.

Proche de l'Eglise paroissiale de S. Sylvestre, où l'on voit quelques tableaux de l'école du Guide, il y a le palais des Zambecari où l'on voit des peintures admirables de Louïs, & d'Annibal Carache.

Saint Cosme, & saint Damien ancienne Eglise, & Couvent des Camaldules fondée par saint Perrone a quelques tableaux du Ramenghi.

Au Palais Casali il y a des peintures de Louïs Carache, & en celuy de Ratta, les Caraches y ont peint en concurrence avec le Guetchin, Tiarini, Dominicain, Savonanzi, & autres.

Au Palais Cospi , on voit dans la première cour deux tombeaux de marbre de la famille Statia, au bout de la seconde il y a la perspective du Colonne , & dans la voute d'une sale on voit la belle peinture du Soleil porté en triomphe par les heures , & les autres peintures des murailles à fresque sont du même aidé de l'Alborese.

A main gauche il y a l'Eglise de sainte Luce fondée par saint Petrone en 432. & rebâtie jusqu'aux fondemens par les R. R. P. P. Jesuites qui la desservent , sur le dessein du Jesus de Rome, le tableau de la première chapelle, où il y a saint Gregoire en procession en tems de peste, est de Federic Zuccaro.

Les Saintes Luce , & Agate au maitre-autel sont du Procaccino , le tableau de l'autel de la Vierge orné de marbre fin est du tres-habile Cignani.

Le Bolognini a peint les tableaux des Autels de saint François Gonzague , & saint François de Borgia, de l'Immaculée Conception, & plusieurs ovales , & ornemens de l'Eglise.

Au dessus de la grande porte il y a un tableau de N. Seigneur du Samacchino , les six tableaux au dessus des chapelles sont de l'Ambroise élève du Brizio.

A saint Laurent des Religieuses de saint Augustin , on voit à la première chapelle un tableau de la B. H. Caterine de Bologne , au maitre-autel une Vierge , & plusieurs Saints , au troisième autel l'Immaculée Conception , & Nôtre-Dame du Rosaire avec les 15. mysteres peints autour par la Cantofoli.

Vis à vis est sainte Marie del Castello annexé de la précédente, la Vierge, & autres Saints au premier autel est du Tiarini, au maître-autel Nôtre-Dame de pitié est du Camullo, &c.

A l'Abbaye de saint Bernard du mont Oliver, à l'entrée du Bourg d'Ariente il y a plusieurs tableaux de l'école du Guide, & une sainte François Romaine qui ressuscite un enfant, du Tiarini. La Nativité de N. Seigneur a plusieurs personnages, & saint Charles Boromée qui l'adore, est un judicieux Anacronisme disposé d'une merveilleuse maniere par le sçavant Louïs Carache, quoyque ce soit un foible ouvrage de sa vieillesse, les statues des niches sont de Gabriel Fiorini.

A l'Eglise des Religieuses de la Trinité, le tableau de cét inefable mystere au maître-autel est un gentil ouvrage d'Horace Samacchini, qu'Augustin Carache ne dédaigna pas de graver au burin, & à l'autel proche la petite porte il y a un Moïse peint par le Calvart.

Aux Religieuses de saint Pierre Martyr, le tableau de la Transfiguration de N. Seigneur est du grand Louïs Carache, lequel d'une nouvelle maniere a fait voir comme on pouvoit joindre ensemble le delicat, & le terrible, le fier, & l'amoureux, la quadrature à fresque à l'entour est de l'Alborese. Il y a aussi deux tableaux d'Enée du Rossi, élève de Louïs, & le saint Pierre Martyr de relief à son autel est du Lombard, la Visitation de la Vierge à sainte Elizabeth est un ouvrage fameux du Tintoret.

A l'Eglise & Confratrie de Nôtre-Dame du Baracan la Vierge de relief sur le portail en dehors est du Lombard, & les peintures à fresque



autour représentant les concerts d'AnGES est du Gessi sur le goût du Guide son Maître.

Le tableau de la procession de saint Gregoire le grand en tems de peste est de l'Arcuse, qui a peint les histoires des côtes, & les 4. Docteurs de l'Eglise aux angles du Dome, les statues de saint Roch, & de saint Sebastien au maître-autel & autres figures sont du Lombard, la chapelle de la Vierge, & celle de sainte Caterine V. M. ont été peintes par Lavinia Fontana.

A l'Eglise paroissiale de saint Julien avec l'hospice de Valombreuse le tableau du Saint au maître-autel est un ouvrage, & un don de Philippes Brizio qui demouroit dans cette paroisse, les fresques au tour sont du Colonne, les deux tableaux d'autel aux côtes sont du Pupini.

Aux Carmelites de saint Gabriel le tableau de cet Arcange au maître-autel est du Brizio, à gauche il y a une Vierge, saint Joseph, & sainte Terese du Guerchin.

Retournant aux portiques du Fondaque on voit la belle Eglise des Religieuses de sainte Christine nouvellement rebâtie de l'Architecture de Jules Torri, où l'on voit à la première chapelle la Nativité de N. Seigneur de Jaques Francia.

A la seconde la Visitation à sainte Elzabeth est un ouvrage fort remarquable du Massari, le tableau de sainte Christine du Canuti est digne d'attention particuliere; l'Ascension de N. Seig. au maître-autel est de Louis Carache qui a fort chargé les figures de couleurs à cause que quand il le fit le tableau devoit être mis bien plus haut qu'il n'est, il y a encore plusieurs autres tableaux entr'autres un de la Vierge, & plusieurs Saints

Cabinet de tableaux , entr'autres la fameuse Resurrection d'Annibal Carache, dont on a refusé trois mille pistoles , & un peu plus avant il y a l'ancienne Eglise , & Monastere des Servites dont le cloître a été peint par le Cignani , & ses élèves , & autres meilleurs peintres de ce tems , où il y a la vie de saint Philippes Benizi autour du cloître. au maitre-autel la Resurrection de N. Seigneur & autres figures de marbre le tout taillé par le Mont. Orsoli , Sculpteur Florentin , le tableau de la Presentation de la Vierge peint sur le bois est du Tiarini , & celui de la Nativité aussi , les peintures à fresque autour du tableau de saint Charles ont été faites aux flambeaux en une nuit par le Guide , le tableau de saint Andié est de l'Albano ainsi que celui du *noli me tangere* autour duquel il y a de belles peintures à fresque du Colonne , & Mittelli , le tableau du Paradis est du Calvart , Lavinia Fontana a peint une Vierge avec sainte Helene , sainte Agnes , &c. les autres tableaux sont du Samacchino, Dentone , Baldi , &c.

Saint Thomas in Stràmaggiore est une des plus anciennes Eglises de Bologne, mais elle a été rebâtie en 1617. le tableau de la seconde chapelle, où il y a saint Andié , & saint François , & plus haut N. Seigneur est du Guide. Le saint Thomas au maitre-autel est du Bertusio , & celui de l'Ange Gardien est d'Antonia Pinelli sa femme, le fuite en Egypte est du Tiarini.

A saint Blaise des Augustins de la Congregation de Lombardie , le tableau du maitre-autel où il y a une Vierge , saint Blaise , & plusieurs autres Saints, est de Gabriel Fervantini , à côté il

il y a un autel, où est un tableau de la Vierge de la Signora Sirana , & à la penultième chapelle à gauche , on voit une Nativité de la Vierge peinte par Lavinia Fontana.

Derriere cette Eglise dans la rue saint Erienne il y a le palais des Vizani dont les plafonds , les voutes , frises , manteaux de cheminée ont été peints par les meilleurs maitres qu'il y eut avant les Caraches, tels que la chute d'Icare du Samacchini , l'Hercule qui se brule du Tibaldi, &c.

Un peu plus loin à main gauche entre les autres beaux palais, celui des Zani est fort considerable , les voutes ont été peintes à fresque par Guido Reni , & dans une chambre il y a un beau tableau d'une Vierge appelée Nôtre-Dame de la Rose , peinte par le Parmesan.

Retournant en arriere , on trouve l'Eglise , Confrairie , & Hopital de saint Blaise, proche laquelle est celle de sainte Marie Ceriole , où il y a des Religieuses ; plus avant de l'autre côté il y a l'ancienne Eglise fondée par saint Petrone l'an 433. dédiée à l'Ascension de N. Seigneur , & à present appelée saint Jean in Monte, avec un Monastere de Chanoines reguliers de la Congregation du Lateran , & une paroisse , on voit à la troisième chapelle à droite le tableau du Martyre de saint Laurent du surprenant coloris du Facini qu'Annibal ne pouvoit regarder sans admiration , dans les deux ovales des côtez, il y a saint Joseph , & saint Jérôme du Guerchin , la chapelle de N. Dame du Rosaire a été peinte par un des meilleurs peintres non seulement de Bologne, mais de tout le monde , c'est à dire par le Dominicain.

Le

Le Roy batisé par saint Anian est de Benoit Gennari neveu du Guertchin , & à présent Peintre du Roy d'Angleterre.

A la chapelle du S. Sacrement la Vierge en son trone , & sous ses pieds saint Augustin , & saint Possidoine , & autres est un tableau du Costa.

Au maitre-autel il y a un grand tableau de la Vierge entre le Pere éternel , & son divin Fils , & plus bas saint Jean l'Evangéliste , saint Augustin , &c. Le tout peint par le Costa , les deux Evêques des côtés & tout l'ornement à fresque est du Cremonino , les douze bustes de relief de N. Seigneur , & des Apôtres sont du Lombard , & derriere l'Autel les historiottes de la Passion de N. Seigneur ont été peintes par Hercules de Ferrare.

Le tableau de sainte Cecile est un des plus accomplis du premier peintre du monde le grand Raphaël d'Urbain qui l'envoya de Rome à François Francia à Bologne , le priant d'en corriger les défauts , & de le faire placer , mais le Francia fut tellement ébloui de voir un ouvrage si divin , que desespérant de pouvoir jamais parvenir à une telle perfection , il en mourut quelques jours après de melancolie.

Le tableau de la Vierge en l'air avec les Anges & les Seraphins , & plus bas saint Michel , saint Jean l'Evangéliste vieillard , sainte Catherine , & sainte Apolline est de Pierre Perusin le tableau de N. Seigneur qui a peul à l'Apostolat saint Jaques , & saint Jean , est un des derniers ouvrages du Gessi , l'Annonciation est du Cavalier Hercule de Marie élève du Guide, la Vierge

& plus bas S. Antoine , saint Roch , & S. Sebastien ; & autres ornemens sont du Beatusio.

\* Saint Antoine de Pade qui apparoit au B. Thomas Abbé de Verceil peint sur le pilastre, est du Spisanelli qui a peint le Batême de Nôtre Seigneur ; le tableau de saint François qui adore le Crucifix est du Guerchin.

Au milieu de l'Eglise il y a une statuë de Nôtre Seigneur de bois de figuier taillée par le Lombard , & dans la sacristie le tableau de l'autel , & tous les autres au tour des Saints de la Religion sont du Spisanelli , il y a aussi une Vierge de l'Albano.

Les trois perspectives à fresque dans le second cloître sont du Mitelli , & les Noces de Cana au bout du refectoir sont du Cesi , les autres peintures à fresque qu'on y voit , avec le Moïse qui guerit les troupes attaquées par des serpens , sont des ouvrages bien finis , & tres agreables des Freres Rolli.

A main gauche il y a la petite Eglise de sainte Thecle fondée par saint Perrone l'an 434. pour représenter dans cet endroit qui est profond la Vallée de Josaphat. Ayant été long-tems détruite, on l'a rebâtie nouvellement en l'état qu'elle est ; au maitre-autel le tableau de la Vierge, saint Gregoire , & sainte Thecle , & plus bas les ames du Purgatoire a été peint par Laurent Tinti , élève du Sirani, au lieu du tableau qu'on voit dans la Sacristie fait par le Francia l'an 1496. où il y a une Nôtre-Dame , sainte Perrone , & sainte Thecle.

En rentrant dans la grande rue on trouve l'ancienne Eglise de saint Etienne qui est Paroisse,

& Couvent de Celestins fondé l'an trois cens trente par saint Faustinien Evêque de Bologne sur un ancien Temple d'Isis. Saint Petrone l'augmenta, & la joignit à six autres petites Eglises qui étoient autant de Temples d'Idoles dont-il fit des Temples du vray Dieu. Ces sept Eglises sont remplies d'excellentes reliques, & il y a de grandes Indulgences à gagner en les visitant de suite, aussi le concours y est toujours fort grand. On voit dans la première de ces sept Eglises plusieurs peintures plus anciennes que celles de Cimabué, & d'un meilleur gout, on y venere les cendres des saints Martyrs Vital, & Agricola, & de saint Petrone même.

La deuxième Eglise s'appelle *Atrium Pilati*, il y a l'échelle Sainte.

A la troisième appelée le Sepulcre il y a des peintures anciennes, & modernes.

A la quatrième dédiée à saint Pierre on voit entr'autres le Crucifix peint par Simon dit des Crucifix parce qu'il en peignoit en perfection, il florissoit vers l'an 1370.

La cinquième chapelle a été peinte par le Cesi, & autres, la sixième n'a que des peintures ordinaires, & la septième dédiée à la sainte Trinité. On voit un tableau de saint Martin à la huitième chapelle, du Tiarino.

Sortant de cette insigne Basilique, & entrant par la rue de Jerusalem devant la porte du côté, on retourne dans la grande rue où *Stra maggiore*, où est le Palais des Riarj, qui renferme plusieurs belles peintures entr'autres la fameuse de Diane qui descend du ciel pour chercher son Endimion d'Augustin Carache. Vis à vis est le Palais des

Banfigliu li, où il y a un grand amas de tableaux du Carache, Guide, & autres bons peintres Bolognois, & tout proche l'Eglise Paroissiale Saint Michel des Lepreux, où l'on voit au maître-autel un tableau du saint Arcange peint par le Gessi.

Delà retournant à la grande rue proche la tour de gli Asinelli, on trouve le Palais Zampieri, où les trois Caraches ont peint à miracle, & en concurrence avec le Guidi, l'Albano, le Guerchin, le Colonne, & tant d'autres; en sorte que ce Palais est l'brégé des peintures des meilleurs maîtres de l'école de Bologne.

On trouve ensuite la belle Eglise de saint Barthelemy di Porta, avec un Couvent de Theatins, elle est si ancienne qu'on trouve qu'elle fut fondée par saint Petrone en 432. elle a été rebatie en la forme qu'on la voit l'an 1655.

Le tableau de saint Charles à la deuxième chapelle est de Louïs Carache, celui du B. André Ave lino qui dit la Messe, est du Garbieri, les peintures à fresque autour & dans la voute sont du Colonne, & de l'Albani.

Le tableau de l'Annonciation est un ouvrage inimitable de l'Albani, qui a peint les deux tableaux des côz. sçavoir la Fuite en Egypte, & la Nativité de Nôtre Seigneur.

Au maître autel il y a trois tableaux de la vie, & miracles de saint Barthelemy, de Louïs Scaramouche P. usin évêque du Guide, le petit tableau en ovale de la Vierge, & de Jesus enfant est un bel ouvrage du Guide, & les deux tableaux des côtés sont copiez d'Augustin Carache, & du Corrège. Les Mystères du Rosaire autour de la Nôtre-Dame de Lorete sont du Canuti, la

Nôtre-Dame peinte en champ d'or est du Fancia. & le saint Antoine de Pade du Tiarini.

On voit au majestueux portique sous dix Arcades la vie de saint Gactan peinte sur les desseins du brave Cignani par ses élèves, les bas reliefs des colonnes taillées par le Formigine ont été gravés à l'eau forte par Augustin Mitelli dans son livre intitulé *fleggi d'Architettura*.

Marchant en avant après avoir passé la tour de gli Asinelli, & la Garizenda, on voit dans la place une statuë de marbre de saint Petrone du Brunelli, un peu plus loin après avoir passé le Palais des Strazzaroli, & les Eglises de saint Marc, de saint Gabriel, & de sainte Marie del Carobio, on voit le Palais des Pepoli, où il y a d'excellens tableaux, & d'insignes peintures à fresque du Colonne, & la grande sale est du Canuri.

Au delà d'une petite place on trouve l'ancienne Eglise paroissiale de sainte Agate fondée par saint Petrone en 433. restaurée en divers tems, & rebatie à la moderne en 1653. où le tableau de sainte Agate au maitre-autel est du Sirani.

Proche de la poissonnerie, il y a l'Eglise, hopital des malades, & confrairie de sainte Marie de la vie fondée avant l'an 1200. Les Maries de relief qui pleurent si amèrement le Christ mort, est de Nicolas de la Poüille, le saint Renier qui secourt un malade au tableau du maitre-autel est du Mitelli dans l'Oratoire de la Confrairie les statues de terre cuite plus grandes que le naturel qui representent le trepas de N. Dame en presence des Apôtres, est un des plus beaux ouvrages du Lombard.



A saint Eloy annexe de la precedente on voit une figure du Saint peint sur le mur par Annibal Carache, de sa premiere maniere. Tout proche est la Confratrie des Menuisiers, où l'on voit les plus anciennes peintures de la ville, venerables pour leur antiquité, & pour les sujets qu'elles representent.

Dans les fauxbourgs, hors la porte Castiglione on voit d'abord la petite Eglise des SS. Vite, & Modeste, & puis l'ancienne paroisse des Hermites de saint Augustin de la Congregation de Lombardie, où il y a plusieurs tableaux du Francia, entr'autres celui du maitre-autel d'une Nativité de Nôtre Seigneur, & plusieurs Saints, les autres sont du Passerotti, Cesi, Thibaldi, Colonna Ramenghi, &c. Le tableau de la Vierge, saint Jean Baptiste, & saint Sebastien est de Jean Antoine Bultraffio Milanois, & élève de Leonard de Vinci.

Hors la porte saint Mammolo au midi on voit l'hospice des Oliverains, & au delà l'Eglise de l'Annonciade, où sont les Minimes, où il y a plusieurs tableaux du Francia; celui de saint François qu'on croit être du Guide, est du Gessi. La belle histoire de saint Jean l'Evangéliste dont le dessein est de Louis Carache a été peinte par Antoinette Pinelli en 1614. avant qu'elle fut femme du Bertusio.

Plus loin on trouve deux collines, l'une à droite assez haute, & escarpée, où il y a l'Eglise de Nôtre-Dame du Mont, dans laquelle on voit plusieurs peintures anciennes, les modernes sont du Cremonino, & plus loin le Couvent de saint François de l'Observance, où il y a de belles

peintures de Jaques Francia, du Galanino, & du Sirani, & sur la delicieuse colline à main gauche où l'on arrive par un chemin ombragé d'arbres, il y a le superbe Couvent, & Eglise des Peres Olivetains, dit saint Michel in Bosco, dont l'Eglise est fondée sur les ruines d'un ancien temple des Idoles, & bâtie en 368. par saint Basile Evêque de Bologne. Alaric Roy des Gots la détruisit en 409. mais saint Paternien la rétablit en 451. En 603. les Huns la brulerent, mais elle fut bâtie en 908. Elle appartenoit autrefois aux Camaldules puis aux Augustins, enfin ayant été abandonnée durant les guerres, on la donna depuis aux Olivetains, qui l'ont embellie ainsi qu'on la voit.

Entrant en l'Eglise on voit d'abord le tombeau de marbre du Capitaine Ramazzotti fait par le Lombard, & à la premiere chapelle le B. Tolomée qui reçoit la regle de la sainte Vierge, est un bel ouvrage du Guerchin.

La mort de saint Charles à huile, & les fresques autour sont du judicieux Tiarini, & la sainte Françoise vis à vis est du même, le Crucifix de relief est du Lombard, & le Christ peint à huile sur le mur, & qu'on porte à la sepulture dans une nuit, est une belle pensée du fertile Canuti qui a peint les Anges qui tiennent les instrumens de la passion. Les ornemens des quatre premieres chapelles sont du Mengazini, les ornemens autour des quatre petites portes, où confessionnaux, sont du même Mengazini, & les historiettes dans les medaillons, & les 8. enfans de bout pour les soutenir sont des productions surprenantes de l'inimitable Cignani.

Les deux perspectives à fresque au delà de ces deux petites portes sont du Colonne, & Mirelli, le premier a peint les Saints de la Religion à détrempé, & clair obscur, & au dessus des fenêtres proche des voutes de l'Eglise, les Anges, & Prophetes sont de Gio Mari Rossi.

Les deux Saints Abbés dans les niches, & les deux Prophètes au dessus, ont été taillez par Jean Maria Rossi, dans la Confession où Eglise souterraine, la Pieté de terre cuite est du Lombard, & les fresques autour sont du Pupino, le saint Pierre qui donne les clefs à saint Clement, est du Calvart, & le Couronnement de la Vierge, & autour les 14 autres Mysteres du Rosaire sont de son école.

Il y a aussi plusieurs autres peintures, mais elles sont en quelque façon obscurcies par celles du cloître, en remontant en haut par les degrez de marbre qui conduisent au chœur dont les chaires sont un ouvrage de Tarsie de frere Raphael de Brescia Oliverain, le grand tableau au maître-autel orné de marbres fins est du Francucci, qui a peint la Vierge & le petit Jesus en haut, &c. Les fresques autour, & dans la coupole sont un ouvrage admirable du Mengazini.

Il y a encore dans la Sacristie de bonnes peintures, mais ce qu'on admire le plus ce sont celles du cloître faites par Louis Carache, & ses élèves, le Tiartino, le Brizio, le Garbieri, Guido Reni, Galanino, Massari, Cavedoni, &c. où ils ont peint l'histoire de sainte Cecile, & de saint Benoit en plusieurs compartimens, c'est un ouvrage admirable qui peut aller du pair non seulement avec la Galerie Farnese d'Annibal Cara-

che, mais encore avec les peintures du Vatican de Raphaël. Dans l'appartement des hotes le même Louïs Carache a peint la vision de saint Pierre du linceul plein d'animaux immondes, & Augustin les peintures à l'entour, & sur la cheminée, la Cene qu'on louë si fort, & qu'on attribué faussement à Annibal, à l'autel de l'Infirmerie le Christ qui guerit les malades est du Calvart, dans le Chapitre les quatre Evangelistes l'Annonciation, le trepas, & l'Assomption de la Vierge, dans le dortoir la sære de l'horloge est du Francucci, dans le refectoir les trois tableaux au bout sont du Vasari, & dans le vestibule au dessus du lavoir, le Tibaldi a peint en concurrence du Vasari la demande des Pharisiens à N. Seigneur: Pourquoy ses disciples ne se lavoient pas les mains avant que de se mettre à table. Les peintures du premier Cloitre, où il n'y a que des paysages, est du Baglioni qui a peint les cheminées des chambres, les perspectives, & le saint Michel qui chasse les demons sont de Colonne, & Mitelli les statuës de stuc du Fiorini, la Bibliothèque remplie de bons livres a été peinte par les deux fideles compagnons Afner, & le Canuti, d'une beauté achevée, il y a un saint Michel de bronze du Cavalier Algardi, enfin ce monastere est un des plus beaux de l'Italie.

D'icy on ne peut se dispenser d'aller aux Capucins qui sont vis à vis pour y voir le plus beau Crucifix du monde peint par Guido Reni avec plusieurs autres figures, les deux histoires de saint François dans les fenêtrés collaterales sont du Facini, l'Annonciation au dessus du maitre-autel est de Lavinia Fontana, le Christ

dépouillé pour être crucifié est du Garbieri , le Christ qui porte sa croix , est de Camille Procaccini. Le B. Felix de Cantalice est de Pierre Laure François élève du Guide, ainsi que la Vierge debout qui tient le petit Jesus.

Hors la porte de Saragoce on voit tout proche , l'ancienne Eglise à present aux Servites sous le titre de saint Joseph , il y a de belles peintures du Cortignola qui a fait entr'autres le tableau du maitre-autel , où l'on voit les fiançailles de la sainte Vierge. D'icy l'on va à couvert sous un portique spacieux qui dure trois milles jusqu'à l'Eglise de Nôtre-Dame de saint Luc à cause d'une image de la Vierge peinte par le même Saint qu'on y revere , & il y a toujours grand concours de peuple les fêtes , & les Dimanches. On y voit aussi au premier autel en entrant une Nôtre-Dame du Rosaire avec les 15. mysteres autour, c'est un ouvrage du Guide dans sa jeunesse , la Nativité de N. Seigneur au maitre-autel est d'Innocent d'Imola, elle semble être de Raphaël.

Hors la porte saint Isaïe est la Chartreuse , où il y a un tableau de saint Bruno à genou devant la Vierge , qui est du Guerchin , celui de l'Ascension est du Bibienna , le Couronnement d'épines , & la Flagellation de N. Seigneur est du grand Louis Carache , la Cene du Pharisien , & la Madelaine aux pieds de N. Seigneur est un sujet executé d'une grande maniere par le Sirani.

La Communion de saint Jerôme, d'Augustin Carache passe pour l'original , & le modele sur lequel le Dominicain fit la sienne à Rome, l'au-

tre grand tableau qui exprime le baptême de N. Seigneur, est d'Elisabeth Sirani, laquelle y a écrit son nom. Toutes les statues hautes comme le naturel de stuc, & de misture sont du Brunelli, dans le chœur la pêche de saint Pierre est un des derniers tableaux du Gessi, le triomphe de N. Seigneur le Dimanche des Rameaux est un des premiers tableaux du Pasinelli.

Le tableau du Crucifix au maître-autel est du Gessi qui a peint aussi N. Seigneur au jardin, la Deposition de la croix, & toutes les peintures à fresque. Dans les neuf petites chapelles secrètes il y a d'excellentes peintures entre autres une sainte Catherine de Sienne du Tiarini qui a fait le saint Bruno dans un desert, où le Comte Roger le rencontre en allant à la chasse, & le saint Anselme Evêque Chartreux, mais le plus considerable est le saint Jean Baptiste qui prêche au desert de Louis Carache.

Dans le Chapitre la Resurrection de Nôtre Seigneur commencée par le Gessi, & finie par le docte Albani, & vis à vis l'immense tableau du Massari, où il a exprimé N. Seigneur qui porte sa croix au mont Calvaire, dans l'infirmerie sur une porte un *Ecce-homo* d'Annibal Carache, dans la foresterie plusieurs peintures du Gessi.

Hors la porte Strà maggiore, à gauche l'Eglise des Mendians, & à droite Nôtre-Dame des Allemans autrefois Hôpital de cette nation à present paroisse. On trouve après cela l'Eglise des Carmes déchaux, où il y a de bonnes peintures, dont une des plus considerables est un tableau de la Vierge sur la Lune, & plus

bas saint Jérôme , & saint François du grand Lucis Carache , c'est le dernier des 49. tableaux qu'on voit de lui dans diverses Eglises de Bologne , le tableau de N. Dame , N. Seigneur , & saint Joseph est un bel ouvrage du Passinelli. Au maître autel l'ornement à fresque autour de l'image miraculeuse , & les figures de sainte Tereze , & saint Cyrille sont du Colonne , le tableau de sainte Tereze est du Canuti , & l'ornement à fresque du Rioli qui en a fait d'autres. La présentation de la Vierge est du Facini , on diroit que c'est le Tintoret qui l'a fait , il y a aussi de beaux tableaux dans la sacristie.

Le chemin le plus court pour aller de Bologne à Rome , est de passer par Florence éloignée de Bologne de 54. milles , mais il faut traverser les monts Apennins qui sont fort hauts , & escarpés , les chemins sont néanmoins bien pavez , & entretenus particulièrement dans les vallées.

On sort par la porte Saint-Etienne ; & l'on traverse une délicieuse campagne au milieu de laquelle serpente la petite rivière Savena , qu'on passe sur un pont à deux milles de la ville , on voit à droite , & à gauche des collines délicieuses qui s'approchent peu à peu , & on commence à les monter à 8. milles de Bologne au village de Pianora , où l'on arrive après avoir plusieurs-fois passé la Savena. On passe ensuite toujours en montant par les villages de la Guardia , Anconella , Sabione , & Loiano qui est la seconde poste. La troisième est alle-Filigaie , premier village de l'Etat du Grand Duc , où il y a au plus haut de la montagne un fameux Monastere de Moines Olivetains dédié à saint

Michel au lieu dit Scarica l'asino, c'est la patrie de Ramazotto Ramazotti, fondateur du même Monastere. Alexandre Tiarini y a peint au maitre autel la chute de Lucifer, & au dessus le couronnement de Nôtre-Dame d'une force inimitable. On trouve ensuite Pietramale, La valle, & au fonds d'une vallée Fiorenzuolo bourg fermé de murailles flanquées de quatre méchans bastions. En sortant de Fiorenzuolo on passe la riviere Santerno sur un long pont de bois fait de grosses poutres mises l'une au bout de l'autre, aussi il n'y passe que des gens de pied. Après avoir traversé une vallée en tournoyant l'espace de cinq milles, & passé plusieurs fois la riviere Santerna fort dangereuse l'hiver, & dans des tems de neiges, & de pluie, on monte la facheuse montagne du Zovo, où les vents régnent continuellement, & precipitent quelquesfois les passagers qui ne se tiennent pas sur leurs gardes. Au haut de cette montagne, il y a une méchante hôtellerie, où l'on est bien heureux de trouver le couvert, & de méchans vivres fort chers. Delà on descend l'espace de cinq milles jusqu'à Scarperie bourg assez civil, où l'on fait de bons couteaux, & ciseaux. Delà à Florence il y a 16. milles en passant à deux milles de là par Saint Pierre à Sieve village, où il y a un pont, & plus haut on voit le fort de saint Martin bâti par le Grand-Duc Cosme I. De là à l'Uccellatoio hôtellerie du Grand-Duc il y a cinq milles, & de là à Florence 8 milles en passant par plusieurs belles collines remplies de maisons de plaisance, on peut même en prenant à main



gauche passer par Pratolino , lieu de delices du Grand-Duc.

Entre Fiorenzuola , & Scarperia vers l'Orient est la belle vallée Magellana remplie de villages, dont le principal est Mugello,païs du Jurisconsulte Dynus Maxellanus , qui composa le fixième livre des Decretales publié sous le nom de Boniface VIII.

## CHAPITRE IX.

*Description de la Romagne , du Duché d'Urbain , & de la Marche d'Ancone.*

**M**Ais le plus beau chemin de Bologne à Rome, quoyque le plus long, est de passer le long de la Via-Emilia , & Flaminia qui traverse la Romagne, la Duché d'Urbain , la Marche d'Ancone, & l'Ombrie , cù l'on voit quantité de belles villes , & lieux considerables , toutes de l'Etat du Pape , & l'on passe par la Sainte maison de Lorete. On sort de Bologne pour ce voyage par la même porte de saint Etienne, qui est au bout de la Strà-maggiore , mais à un mille delà au pont de Savene on prend le chemin à gauche qui est la Via-Emilia , où l'on trouve au bout de deux milles l'hôpital de saint Lazare, à deux milles au delà on passe sur un pont la petite riviere d'Idle , & à 4 milles plus loin celle de Quaderna, proche de laquelle il y a quelques ruines de l'ancienne ville de Claterna où Claterna aujourd'hui détruite. Delà à l'hôtellerie de

saint Nicolas , où est la poste il y a deux milles, à un autre mille plus loin on passe la Centenara petite riviere , & à deux milles au delà le pont de Silero ruisseau sur lequel est bâti Castel saint Pierre, qui est un assez gros bourg , où il n'y a rien à voir de remarquable qu'un beau tableau de Louïs Massari au maitre-autel des Capucins. Delà au Pont de la Salustra il y a cinq milles , & à deux milles plus loin est Imola éloignée de Bologne de 21. milles.

## I M O L A.

Imola en Latin *Forum Cornelij* est la premiere ville considerable qu'on rencontre sur la Via-Flaminia après Bologne , on luy donne Cornelius Silla pour fondateur , & son nom Latin montre que les Romains en firent une ville de commerce , elle est scituée dans un bon air, & dans un pais fertile , & abondant. Narses la détruisit l'an 550. mais les Lombards la rétablirent, & lui donnerent le nom qu'elle porte. Après la decadence de l'Empire elle fut soumise aux Bolognis ; Cesar de Borgia dit le Duc Valentin , s'en empara , & enfin elle est demeurée à l'Eglise , elle n'a que de simples murailles avec des fossés, sans autre fortification qu'un petit château qui est peu de choses, les rues en sont belles , le Dome est beau , on y voit un admirable Crucifix , & au dessous du chœur il y a une cave ou reposent trois corps Saints. On y voit une Vierge , & un saint Nicolas de Barthelemy Cesi , qui a peint trois tableaux à la confratie de Notre-Dame de Valverde , sçavoir l'Ascension de N. Seigneur

saint Casien Evêque , & saint Roch , en l'Eglise des Jesuites il y a un tableau de Lucio Massari. Alexandre Tiarini a peint la descente du saint Esprit à une Confrairie. Il y a dans le chœur des Jacobins un tableau de sainte Ursule de Louïs Carache , à l'Eglise des Innocens un bas relief taillé dans une pierre de rocher par André de Fieschi. On voit en plusieurs Eglises des peintures d'Innocent d'Imola , à la Confrairie de saint Charles un tableau du Saint à genoux de Louïs Carache. Cette ville a produit de grands hommes pour les lettres , & pour les armes , comme le Pape Honorius II. & avant lui saint Pierre Chrisologue Archevêque de Ravenne, Beneventi Philosophe , Glossateur de Dante , Jean d'Imola , & Alexandre Tartagni Docteurs en droit , Alberic Comte de Cuneo di Barbiana, restaurateur de la Milice Italienne , Aldoïsio autre grand Capitaine , & Marc Antoine Flamini Poète.

D'Imola à Faenza il y a dix milles par un beau chemin en une belle plaine. A un demi mille d'Imola on passe la Santerna petite riviere qui descend des Apennins , où elle fait bien du desordre quand elle se deborde. A la moitié du chemin d'Imola à Faenza il y a le bourg de Castel Bolognese bâti à frais communs par ces deux villes pour reparation du meurtre des Ambassadeurs de Bologne tuez au même lieu qu'ils furent obligez de ceder aux Bolonois avec un territoire de mille pas de diametre dont ce bourg fait le centre. On y voit un tableau de S. Pierre Martyr aux Confreres de sainte Croix, il y a aussi le Palais du Cardinal Ginnasio qui y étoit né.

Hors du grand chemin vers le midy il y a le

bourg de Cortignola fermé de murailles , & de fossés , à la droite du Senio petite rivière , il fut bâti par ceux de Forlì , & de Faenza dans le tems qu'ils assiegeoient Bagna-Cavallo l'an 1276. Sforza Attendolo étoit de Cortignola , celui-cy de paisan se fit soldat , & passa par tous les emplois militaires jusqu'à devenir General d'Armée de la Reine Jeanne de Naples , & puis Gonfalonier de la sainte Eglise Romaine , Comte de Cortignola , &c. C'est le chef des familles Sforza fameuses à Milan , & à Rome. On voit dans l'Eglise principale de Cortignola un tableau de sainte Claire , sainte Catherine , & plusieurs Anges du Guerchin.

## F A E N Z A.

La rivière de Lamona separe la ville de Faenza de son fauxbourg , on la passe sur un pont de pierre. Cette ville est fort peuplée , en bon air , & dans un païs abondant ; c'est delà qu'elle fut appelée anciennement Faventia , on y fait de la vaisselle de terre blanche qu'on appelle en Italien Majolica du nom de l'inventeur , & en François de la Fayence du nom de cette ville qui a été détruite plusieurs fois , sçavoir par Totila Roy des Gots , & par les Empereurs Frideric I. & II. Les Manfredi s'en rendirent depuis les maitres , & la dominerent quelque tems , & ils l'enfermerent de murailles l'an 1286. Elle a été encore sous les Bolonois , & sous Mainard Pagan un de ses citoyens, ensuite sous les Venitiens lesquels ayans été défaits à la Ghiara d'Adda par le Roy Louis XII. en 1509. elle passa sous la puissance des

François, enfin elle retourna depuis à l'Eglise. La ville n'a que de simples murailles, le Dome le Palais, l'Horloge, & la place au milieu une belle fontaine est ce qu'il y a de plus beau à voir. Au Dome le tombeau de S. Savino a été taillé à bas reliefs par Benoit de Maiana sculpteur Florentin. Il y a aussi un tableau de Nôtre Seigneur âgé de douze ans, au milieu des Docteurs fort estimé de Dosso de Ferrare; aux Capucins il y a un tableau de la Vierge, & plusieurs Saints de Guido Reni, & aux Religieuses de sainte Claire il y a un tableau de N. Dame, S. Martin à cheval, & sainte Claire d'Alexandre Tiarini.

De Faenza à Forli il y a dix milles; à mi chemin à droite est la vallée d'Amone qui contient 40. villages dont chacun a sa paroisse. Ils reconnoissent pour le principal Brisighello, où il y a deux fontaines singulieres, l'une pour la légèreté, & clarté de ses eaux, & l'autre pour la froideur. On y fait un grand trafic de soye par l'abondance de ses meuriers. Hors de ce bourg sur le chemin de Florence il y a un beau monastere des Peres Reformez de saint François, & un magnifique palais qui appartient à la maison Spada. L'immense salon, & la chapelle ont été peints par Dominique de gli Ambruogi, élève de François Brizio. A main gauche entre Ravenne, Faenza, & Forli est la ville de Cervia dont on a dit un mot plus haut.

## F O R L I.

Cette ville appelée en Latin *Forum Livij*, reconnoit pour fondateur Livius Salinator Consul Romain, lequel après la défaite d'Asdrubal bâtit

pour les soldats invalides un bourg de son nom à un mille de la Via Emilia sur laquelle il y avoit un marché dit en Latin *Forum*. Du tems d'Auguste ces deux endroits furent reunis , & honorez du titre de ville à l'instance de Livia femme d'Auguste , & de Cornelius Gallus qui étoit du même lieu , lequel retint le nom de *Forum Livij*, mais depuis on l'a appelé Forli par corruption.

Cette ville est située entre les petites rivières de Ronco , & Montone , & jouit d'un air fort subtil ; elle a un terroir fertile en vin , huile , & froment , coriandre, anis, & pastel qu'on appelle Guado en Italien, elle a de belles places, & d'assez belles Eglises , elle a couru diverses fortunes durant les guerres des Guelfes , & des Gibelins. Martin 4. la donna demantelée aux Manfredi , & Sixte IV. à Jérôme Riario de Sienne. Césaire Borgia la conquit , & la garda peu de tems, enfin Jules II. la reunit à l'Eglise.

Outre le Poète Cornelius Gallus cette ville a donné la naissance à Gui Bonato grand Astrologue , à Reinier Arfendi Docteur Jurisconsulte maître de Bartole , Jaques Bon Philosophe , & Medecin , Flavius Blondus Historien.

Le Rondinello a peint au Dome le tableau du maître-autel , où Notre Seigneur communie les Apôtres , & autres peintures. A saint François il y a deux tableaux du Genga, l'Assomption , & la Pentecôte , à saint Dominique la mort de saint Joseph de Lucio Massari , aux Reformez de saint François une Conception de Notre-Dame de Guido Reni, à Notre-Dame du peuple il y a un tableau du Guerchin qui a fait une

## 356 NOUVEAU VOYAGE

Annonciation aux Peres de l'Oratoire comme aussi le tableau de saint Jean Baptiste qui preche au desert au maitre-autel de l'Eglise des Capucins.

De Forli à Cesene il y a dix milles de chemin toujours par une belle campagne le long de la Via Emilia, à mi chemin on passe par Forlimpopoli en Latin *Forum Pompilij*, c'est un des quatre marchez que Pline dit avoir été sur ce grand chemin, mais qui fut ruiné l'an 700. par Grimoald Roy des Lombards qui egorgea tous les habitans. Ceux de Forlila rebâtirent depuis, mais le Cardinal Carillo Legat du Pape qui residait alors en Avignon, la ruina entierement une autrefois pour sa rebellion, & ce ne fut que vingt ans après que Ordelafi Seigneur de Forli la fit rebâtir, ce n'est neanmoins qu'un petit bourg fermé de murailles.

A deux milles à main droite hors du grand chemin on voit sur un coteau la ville de Bertinoro que Pline appelle *Forum Frutariorum*, il y a un Château bâti du tems de l'Empereur Frideric II. Gilles Carillo Espagnol, Legat de la Romagne y transporta le Siege Episcopal de Forlimpopoli qui avoit été ruinée en 1370. Cette ville pour être sur une eminence jouit d'un air extrêmement pur, & l'on voit de là toute la Romagne, & la mer Adriatique jusqu'aux montagnes de l'Esclavonie. Alexandre VI. donna Bertinoro à son fils Cesar Borgia, & puis Clement VII. aux Princes Pio qui l'ont possédée long-tems, elle est à present retournée à l'Eglise.

## CESENE.

A cinq milles de Forlimpopoli on trouve Cefene , *Casenas* , ville au bas d'une colline proche la riviere Savio en Latin *Sapis*, mais ce n'est qu'un torrent rapide qui descend des Apennins, & inonde souvent la campagne. On voit encore sur la même montagne le Château bâti par l'Empereur Frideric II. On croit que cette ville est ancienne mais on n'a aucune memoire de son origine. Son territoire est fertile , & la ville est fort peuplée. Grand nombre de petits Tyrans y ont dominé après le declin de l'Empire , les derniers furent les Malatesti qui y assemblerent une ample Bibliothéque de manuscrits , on la voit encore chez les Mineurs Conventuels de saint François , l'Eglise Catedrale de saint Jean Baptiste n'a rien de considerable à voir , à saint Augustin le tableau du maitre-autel est de Jerome Genga , aux Capucins il y a un tableau du Guerchin.

Entre Cefene , & Forli dans les Apennins il y a la ville dite Cirra del sole anciennement *Solona* qui appartient au grand Duc quoy qu'elle soit dans la Romagne , & proche de Cefene il y a sur une montagne au lieu dit Monte mauro, un monastere de Benedictins fondé par saint Maur Evêque de Cefene.

On compte vingt milles de là à Rimini , on va presque toujours le long de la mer qu'on a à gauche , & a mi chemin on trouve le bourg de Savignan , où l'on fait d'excellente moutarde. A main droite hors du grand chemin vers



les monts Apennins est la ville de Sarsine qui est ancienne, & étoit autrefois fort peuplée. Elle a eu le même sort que les autres villes de la Romagne d'être soumise a divers Princes dont les derniers furent les Malatesti. Leon X. la donna à la famille Pio qui ne l'a pas conservée, elle passa depuis aux Aldobrandins, & à present elle appartient en titre de Duché à Monsieur le Prince Pamphile heritier de cette illustre maison. On voit dans la Cathédrale le corps de Saint Vicinus, un de ses Evêques qu'on invoque contre les esprits malins. Cette ville est la patrie de Plaute ancien Poëte qui étoit garçon boulanger, & qui composoit ses comedies durant ses heures de loisir.

Proche de Sarsine est la Principauté de Meldola qui appartenoit aussi autrefois aux Aldobrandins, & à present à Monsieur le Prince Pamphile avec les Seigneuries de Pondo-Spinello, Bucchio, Cigno, Seguno, & les Comtez de Tallamello, Ranchio, Polenta, &c.

A deux milles de Cefene sur le grand chemin on passe le Pisatello petite riviere qu'on croit être le Rubicon si fameux parmi les Anciens quoy que le Clementini, Jaques Villani, & autres auteurs de Rimini estiment que cette riviere étoit plus proche de leur ville, & que c'est la riviere de Lusa qui porte ses eaux dans la mer, au lieu que le Pisatello n'est selon eux qu'un méchant torrent le plus souvent sans eaux qui entre dans le Butrio, sans aller de luy-même jusqu'à la mer, le docte Scipion Claramontius de Cefene y a répondu par un livre exprés, où entr'autres preuves qu'il allegue pour

montrer que le Pisatello ( apellé encore aujourd'huy Rugon par les païsans d'alentour ) est le Rubicon des anciens , il produit la fameuse inscription antique qu'on trouva de son tems enterrée à la rive du Pisatello , & que le Cardinal Bivarola alors Legat de la Romagne fit redresser au même endroit à l'instance de la communauté de Cesene. Elle contient en substance qu'il est defendu aux gens de guerre de passer cette riviere en armes , au contraire elle leur commande de desarmer , & de n'entrer qu'en personnes privées sur les terres propres de la jurisdiction du peuple Romain qui commençoit en ce lieu-cy , & s'étendoit jusqu'à Rome, & de la jusqu'à l'extremité meridionale de l'Italie , en un mot c'est ce qu'on appelloit les Regions suburbicaires. Jules Cesar ayant passé le Rubicon en armes avec ses soldats fut déclaré ennemi du peuple Romain , en effet il usurpa bien-tôt l'Empire de la Republique ; mais voycy les termes de l'inscription gravée en lettres majuscules sur un bloc de marbre blanc élevée sur une base de même , & surmonté d'une autre pierre taillée en pointe en forme de pyramide sur laquelle est écrit.

S. P. Q. R. *Sanctio ad Rubiconis pontem.*

sur le bloc de marbre.

*Iussu , mandatuve Pop. Rom. Cos. Imp. Trib. miles , Tyro , Commilito , armate quisque es, manipularieve centurio , Turmave Legionaria , hic sistito , Vexillum finito , arma deponito , nec citra*

*hunc annem Rubiconem signa ductum exercitum  
commeatumve traducito. Si quis hujusce jussionis  
ergò, adversus præcepta ierit, feceritve, adjudi-  
catus esto hostis S. P. Q. R. ac si contra patriam  
arma tulerit Penatesque è sac. penetralibus as-  
portaverit.*

*S. P. Q. R. Sæctio.*

Sur la base est écrit.

*Ultra hos fines arma proferre liceat nemini.*

Quoy que cette inscription fasse mention d'un Pont sur le Rubicon, ou Pisateillo, il n'y en a plus neanmoins, mais il y en a un beau sur la Marechia qu'on passe avant que d'arriver à Rimini. Ce pont est bâti de grans quarrez de marbre, il a cinq arches, & est long de 200. pieds, & large de 15. il y a un parapet de chaque côté de pierres de marbre, & au milieu une inscription qui porte qu'Auguste, & Tybere l'ont fait faire. C'est icy que finit le grand chemin appelé Via Æmilia, & que commence la Via Flaminia qui dure jusqu'à Rome, & qui fut bâtie par le Consul, T. Quinctius Flaminus. lequel fut tué à la bataille de Trasymene contre Annibal.

## R I M I N I.

Est une ville fort ancienne dont-il reste quantité d'antiquitez, Auguste, & les autres Empereurs l'ont réparée en divers tems, & cette ville étoit regardée comme la derniere dépendante  
immediate

immédiatement de Rome , parce qu'au delà du Rubicon commençoit la Gaule Cisalpine qui avoit son Gouverneur particulier. Le territoire de Rimini abonde en toutes sortes de fruits , la ville est grande , & bien peuplée , on y voit plusieurs Palais dont la plûpart ont été bâtis par les Malatesti, autrefois Seigneurs d'une bonne partie de la Romagne, lesquels faisoient leur résidence à Rimini. Mais la plûpart des édifices sacrez, & prophanes de cette belle ville furent ébranlez où jettez à bas par l'horrible tremblement de terre qui arriva le Jeudi Saint 14. Avril 1671. & qui causa beaucoup de dommage le long de la côte , & même dans celle de la Dalmatie qui est vis à vis au delà de la mer Adriatique, & ruina entierement la ville de Raguse. Il y a une belle fontaine à plusieurs jets au milieu de la grande place avec la statuë du Pape Paul II. & vers la marine on voit un bel Amphitheatre fait de pierres cuites. Il ne reste presque plus aucune marque de l'ancien port de Rimini, la mer s'étant retirée , en sorte qu'il n'y peut plus entrer que des barques de pêcheurs.

L'Eglise Cathedrale est dediée à sainte Colombe, il y a des peintures de Jérôme de Cortignola, &c. Et un superbe tableau de Christophle Savolino élève du Guerchin. L'Eglise de S. François a été magnifiquement bâtie par les Malatestes des marbres tirez de l'ancien mole par Leon Baptiste Alberti , avec plusieurs tombeaux taillez par Luc de la Robbia Florentin , & quelques sculptures de Laurent Guibert. Il y a dans cette Eglise six chapelles fort magnifiques; entr'autres celle de saint Jérôme , où il y a plu-

seurs reliques apportées de Jerusalem. Au maître-autel il y a un saint François qui reçoit les stigmates, de Georges Vasari. Il y a aussi plusieurs autres bons tableaux, comme un saint Anroine de Pade du Guerchin, une pieté de Jean Belin, on y voit aussi plusieurs colonnes, & statues de marbre, & dans le cloître de vieilles peintures de Giotto.

Le Palais a belle apparence, il y a un Mont-de-piété & deux greniers publics, & proche le Dome un petit château qui n'est gueres fort, l'Eglise des Augustins est aussi tres-belle, & a deux beaux cloîtres. A saint Dominique il y a un tableau à détrempe de Dominique Ghirlandia; à l'Eglise de saint Vital il y a un tableau du martyre de ce Saint, de Paul Veronois, & à l'Oratoire de saint Jérôme un tableau du même Saint peint par le Guerchin.

Le corps de saint Julien repose dans son Eglise au fauxbourg du même nom dans une arche de pierre qui y a été transportée miraculeusement. On voit à la porte Orientale pour aller à Pesaro un bel arc de triomphe de marbre, mais ruiné avec des statues tronquées, il fut dressé à l'honneur d'Auguste durant son huitième Consulat.

Hors la ville sur le mont Cavigno il y a plusieurs monasteres dans une tres-belle rue, & du côté d'Orient on voit les ruines de l'ancienne ville de Conca ensevelies dans la mer.

A côté de Rimini dans les montagnes en tirant vers le Duché d'Urbain, est la ville de Saint Marin qui est sur un mont escarpé, & fort par sa situation. C'est une petite Republique qui

ne fait pas plus de six mille ames tant dans la ville que dans quelques chateaux , & villages de son territoire. Elle fut bâtie sur la fin du sixième siecle à l'occasion d'un saint Hermite nommé Marin natif de Dalmatie qui s'y étoit retiré , & y étoit mort en odeur de sainteté, après y avoir mené une vie penitente , & converti à la Foy quantité d'habitans des environs qui étoient encore payens. Cette petite Republique se gouverne par deux Capitaines qu'on change tous les ans , elle est sous la protection , où plutôt sous la dépendance du Pape. On dit que quand elle écrit à la Republique de Venise , elle intitule ainsi sa lettre : *Alla nostra Carissima Sorella la Serenissima Republica di Venetia*. Il est difficile de croire que les Venitiens reçoivent seulement des lettres qui semblent mettre l'égalité entre des choses si disproportionnées , quoy qu'en dise le Bocalin dans ses notes sur Corneille Tacite.

Proche de Saint Marin est Verruchio , gros bourg , & premiere habitation des Malatesti, auxquels l'Empereur Othon l'avoit donné.

De Rimini à la Catholica il y a 17. milles , on marche le long de la mer en passant à huit milles au pont de Marano, où est le Monastere de Scolca de la Congregation du Mont Oliver , où le Vasari a fait un tableau de l'Adoration des trois Roys , & plusieurs autres peintures. De là à Arcione village il y a quatre milles , de là à Conca riviere quatre milles , d'où jusqu'à la Ventana autre riviere avec un pont , un mille. La Catholica est tout proche , c'est un bourg qui reçut ce nom depuis que les Peres du Concile de Rimini s'y retirerent en 360. l'entens

ceux qui ne voulurent pas s'engager dans l'hérésie d'Arius en signant la condamnation de saint Athanase.

Au delà de la Catholica on entre dans le Duché d'Urbain en Latin *Picenum Annonarium* reuni à l'Eglise sous Alexandre VII. par la mort du dernier Duc de la maison de la Rouere. La premiere ville qu'on rencontre sur la Via-Flaminia le long de la mer, & la seconde ville de ce Duché est Pesaro, éloignée de la Catholica de dix milles, y ayant à mi chemin le village de Segulara.

Le Duché d'Urbain depuis Pesaro jusqu'à Eugubio a plus de 60 milles de long, & 35 de large. On tient qu'il rend plus de cent mille écus de rente, on compte dans cette province 8. villes Episcopales, autant de forteresses, trois ports de mer, 350 bourgs.

## P E S A R O.

Cette ville appellée en Latin *Pisaurum*, fut fondée par les Romains 120 ans avant la naissance de Notre Seigneur proche de la Foglia petite riviere appellée en Latin *Isaurus* qu'on passe sur un pont. Elle est fortifiée de cinq bons Bastions, mais ils sont trop éloignez l'un de l'autre. Les murailles, & fosséz ont été faits par les Princes de la maison de la Rouere, mais le château fut bâti par Jean Sforse durant qu'il en étoit le maître. Cette ville est pleine de somptueux édifices sac ez, & prophanes, & le Cardinal Legat du Duché d'Urbain reside icy plus souvent qu'à Urbain même. principalement l'hiver. Le Palais du Prince est fort beau, il y a quatre corps de logis sur une

cour carrée, où l'on voit une statue de marbre blanc. La Place qui est vis à vis, est tres spacieuse, le port est maintenant ruiné, & il n'y a que les petites barques qui y entrent, les vaisseaux se tenans à la rade. C'est là néanmoins qu'on décharge les marchandises qui viennent de Venise à Rome, où on les envoie d'icy par terre. On voit au Dome à main droite en entrant un tableau de prix de Guido Reni, représentant S. Jérôme, & saint Thomas, à saint François un tableau de Federic Barocci qui en a fait un autre de la vocation de saint Pierre, & saint André à l'Oratoire du même nom, & un autre de la Circoncision de N. Seigneur à la Confrairie du nom de Dieu, à saint Antoine autre Confrairie, il y a un beau tableau de Paul Veronois.

Hors la ville il y a un beau palais des Ducs d'Urbain qu'on appelle Millefleurs, où il y a un parc rempli de diverses especes d'animaux qui faisoient les delices de ces Princes, lesquels avoient deux autres maisons de plaisance, Poggio Imperiale bâtie par le Genga qui y a peint plusieurs choses, l'autre s'appelle la Veduta à cause de sa charmante situation.

Pour aller de Rimini à Urbino, on marche le long de la Via-Flaminia qui est aussi le chemin de Pesaro en passant au Ponte Marano à Arcione, à Conca riviere, puis on prend à main droite entre les montagnes, on passe plusieurs fois la Ventana jusqu'à Mondalprete, il y a trois milles. A un mille plus loin est le village de Salodeccio, un mille au delà Mondaino, d'où jusqu'au pont de la Foglia il y a deux milles, delà al Monte delle fabriche un mille, à Forconio un mille, à



Palino un mille, & delà à Urbin trois milles, en tout trente cinq milles.

Derriere la Republique de Saint Marin est la Comté de Monte-Feltro, ancien appanage des Ducs d'Urbin, la capitale est San-Leo ville Episcopale à la pointe d'une montagne, les autres sont Sant Angelo in Vado *Tifernum Metaurense*, dont l'Evêché a été unie à celle de Castor-durante, autrement appelée *Città Urbana, Urbinum Metaurense*. Les Ducs d'Urbin y résidoient ordinairement pendant l'été, à cause que c'est un lieu de chasse, & de retraite.

## U R B I N O.

La ville d'Urbin Capitale du Duché du même nom est située dans les montagnes, ainsi son plan est inégal, haut, & bas, & de difficile accès, elle est fortifiée en quelques endroits de quelques bastions; mais aux autres il n'y a que de simples murailles sans fosses. Il y a une vieille citadelle qui tombe en ruine, Le Palais des Ducs à présent au Pape est tres beau, on'y compte 376 chambres, il y avoit une belle Bibliotheque que le Pape Alexandre VII. fit transporter à Rome après la mort du dernier Duc, une partie à été mise à la Bibliotheque du Vatican, & le reste à celle de la Sapience. Les statues des Ducs sont dans la place devant le Palais. Au Dome, où est la sepulture des Ducs, & en d'autres Eglises de la ville on voit d'excellentes peintures de Raphaël d'Urbin, & de Federic Barocci qui étoit aussi d'Urbin, du Genga, de Vincent, de Saint Geminian, & de Timothée d'Urbin, élèves de Raphaël, le nom-

bre en est trop grand pour les spécifier , je m'en dispense pour ne rendre pas ce volume trop gros, les curieux de voir les peintures de la première école d'Italie les trouveront icy à leur source , mais comme la source d'une rivière n'est pas si grosse que son embouchure , de même les chefs d'œuvres de Raphaël ne sont pas icy , mais au Vatican.

Il y a six milles d'Urbain à Fossebruno , où passoit la Via-Flaminia qu'il nous faut reprendre à Pesaro , où nous l'avons quittée.

De Pesaro on va le long de la mer qu'on a à main gauche , & à droite une montagne escarpée comme un mur l'espace de cinq milles jusqu'à Fano , mais le chemin des carrosses est dans les terres , & dure sept milles.

## F A N O.

Est une petite ville fort agreable , elle s'appelloit anciennement *Fanum Fortuna*, le Temple de la Fortune dont on voit encore de vieux restes, elle fut faite Colonie Romaine par Auguste , auquel les habitans dresserent un arc de triomphe dont-il reste encore les ruines , les enfans de Constantin firent reparer ses murs. Le Dome est dedié à Saint Paternian , il y a un tableau du Guerchin du mariage de saint Joseph, le tableau de l'Assomption au maitre-autel est d'André Lillio d'Ancone , mais à la chapelle de la Vierge il y a les quinze mysteres du Rosaire peints d'une maniere tres-expressive par le Dominicain. Cette Eglise ne souffrit aucun dommage du tremblement de terre du jeudi Saint 1672. qui

fit perir Raguse , abbatir quantité d'édifices à Rimini , & autres villes le long de la côte, & à Fano même. On voit aussi dans la même Eglise un saint Pierre du Guide , qui a fait plusieurs peintures à l'Eglise de saint Philippes Neri , aux Augustins il y a un tableau de l'Ange Gardien du Guerchin.

Le Fleuve Metauro aujourd'huy Metro passe auprès de Fano , c'est sur sa rive que M. Livius Salinator, & Claude Neron Consuls vainquirent, & tuerent Asdrubal frere d'Annibal , après lui avoir defeat 56 mille hommes de ses troupes. Un peu plus loin est le champ de bataille où Narses vainquit Totila Roy des Gots lequel s'enfuit dans les Apennins, & mourut proche la source du Tibre , témoin Procope l.i. de la guerre des Gots.

La Via-Flaminia entroit à Fano dans les terres , & traversoit le Duché d'Urbain le long du Metauro l'espace de douze milles jusqu'à Fossembruno autrefois *Forum Sempronij*. Cette ville quoy qu'ancienne n'a que des édifices modernes ayant été ruinée plusieurs fois par les Gots , & les Lombards. La Cathedrale qui est un assez beau vaisseau, a quelque bons tableaux , & plusieurs inscriptions anciennes.

Aux Capucins il y a un tableau de la Vierge de Federic Barocci. Hors la ville on passe le Metauro sur un pont de pierre , & tout proche est l'Abbaye de Gaïffo du Mont Oliver ; à trois milles de là toujours le long de la Via-Flaminia, on passe le Candiano petite riviere , proche de laquelle est le haras des anciens Ducs d'Urbain. Au même endroit est le Mont Asdrubal , & à

4 milles plus loin est la ville de Cagli, qui est comme dans un Isle proche du Candiano. Elle n'a rien de considerable quoy qu'Episcopale, excepté un pont sur le Boaso dit Ponte Ricciolo, qui est de pierre d'une grandeur surprenante, & d'une espeece particuliere qu'on ne voit point ailleurs, dit Dionigi Aranagi de Cagli, c'est un digne ouvrage des Romains sur la Via-Flaminia.

On passe ensuite les Apennins, & par un chemin assez rude on vient au bout de 20 milles à Eugubio *Iguvium*, ville de l'Umbrie qui dépend néanmoins du Duché d'Urbain, il y a un beau Palais avec quelques jets d'eau, on voit au Dome quelques belles peintures de Gentil de Fabriano, &c. & les reliques de saint Ubalde qui en a été Evêque, & qui chasse les demons des corps des possédés.

D'Egubio à Assise il y a 8 milles, & de là à Foligno 7 milles, comme nous le dirons cy-après. Cette route qui est la plus courte, n'est pourtant fréquentée que des rouliers, & muletiers de Pesaro, le chemin de la poste est de Cagli à Nocera dans les Apennins 22. milles, & de là à Foligni, y a douze milles.

La ville de Nocera dans les Apennins fut nommée *Altafenia* pour la distinguer de Nocera deli Pagani dans le Royaume de Naples, elle est fort petite, & de peu de trafic, on y faisoit autrefois de la Vaiselle de terre qui étoit estimée. Hors de la ville sur le grand chemin il y a une grosse source d'eau qui sort d'un rocher avec un bruit, & une impetuosité surprenante; elle est fort claire, & tres legere, elle passe même pour être minerale, en sorte qu'on en envoie par toute

l'Italie , où les Apoticairez la vendent en bouteilles , elle court le long d'une belle vallée jusqu'à Foligno , où elle entre dans la plaine , & se jette ensuite dans le Tibre , elle devient une rivière presque de sa source à cause de l'abondance de ses eaux , on l'appelle le Topino , en Latin *Tinnia* , elle est dangereuse l'hiver quand elle se déborde , & inonde le grand chemin , où il n'y a point de pont.

Mais il n'y a que les courriers , & messagers qui fréquentent cette route comme la plus courte. Car les étrangers qui voyagent pour leur plaisir , suivent le rivage de la mer pour voir Ancone & Lorete. Ainsi de Fano on va à Sinigaglia qui en est à dix milles.

## SINIGAGLIA

Est une petite ville fortifiée de cinq bastions avec un château. Avant que d'y entrer on passe la Nigola sur un pont. Elle fut fondée par les Gaulois Senois , & appelée *Seno gallia* , quand ils allèrent saccager Rome sous la conduite de Brennus , elle devint depuis Colonie Romaine. On y tient tous les ans une Foire franche à la Madeleine , car c'est une ville de commerce , & même il y a une Juiverie , cependant il n'y a point de bonne eau dans la ville , c'est pourquoy on n'y boit ordinairement que du vin dont le territoire abonde , & qui est fort bon. Le Dome , & l'Eglise de saint Martin sont deux choses à voir , & dans une petite Eglise du fauxbourg il y a un tableau de la sepulture de N. Seigneur de Federic Barocci , qui a peint aux Jacobins un tableau de S. Jâcinthe.

De Sinigaglia à Ancone il y a vingt petits milles en marchant toujours le long de la mer dans le beau païs de la marche d'Ancone qu'on appelloit autrefois *Picenum Suburbicarium*. On passe plusieurs ruisseaux ou petites rivières, dont la principale est Fiumesino qui reçoit son nom de la ville d'Iesi qu'elle arrose de ses eaux à dix milles dans les terres. Cette ville est ancienne, Plinè, & Silius Italicus la nomment *Æsinas*, le corps de saint Septime Evêque, & martyr protecteur de la Ville repose dans la Cathedrale qui est assez belle, ainsi que les autres Eglises, & Couvens dont cette ville ne manque pas.

Plus haut vers le Duché d'Urbain est Sasso Ferrato gros bourg, ainsi appelé des grottes, & forges de fer qu'il y a, c'est la patrie du Jurisconsulte Bartole. A quelques milles de là vers les montagnes est Rocca Contrada petite ville sur un mont en bon air, il y a de belles Eglises, & de beaux Palais. Angelo Rocha Evêque Augustin, & Sacristain du Pape, & Bibliothecaire du Vatican en étoit, & à fait plusieurs livres curieux.

Vers la source du Fiumesino au bas des monts Apennins est Fabriano gros bourg ou plutôt ville sans Evêché du Diocèse de Camerino. Cette ville fut réparée par Nicolas V. lequel fit aggrandir la Place par Bernard Rosselin qui bâtit l'Eglise de saint François par ordre du même Pape. Alexandre VI. orna la même ville de quelques édifices, & fit construire la Fontaine qui est dans la place. On y fabrique quantité de papier, & il y a plusieurs Monasteres, & Abbayes riches dont les Eglises sont ornées de marbres,

dorures, peintures, & sculptures excellentes. Le corps de saint Romualde repose dans celle des Camaldoli dont-il est Fondateur. C'est icy qu'est l'Abbaye chef de la Congregation Sylvestine ordre de saint Benoit. Les Peres du Mont-Olivet autre Congregation du même Ordre y ont le Monastere de sainte Catherine, on voit dans ces Eglises plusieurs peintures de Gentil de Fabriano, du Guerchin, du Guide, &c.

Martelica est un autre gros bourg entre Fabriano, & Camerino, il y a de belles sources d'eau qui font tourner des moulins à papier.

Cingoli en Latin *Cingulum* est une ancienne Colonie Romaine, fondée ou réparée par Titus Labienus Lieutenant de Jules Cesar dans la guerre des Gaules, comme Horace Avicenne le prouve par deux medailles antiques, & autres monumens dans son livre intitulé. *Memorie della Città di Cingoli in quarto*. Labienus la peupla, des Veterans qui avoient passé le tems de leur milice dans les Gaules *qui de more hic cingulum militare deposuerunt*. Cette ville souffrit beaucoup au cinquième siècle du tems de la guerre des Gots. Elle a bon nombre d'Eglises collegiales, Abbatiales, & Monacales, & même les Capucins y ont un monastere hors la ville avec le Noviciat de la Province: l'air y est si pur que Paul III. y residoit d'ordinaire du tems qu'il étoit Legat de la Marche d'Ancone, il y a des manufactures de draps qui font subsister plusieurs familles, le corps de saint Exuperance Evêque repose en son Eglise qui étoit autrefois Caracalle, mais qui dépend à present d'Osimo, la Sainte Sperandia Monastere de Benedictines on conser-

ve son corps entier , & non corrompu, quoy qu'il y ait plus de 300. ans qu'elle soit morte.

Osimo ville ancienne qu'on appelloit *Auximum*, est petite , scituée sur une colline ainsi que les autres villes de la Marche d'Ancone , les Gots s'y retrancherent long-tems contre Belisaire , & elle est nommée dans les donations de Pepin , & de Charlemagne comme une des cinq villes de la Pentapole. Elle est peuplée , & dans un pais abondant , il n'y manque pas de Monastères dont les Eglises sont fort propres. L'Evêché est d'un gros revenu par rapport au pais , on voit aux Jacobins un tableau de Nôtre-Dame du Rosaire.

## A N C O N E.

En Latin Ancona est une ville fort ancienne, & Greque d'origine, comme le montre son nom qui signifie un coude en cette langue, aussi est elle scituée à la pointe d'un Promontoire qui avance comme un coude dans la mer , en sorte que l'Italie ayant la figure d'une jambe, Ancone est le gras de cette jambe. Elle fut fondée selon Pline, & Strabon par les Siracusains, qui fuyoient la tyrannie de Denis le Tyran ; aussi Juvenal Satyr quatrième l'appelle ville Dorique. On ne sçait précisément quand elle fut faite Colonie Romaine , mais on croit que ce fut après la guerre des Tarentins qui preceda la premiere de Carage.

La scituation d'Ancone sur la pente d'une colline la rend forte, quoy qu'elle soit commandée d'une montagne au midi , elle est entourée de



bonnes murailles flanquées de bastions , & autres fortifications avec un chateau , & ses édifices sont fort somptueux. Le Dome dédié à sainte Cyriaque est situé à l'endroit de la ville le plus élevé, l'architecture en est belle , & cette Eglise est riche en marbres , en reliques, & corps Saints. On y voit un tableau des fiançailles de la Vierge de Pierre de la Francesca , quelques peintures de Philippes Lippi , & un tableau du Guerchin, où l'on voit sainte Palatia qui encense la sainte Trinité , & un Ange qui lui montre la gloire.

A saint Dominique , il y a un admirable tableau d'un Christ en croix du Titien , on y voit les tombeaux du Poëte Marule , & de l'historien Tarcagnotta.

Aux Reformez de saint François il y a un autre tableau du Titien , on monte à cette Eglise par un escalier de 50 degrez.

Le Palais du Gouverneur est du dessein de Margaritone d'Arezzo donné l'an 1270. On dit qu'à Ancone on voit le plus beau sang ou les plus belles gens de l'Italie , on en dit autant de Sinigaglia , & de Regio de Modene. La Synagogue dans la Juiverie d'Ancone est belle , & les Juifs y sont riches , & font le trafic du pais.

D'Ancone à Lorete il y a 15 milles par une belle plaine. A main gauche est le bourg de Cirolò, où il y a un Crucifix miraculeux, le proverbe Italien dit que *chi è andato à Loreto , e non à Cirolò, ha visto la madre, & hà lasciato il figliolo*. On voit ensuite les ruines de l'ancienne ville de Humana, dont-il n'est pas resté pierre sur pierre.



*Les chemins , ou routes pour aller aux lieux  
principaux mentionnez dans ce voyage  
d'Italie.*

---

*Routes de Lyon à Turin.*

<b>D</b> E Lyon à saint Laurent.	3. lieues
La Volpiliere.	1
Bourgoin bourg.	3
La Tour du Pin b.	2
Le Pont Beauvoisin ville.	2
Les Echelles.	3
Chamberi ville.	3
Mont-Meillan ville.	2
Aiguebelle ville.	4
La Chambre	4
S. Jean de Maurienne ville.	2
S. Julien.	1
Saint Michel.	2
Saint André.	3
Modane.	1
Uffes.	1
Bramant.	1
Lafnebourg.	2
La poste au haut du Montcenis.	1
La grande Croix.	2
La Novalèse, premier village du Piemont.	2

Ici on commence à compter par milles ; deux milles de Piemont font une lieu de France, ailleurs 2500 pas font la lieuë commune Françoisë.

De Suse à saint Joire.	4 milles
Saint Ambroise.	4
Avigliano.	4
Rivoli.	4
Turin ville	4
	<hr/> 20.

*Route de Turin à Bologne.*

De Turin à Quiers.	5 milles
Riva.	1 mille
Villa nova d'Asti.	4
Asti ville.	10
Felifano	8
Alexandrie ville.	7
Tortone ville.	10
Voghera ville.	10
Bronzi	12
Stradella.	3
Castel San Giovanni.	6
Plaisance ville.	12
Fiorenzuola ville.	12
Le bourg S. Donino ville.	12
Parma ville.	12
Au Pont de la Lenza.	5
S. Hilaire hostellerie.	3

	377
Reggio ville.	7
Rubiera fort, & la Marfaia village.	8
Modene ville.	7
Au bac du Panaro.	5
Le Fort Urbano e Caſtel franco	1
La Samoggia hoſt.	7
Eologna ville.	7
	<hr/>
	174.

---

*Route de Turin à Milan.*

De Turin à Settimo	7 milles.
Chivas ville.	6
Sillano.	8
San Germano.	6
Salas.	4
Vercelli ville.	4
Novarra ville.	10
Au Paſſage du Teſin.	5
Bufaloro	6
La Roſa	6
Milan ville.	8
	<hr/>
	70.

---

*Route de Milan à Veniſe.*

De Milan à la Caſſina.	10
Alla Canonica.	10
Bergamo ville.	10
Palazzuolo	10
L'Hoſpitalero.	10

378

Brescia ville,	10
Diffensano,	16
Rivotello,	3
Peschiera fort.	5
Le Pont de saint Marc sur le Mince.	5
Verona ville.	10
Scaldera,	8
Ville neuve Abaie.	7
Montebello,	8
Vicenza ville.	7
Padouë ville.	20
Lizza fucina.	15
De là à Venise par mer.	5
	<hr/>
	169.

---

*Route de Milan à Mantouë.*

De Milan à Landriano.	5 milles.
Marignano ville.	5
S. Angele.	6
Lodi le vieux.	3
Lodi ville.	1
Borghetto Abb.	6
Zorlesco.	6
Castel novo sur l'Adda.	5
Cremone ville.	8
La Plaga di san Giacopo.	8
Voltina.	9
Marcaria	8
Castellaccio.	7
Mantouë ville.	8
	<hr/>
	85.

---

*Route de Mantouë à Ferrare.*

Governolo.	9
Hostilia.	6
Massa di Santa Chiesa.	7
Pantaleone où l'on passe le Po.	8
Ferrare ville.	5
	<hr/>
	35.

---

*De Mantouë à Bologne.*

A S. Benoit de Polirone Abb.	11.
La Concorde.	7
La Mirandole.	6
S. Martin.	8
Bonport.	7
Modene ville.	7
La Samoggia.	10
Bologne ville.	10
	<hr/>
	57

---

*De Mantouë à Venise.*

Castellaro.	8
Sanguinetto du Veronese.	7
Bevilacqua.	7
Este.	9
Padoûa ville.	7

380

Liza fucina.

15

Venise ville.

5

---

 38.

---

*Route de Ferrare à Bologna.*

De Ferrare al Poggio.

8

S. Pietro in casale.

7

Fun.

7

Bologne ville.

8

---

 30.

---

*De Ferrare à Ravenne.*

San Nicolo.

8

Argento Sopra il Po.

7

Alla Casa de Copi.

8

Fusignano.

9

Ravenna ville.

7

---

 39.

---

*Route de Venise à Rome.*

De Venise à Chiozza dans les lagunes.

20 milles

alle Fornace.

8

à Gorro où l'on passe le Pò.

7

A Volano.

15

Magnanacca.

1

	381
Primaro.	1
Ravenna ville.	2
Il Savio.	2
Porto-Cesenatico.	7
Bellaere.	2
Rimini ville.	7
Coriano.	2
Montefiore.	2
Alla Foglia.	6
Urbino.	2
Aqua lagna.	2
Cantiana.	2
Alla Scheggia.	7
Afigillo.	2
A Gualdo.	2
Nocera.	9
Ponte centesimo.	2
S. Horatio.	10
Prore sous Spoleta.	2
Strettura.	2
Terni ville.	2
Narni.	6
Ottricoli.	7
Cività Castellana.	2
Regnano.	7
Castel novo.	7
Prima porta.	9
Roma ville.	7

---

261

---

*De Venise à Ferrara.*

De Venise à Malamocco.	5
Chiozza.	15



Lorreo.	10
De là à Ferrare en remontant le Pò.	32
	<hr/>
	62.

---

*Route de Bologne à Florence.*

De Bologne à Pianora.	8
Icy commence l'Apennin,	
Loiano.	8
Le Filigaie.	8
Fiorenzuola.	8
Le Mont Zove.	7
Scarperie.	5
S. Pierre à Sieve.	2
A l'Ucellatrio Osteria.	4
Florence ville.	8
	<hr/>
	58.

---

*Route de Bologne à Lorette.*

S. Nicolò.	8
Castel San Pietro.	7
Imola ville.	7
Castel Bolognese.	5
Faenza ville.	5
Forli ville.	10
Forlimpopoli.	6
Cesene ville.	4
Savignano ville.	10
Rimini ville.	30
La Cattolica.	17
Pesaro ville.	10

Fano ville.	383
Sinigaglia ville.	5
Ancona.	10
Lorete.	18
	16
	<hr/>
	148.

---

*Route de Lorete à Spolète par la poste.*

De Lorete à Recanati ville.	3
Macerata ville.	10
Tollentin ville.	10
Valcimara	7
La Muccia.	6
Dignano.	7
Verchiano.	7
Le pas de Spolète.	8
Spolète ville.	8
	<hr/>
	66.

---

*Route de Lorete à Rome.*

Recanati ville.	3
Macerata ville.	10
Tollentino ville.	10
Valcimara.	7
La Muccia.	6
Dignano.	7
Serravalle.	4
Collefiorito.	3
Le Case nuove.	5
Foligno ville.	7

Spoletto ville.	12
On passe la montagne.	
Strettura.	8
Terni ville.	8
Narni ville.	6
Otricoli.	7
Al-Borghetto.	4
Civita Castellana Ville.	4
Regnano.	8
Castel-novo.	7
Prima porta.	9
Rome ville.	7

---

 142.

---

*Route de Turin à Gennes.*

De Turin à Alexandrie cy-dessus	35 milles
Fongano bourg.	15
Novi Ville.	15
Gavi ville.	15
On monte les Apennins	
Gennes.	15

---

 95.

De Savone à Gennes il y a quatre poste qui font trente milles.

---

*De Gennes à Luques , & à Pise , & Livorno.*

De Gennes à Recco.	8 milles
A S. Fructueux , & Porto Fino.	8
Chiavari.	9

Sestri di Levante.	385
Moneglia.	5
Bonafola.	8
Cinqueterre.	7
Porto venere , e Lerice.	8
Massa di Carrara.	7
Pietra Santa.	10
Luques ville.	3
Pise ville.	16
Livorno.	12
	16
	<hr/>
	37.

Ou de Pietra santa à Via reggio.	16
Pise.	12
Livorno.	16

---

*De Luques à Florence.*

De Luques à Pescia.	10
Borgo à Bugiano.	2
Serravalle.	5
A l'Ombrone Riviere.	2
Pistoia ville.	1
Poggio à Cajano.	10
Florence ville.	10

---

*De Pise à Florence.*

Le fornacette.	13
Pont adera.	3
San Romano.	4
La Scala.	4
S. Miniato al Tedesco.	6

R

*Route de Pise à sienne par Volterra.*

De Pise al Pontadera.	16
Forioli.	6
Icy on passe le Lofaro.	
A Carpano Fiume	4
A Poggio Fiume.	1
Celle Castello.	1
Montelupo.	1
Fregione Fiume.	3
Volterra ville.	4
All'eva riviere.	3
A Treschi.	4
A Campo Rulliano.	2
S. Geminiano ville.	4
Colle ville.	5
Castiglione.	3
Sienna ville.	7

*De Pise à Sienna à droite.*

De Pise à la Scala.	10
Castel Fiorentino.	7
Certaldo.	5
Poggi Bonzi.	7
Castiglioneccello.	7

Sienné.

387  
8

---

54.

---

*De Florence à Arezzo, & de là à Perouse.*

De Florence à Trieghi.	8
Figini.	8
Montevarchi.	4
Le Bourg Saint Jean.	3
Ponte à Legnano.	3
Castiglione.	7
Arezzo.	7
	<hr/>
	40.

Castiglione d'Arezzo.	10
Cortona ville.	5
Passignano sur le Lac.	9
Perouse ville.	7
	<hr/>
	71.

---

*Route de Florence à Rome.*

De Florence à san Casciano.	8
Le Tavernelle.	7
Barberino.	2
Poggi-Bonzi.	6
Staggia.	4
Castiglioneccello.	2
Sienné.	7
Lucignano.	8
Bonconvento.	7

R 2

Tornieri.	7
S. Quirico.	5
La Scala.	3
Radicofani.	8
Pontecentino.	7
Aquapendente.	5
S. Laurent.	4
Bolzena.	4
Montefiascone.	8
Viterbe.	8
Ronciglione.	10
Monterose.	8
Bacano.	7
La Storta.	7
Roma.	8

---

 150.

---

*Poste de Venise à Gennes.*

De Venise a Lisafucina.	7
Padouë.	2
Este.	1
Secunda.	1
Montagnana.	1
Bevilacqua.	1
Sanguinetto di Verona.	1
Castellano.	1
Mantova.	1
Borgoforte.	1
Mora sur le Po.	1
Guastallo.	2
Bresselo sur la Lenza.	1
Parma.	1
Fornouo.	1

	389
Borgoval di Taro.	1
On monte l'Apennin.	
Varasc.	1
Sestri.	1
Chiavari.	1
Recco.	1
Boligniasco.	1
Gennes.	1
	<hr/>
	30.

*Postes de Milan à Gennes.*

De Milan à Binasco.	1
Pavie ville.	1
Pancarana.	1
Voghera.	1
Tortona.	1
Bertola.	1
Serravalle.	1
Ottagio.	1
Il Zove monte à ponte decimo.	2
Genoua ville.	1
	<hr/>
	11.

*Routte de Rome à Naples.*

De Rome à Torre di Mezza-via.	6
Marino.	6
Velletri ville.	8
La Cisterna.	5
Sermoneta.	10



390

Le Cafe nuove.	7
Piperno.	7
Terracina ville.	12
Fondi ville.	10
Mola di Gaeta.	10
Trajerro al Garillano.	6
Sezza ville.	8
Cascano.	3
Torre Francolissa.	7
Capua ville.	8
Aversa.	8
Naples ville.	8

---

 119

---

*De Rome à Naples par Montecassino.*

De Rome à Coronna.	15
Valmontone.	6
Anagni ville.	6
Fiorentino ville.	6
Frusinone.	5
Ceprano au Garillano.	10
Aquino ville.	9
S. Germano ville, & Monte Cassino.	8
Thiano ville.	16
Calvi ville.	7
Capoue ville.	8
Aversa ville.	8
Naples ville.	1

---

 119

---

*Postes de Naples à Messine.*

De Naples à Torre del Greco.	I
Barbazona.	I
Salerno ville.	I
Revole.	I
Duchessa.	I
Galeotta.	I
Rovere Negra.	I
Alpicia.	I
Castelluccia.	I
Valsan Martino.	I
Castro, Villa.	I
Esaro.	I
Alla Regina.	I
Cosenoza ville.	I
Caprosedo.	I
Martorano ville.	I
S. Biaggio.	I
Montelino.	I
S. Pietro.	I
La Rosa.	I
S. Anna.	I
Fonego.	I
Fiumara de moti.	I

On s'embarque icy pour traverser le Faro de Messine, après 8 milles de chemin on débarque, & il y a  
4 milles par terre

---

 25

---

*Postes de Rome à Otranto par la Pouille.*

De Naples à Marigliano, postes	2
Cardinale.	2

Avellino ville.	I
Dentecante.	I
Porcancio.	I
Acquaviva.	I
Ascoli ville.	I
Icy on traverse les Apennins.	
Casadel Comté.	I
Carinola.	I
Canosa, où finissent les monts.	2
Adria,	2
Ricco.	I
Bisonto.	I
Caporto.	I
Conversano.	I
Monopoli ville.	2
Fagliano.	I
Astone.	I
S. Anna.	I
Busueglia.	I
S. Pietro.	I
Lecce ville.	I
Ortranto ville.	3

Fin du premier volume.

*Addition à l'article de Turin à la page 19.*

**O**N a bâti depuis peu dans l'Eglise Metro-  
politaine de Turin, une tres-magnifique  
Chapelle aux dépens de leurs Alteſſes Royales,  
qui y ont dépensé des ſommes immenſes. Cette  
chapelle eſt entierement revêtuë dedans, &  
dehors de marbres noirs choiſis avec des orne-  
mens de bronze doré d'une architecture tres  
reguliere du Pere Guerino Guerini, Theatin,  
le Michel-Ange de nôtre ſiecle. Au milieu de la  
chapelle il y a un Autel à deux faces où, l'on  
dit deux Meſſes en même tems ſans conſuſion,  
& ſans ambarras. La machine ou tabernacle qui  
renferme le Saint Suaire, ou le ſacré linceul,  
dans lequel le precieus corps de N. Seigneur  
fut enſeveli, eſt de bronze doré chargé de quan-  
tité d'argenterie, les devant d'autel, & par-  
emens ſacrez ſont des étoffes precieus relevées  
en broderie d'or, & d'argent, avec des perles,  
& autres pierres de grand prix.

*Autre addition touchant Ofme, ancienne ville de  
la Marche d'Ancone à la page 373.*

**E**Lle eſt à ſix milles de Lorete ſur une petite  
colline au bas de laquelle paſſe le Moſon pe-  
tite riviere au milieu d'une campagne fertile. On  
y trouve des inſcriptions anciennes, & autres  
monumens, qui ſont connoitre que c'étoit une  
ville municipale, & une colonie Romaine qui  
y fut conduite ſelon Paterculus l'an 609. de la  
fondation de Rome ſous le conſulat de Ser.  
Sulpice Galba, & de Lucius Aurelius. Plutarque

dit que Pompée y fut Preteur , & Cesar dans ses Commentaires témoigne beaucoup d'estime, & de reconnoissance envers cette ville. Tite-live, Lucain , Frontin , Strabon , & autres font une honorable mention de la ville d'Osme, Dans les siècles inferieurs. Procope l'appelle Capitale de la Province , c'est une des cinq villes de la Pentapole mentionnée dans les donations de Pepin , & de Charlemagne.

C'est une ville Episcopale d'un gros revenu, c'est pourquoy on la donne ordinairement à des Cardinaux pour les aider à paroître selon leur rang. Le Palais Episcopal est fort magnifique bâti par un de ses Evêques nommé Jean-Baptiste Sinibaldi qui succeda en cet Evêché à Antoine Sinibaldi son oncle qui avoit orné magnifiquement l'Eglise Cathedrale. On y voit entr'autres peintures insignes un tableau de Guido Reni , & un de l'Albani. Il y a un autre tableau du Guide dans l'Eglise de la Sainte Trinité, deux à celle de Sainte Palatia , & un à S. Sylvestre du Pomaranice qui le fit en concurrence du Guide, avec lequel il avoit peint la coupole du Dome de Lorette. Cette Eglise de Saint Sylvestre est desservie par les Moines de la Congregation Sylvestrine, ainsi dite de S. Sylvestre Guzzolino leur fondateur, Gentilhomme de la ville d'Osme. A l'Eglise de S. Marc il y a un tableau du Guerchin , & aux Capucins un tableau du Romanelli , & autres peintures insignes, ainsi qu'aux autres Eglises, mais le tresor plus precieux de cette ville sont les Saintes Reliques qu'on conserve dans l'Eglise des Prêtres de l'Oratoire. Il y en a aussi de fort authentiques

dans la Cathedrale , particulièrement une sainte épine de la Couronne de N. Seigneur obtenüe par le Cardinal Gallo , pour enrichir sa patrie, & plusieurs corps entiers des Saints , entr'autres ceux des Saint Sisin , Diocletien , & Florentius qui souffrirent le Martyre en cette ville leur patrie durant la perseeution de Domitien.

*Autre addition à la page 151.*

**L**A ville d'Imola n'a jamais été sujette aux Bolonois , ni même aux Manfredi , elle fit longtems la guerre avec les Bolonois , & souvent à son desavantage , mais elle conserva toujours sa forme de Republique sous la protection du Saint Siege , jusqu'à ce que les Alidosi s'en emparerent , & y dominerent l'espace de trois generations, dans les 14. & 15<sup>e</sup> siecles, du tems que les Malateste étoient Seigneurs de Rimini , Cesene , & Pesaro , les Ordelafi de Forli , & les Manfredi de Fayence.

Après les Alidosi le Duc de Milan devint maitre d'Imola , & la donna à Caterine Sforza sa fille naturelle , qui épousa Jérôme Riarij neveu du Pape Sixte IV. auquel Cesar de Borgia Duc de Valentinois neveu d'Alexandre VI. l'ôta. C'est en cette ville que se fit le Mariage de Galla Placidia sœur de l'Empereur Honorius , & Ataulphe fondateur de la Monarchie des VVisigots en Espagne vers l'an de Grace 412. & c'est la premiere alliance que les Romains ayent faites avec les Barbares. Cette Ceremonie se fit dans l'Abbaye de Ste Marie

in Regola, où est le corps de S. Sigismond Roy  
de Bourgogne , que Clodomir Roy d'Orleans  
fils du Grand Clovis fit mourir avec toute sa fa-  
mille. La vie du Saint y est peinte à fresque au-  
tour du Cloitre.











